

DICTIONNAIRE
ROUCHI-FRANÇAIS,

PRÉCÉDÉ DE

NOTIONS

SUR LES ALTÉRATIONS QU'ÉPROUVE LA LANGUE FRANÇAISE
EN PASSANT PAR CE PATOIS.

*Par G.-A.-J. S***,*

Secrétaire perpétuel de l'Académie de peinture de Valenciennes, de la société des sciences, commerce et industrie de la même ville, de la société royale des Antiquaires de France, des sociétés d'Arras, Lille, Cambrai, Douai, du Cercle littéraire de Lyon, et de plusieurs académies étrangères.

DEUXIÈME ÉDITION.

PARIS,

Chez les marchands de nouveautés.

À VALENCIENNES,

Chez LEMAITRE, libraire-éditeur,
rue Entre-deux-Mazeaux, n^o. 33.

1826.

~~~~~  
IMPRIMERIE DE J.-A. PRIGNET FILS ET COMP.  
A VALENCIENNES.  
~~~~~

*Numérisé et mis en forme par
Michel DUWELZ
Relecture par
Monsieur Raymond COLMADIN
2009*

~~~~~  
ATELIER DE REPROGRAPHIE

**VALPLAN**

85, rue Saint-Géry - B.P. 40 533  
59321 VALENCIENNES Cedex  
R.C.S. Val. B 332 037 548

☎ 03.27.46.33.41

Fax 03.27.41.75.95

E-mail : [valplan@wanadoo.fr](mailto:valplan@wanadoo.fr)

L'ÉDITEUR,

AUX LECTEURS.



Pour compléter cet ouvrage, il faudrait le faire suivre de l'Augiasiana qui y est souvent cité ; je l'ai en vain demandé à l'auteur qui ne peut se déterminer, dit-il, à publier ce tas de fadaïses et de locutions grossières, qui sont loin d'offrir toutes un sens moral. Si cependant, ce dictionnaire est accueilli favorablement, j'engagerai l'auteur à faire un choix qui pourra être fort piquant. Voici le titre de cet ouvrage :

« Augiasiana, ou recueil de préceptes, de quolibets, de rébus et de façons de parler proverbiales et triviales, en usage dans le patois Rouchi. Par un amateur indigène ».

Avec cette épigraphe : « Le proverbe renferme une vérité naïve, tirée de l'observation ».

LAMÉSANGÈRE, *prov. disc. prélim.*

Je suis persuadé que ce choix serait aussi intéressant que le nouveau dictionnaire de proverbes que vient de publier M. Caillot, qui n'est presque rien autre chose qu'un abrégé du dictionnaire de Leroux, et dans lequel il se trouve une infinité de répétitions fatigantes.

L. M.

## NOTIONS PRÉLIMINAIRES



Rassembler tous les mots patois d'un Canton est certainement un travail plus pénible qu'il n'est glorieux ; cependant on ne peut pas dire qu'il soit absolument dénué d'intérêt, et qu'il n'ait aucune espèce d'utilité : on en trouvera sans doute dans certains mots qui ne dépareraient pas la langue française, pour remplacer des périphrases qui n'expriment souvent que fort imparfaitement l'idée que ces mots représenteraient d'une manière plus précise.

On entend se plaindre tous les jours de la pauvreté de notre langue. Je suis persuadé qu'il n'en existerait pas de plus riche, si elle voulait admettre une infinité de mots qu'elle dédaigne, et qui, cependant, loin de la déparer, la rendraient plus riche et plus brillante. On verra par ce Vocabulaire d'un patois aussi grossier qu'il soit possible de l'être, quand on l'entend prononcer, qu'il contient une foule d'expressions qui ne se trouveraient pas étrangères parmi celles dont on fait usage, et qui ont un air de famille qui peut les faire admettre sans danger pour l'harmonie.

Si la richesse d'une langue consiste dans l'abondance des mots qui expriment la même idée, le patois *Rouchi* peut dans certain cas, le disputer aux idiomes les plus

riches ; c'est ce dont on pourra se convaincre, si on se donne la peine de parcourir ce Dictionnaire.

Je conviens que ce patois dans son état actuel, n'est plus qu'un mauvais jargon presque entièrement dérivé du français et du latin, en altérant seulement la prononciation ; cependant il possède encore plusieurs mots dont le type ne se trouve ni dans l'une ni dans l'autre de ces langues.

On pourrait s'étonner de ce qu'il ne reste pas plus de ces mots originaux dans le patois d'un pays si nouvellement conquis, et qui a subi si longtems le joug des Espagnols, après avoir fait partie des conquêtes des Romains, dès le tems de Jules César ; mais l'étonnement cessera si on réfléchit que depuis la réunion de ce pays à la France, en 1677, les garnisons Françaises, en apportant leur langue parmi le peuple, ont nécessairement influé sur le patois qu'on parlait du tems des Espagnols ; que ce que les soldats ont fait parmi le peuple, les officiers et les employés supérieurs, l'ont également fait dans les classes les plus relevées ; que la langue Française qu'on parlait déjà dans des tems plus reculés, n'a cessé de faire sentir son influence sur le langage naturel à ces Espagnols, langage dont il ne reste que des traces fort légères. Si j'avais le loisir de fouiller dans les dépôts des 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> siècles, je suis certain d'y trouver une foule de ces mots *types*, à

l'aide desquels on pourrait reconnaître l'origine de beaucoup d'autres dont les langues se sont plus ou moins enrichies.

Cependant une découverte que je crois assez importante, est relative à la prononciation de la langue française au XVI<sup>e</sup> siècle, prononciation encore intacte en certains cantons, principalement dans le pays de Liège et à Mons, éloignées de nous à beaucoup d'égarde de plus de deux siècles. (1)

Par exemple, il n'est pas rare d'entendre, j'estois, j'avois, j'aimois, pour j'étais, j'avais, j'aimais ; on prononce encore roi pour raide, *rigidas* ; enfin tous les mots orthographiés en *oi* ne se prononcent jamais en *ai* ou *é*. La prononciation a changé en Français, et par une bizarrerie qu'il serait difficile de justifier (2), l'orthographe est restée. N'est-il pas ridicule, en effet, d'écrire François, Danois, Anglois, Suédois, etc. et de prononcer alterna-

(1) Ceci était écrit avant la révolution, depuis cette époque les choses sont bien changées, les Montois étudient la langue et la littérature françaises ; on peut dire qu'ils l'ont fait avec beaucoup de succès.

(2) Quoi qu'en dise M. Oliern, littérateur distingué, de la ridiculité de la diphtongue *ai*, prononcée *é* ; celle qui fait prononcer *oi* en *é* l'est encore davantage. Au reste puisque cette prononciation était déjà établie pour certains mots, tels que jamais, palais, fait, frais, etc. Je ne vois pas le danger qu'il y aurait à l'adopter, ne fut-ce qu'à titre d'indicateur.

tivement *ais* et *ois* ! d'écrire *François*, nom d'homme et *François*, nom de nation, et de donner à ces deux mots si semblables une prononciation si différente ? D'écrire la *loi étoit* et de prononcer la *loi était* ? Je ne vois, dans cette bizarrerie, que pure obstination, et peut-être un sentiment plus odieux contre le grand'homme qui a tenté de faire disparaître ce reste de barbarie, source de tant de difficultés qu'éprouvent les étrangers qui apprennent notre langue. Comment, en effet, un étranger pourrait-il prononcer cette phrase ? « *Moi, François, qui suis François, je crois que j'étois foible lorsque je pensois à toi* ».

Il lira bien moi François (*Franciscus*) mais il ne pourra prononcer François (*Gallicus*), comme il doit l'être, et surtout on ne pourra lui rendre raison de deux consonnances si différentes pour deux mots si semblables. Enfin on le suivra pas à pas et quand on l'aura repris sur cette prononciation, on le fera continuer ; alors il ne manquera pas de dire je *crais* ; on le reprendra, nouvelle discussion. Au mot *j'étois* il balancera, enfin il dira *j'étois*, etc. Que de peines on éviterait au maître de langue et de difficultés aux étrangers, et même à nos enfans, en adoptant l'ortographe de Voltaire, déjà pratiquée par beaucoup de gens de lettres ; il ne s'agit que de l'assentiment de l'Académie, dont on dit que le dictionnaire va être refait ; tant mieux,

J'espère bien qu'on verra avec un œil scrutateur tous les articles dont plusieurs sont absurdes et ridicules, notamment la majeure partie de ceux d'Histoire Naturelle. On y voit que *l'armoïse est une petite plante rampante*, elle est grande et droite ; on y lit *anoche* pour arroche ; on y trouve beaucoup de plantes sous leurs noms latins, et on y cherche vainement le cassis (mon édition est celle de Nîmes, 1792). On ferait un gros livre de toutes les erreurs de ce genre et des mauvaises définitions qu'on y rencontre. Dût l'Académie prendre un siècle ou deux pour perfectionner ce grand ouvrage, encore vaut-il mieux prendre patience que d'avoir de mauvaises définitions.

Je vais maintenant passer en revue l'alphabet entier, en indiquant quelques changemens de lettres en d'autres ; je n'épuiserai pas la matière, elle est presque inépuisable ; mais j'espère parvenir dans cette nouvelle édition, à donner une idée plus étendue de ce langage ; je ne dois pas oublier de dire qu'on trouvera un fréquent usage de la métathèse, de l'aphérèse et de la syncope ; j'en donnerai plusieurs exemples.

Je dois dire un mot des commencemens de vocabulaires patois, que la Société Royale des Antiquaires de France, insère dans ses mémoires :

1°. Ces vocabulaires sont peu étendus. 2°. La Société n'en donne que des fragmens, en promet-

tant la suite qui n'arrive jamais, ou qui ne vient qu'à de longs intervalles, ce qui n'est pas encourageant pour les auteurs. Ces vocabulaires entiers deviendraient très piquans pour ceux qui s'occupent de la même matière, par les objets de comparaison qu'ils offriraient ; ce serait en même tems un moyen de faciliter le débit de ces mémoires, parce que beaucoup de personnes voudraient avoir le recueil des mots patois du pays qui les a vus naître.

### A.

Se prononce comme en français et se change en différentes lettres ; savoir

En *i*, Dimanche, *Diminche*.

*ar*, Acajou, *arcajou*.

*in*, Avanie, *invanie*.

*o*, Pauvre, *Pofe*. Armoire, *Omère*.

qui donne aussi l'o en e.

*é*, Anneau, *Eniau*.

qui donne également l'e en i.

*en*, Attention, *Entention*.

*e* muet, Consommation, *Consometion*.

Joint à d'autres lettres, il en détermine le son.

*ab*, se prononce *ap*, *Abcès*, *apcé*.

*abe*, en *ape*, Abominable, *Abominape*. Ainsi de tous les mots en *able*.

Lorsque l'*a* précède le *d*, celui-ci prend le son du *t*.

Adverbe, *atverpe*, qui offre le *b* en *p*.

Ambassade, *ambassate*. Lorsqu'il précède l'*f*, celle-ci se change en *p*. Agrafe, *agrape* ; si c'est un *g*, cette consonne se change en *ch*, âge, *ache*, avantage, *avantache*, linge, *linche* ; au reste *ge* final se change toujours en *che* ; rouge, *rouche* ; étrange, *étranche* ; c'est en partie ce qui a fait nommer *rouchi* le patois qui nous occupe.

V. ce mot.

L'a joint à l'*i* prend différens sons,

o, Raisin, *Rosin*,

a, Ais, *Asiau*.

é, Aiguille, *éwile*, qui offre le *gu* en *w*.

aï, Aide, *Aïte*, *Eïte*.

Assez souvent il s'opère une métathèse, comme par exemple abaisser, *abassier*,

Al se change en *ar*. Almanach, *arménaque*, qui offre aussi l'*a* en *é*.

En *au*, mal, *mau*, animal, *animau*.

Ar se change en *é*. Arête, *éréque*, qui donne le *te* en *que*.

En *en*, Arraché, *Enraché*.

En *er*, Arrhes, Errhes.

Asse se change en *ure*. Crevasse, *quervure*, qui offre *cre* en *quer*.

En *ache*, chasse, *cache*, échasse, *écache*.

Ast en *asse*. Asthme, *asse*.

At en *ra*. Attiser, *ratisier*.

Au en *a*, Aumône, *amone*.

En ale, Sauge, *sale*.

Cette lettre subit encore d'autres changemens que l'usage fera connaître.

### B.

Se prononce *bée*, en faisant sentir fortement l'e muet. Se supprime quelquefois, comme dans obscur, *oscur* ; *Diale*, *Dialesse*, *étauli*, pour Diable, Diabliesse, établi.

### C.

Cette consonne, ainsi que celles qui se prononcent en *é*, prennent l'e muet comme le *b*.

Elle se change en *g*, Difficulté, *diffigulté*.

Ce en *che*. Douce, *douche* ; balance, *balanche*.

Cet en *ché*. Lacet, *laché*.

Ci en *chi*. Cire, *chire* ; citrouille, *chitroule*.

Che et ge, en *que*, ou *ke*. Charge, *kerke*, fardeau.

Chêne, *kéne* ; tache, *taque* ou *take*.

Cle en *que*. Obstacle, *ostaque*.

Che final en *que*. Blanche, *blanque* ; mouche, *mouque*.

### D.

Se change en *t*, comme nous l'avons remarqué ; en voici d'autres exemples :

Limonade, salade, dinde, coude, font *limonate*, *salate*, *dinte*, *coute* ou *keute*, soit le verbe coudre, soit le coude du bras.

Suivi de l'*r* le *d* se change également en *t* ; parce qu'on ne prononce jamais l'*r* que suit un

e muet final. Exemple : coudre, moudre, descendre, rendre, prêtre, font *coute, moule, dékente, rente, prête*, etc.

### E.

Vis-à-vis une *n* se prononce toujours comme dans la première syllabe d'ennemi, ou la dernière d'hymen. Je crois que, pour bien indiquer cette prononciation, il faudrait accentuer l'é, énnemi, hymén, ceci ôterait toute équivoque.

E muet se change en *a*. Galetas, *galatas*.

En *i*. Encre, *inke*.

En *o*. Gosier, *gasio*.

En *ou*. Eperon, *époron* ou *épouron*.

E fermé en *a*. Ecoutez, *acoutez*.

En *ré*. Ecurer, *écurer*.

En *ier*. Fer, *fier*.

En *dé*. Ebrener, *déberner*.

En *in*. Ecarlate, *incarlate*.

Ê en *ié*. Tête, *tiéte*.

Ea en *ia*. Ainsi chapeau, château, bateau, beau, font *capiau, catiau, batiau, biau*. Ce changement est constant dans tous les mots où *eau* n'est pas précédé d'un *c*, car pourceau, fait *pourchau*, quoique morceau fasse *morciau*.

Eu se change en *o*. Jeune, *jone* ; jeunesse, *jonesse* ; rajeunir, *rajonir*.

Ef fait *af*. Effronté, *affronté*.

Est en *é*. C'est, *ché*. On doit écrire *ch'est*, ce est.  
Et en *ét*. Décret, *décrét*.

Eur en *ou* ou en *oux*. Rieur, chieur, pisseur font *rioux*, *tioux*, *pissioux*, qu'on peut écrire sans *x* au singulier. Cependant presque tous les mots terminés en eur ont la désinence en eux, excepté créateur, voleur, cœur, bonheur, malheur, peur, qui se disent comme en français. Pleureur, pleureuse, font *bréïou*, *breoïre*.

### F.

Se prononce comme en français et se change quelquefois en *p*. Dégrafer, *dégraper*.

Fre se change en *fe* par la suppression de l'*r*.

Gaufre, *waufe*, balafre, *balafe* ou *berlafe*.

### G.

Suivi d'un *a* se change en *w*. Gagne-pain, garder, gâter, font *wane-pain*, *warder*, *water*, etc.

Suivi d'un *r*, se change en *c* et en *gue*. Gras, graissier, grappe, grenade, font *cras*, *crassier*, *crape*, *guernate* ; grande fait *grante*.

Se change en *l* dans certains mots, sauge, *sale*.

En *q* à la fin des mot en *gue*. Digue, drogue, langue, font *dique*, *droque*, *lanque*.

en *che*, lorsqu'il est suivi seulement d'un *e* muet final, déluge, *déluche*.

Gle final se change en *que*, Épingle, *éplingue*.

ce mot offre aussi l'exemple d'une métathèse, par le déplacement de *l*. *G* se supprime assez souvent et presque toujours vis-à-vis d'une *m* ou d'une *l*, suivie d'un *e* muet, lorsqu'il n'y a pas métathèse, comme dans le mot précédent. Digne, maligne, font *dine*, *maline* ou *malène* ; excepté Agnès qui fait *Ag-nesse* ; aveugle, étrangle, font *aveule*, *étrane*.

### H.

Se prononce comme en français ; il y en a peu d'aspirées, je doute même qu'il y en ait, n'étant pas bien certain que celles que l'on croit telles, ne puissent être remplacées par le *w* qui se prononce à la Walonne (Ualonne).

Elle se change en *l*, cahier, *calier*.

Hi se change en *a*. Hirondelle, *arondiële*.

### I.

Se prononce comme en français, et se change en *é*. Diné, *déné*.

ai. Famine, *famaine*.

u. Tulipe, *tulupe*.

in se change en *é*. Invalide, *évalite*.

ir en *in*. Irréprochable, *inréprochape*.

ié en *o-ier*, Déliver, *délo-ier*.

ir en *ère*. Offrir, *offère*.

isme en *isse*. Prisme, *prisse*.

isse en *iche*. Éclisse, *écliche*.

ive en *fe*. Vive, *vife*.

ivre en *ife*. Vivre, *vife*.

### J.

Se prononce *ji* et se change en *g*, lorsqu'il est suivi d'un *a*. Exemple : jambe, jambon, jartière, jaune, jaunisse, jardin, qui font, *gampe*, *gambon*, *gartier*, *gane*, *ganisse*, *gardin*. Il y a cependant des exceptions. Jaloux, jamais, jadis, jalap, se disent comme en français,

### L.

Se prononce comme en français et se mouille très rarement ; du moins celles qu'on pourrait soupçonner d'être mouillées, le sont d'une manière si insensible, que j'ai cru devoir faire toujours suivre l'*i* de *l*, on sera libre d'en agir autrement, ce patois sur lequel personne n'a encore écrit, n'ayant pas de règles bien établies. Cependant il ne faudrait pas dire comme le peuple de Paris, *pâie* pour paille, *Versâie* pour Versailles. Ces deux mots se prononcent *pale*, *Versale*.

Cette lettre se supprime quelquefois, comme dans sel, qui fait *sé* ; branler, *braner* ; étrangler, *étraner*, etc. ; elle remplace l'*r*, *ivoile*, pour ivoire, et quelquefois l'*n*, *lomer* pour nommer.

Ls se change en *eu*, fils, *fieu* (filius).

### M.

Se prononce comme en français , c'est peut-

être la lettre qui éprouve le moins de changement ; je ne puis me rappeler d'aucun.

### N.

Se prononce comme en français, et se change en *l* dans les mots *marne*, *numéro*, *nommer*, qui font *marle*, *liméro*, *lomer*, etc. , renommée ne change pas.

### O.

Prononciation impossible à peindre. Se retranche souvent, en voici quelques exemples :

Moi, *mi* ; toi, *ti* ; moisson, *misson* ; moissonneur, *mesneux* ; nettoyer, *nétier*, etc,

O en *ou*. Rosée, *rousée*.

En *a*. Gosier, *gasio* ; oui, *awi* ; omelette, *ameléte*.

Oi en *au*, au moins pour la prononciation. Exemple : doigt, *dau* ; froid, *frau* ; et presque tous les mots en *ois* et en *oir*, comme trois, fois, qu'il faut prononcer *trau*, *fau* ; rasoir, *rasau*. Les verbes en *oir* sont exceptés, et se prononcent comme en français. Cependant voir, s'asseoir, font *vir*, *s'assir* ; cheoir fait *quéhir*.

Oi se change aussi en *i*, comme voisin, *visin*. Voisine fait *viséne*, ce qui rentre plutôt dans la classe des mots dans lesquels l'o doit être supprimé,

Ose se change en *osse*. Rose, chose, font *rosse*, *chosse*, ou *cosse* ; et par un contraste inexplicable

quelques personnes qui se piquent de bien parler disent *rosse* pour *rose*, et *rosse* lorsqu'il faudrait dire *rose*. Le peuple ne fait pas cette différence ; il dit *rosse* pour la fleur et le mauvais cheval.

Oq et ou, se changent en *o*. Coq, cou, coup, font *co*.

O se supprime dans éblouir, écrouelles, qui font *ébluir, écruelles*.

Ou en *o* et en *au*. Joue, *jaue* ; poumon, *paumon, pomon*.

Où se change en *dû*. Où-vas-tu ? *Dûs-té-vas ?*

Osse en *oche*. Carosse, *caroche*.

### P.

Se change en r, Insupportable, *insurportape* ; mais ce n'est pas là un véritable changement.

En b. Poutrelle, *boutreule*.

### Q.

Se prononce comme en français et se change en *g* comme dans liqueur, quille, qui font *ligueur, guile*. En beaucoup d'occasion cette lettre devrait être remplacée par le *k*.

### R.

Se prononce comme en français.

Re se change en *er*. Revanche, *ervinque*, se revancher, *s'ervenger*,

R en *l*, comme nous l'avons déjà vue ; rarement, morue, font *rablement, molue*.

**S.**

Comme en français, et se supprime quelquefois. Scolastique, *Colastique*.

S entre deux voyelles, se double toujours, ainsi que dans les mots en *eux* qui font *eusse*, au féminin : Trompeuse, menteuse, gueuse, réveuse, qui font *trompeusse, menteusse, gueusse, réveusse*.

S au commencement des mots, lorsqu'elle est suivie d'une consonne, se change en *es* lorsqu'elle ne se supprime pas. Spectacle, *espectacle*.

Sa, Si. en *ch*. Siamoise, savatte, *chamoisse, chavatte*.

**T.**

Se change en *q*. Arête, *éréque*.

Ti en *si*. Digestion, *digession*.

Tre en *te*, par la suppression de l'*r*.

Abattre, *Abate*, et dans tous les verbes en *re*, excepté ceux en *ire* qui se prononcent comme en français.

**U.**

Se prononce *ue*, en faisant entendre sensiblement l'*e* muet, et se supprime souvent. Exemple : lui, souris, nourrir, mourir, qui font, *li, sorie, norir, morir*.

Se change en *eu*, Plume, fumée, bossu, qui font *pleume, feumée, bocheu*.

ur en *our*. Surnom, **sournom**.

u eu *r*. Toupie, *torpie*, soulier, *sorlét*.

u en o, Truelle , *troïéle*.

u en i. Humeur, numéro, *himeur, liméro*.

### V.

Final, se change en *fe*, Vive, *vife* ; veuve, *véfe*.

En b, Cadavre, *cadabre*.

Vre se change aussi en *fe*. Pauvre, *pofe*,  
Cependant ce mot prend quelquefois un r, alors  
le v reste. *Povergens*, pauvres gens ; néanmoins  
on dit *pofes, prêtes*, pauvres, prêtres. Il faut  
beaucoup d'usage pour connaître toutes ces  
variations.

### W.

Se prononce en glissant légèrement sur l'u qui  
est très bref. Il faut dire, ua, ué, ui, uo, etc, d'une  
seule syllabe. Prend souvent la place du g.  
Regarder, gâter, font *r'wétier, water*.

### X.

Se prononce isque, en faisant sonner l's et se  
change conséquemment en *que*. Fixe, *fisque*,  
fixer, *fisquer* ; faux, instrument tranchant fait  
*fauque* ; cependant chaux (calx) fait *cauche*. Il se  
change aussi en ss. Toux, *tousse*.

### Y.

Comme en français, excepté qu'on ouvre fort  
le mot grec (graique) ; il est peu d'usage, et  
presque toujours remplacé par i.

### Z.

Se prononce *zete* ou *zeta*, du grec *zita*. C'est

encore un changement de d en t ; ou plutôt c'est le son grec conservé presque sans altération. Il se change souvent en ss : douze, dousse.

Il est à remarquer que les voyelles sont presque toujours brèves dans le corps des mots où elles sont employées. Je ne connais d'exception que pour l'a suivi d'un i ; é est presque toujours fermé. Exemple : même, méme, extrême, estrême, etc.

Je suis loin d'avoir épuisé tous les changemens de lettres qui s'opèrent dans ce patois ; mais je ne me suis pas proposé d'épuiser la matière ; on en rencontrera beaucoup d'autres dans le dictionnaire.

J'ai fait tout ce que j'ai pu pour peindre la prononciation ; on sait que cet article est extrêmement difficile, parce que tous les cantons de la France en ont une qui leur est particulière ; et si la peinture de la bonne prononciation française est si difficile à rendre, comment aurais-je pu me flatter d'indiquer celle de ce jargon ? Un homme de lettres de beaucoup d'esprit et de beaucoup de talent, dont le style sait prendre toutes les couleurs et toutes les formes, M. Odiern, enfin, dit que l'ortographe de la prononciation française, telle qu'elle est, est ridicule ; cela est possible, mais que n'en indique-t-il une meilleure ? Il était bien fait pour faire autorité. Il déclare surtout la guerre

à l'ortographe dite de Voltaire, et il prétend que ai substitué à oi, est d'une telle absurdité qu'on ne peut absolument l'admettre. Mais oi prononcé é n'est-il pas plus ridicule encore ? Déjà nous prononcions en plusieurs circonstances ai en é telles que dans paix, fait, attrait, palais, retrait, etc., il me semble qu'on pourrait très-bien admettre aussi cette prononciation dans croyait, qu'il est sûrement du dernier ridicule d'écrire croyait ; cette opposition se rencontre souvent ; assurément nous n'avons aucune bonne raison pour justifier une pareille singularité. Croi-oit qu'il faut prononcer croi-ét. Revenons.

Dans le patois de quelques endroits, on trouvera des traces visibles du latin, même de l'allemand. Repérir pour retourner ; toudi pour toujours ; in'vie pour il neige ; écourchué, écour, pour tablier, giron, etc.

Je ne terminerai pas ces préliminaires sans donner un petit exemple de l'élégance de la Versification des beaux esprits des villages des environs de Lille ; il sera court, il se bornera à deux vers d'une tragédie jouée dans la campagne, ce sont les seuls que j'en ai retenus.

« A-t-on jamais vu dans aucun spectacle

Ruer un animau au mitan d'un téâte ? »

Le reste répondait absolument à ce brillant début.

On voit que dans cette poésie aussi grossière que le langage, on ne s'embarrasse ni de la mesure ni du choc des voyelles, et je puis assurer que la raison y reçoit autant d'outrages que la langue et la versification.

Je ne dirai rien de plus sur ce jargon, dont je crois avoir donné une idée suffisante ; je finirai par prévenir que les signes que j'ai placés sur certaines lettres, servent à désigner celles qu'on doit à peine faire sentir ; j'ai quelquefois fait usage de l'apostrophe pour les e muets, quoique cela ait l'air un peu barbare.

Je ne parlerai pas du mérite de cette seconde édition ; ceux qui ont la première s'en appercevront facilement.





# DICTIONNAIRE ROUCHI



**A.** Elle, vis-à-vis d'une négation. *An' fait rien*, elle ne fait rien : il faut prononcer *fét*.

**ABALÈTE**, arbalète.

**ABALOUR** (envoyer), envoyer quelqu'un chercher quelque chose qu'on sait bien qu'il ne trouvera pas.

**ABASSEMÉN**, abaissement, E, vis-à-vis une N, se prononce toujours comme dans hymen. Je supprime le T final dans les adverbes, parce qu'il ne se prononce pas.

**ABASSIER**, abaisser, l'I déplacé. On aura occasion de remarquer que la métathèse est une figure familière à ce patois.

**ABATE**, abattre, l'R dans les infinitifs en *er* et en *re* se supprime toujours, excepté dans ceux en *ire*.

**ABÉÏER**, aboyer. I très bref.

**ABBIME**, abime.

**ABÉQUI** (donner), donner la becquée.

**ABERQUIN**, **ANBERQUIN**, vilebrequin.

**ABEUVRER**, abreuver, faire boire.

**ABILBOQUÈTE**, terme dérisoire, employé par les enfans qui sont encore à l'alphabet ; ils disent : « Crosète abilboquète, nos mète (maitre), i n'a point d'barète ».

## AB

**ABIMER**, gâter, salir, détruire. Est aussi employé en ce sens dans le département de l'Orne.

**ABISTIQUER**, acoutrer, arranger mal, en parlant de la parure.

**ABLAIS**, embarras, *faire des ablais*, faire des embarras.

**ABLO**, bouchée de quelque nourriture que ce soit, dès qu'elle est solide : *mordre un ablo*.

**ABLO**, morceau de bois que les charpentiers mettent sous la pièce qu'ils travaillent, pour la tenir un peu en l'air, ou sous un fardeau, pour avoir moins de peine à le relever. Un morceau de bois quelconque, un morceau de brique est un ablo dans ce sens.

**ABLOQUÉ**, lorsqu'on a placé l'ablo, l'ouvrage est abloqué. Au figuré, on dit que quelqu'un est mal abloqué, pour dire qu'il est mal habillé, mal arrangé, arrangé sans goût.

**ABLOQUER**, abloquer un ouvrage, c'est le faire vite et mal, c'est aussi l'ébaucher, le dégrossir.

**ABLOQUEUX**, celui qui fait vite et mal. On l'emploie aussi comme adjectif ; mais plus rarement.

**ABOLIR**, rouer de coups, *il l'a aboli d'cops*, il l'a accablé, roué de coups.

**ABONDRO**, s. m. littéralement à bon droit. Pourboire qu'on donne aux ouvriers.

**ABONE**, s. f. nom que donnent les tanneurs aux morceaux d'écorce de chêne assez grands pour

## AC

contenir les plus petits que l'on met en faix.

**ABONGÉ** ou **ABLONGÉ** (mal), mal arrangé.

**ABOU**, s. m. peine, embarras, *avoir d'l'abou*, c'est éprouver beaucoup d'embarras pour arranger ce qui est en désordre. On dit par antiphrase, un *bon abou*, pour exprimer un ouvrage désagréable et difficile à faire.

**ABOU**, les ouvriers disent, *retournons à l'abou*, pour dire retournons à l'ouvrage, lorsqu'ils travaillent en ville.

**ABOU**, se dit aussi de l'ouvrage que font les ouvriers pour leur compte particulier, à l'insçu de leurs maîtres.

**ABOUTANT**, aboutissant. *Les tenans et les aboutans d'une terre*, terme de pratique. La syncope est fort fréquente dans ce patois.

**ABRE**, **ARPE**, arbre, *arbor*.

**ABUSIER**, abuser.

**ABUVRAU**, abreuvoir.

**ABUVRER**, abreuver, dans ce mot il y a métathèse et syncope en même tems. On dit aussi abeuver.

**ACATER**, acheter.

**ACATEUX**, acheteur, f. acateusse.

**ACE** ou **ASS**, au. *Ace cat*, au chat.

**ACHE**, âge, le *ge* final se change toujours en *che*.

**ACHE** ! sorte d'interjection pour exprimer que

## AD

quelque chose est dégoûtant, et dont on se sert principalement pour détourner les enfans de porter à la bcuche quelque chose de mal propre, ou qui pourrait leur être nuisible. C'est une espèce d'aphé-rèse du mot cacache, (caca).

**ACHEVER**, achever.

**ACHEMÈTE**, ornement de tête qu'on met aux nouveaux nés, pour les conduire aux fonts baptismaux.

**ACHERTÉNÉ** (éte), être rendu certain.

**ACHÉTE**, s. f, assette, sorte de marteau à l'usage des plafonneurs, ayant une tête d'un côté et un tranchant de l'autre.

**ACLOPIN**, jeune apprenti. On dit aussi d'un mauvais ouvrier, c'est un aclopin.

**ACOITIR**, arranger de manière à ce que la chose soit bien unie, en parlant d'un nid d'oiseau, d'un lit de paille ou de foin, pour qu'il présente une couche unie.

**ACONDUIRE**, conduire quelqu'un, l'introduire quelquepart.

**ACOU** (donner de l'), accueillir, écouter favorablement.

**ACOURCHER**, **Acourchir**, **Racourcher**, accourcir, raccourcir.

**ACOUTER**, écouter.

**ACRUIR**, humecter, mouiller.

**ADERCHER**, adresser.

## AF

**ADON**, alors, autrefois, dans ce tems là. Dans le Jura, il signifie jusqu'à présent.

**ADOUCHIR**, adoucir.

**ADOUCHISSEMENT**, adoucissement.

**ADROT**, adroit.

**ADROTEMEN**, adroitement.

**AEURER**, aheurer, régler un enfant à prendre ses repas à une heure fixe.

**A FACHON**, convenablement.

**A FET**, à mesure ; fet-à-fet, au fur et à mesure.

**AFILÉE**, s. f. corde qui sert à conduire la charrue.

Au figuré c'est la chaîne qui tient les galériens l'un à l'autre.

**AFIQUAU**, petit morceau de bois que les trico-teuses attachent à leur ceinture, dans lequel elles placent l'aiguille de la droite pour travailler.

**AFIQUER**, arrêter avec du fil et une aiguille. Pour dire que quelque chose tient bien, on dit qu'elle est bien afiquée.

**AFLIGÉ**, estropié. Quoique ce mot soit français, il n'est cependant pas employé dans cette acception.

**AFOLER**, étourdir au moyen d'un coup appliqué sur la tête.

**AFOULURE**, blessure.

**AFRANQUIR**, affranchir.

**AFRONTÉ**, effronté.

**AFRONTER**, tromper, séduire une fille, abuser de sa bonne foi.

## AG

**AFRONTEUX**, séducteur.

**AFULER**, cacher sa tête ; affubler.

**AFUTER**, aiguiser, en parlant des outils de menuisier, charpentier, sculpteur, tourneur, etc.

**AFUTIAUX**, bagatelles, petits ornemens de peu de valeur. En style libre, les parties naturelles de l'homme.

**AGACHE**, pie. *Corvus pica*.

**AGACHE**, s.f. terme de tannerie. On donne ce nom aux places des cuirs qui n'ont pas été saupoudrées de tannée, et où il se fait des taches noires.

**AGALIR**, unir, polir, mettre en train d'aller ; en parlant des machines, les mettre au point, que leur mouvement soit le plus doux possible.

**AGÈS** (les), êtres d'une maison.

**AGIBELTÉ**, en liberté. Si je n'ai point *l'agibelté*. Si je ne suis pas libre ; Si je ne puis agir librement.

**AGIMOLER**, arranger mal.

**AGNELER**, anèler, faire des agneaux.

**AGOBILES**, tas de choses de peu de valeur.

**AGODÉNÉ**, *couvé agodéné*. C'est une chaufferette dans laquelle le feu se conserve sous la cendre, lorsque toute la braise est bien rouge.

**AGONIR**, accabler de mauvais propos, d'injures. On l'emploie dans le même sens dans le département de l'Orne.

**AGRANGER** ou **AGRANCHER**, grandir.

## AL

**AGRAFE**, agraffe.

**AGRAPER** ou **AGRIPER**, agraffer.

**AGRÉATION**, action d'agréer.

**AGRIAPE**, agréable.

**AGRINER** (s'), se mitonner, en parlant du tems qui se dispose à devenir mauvais.

**AGRIPA** ou **AGRIPART**, avide de prendre. Un homme en place qui se fait adjuger des présens, qui rogne sur le salaire de ses inférieurs pour faire son profit, est un *agripa* ; un homme d'affaires qui fait beaucoup de frais à ses cliens, et qui en profite, est un *agripa*.

**AGRIPER**, agraffer. Au figuré voler. Dans le dictionnaire français, il signifie prendre avec avidité, dans le patois c'est avec subtilité.

**AHOQUER**, accrocher. Ahoque est le subst.

**AIDIER**, **EDIER**, aider.

**AIGLEDON**, édredon, comme en Bretagne.

**AIGNEAU**, anneau, Jura. A Valenciennes on dit éniau.

**AIGUER-DOUCHE**, aigredoux.

**AIQUE**, aigle. *Aquila*.

**AÏTE**, éite, dissyl. Aide, celui qui assiste.

**AJOUQUE**, jeune étourdie, jeune effrontée.

**AKERTÉ**, âcreté, aigreur.

**AKEUL**, accueil.

**AKEULIR**, accueillir.

**AL**, à la. *Al femme*, à la femme,

## AL

**ALAIN**, veau de dix-huit mois à deux ans.

**ALBALÈTE**, v. abalète.

**ALBATE**, hallebarde.

**ALBATE**, albâtre.

**ALBODER**, faire le fainéant, travailler sans rien faire, sans avancer l'ouvrage, le faire mal après s'être vanté qu'on le ferait bien.

**ALBODEUX**, marchand qui n'a que de mauvaises marchandises et qui n'offre aucune garantie ; qui promet beaucoup et ne tient rien.

**ALBRAN**, homme de rien, mauvais ouvrier, qui n'a que de la jactance.

**ALBUTE**, petite seringue de sureau avec laquelle les enfans jettent de l'eau au nez des passans.

**ALBUTE**, Flétan, sorte de poisson de mer. *Pleuronectes hippoglossus*.

**ALEZANTE**, ou **ALICZANTE**, Alexandre.

**ALÉL'**, elle le. *Alèl' frot come alèl' dit*, elle ferait comme elle le dit.

**ALEUMER**, allumer.

**ALEUMÈTE**, allumette.

**ALFAU** ou **ALFOS**. Parfois, quelquefois.

**AL GROSSE MORBLEUTE**, tout uniment, sans façon, sans y mettre de recherche.

**ALIÈTE**, sorte de petite prune ronde, brune, hâtive.

**ALIEZ**, narcisse des prés, *narcissus pseudonarcissus*.

## AL

**ALL'**, elle. All'aime, elle aime.

**ALO**, saule étêté qui borde les chemins.

**ALO** (sec come un), maigre comme un vieux saule.

**ALOÈTE**, alouette.

**ALOSSE**, homme de rien, gueux. Fille publique. Chalands qui courent toutes les boutiques pour avoir à meilleur marché, qui ne s'attachent pas à une seule maison, pour se procurer ce qu'il leur faut.

**ALOTER**, faire effort pour arracher quelque chose qui branle déjà. Bercer doucement.

**ALOUR-LOUR**, sans façon, au hazard.

**ALPESSÉ** (éte), endéver, être hors de soi. Je pense que ce mot est composé, et qu'on pourrait le rendre en français par : Etre à la peste, c'est à dire pester, être contrarié.

**ALPÉTIER**, s. m. malheureux qui gagne sa vie avec peine ; qui a un mauvais cheval et un tombereau employé tantôt pour l'un, tantôt pour l'autre.

**ALZA** (jouer), c'est à dire il les a. Jeu d'enfans qui consiste à courir les uns après les autres ; lorsque celui qui court après ses camarades, en a touché un, celui qui est touché prend sa place, et cherche à en toucher un à son tour. On joue aussi *alza à manier fier (fer)* ; alors ceux qui touchent un morceau de fer qui se trouve à leur portée, ne peuvent être pris.

**ALUN** (ête), être vif, allant et venant avec aisance, malgré l'âge.

## AM

**AMATOUFLA**, nom que l'on donne dans quelques campagnes, à la masse d'eau. *Typha latifolia*.

**AMBGÉ** (ête), se dit du cheval qui a le trait entre les jambes.

**AMBIN**, maladroit. On donne aussi ce nom à celui qui mesure les grains à la halle, à la place du mesureur en titre. V. anginer.

**AMELÈTE**, omelette comme en Bretagne.

**AMÈNE**, amende.

**AMÈRE**, **OMÈRE**, armoire.

**AMÉRIR**, amaigrir.

**AMEUTIR**, ameuter, causer une émeute.

**AMICLOTER**, dodiner. On dit aussi *enmicloter* selon les lieux.

**AMIDOULER** ou **AMITOULER**, amadouer.

**AMINCHIR**, amincir.

**AMISSE**, amie. *Amica*.

**AMITIEUX**, qui a des manières amicales.

**AMONE**, aumône.

**AMONITION**, munition. *Pain d'amonition, poudre d'amonition, des amonitions*.

**AMONITIONNAIRE**, munitionnaire.

**AMORCHE**, amorce.

**AMORCHER**, amorcer.

**AMOSITÉ**, animosité.

**AMOUSCATE**, muscade.

**AMUSSE**, aumusse.

**AMAS**, s. m. plur. Nom collectif de tous les

petits meubles qui servent dans la cuisine, surtout de la vaisselle.

**ANBERQUIN**, vilebrequin. V. aberquin.

**ANCELLE** (mère), supérieure d'un couvent de capucines. *Ancilla*.

**ANCHE**, ange.

**ANDÉRIEN**, Adrien.

**ANE**, aune, mesure, *Ulna*. On dit aussi one.

**ANE**, aulne, arbre, *Alnus*.

**ANE**, terme du jeu d'enfant qu'on nomme capiau jaune, pour le jouer plusieurs enfans se réunissent, placent leurs bonnets contre un mur, se retirent ensuite à quelque distance, alors le premier à jouer jette une balle qu'il cherche à faire entrer dans l'un de ces bonnets rangés sur une file. S'il parvient à y introduire sa balle, celui à qui appartient le bonnet, la relève avec vivacité et la jette contre un de ses compagnons ; s'il a été assez adroit pour en atteindre un, on met une pierre dans le bonnet de celui qui a reçu le coup ; s'il l'a manqué, la pierre se place dans le bonnet du jeteur, cela s'appelle une ane. Chaque joueur joue trois coups à tour de rôle. Celui dans le bonnet duquel il se trouve trois cailloux, est obligé de mettre sa main étendue contre la muraille, et de rester ainsi exposé jusqu'à ce que chaque joueur ait lancé trois fois la balle contre sa main.

## AN

**ANÉEN**, maladroit. C'était aussi la statue d'un homme empalé, tenant un écusson de la main droite, le bras tendu. Au-dessus de cet écusson était placé un anneau qu'il faisait enlever avec la lance, à course de cheval. Celui qui atteignait l'écusson, faisait tourner la statue par la force du coup, et recevait pour le prix de sa maladresse, un coup sur les reins, d'un fouet que cette statue tenait de l'autre main. Celui qui remportait la bague, était proclamé roi du jeu, obtenait une tasse d'argent et régalaient ses concurrens. Ce jeu avait lieu chaque année, le lendemain de la fête patronnale de Valenciennes. C'est de là qu'on a appelé anéen un homme maladroit.

**ANEQUICHE**, maladresse ; mauvaise grâce à faire quelque chose.

**ANEQUICHER**, faire quelque chose maladroitement.

**ANÈTE**, canard femelle.

**ANGELOT**, fromage de Maroilles.

**ANGIN**, maladroit.

**ANGINER**, faire quelque chose avec maladresse.

**ANGONER**, présente le même sens. On dit aussi *anbiner*. Il peut venir de *lambin*. Il y a si peu de règles dans ce patois, qu'un maladroit se nomme *man-gon*. Angoner se dit particulièrement des efforts inutiles qu'on fait pour ouvrir une porte.

**ANGUICHE**, douleur vive, angoisse.

**ANHORTER**, v. enhorter.

## AP

**ANICHER** (s'), se fourrer, se retirer dans un coin comme lorsqu'on a froid ; se blotir.

**ANICROCHE**, imbécille.

**ANIER**, mordre avec avidité.

**ANILE**, pièce de bois qu'on place dans le mur, sous une poutre dont le bout est mauvais, ou lorsqu'elle a une trop longue portée.

**ANIMONE**, anémone.

**ANONCHE**, annonce.

**ANONCHER**, annoncer.

**ANQUE**, poisson de mer, congre. *Muræna conger*.

**ANSÊTE**, crochet de fer à deux branches, qui sert à pendre la marmite par les anses, pour l'accrocher à la crémaillère.

**ANTE**, tante. V. nante.

**ANTENOISSE**, laitue qu'on a plantée avant l'hiver, pour en avoir de bonne heure au printemps. Brebis qui a porté l'année précédente.

**ANUSSE**, médaille qui représente un saint ou une sainte et que l'on porte pendue au cou.

**ANWILE**, anguille. Prononcer *an-uile*.

**AOUTERON**, moisson.

**AOUTREUX**, moissonneur.

**APA**, parmi. *Apa les rues*, parmi les rues.

**APA**, marche d'escalier.

**APAIÉ** (éte), être satisfait des raisons que l'on apporte sur une chose dont on doutait.

## AR

**APARFONDIR**, approfondir, donner de la profondeur à une fosse, à un fossé, etc.

**APARLER** (s'), s'écouter parler, faire attention à ce qu'on dit, choisir ses mots, éviter les fautes de langage.

**APART MI**, en moi-même.

**APCÉ**, abcès.

**APENSER** (s'), réfléchir. Se raviser.

**APERCHÉVOIR**, apercevoir.

**APERTÉMEN**, appartement.

**APERTÉNIR**, appartenir.

**APÈSEMEN** (à s'n'), à sa satisfaction, à sa conviction, parce qu'on a donné des raisons suffisantes pour se justifier d'une inculpation.

**APLATIR**, aplanir.

**APLOUTE**, sorte de filet à prendre du poisson, carrelet.

**APOÏER**, appuyer.

**APOÏÈTE**, appui, accoudoir ; prononcez *apo-ier*, *apo-iète*.

**APOINT** (venir), être utile, nécessaire.

**APONTER**, préparer, tenir prêt.

**APOTICUFLAIRE**, terme dérisoire pour dire apothicaire.

**APSURTE**, absurde.

**AQUE**, acte.

**AQUERTÉ**, âcreté.

**ARAGONE**, estragon. *Artemisia dracunculus*.

## AR

**ARAINÉ**, araignée ; *ai* fort ouvert.

**ARCA** (fi d'), fil d'archal.

**ARCHÈLE**, s. m., osier qui sert à lier, à faire des liens, petit hart. Suivant cette étymologie qui est vraie, on devrait écrire harchèle ; mais l'h ne s'aspirant pas, je l'ai supprimée et l'usage contraire a prévalu.

**ARCHÈLE**, au figuré, c'est une femme active qui ne craint pas la fatigue, qui fait des ouvrages au dessus de ce que ses forces semblent lui permettre.

**ARCHÉNÉ** ou **ERCHÉNÉ**, goûter, léger repas entre le dîner et le souper.

**ARCHÉNER** ou **ERCHÉNER**, faire ce repas. On trouve *ressiner* dans Montaigne.

**ARCHIFES**, archives.

**ARCHINÈTE**, s. f., diminutif d'archéné. Petit repas que les enfans font entr'eux, avec les friandises qu'ils ont conservées du dessert qu'on leur a donné.

**ARCHITÈQUE**, architecte.

**ARDÉLÉE**, trousseau de chandelles pendues par une ficelle.

**ARENGEMEN**, arrangement.

**ARENGER**, arranger.

**ARÉNIÉE** ou **ARINIÉE**, nielle des jardins. *Nigella damascena*.

**ARÉNIER**, imiter les gestes de quelqu'un, répéter ses paroles à mesure qu'il les prononce, le contre-faire, par dérision.

## AR

**ARGOT**, ergot.

**ARGOTÉ**, fin, rusé, malin.

**ARGOUSIL**, luron, polisson, homme de rien.

**ARGUILION**, aiguillon.

**ARIA** (il y a des), il y a quelque chose là dessous, il y a du mic-mac. Faire des arias, c'est faire beaucoup d'embarras où il n'en faut pas.

**ARRIÈRE**, hors. *Va-t-en arrière, va-t-en hors d'là ; tirer s'n'èplique arrière du jeu.* On dit aussi *arière*, tout simplement, mais il signifie ôte-toi de là. Aller en arrière, c'est aller à reculons.

**ARRIÈRE** (en), en cachette. *Dire en arrière*, dire à l'insçu.

**ARIÈTE**, Henriette.

**ARINQUE** (faire), faire des niches par méchanceté.

**ARISMÉTIQUE**, arithmétique.

**ARLANDER**, travailler sans avancer la besogne ; faire des efforts inutiles pour venir à bout de son travail.

**ARLI**, terme de jeu, à lui, et par syncope, gare de lui.

**ARLICOCO**, cri du jeu de carnosiau. V. ce mot.

**ARMÉNAQUE**, almanach.

**ARMONTIÈRE**, s. f., terme de moissonneur. C'est l'heure à laquelle on reprend le travail après avoir diné.

**ARMORISSE**, blason, armoiries.

**ARNAT**, charrue.

## AR

**ARNILE**, mauvais couteau.

**ARNIOQUE** (attraper), attraper un coup.

**ARNIQUER**, toucher, remuer quelque chose en mettant en désordre ce qui était rangé ; faire plusieurs tentatives pour remettre quelque chose en état, arniquer au feu, c'est y toucher constamment ; c'est le mettre sens dessus dessous à force de le remuer.

**ARNIQUEUX**, homme de peine qui aide à charger les voitures.

**ARNITOILE**, toile d'araignée.

**ARNU** (le tems est), v. renu. Cette prononciation a lieu dans le Brabant. On le dérive de *ardens nubes*, ardent nuage, en prenant les premières syllabes des deux mots. V. Flandricismes, galcicismes, etc. p. 236. Etymologie ridicule.

**ARONDIÈLE**, hirondelle.

**ARONDIÈLE** (queues d'), bribes que l'on donne aux mendiants, parce qu'elles vont en s'amincissant.

**AROSO, AROUSO**, arrosoir.

**AROUSACHE**, arrosage.

**AROUSER**, arroser.

**ARPALIAN**, vaurien, fainéant, vagabond. On nomme arpalians de ducasse, les fripons qui roulent dans les foires.

**ARPE**, arbre. *Arbor*.

**ARRIÉRANCE**, arrérage.

## AS

**ARS**, vif, subtil.

**ARSOULE**, subst. des deux genres, homme de rien, homme méprisable.

**ARTIQUE**, article.

**ARTISSIAU**, artichaut.

**ARTOIL**, orteil.

**AS**, anille, fer de moulin.

**ASI**, échaudé, brûlé par la flamme.

**ASIAU**, ais, porte à claire voie.

**ASIBELMEN**, tranquillement, en liberté.

**ASSANER**, assaillir de sottises, d'injures.

**ASSAPI** (éte), éprouver une soif dévorante.

**ASSASIN**, assassinat.

**ASSASINEUR**, assassin.

**ASSE**, asthme.

**ASSE**, aise. *Ete à s'n'asse*, être à son aise.

**ASSÉÏER**, éprouver, essayer, goûter.

**ASSEZ SUFFISANT**, suffisamment.

**ASSI**, essieu.

**ASSIÈLE**, barre, tringle sur laquelle on pose les assiettes.

**ASSIR** (s'), s'asseoir.

**ASTAZIE**, dim, d'Anastasia.

**ASTER**, jouer aux cartes.

**ASTEUX**, joueur, passionné pour le jeu de cartes.

**ASTIQUER**, toucher avec les doigts, soit aux yeux, soit à un mal quelconque, ou d'une manière peu convenable, à un ouvrage, ou à toute autre chose.

## AU

**ATARCHE**, retard.

**ATARGER** (s'), se retarder, rester dans un endroit plus qu'on ne le doit.

**ATCHITE**, mot formé par onomatopée du bruit que l'on fait en éternuant.

**ATELÉE**, attelage.

**ATE-LEVÉE**, anciennement haste-levée ; morceau de poitrine de porc, pour rôtir.

**ATÉRIAU**, cou, gorge. Petite croupe d'un toit.

**ATÉRIR**, attendrir, rendre tendre en parlant des choses ; au figuré, émouvoir.

**ATIQUER**, attacher.

**ATO** ou **ATAU** ( jour d'), jour de grande fête.

D'ator, qui signifiait parure, appareil.

**ATOMIE**, squelette. Au figuré, personne fort maigre.

**ATRAPE**, piège pour prendre des animaux.

**ATREMPANCE**, patience.

**ATVERPE**, adverbe.

**AU**, ail. *Allium sativum*.

**AUBUN**, aubier, poudre du bois vermoulu.

**AU CAU** (se méte), à l'abri, à couvert.

**AUCHÉNER**, auchiner. Agiter quelque chose comme un crampon qui est dans un mur, et qu'on veut en arracher.

**AUCHER**, remuer, secouer, élever.

**AUCHER**, agacer les dents.

**AUDESEUR**, au dessus. *J'ai eu cha audeseur*, j'ai eu cela par dessus le marché.

## AV

**AUDINOS** (Faire les), dorloter. Du latin *audi nos*, écoutez-nous.

**AUDIVI** (avoir l'), avoir l'audace, la hardiesse.

**AUMÈRE**, armoire. Se dit aussi en Champagne.

**AUNELLE**, aulne, arbre ; lorsqu'il est jeune et qu'on le tient en taillis.

**AUTE**, autre. On supprime l'*r* aux mots terminés en *tre*.

**AUTÉ**, autel.

**AUTERFOS**, autrefois.

**AUTERMEN**, autrement. *Tre* au milieu des mots fait *ter*.

**AVALEUX D'VIN**, ceux qui descendent le vin à la cave. D'avalier, descendre.

**AVANCHE**, avance.

**AVANCHER**, avancer.

**AVÉ**, crochet, soit de fer, soit de bois.

**AVENEZ**, impératif du verbe venir. Il n'est d'usage qu'en cette occasion ; les autres tems se conjuguent sans *a*.

**AVERDONDÉE**, jeune étourdie.

**AVERLÈQUE**, s. f. Petit morceau de quelque chose à manger.

**AVÊTIÉS**, s. f. plur., toutes les productions agricoles qui couvrent les champs et qui sont comme les vêtements de la terre.

**AVEUGUELMEN**, adv. , aveuglement.

**AVEULE**, aveugle.

## AZ

**AVIENS**, impératif du verbe venir.

**AVITE**, viens vite.

**AVITE-HABILE**, accours promptement.

**AVRON**, folle avoine, *Avena fatua*.

**AWI**, oui.

**AWISIER**, regarder.

**AZÉS**, aux. *Azés fiètes d'Pauque*, aux fêtes de Pâques.



## BA

**BABARPE**, dim. de Barbe. Barbara.

**BABASSE** (gros), gros homme.

**BAC**, auge.

**BACELÈTE**, jeune fille.

**BACHE**, couche vitrée de tous les côtés, qu'on place en plein jardin l'été, pour aider la végétation des plantes qu'on veut avancer.

**BACHENER**, bassiner.

**BACHENOIRE**, bassinatoire.

**BADOU**, fessier.

**BADOULÈTE**, femme qui a beaucoup d'embonpoint.

**BAFFE**, s. f., soufflet sur la joue.

**BAFFRE**, bouche gourmande.

**BAFFIOU** ou **BAFFLIOUX**, baveur, qui bave. Pièce du linge piquée qu'on met sur l'estomac des enfans qui bavent, pour qu'ils ne salissent pas leurs vêtemens et qu'ils ne soient pas mouillés.

**BAFLIER**, baver, se dit des enfans et des personnes qui jettent leur salive en parlant.

**BAHI**, ébahi. S'emploie dans cette phrase par aphérèse : berger bahi, pour dire un sot qui regarde la bouche béante.

**BAÏA**, v. baya.

**BAÏER**, donner. Dissyl. ba-ier.

**BAILLE**, barrière.

**BAÏOU**, v. bayou.

**BAJAU**, machine dont les vitriers se servent pour fendre le plomb.

## BA

**BAJOTER**, baisoter.

**BAL**, bail.

**BALAN**, qui va ça et là.

**BALANCHE**, balance.

**BALANCHOIRE**, balonchoire, escarpolette.

**BALAYÈTE** ou **BALAIÈTE**, petit balai fait de *l'arrundo phragmites*, de *l'agrostis spica venti*, avant le développement de leur panicule. On en fait également avec le *polytrichum* commun et le *bryum scoparium*. V. ramonète.

**BALER**, bailler.

**BALER**, se dit d'une marchandise trop abondante sur la place, et dont personne ne veut, ou dont on offre un prix au-dessous de sa valeur.

**BALES**, lieu d'où l'on part à plusieurs jeux, et où l'on revient pour ne pas être pris.

**BALÈTE**, valet de bourreau. Au figuré, méchant qui aime à voir et à faire souffrir. Mauvais chirurgien. Homme chargé par la police de tuer les chiens, lorsqu'on les soupçonne d'être enragés.

**BALIER**, balayer. Ne se dit que par ceux qui croient parler bien, les autres disent ramoner.

**BALIÈTE**, balayète, bali-ète. Même observation.

**BALIURES**, s. f. plur., ordures du balayage, ou ramonage.

**BALONCHEMEN**, balancement.

**BALONCHER**, balancer.

**BALONCHOIRE**, escarpolette.

## BA

**BALOUFES**, joues larges, plates. On donne aussi ce nom aux lévres des dogues.

**BALURIAU**, morceau de planche cintrée dont se servent les maçons, et qui leur sert de moule pour faire un mur creux, ou pour voûter.

**BALUSSE**, balustrade.

**BALZIN** (avoir l'), trembler comme font les vieillards ou ceux qui éprouvent une émotion violente.

**BANBOCHES**, banbouches, sorte de grosses pantoufles. Comme dans le Jura.

**BAMBOCHES** (faire des), se conduire mal, mener une vie déréglée, faire des farces.

**BANCE**, panier grossier propre à emballer des marchandises.

**BANCELIER**, ouvrier qui fait ces sortes de paniers. Peut-être faut-il écrire *banse*, *banselier*.

**BANIATE** (i fait), l'air est chaud, étouffant.

**BAQUE**, bague.

**BAQUET**, petit bateau.

**BARBAQUÈNE**, barbacane.

**BARBOTER**, parler entre ses dents, marmoter.

**BARBOTEUX**, **BARBOTEUSSE**, celui ou celle qui barbote, qui parle entre ses dents.

**BARBOULIER**, parler sans savoir ce qu'on dit.

**BARDIAU** (ête l'), être le but de toutes les mauvaises plaisanteries.

**BARÈTE**, bonnet. Comme dans le Jura.

**BARGUÉNIER**, hésiter, tourner beaucoup. Dans le

## BA

Jura, on dit aussi barguinier ; on le dit encore dans d'autres endroits de la France, dans le style familier.

**BARIAU**, barreau (de fer).

**BARON**, nielle des blés, *Agrostemma githago*.

**BAROU**, tombereau. Se prend aussi pour le contenu. *Un barou d'sape*, plein un tombereau de sable.

**BAROUTIER**, conducteur de tombereau.

**BARQUETTE**, petite barque, petite nacelle.

**BARRE À POTS**, meuble de cuisine auquel on pendait les pots à des crochets qui y étaient attachés, on l'enjolivait de clous de cuivre formant plusieurs dessins. Ces barres étaient chantournées à la partie inférieure.

**BARRIÈREUX**, préposé aux barrières.

**BASÈNE**, basanne.

**BASIER**, baiser.

**BASIOTER**, baisoter.

**BASIOTEUX**, qui baise toujours.

**BASIOU**, baiseur, qui aime à baiser.

**BASOTEUX**, v. basioteux.

**BASSECAMPE**, latrines.

**BASSELETTE** ou **BACHELETTE**, jeune fille, jeune servante. Il est familier et s'emploie seulement entre gens de même acabi.

**BASSEUR**, opposé de hauteur, élévation. On appelle basseur les endroits creux d'un champ.

**BASSIÈRE**, toile qu'on met sur un chariot et qu'on soutient par des cerceaux, pour préserver des injures de l'air.

## BA

**BASURE**, baisure.

**BASURIAU**, imbécille.

**BATALE**, bataille.

**BATÉE**, feuillure.

**BATÉE**, quantité de mortier suffisante pour emplir le cuvier placé près des ouvriers qui doivent l'employer.

**BATELER**, frapper sur la cloche avec le battant, pour appeler à un baptême, ou pour annoncer une fête, la veille. C'est une espèce de carillon sur deux tons. On batèle aussi sur deux cloches.

**BATENIÉRETTE**, espèce de palonnier que l'on met aux chariots de campagne.

**BATIAU**, bateau,

**BATISSE**, dim. de Baptiste.

**BATONCHAU**, petit bâton. En français on pourrait dire batonceau.

**BATONCHAU** (jouer au). Dans ce jeu, quatre garçons, dont deux armés chacun d'une palette de bois, se placent à une certaine distance, et font de leur côté une petite fosse dans la terre, en ligne directe. Les deux autres ont un petit bâton d'environ huit centimètres, aminci par les deux bouts ; ils le jettent aux deux autres qui doivent le renvoyer avec leurs palettes ; s'ils ne l'atteignent pas, ils doivent toucher leurs palettes dans la fosse. Tandis que les autres courent après la bille, ceux qui l'ont chassée courent à la fosse

l'un de l'autre, avant que les deux porteurs de bille aient pu y revenir avec leur batonchau pour le mettre dans la fosse. Lorsqu'ils ont fait ce jeu, deux ou trois fois, tandis que les autres courent de nouveau après le batonchau, ils mettent leurs palettes en croix au milieu du jeu, et courent à la fosse l'un de l'autre, y mettent la main et vont ensuite bien vite chercher leurs palettes et retournent à leur place. Après cela, ils recommencent à chasser et à renvoyer le batouchau. Cette fois, si l'autre a ramassé le batouchau et l'a placé dans le trou avant que les porteurs de palette soient revenus à leur place, c'est à eux à prendre les palettes ; sinon, après les palettes croisées, les billes sont chassées de nouveau, et les autres sont obligés d'aller les ramasser, et de les jeter avec la main contre la palette de son camarade, qui est placée sur la fosse, en présentant le côté large ; s'il ne l'atteint pas, la bille est renvoyée une seconde fois, et on continue le même exercice. La bille, à cette seconde fois, doit être jetée contre la palette qui ne présente plus que son champ ; s'il n'est pas assez adroit pour l'atteindre, il perd la partie. Alors on cache le batonchau, le perdant est obligé de le chercher et de le trouver. Pendant cette recherche, il est suivi par les gagnans, et par une partie des spectateurs qui le frappent avec leurs mouchoirs noués, ce

qui s'appelle *sabouler*, jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée. Les poursuivans ont l'attention de dire grand ou petit feu, en raison de ce que le chercheur s'approche ou s'éloigne de l'endroit où le batonchau est déposé. La partie s'anime par des redoublemens de coups de mouchoirs, lorsque celui qui cherche est près de l'endroit caché.

**BAU**, poutre lorsqu'elle n'est point en place ; lorsqu'elle est en place, on la nomme *sommier*. *Bau*, qu'on devrait écrire *bos*, vient de *bois*. *Lignum*.

**BAUDÉ**, sorte de lit de sangle pliant, qu'on tient ouvert au moyen d'une traverse à chacune de ses extrémités.

**BAUDELÉE**, charge d'un baudet.

**BAUDIR**, baudire ou beaudire ; v. ce dernier mot.

**BAUME**, borne en pierre ou en bois.

**BAUMES** (jouer à sauter les). Jeu que je crois particulier à Valenciennes, et qui consiste à sauter au dessus des bornes qui entourent le marché au Poisson, en se suivant à la file l'un de l'autre. Les commençans s'aident d'abord des deux mains, puis seulement d'une lorsqu'ils sont suffisamment exercés. La gloire est à celui qui sautera mieux les plus élevées. Le tour de force est de sauter en élevant les pieds au-dessus de la borne, et c'est aussi le moyen le plus certain de se fendre la tête, ainsi que je l'ai vu arriver à quelques-uns de ces malheureux enfans. Il faut croire que

## BE

ce jeu a beaucoup d'attrait, puisque cet accident ne sert pas d'exemple.

**BAUQUÉ**, v. Boquériau.

**BAVAROISSE**, pont levis d'un pantalon.

**BAVARTE**, bavardage.

**BAYA**, bouche. Au figuré, imbécille qui regarde la bouche ouverte.

**BAYOU**, badaud, imbécille qui ouvre la bouche pour regarder.

**BÉARD**, brancard, civière.

**BEAUDIRE**, dire mieux, offrir davantage, mettre une enchère.

**BÉBÉLE**, dim, d'Isabelle.

**BÉBER**, dim. de Robert et d'Aubert.

**BÉBERTE**, dim. d'Albert.

**BÉBÈTE**, terme enfantin, pour viande, c'est aussi un diminutif de bête. Grosse bébête, c'est un imbécille.

**BECQUIE**, becquée.

**BÉDA**, niais, imbécille. Grand béda, signifie grand dadais.

**BÉDÈNE**, rosse, mauvais cheval.

**BÉDO**, mot enfantin pour mouton, agneau. C'est aussi un nom amical qu'on donne aux enfans.

**BÉDO**, larve qui se trouve dans les noisettes, qui prend son nom de ce qu'elle a le dos rond et blanc comme celui d'un agneau.

**BÉGUÉNÉ** ou **BÉGUINÉ**, coiffure de femme, en

## BE

batiste, ayant sur le devant une garniture en linon plissé à petits plis, et quelquefois bordée d'une dentelle. Ce nom vient de ce que ces coiffures, dans leur origine, imitaient celles des religieuses appelées *Béguines*.

**BÉGUER**, bégayer.

**BÉGUIN**, v. canone.

**BEICHE** ou **BÉCHE**, étoffe de laine épaisse et souple.

**BEIQUE** ou **BÉQUE**, bègue.

**BELJAMINE**, balsamine, plante de parterre. *Impatiens balsamina*.

**BELLE**, nom qu'on donne à la lune, et à l'as d'atout, au jeu de cartes.

**BEN**, adv., bien.

**BÉNASSE**, bénaisse, content, satisfait.

**BENDACHE**, bandage.

**BENDER**, bander.

**BENDIAU**, bandeau.

**BENJAMINE** ou **BENJAMEINE**, v. Beljamine.

**BENNE** ou **BÉNE**, s. f., banne, grand chariot en osier pour conduire le charbon de bois.

**BENOIRTE** ou **BENOITE**, touche, ce qui sert aux enfans à toucher les lettres lorsqu'ils apprennent à lire.

**BÉNOTIER**, bénitier.

**BENTE**, bande.

**BERBISAIN**, viande de brebis.

**BERBISON**, petit tas de foin que l'on fait sur le pré, lorsque la fenaison est faite.

## BE

**BERCHE**, berceau en osier, on dit aussi mante à bercher.

**BERCHER**, bercer.

**BERDELER**, radoter, parler entre les dents.

**BERDELEUX**, radoteur, qui marmote.

**BERDELOIRE**, raisonneuse.

**BERDIF**, **BERDOUF**, **BERDAF**, cris que l'on jette lorsque quelqu'un ferme les portes avec force, ou qu'il remue les meubles en faisant beaucoup de bruit.

**BERDIN BERDIAU**, pêle mêle.

**BERDOULE**, boue liquide, crotte.

**BERGITE**, Brigitte.

**BERGOPSOM**, sorte d'étoffe de laine fort molle et fort chaude, dont on se servait beaucoup pour habiller les hommes, et qui a cessé d'être en vogue, lors de l'introduction de la bèche anglaise.

**BERLAFE**, balafre, ce mot se dit aussi pour une déchirure aux vêtemens. *I m'a fait une bonne berlafe à m' rope (robe).*

**BERLAUDER**, mêler plusieurs choses en en cherchant une autre. Agiter un liquide en remuant le vase qui le contient.

**BERLINQUE CHOQUÉTE**, jeu enfantin qui consiste à poser l'index sur le genou de celui qui conduit le jeu. Ce dernier lève le doigt en disant berlinque, celui des joueurs qui lève aussi le sien donne gage ; On reçoit la même punition si on ne lève pas lorsque le conducteur dit *choquée*.

## BE

**BERLIQUE BERLOQUE** (faire tout), c'est faire tout de travers et comme par manière d'acquit.

**BERLOQUE**, chose de peu de valeur, breloque.

**BERLOQUE** (bate la), déraisonner, ne savoir ce qu'on dit.

**BERLOU, BERLOUQUE**, louche.

**BERLUQUE**, miette, petit fragment. I n'd'y a point eune berluque, il n'y en a pas miette.

**BERNATIER**, gadouard, vidangeur.

**BERNEUX**, morveux ; terme de mépris. Il signifie aussi gadouard.

**BERTIÉLES**, bretelles.

**BERTONER**, marmoter, gronder, murmurer.

**BERZI**, mot qui n'est employé que dans cette locution : Sec comme berzi. Du bois de teinture connu sous le nom de *Brésil*, qui est ordinairement fort sec. *Bos d'Berzi*, bois de Brésil.

**BESCU**, baise-cul, terme injurieux ; sot, maladroit, vilain.

**BESTIASSE**, bête, imbécille,

**BEU !**, exclamation pour faire peur aux enfans, en se jouant. La bonne se couvre la tête de son tablier, et se découvrant promptement en disant beu ! On dit aussi coucou-beu. Le premier de ces mots se dit en se couvrant, le second en se découvrant.

**BEUBEU**, nom qu'on donnait à Valenciennes, aux confrères de miséricorde qui avaient pour patron

## BI

Saint Jean Décollé ; les confrères étaient vêtus d'une espèce de domino noir. Leurs fonctions étaient d'assister les patients à mourir, de les accompagner au supplice, de relever leur cadavre et de leur donner la sépulture.

**BIAU**, beau.

**BIAU-FIEU**, gendre.

**BIBITE** (capiou à la bibite), chapeau de femme fort plat, qui était retroussé d'un côté, comme à la Henri IV, et orné d'une plume.

**BIBLOT**, mot obscène. Mentula..

**BIBLOTHÈQUE**, bibliothèque.

**BICHE** !, exclamation qui signifie : *cela n'est pas vrai*.

**BIDÉ**, **BIDET**, as au jeu de dez. *Rafe d'bidets*, trois as.

**BIDON**, s. f., femme nonchalante, sans force et sans courage.

**BIEF**, s. f., canal qui conduit l'eau qui tombe sur la roue d'un moulin.

**BIÈQUE**, bec.

**BIÈQUEBOS**, pic vert. *Picus viridis*. Ainsi nommé parce qu'il s'attache aux arbres qu'il semble béqueter. Au figuré, c'est un imbécille. Dans le Jura on dit aussi beccas-bos. Le peuple pense que le pic vert va voir de l'autre côté de l'arbre s'il ne l'a pas percé d'outre en outre.

**BIÉQUER**, becqueter, lever la tête en ouvrant le bec.

## BI

Au figuré, ce qui se lève naturellement. Lever la crête, en parlant de certaines parties du corps. V. G. *Mentula erecta*.

**BIÉTE**, bête.

**BIÉTE**, poirée, *Beta cicla*.

**BIÉTERAFE**, betterave. *Beta rubra*.

**BIGORNIER**, regarder louche. Il n'est d'usage que dans cette phrase : *i bigorne*, il louche.

**BIGORNIEUX**, qui regarde louche. C'est aussi le nom d'une compagnie de garde bourgeoise, laquelle, à ce qu'on prétend, était dans l'origine, composée en grande partie de louches.

**BIGRE**, bougre.

**BILBAC**, s. m., sorte de bascule qui sert aux brasseurs à tirer l'eau pour jeter dans la chaudière.

**BILBOTIAU**, jeu qu'on nomme bilion en quelques endroits, et qui consiste à jeter des espèces de billots contre un but composé de trois pieux forts cours fichés en terre à huit à neuf centimètres l'un de l'autre, et réunis dans leur partie supérieure.

**BILIARDER**, jouer à des jeux de hasard.

**BILOÉ** ou **BILOUÉ**, petit morceau de bois qui sert aux charpentiers à joindre ensemble deux pièces plus fortes.

**BILONBAINES**, scrotum et ce qu'il contient.

**BILONGEOIRE**, espèce de balançoire composée d'une planche mise en équilibre sur un tronc d'arbre renversé, à chaque bout de laquelle se place

## BI

un enfant, tandis qu'un troisième, placé au milieu, fait faire alternativement la bascule à chacun de ses compagnons.

**BILOT**, mot dont j'ignore la signification, et qui n'est d'usage que dans cette phrase : blanc comme un bilot. Si j'osais hasarder une conjecture, je dirais qu'il signifie bois blanc. On nommait autrefois un tronc d'arbre, une souche, un bilot d'où sera venu le patois.

**BILTER**, jouer, soit au déz, soit à croix ou pile.

**BILTEUX**, joueur de profession.

**BINBERLOT** (juer au), espèce de loterie qui consiste à mettre dans un sac des boules semblables à celles dont on se sert au cavagnole, contenant des nombres qui se trouvent répétés sur une table où sont placés des lots à chaque numéro. Ces lots appartiennent à ceux qui amènent les numéros sur lesquels ils se trouvent. On sait que l'avantage est toujours au banquier.

**BIN**, mot obscène. *Mentula*.

**BINER**, s'enfuir, s'en aller promptement.

**BINO**, instrument de labourage, servant à remuer la terre, et qui la rejette des deux côtés. Ceux qui affectent de bien parler disent binois.

**BINOQUER**, biner, donner un second labour.

**BIQUÉ** ou **BIQUET**, fléau d'une balance.

**BIQUER**, une pièce bique lorsqu'elle dépasse

## BI

celle sur laquelle elle est placée, et qu'elle est comme en équilibre. On dit aussi de quelqu'un qui est maigre, que ses os biquent. En général biquer se dit de tout ce qui est saillant. *Ete su l'biquète d'onze heures*, c'est être sur l'équilibre, avec danger imminent de faire la culbute.

**BIQUÈTE** (all' est su l'biquète), pour dire elle va tomber.

**BIROUTE**, membre viril, verge des animaux.

**BISAIQUE**, besaigue, outil de charpentier.

**BISER** (faire), faire faire des ricochets sur la surface de l'eau à un morceau d'ardoise arrondi. Se dit aussi d'une chose qui fend rapidement l'air, d'où je pense que ce mot a été formé par onomatopée, du bruit que fait la bisète en fendant l'air.

**BISER**, fendre l'air avec rapidité.

**BISSET**, sorte de pigeon. *Columba livia*. Peut-être son nom vient-il de ce qu'il fend l'air avec rapidité, ou de sa couleur grise.

**BISÈTE**, pierre plate et mince, morceau d'ardoise arrondi qu'on jette sur l'eau pour faire des ricochets, ou qu'on jette avec force dans les airs.

**BISQUER**, endéver.

**BISQUOTE** ou **BISCOTE**, tranche de gâteau desséchée au four.

**BISSÈTE**, bissexile.

**BISTOQUER**, présenter un bouquet, le placer.

## BL

**BITE**, terme qui n'a de valeur qu'autant qu'il est précédé de sot. Sot bite, signifie imbécille, sot au superlatif. Bite est la partie naturelle des petits garçons.

**BLACHE**, bléme.

**BLAGUEUX**, menteur, engeoleur.

**BLANBOS**, blanc-bois, peuplier blanc.

**BLANCATE**, blanchâtre.

**BLANC-BONNET**, la femme, parce qu'elle porte un bonnet blanc.

**BLANC FROMACHE**, obier, boule de neige. *Viburnum opulus*. Ainsi nommé parce que tous ses fleurons étant stériles, leur assemblage a l'air d'un peloton de fromage mou. On donne aussi ce nom au fruit de la mauve (*malva sylvestris*), que les enfans mangent avant qu'ils soient mûrs.

**BLANC-SOU**, nom qu'on donnait aux pièces de six liards.

**BLANDO**, flatteur, bas valet. De *blandus*.

**BLANDO** (faire le), flatter, caresser, *Blandiri*.

**BLANQUE**, blanche.

**BLANQUE VIANE**, viande blanche. On appelle ainsi les petits gâteaux que font les boulangers.

**BLANQUET**, blanchet.

**BLANQUÈTE**, un peu blanche.

**BLANQUEUR**, blancheur.

**BLANQUIMEN**, blanchiment.

**BLANQUIR**, blanchir.

## BO

**BLANQUIRIE**, blanchisserie.

**BLANQUISSACHE**, blanchissage.

**BLANQUISSEUX**, blanchisseur.

**BLASÉ** (ète), être devenu blême pour avoir bu de l'eau de vie, par un fréquent usage de liqueurs fortes.

**BLASÉ**, on donne ce nom à une espèce de froment plus blanc que le froment ordinaire, qu'on nomme *grisale* ou *grisart*, par opposition.

**BLÉDIR**, devenir blête, en parlant des poires.

**BLESSE**, Blaise, nom d'homme.

**BLÊTE** (poire), crachat que l'on prend dans les doigts et qu'on frotte contre la figure de quelqu'un.

**BLEUÈTE**, sorte de toile de coton à fond blanc avec des fleurs bleues. Indienne bleue et blanche.

**BLEUIR**, teindre en bleu.

**BLEUSATE**, bleuâtre.

**BLEUSIR**, devenir bleu.

**BLEUSSE**, bleue. Au figuré, mensonge. *Ch'est eune bleusse ; il en conte des bleusses.*

**BLOC**, billot, tronçon d'arbre près de la racine, dont on se sert dans les cuisines pour hacher dessus. Au figuré, on appelle gros bloc, un petit enfant fort gras.

**BLOUQUE**, boucle.

**BLOUSER** (se), se tromper, se mettre dans l'embaras.

**BOBÈNE**, bobine de fileuse au gros, ou tout autre qui ne sert pas à filer au fin.

## BO

**BOBÉNER**, mettre en bobine. Ce mot manque.

**BOBÉNIAU**, petite bobine de fileuse au fin.

**BOBOCHE**, dim. de bossu.

**BOCHE**, bosse.

**BOCHÊTE**, bossette, terme de fileuse. Ce sont les petites bosses qu'elle fait sur sa bobine à mesure qu'elle avance d'un cran.

**BOCHEUX**, **EUSSE**, bossu, ue.

**BOCO**, beaucoup.

**BODÉ**, baudet. Au figuré, ignorant.

**BODENÈTE**, bandage qu'on place sur le nombril des nouveaux nés avant la chute du cordon ombilical.

**BODEQUIN**, petit bateau.

**BODERESSE**, femme ignorante. N'est pas employé au propre.

**BOÈTE**, creux qu'on laisse dans l'épaisseur d'un mur pour marquer la mitoyenneté.

**BOFE**, cave, en patois du Borinage.

**BOHÈME**, terme de charpentier. Entrait.

**BOÏAU**, prononcez bo-iau. Outre sa signification propre, on donne ce nom au membre viril.

**BOÏAU D'CAT**, espèce de véronique, *Veronica agrestis*.

**BOISSE**, buche. En Bretagne on appelle boise une poutre équarrie.

**BOITELÈTE**, petite boite. Se dit principalement de la boite à l'encens.

**BOITISSER**, boiter. Se dit seulement par ceux qui veulent parler français.

## BO

**BOLUS**, sorte de terre rouge dont les tourneurs se servent pour rougir les ouvrages grossiers.

**BOMME**, borne, bombe. C'est aussi une espèce de pétard qui consiste à mettre un peu de poudre dans une assez grande quantité de papier qu'on arrange en boule ; on y laisse une cheminée pour y adapter une fusée, elle éclate en faisant beaucoup de bruit.

**BONAN**, étrenne. *Bon an.*

**BONAN** (méte en), aller chercher ses étrennes.

**BONDIR**, faire plusieurs plis par le bas à un vêtement qui est trop long. Chacun de ces plis se nomme bondi.

**BONQUE**, petite boule de terre avec laquelle les enfans jouent et qui prend son nom des bonds qu'elle fait en tombant.

**BONQUE**, coup. *C'bonque là, ce coup là.*

**BONQUER**, faire des bonds. Bonquer se dit aussi des maux de cœur. *M'cuer bonque*, le cœur me soulève. *I fait bonquer m'cuer*, il me fait bondir le cœur.

**BOQUÉ**, écureuil.

**BOQUE N'NON**, oh ! que non.

**BOQUELIÈRE**, bocagère, femme qui habite les bois.

**BOQUELION**, **BOQUILION**, bucheron.

**BOQUERIAU**, boqué, partie saillante de l'escalier d'une cave, en dedans de la maison.

**BOQUE SI**, oh ! que si.

**BOQUETIAU**, bosquet.

**BORÈNE**, femme d'un canton des environs de Mons, qu'on nomme le Borinache ; elles portent dans les villes environnantes, des hottes à dos, remplies d'allumettes, de terre houille, de terre boltaire rougeâtre, etc. Elles font six à sept lieues avec une charge qui doit leur rapporter 60 à 75 centimes.

**BORGNÈTE**, borgnesse.

**BORIN**, masculin de Boréne. On donne par extension ce nom aux ouvriers qui travaillent aux mines à charbon, parce que le *Borinache* est abondant en mines de ce combustible. Au figuré, on nomme Borins ceux qui ont la peau basannée et fort brune, d'où le dicton : *Noir comme un Borin*.

**BORINACHE**, Borinage, pays des Borins.

**BORNE**, borgne.

**BORNIBUS**, borgne ou louche. Terme injurieux dont les enfans se servent pour se moquer de ceux qui ont cette incommodité, et qu'ils appellent bornibus à quatre oreilles, parce qu'ils pensent que les louches voient double.

**BORNIÈTE**, femme borgne.

**BOSCO**, bossu. *Sacro bosco*, chien de bossu.

**BOSQUEAU**, bosquet.

**BOUBOU**, mot enfantin, pour dire soupe.

**BOUBOU** (faire), faire banqueroute.

## BO

**BOUCANER**, faire tapage.

**BOUDÈNE**, nombril. C'est aussi le nœud qui se trouve au milieu des tables de verre à vitres.

**BOUDÉNER** ou **BOUDINER**, envoyer ou porter du boudin à quelqu'un.

**BOUDENÉTE** ou **BOUDINÉTE**, dim. de boudène. Petit nombril.

**BOUFER**, manger en goulu.

**BOUFICHE**, bouffi.

**BOUGONER**, bouder, faire mauvaise mine, parler de mauvaise humeur.

**BOUGRÈLE**, bougresse.

**BOUGRÈNE**, bugrane, arrête-bœuf, plante. *Ononis arvensis*.

**BOUHOURL**, v. Bour.

**BOUJON**, flèche faite avec le roseau des marais (*arundo phragmites*) et un morceau de sureau au bout, pour lui donner de la chasse.

**BOUJON**, échelon, traverses qui tiennent les pieds des chaises.

**BOULACHE**, s. m., cendres de bois bouillies dans de l'eau, et qui sert à la campagne, à récurer les meubles.

**BOULANT** (sable), sable mouvant.

**BOULE**, bouleau. *Betula alba*.

**BOULER** (envoyer), envoyer promener.

**BOULER COURT** ou **BOURLER COURT**, ne pas avoir assez d'une chose pour finir l'ouvrage commencé.

## BO

Dépenser plus qu'on n'a d'argent pour payer ses emplettes ; n'avoir pas assez de ses revenus pour vivre.

**BOULI**, s. m. bouilli, pièce de bœuf qui a servi à faire le bouillon.

**BOULIQUÉ**, v. bouriqué.

**BOULIQUET**, bourriquet, machine propre à monter les fardeaux.

**BOULIR**, bouillir.

**BOULO**, peloton.

**BOULOTER**, pelotonner. Le patois est plus significatif que le Français, parce qu'il peint la figure sphérique des pelotons.

**BOULU**, participe du verbe bouilir.

**BOUQUE**, bouche.

**BOUQUÉ**, osselet qui sert à jouer, et qui se trouve au bout du manche d'un gigot de mouton.

**BOUQUÈTE**, farine de sarazin. (*Polygonum Fagopyrum*), parce que ses fleurs forment le bouquet.

**BOUR**, filasse trempée dans du goudron que les enfans brûlent le premier dimanche de Carême, en chantant.

Bour peumes poires,  
Des chérisses toutes noires,  
Eune bonne tartène,  
Pour nos méquéne  
Un bon gros pet  
Pour vos varlet.

## BO

**BOURACHER**, ouvrier qui fait les harnais pour les ânes. On donnait aussi autrefois ce nom aux fabricans de bouracan.

**BOURBELIN**, **BOURBÉLÉTE**, mots qu'on dit aux enfans qu'une légère blessure fait pleurer, et pour les appaiser : on prend un peu de salive au bout du doigt, on en frotte la place malade en disant : *bourbelin, bourbéléte, quand nos cat ara tié d'sus, i n'y ara pus rien*. C'est à dire quand notre chat aura chié dessus, il n'y aura plus rien.

**BOURBOTE**, **BARBOTE**, Lotte, poisson de rivière. *Gadus lota*. Peut-être du mot barbotha employé par Isidore pour le même poisson, ou parce qu'il se tient dans la bourbe.

**BOURDON**, tige d'un chou, d'une laitue qui monte au lieu de pommer.

**BOURDONER** est le verbe.

**BOURÉE** (donner eune), gronder.

**BOURIAUDER**, torturer, tourmenter, en parlant d'un médecin ou d'un chirurgien qui martyrise son malade par des opérations douloureuses.

**BOURIQUÉ**, froissé, en parlant des fruits. Se dit d'un fruit qui a reçu des coups, soit en frappant dessus, soit en tombant, les enfans frappent sur une pomme pour la ramolir, c'est la bouriquer.

**BOURLET**, toquet qu'on met sur la tête des

enfans pour les préserver des coups qu'ils pourraient se donner en tombant. De même dans le Jura.

**BOURLER** (se), se rouler sur l'herbe, sur le foin.

**BOURLER COURT**, v. Bouler court.

**BOURLÉTE**, boule, boulette.

**BOURLÉTE** (bâton à), bâton au bout duquel il se trouve une boule naturelle, et qui servait de défense aux gens de la campagne. Ces bâtons ont été sagement défendus dans un tems où l'on en abusait ; on les tolère maintenant, et on n'en abuse plus.

**BOURLÉTE** (nez à), nez en boule à son extrémité.

**BOURLOTER** (se), s'émouvoir, surtout en parlant du sang, dont le mouvement est accéléré par de vives émotions.

**BOURRÉE**, réprimande, v. Bourée.

**BOURSÉLER**, faire des bosses à des vases d'étain, de cuivre, d'argent, etc. soit en les laissant tomber, soit en les heurtant contre un corps dur. Je ne connais pas de mots français correspondant, puisque bosseler et fausser ne s'employent pas en ce sens.

**BOURSAU**, bosse qu'on se fait à la tête en tombant.

**BOUSCULER**, pousser et repousser ; rebuter, se renvoyer de l'un à l'autre en repoussant. En Bretagne on dit *bouscogner*.

## BR

**BOUSÉE**, herbes qu'on tire des fossés pour brûler.

**BOUSÉNE**, fondement des vaches lorsqu'il sort.

**BOUSIN**, lieu de débauche, torchon ou bouchon de paille.

**BOUSSEULÉ** (éte), être poussé dans la foule.

**BOUT DE CHAMP** (à tout), à chaque instant.

**BOUTACHE**, action de frotter le cuir qui a trempé, avec une pierre à aiguiser, pour en faire sortir les impuretés.

**BOUTELOT**, petite bouteille de terre. Au figuré, ivrogne habitué aux liqueurs fortes.

**BOUTER**, mettre, placer. On le dit aussi dans le Jura et en Flandre.

**BOUTER LE CUIR**, quiosser. Frotter le cuir avec une pierre à aiguiser. V. boutache.

**BOUTERIES**, tout ce qui, dans un encan, n'appartient pas à celui qui fait faire la vente, mais est envoyé par des particuliers.

**BOUTREULE**, poutrelle, petite poutre.

**BOUTROULE** (grosse), femme courte et grosse.

**BOUVILION**, flocon de neige par *bouillon*.

**BRACHIE**, brassée, plein les bras. Selon la prononciation, brasse se dit brache.

**BRADER**, gâter, ne pas tirer d'une chose tout le parti possible ; vendre sa marchandise à vil prix ; employer trop d'étoffe mal à propos. Gaspiller.

**BRADERIE**, action de brader. Ces mots manquent

## BR

Il y a à Valenciennes une rue de la Braderie, qui tire son nom de ce mot.

**BRADÉUX**, qui brade, qui gâte, qui gaspille.

**BRAFE**, brave. *Ve* terminal se change toujours en *fe*. Beau, propre, bien habillé. S'emploie dans le même sens dans le Jura, ainsi qu'à Bonneval, Eure-et-Loire.

**BRAGUÉTE**, brayette.

**BRAIE**, s. f., quantité de grain torréfié suffisante pour faire un brassin de bière.

**BRAIE**, corps de la *flote* dégarni de ses ailes. V. *flote*.

**BRAIRE**, pleurer. v. Brère.

**BRANER**, branler. On pourrait dire *branche*, l'action de branler. Beaucoup de verbes ont un substantif en *ache*, qui n'existe pas en français ; j'en ai indiqué plusieurs, je ne crois pas avoir épuisé la matière.

**BRANQUE**, branche. Au figuré, mauvais sujet. *Bonne branque*.

**BRAQUELIN**, gros clou fort long avec une tête large.

**BRAYÉTE**, bra-iéte. *Mentula*.

**BRÉACHE**, action de pleurer.

**BRÉINE**, bréhaigne, stérile.

**BRÉIOIRE**, pleureuse.

**BRÉIOU**, pleurard ou pleureur.

**BRÉLER**, attacher avec des cordes ; assujettir un

## BR

chargement. Mettre une corde autour d'un ballot.

**BRELLE**, s. m., civette. *Allium schænoprasum*.

**BRELLES**. s. f. pl., cheveux raides et mal peignés. Par comparaison avec la plante précédente.

**BREN D'AGACHE**, gomme du cerisier, du prunier et autres fruits à noyaux.

**BREN D'OREILE**, cérumen.

**BRÉRE**, pleurer, c'est la prononciation.

**BRÉRIE**, action de pleurer, de pleurnicher.

**BRÉSÉ** (grain), grain torréfié pour la bière.

**BRÉSENI**, brasier, braise allumée résultante d'un feu de bois.

**BRÉSÉTE**, menue braise dont les femmes se servent pour mettre dans leurs couvés.

**BRESSE**, braise. Tous les mots en *aise*, *ese*, *ise*, *ose*, font *aisse*, *esse*, *isse*, *esse*, excepté *punaise*, qui fait *punasse* ; bien *aise*, *bénasse* ou *bénesse*.

**BRETE** (tirer une), terme d'escrime. Porter une botte.

**BREUNATE**, brunâtre.

**BREUQUE**, terre argileuse de dépôt.

**BRIC**, **BROUC**, **BRAC**, **CHAVATTE**, cri d'un jeu d'enfans qui courent les uns après les autres.

**BRICHAUDER**, v. *brissauder*.

**BRICOTIAU**, v. *bilbotiau*, c'est la même chose.

## BR

Bricotiau s'entend aussi du jeu d'amour. Jouer au bricotiau.

**BRIDELÉ** (ète), être serré dans ses habits.

**BRIDELOIRE**, v, berdeloire.

**BRIFFE**, bribe.

**BRIGUELÉTE**, bridelette, petite bride.

**BRIMBER**, mendier.

**BRIMBEUX**, mendiant. Au figuré, celui qui demande toujours, quoiqu'il n'ait pas besoin, qui ne se fatigue jamais de demander.

**BRINDALIER**, roder, aller et venir.

**BRINGAND**, vagabond.

**BRINGANDER**, vagabonder.

**BRINQUE** (taper tout en), gaspiller, mettre tout en pièces et en morceaux.

**BRIOCHE**, s. f., pomme cuite au four dans une enveloppe de pâte.

**BRIQUÉ D' PAIN**, bribe, crouton de pain.

**BRISIQUE**, qui déchire ses vêtements, qui les use vite.

**BRISCANDER**, l's se prononce. V. Brissauder,

**BRISIÉ** (ète), v. *broié*.

**BRISIER**, briser.

**BRISIURES**. Débris, fragmens de choses cassées.

**BRISSAUDACHE**, l'action de brissauder.

**BRISSAUDER**, employer ce qu'on a à des choses inutiles ; en user plus qu'il n'en faut.

**BROC** ou **BROQUE**, broche.

## BR

**BROCHON**, goulot d'une bouteille, d'un pot, etc.

**BROÏÉ**, bro-ié (ête tout), être comme si on avait été moulu de coups, avoir le corps sensible par une douleur sourde.

**BROÏER**, bro-ier, chiffonner.

**BROCHAR**, obstiné, contrariant, toujours en opposition avec les autres.

**BRONDELER**, v. trondeler.

**BRONDIR**, boucher les trous qui se font au travers du cuvelage, dans les mines à charbon.

**BRONDISSEUX**, ouvrier qui bouche les trous qui donnent passage à l'eau, au travers du cuvelage.

**BROQUALAINE**, broche de fer qui sert aux maçons à tendre leur ficelle. Mot à mot *broche à lignes*.

**BROQUE**, broche.

**BROQUÉTE**, petite broche, brochette, partie naturelle des petits garçons.

**BROQUETER**, faire l'acte vénérien. Lancer des brocards, dire des paroles piquantes.

**BROQUETEUX**, débauché qui court les filles.

**BROU**, bro.

**BROUDIER**, cul. Du mot allemand qui signifie pain.

**BROUÉ**, boue.

**BROUSÉ**, participe du verbe brouser. Il s'emploie aussi substantivement. *Ch'est un brousé*, pour désigner un enfant dont la figure est mal propre.

## BU

**BROUSER**, noircir la figure.

**BROUSÉS** (les rois), on nomme *Fête des Rois brouvés* le lundi qui suit la fête de l'Épiphanie. On tire encore les rois ce jour-la ; le fou a le privilège de noircir la figure de ceux qui ne crient pas *Roi boit*.

**BROUSSE**, brosse.

**BROUSSER**, brosser. Au figuré, faire l'acte vénérien.

**BROUSSIEUX**, celui qui brosse et celui qui fait les brosses. Au figuré, débauché.

**BROUSURE**, noircissure, tâche de noir.

**BROUTÉE**, plein une brouette.

**BROUTER**, brouetter, conduire avec une brouette. Au figuré, c'est aller aussi loin qu'on le peut, patienter en attendant mieux ; ménager ses provisions, ses vêtemens jusqu'à l'époque où l'on pourra s'en procurer d'autres.

**BROUTEUX**, nom qu'on donne aux hommes de peine qui conduisent la bière de la brasserie chez le particulier et qui l'encavent.

**BRUANT**, haneton, par onomatopée du son qu'il forme par son bourdonnement.

**BRULIN**, amadou fait avec du vieux linge, qu'on brûle et qu'on étouffe lorsqu'il ne fait plus de flamme.

**BRUVACHE**, breuvage.

**BUCHÉLE**, copeau fait avec la hache.

## BU

**BUÉ**, monosyl. bœuf.

**BUÉE**, monosyl. lessive. Faire l'buée, faire la lessive.

**BUF**, s. m., réprimande. Avoir un bon buf, être bien grondé.

**BUFETIER**, feseur de culottes de peau, chamoi-seur.

**BUHOT**, sorte de bobine sans rebord, faite de tiges de framboisier, sur laquelle les fileuses mettent leur fil pour le porter à l'ourdisseur.

**BULTAU**, bluteau.

**BULTER**, bluter.

**BUQUAU** ou **BUQUO**, heurtoir.

**BUQUE**, parcelle. Petites ordures qui s'amassent au-dessus des liquides, qui se glissent dans l'œil, etc.

**BUQUER**, frapper.

**BUQUÈTE** (tirer al'), tirer à la courte paille.

**BUQUO**, buse ou plutôt tube de sureau ou de toute autre plante dont la tige est creuse et ferme, avec lequel les enfans soufflent des graines dures au nez des passans. C'est une espèce de sarbacane.

**BURE**, beurre.

**BURE** (fosse à mier), fosse à manger du beurre. Jeu d'enfant qui se fait avec des bonques. V. ce mot. Deux enfans jouent à mettre le premier son bonque dans une petit fosse creusée à cet effet. Le plus heureux tient le sien sur le bord

## BU

de la fosse pour que l'autre ne puisse y introduire le sien. Si celui-ci ne fait qu'en approcher, l'autre tache de le chasser bien loin en jouant contre ; si malgré cela il parvient à s'y introduire, c'est son tour à chasser son camarade. Si en cherchant à faire entrer son bonque dans la fosse, il y fait tomber aussi celui de son compagnon, celui qu'il a fait tomber perd, s'il ne dit avant d'autres : *à mes tros cops si bot* (à mes trois coups s'il boit) : si c'est celui qui joue qui l'a dit avant, il peut recommencer son coup.

**BURÉ**, adj. , beurré.

**BURESSE**, blanchisseuse.

**BURÉTE**, cruche de terre.

**BURGAU**, rustre, grossier, brutal.

**BURIE**, blanchisserie.

**BURIN**, petite pièce de beurre qu'on donne aux varlets dans les fermes, pour leur portion.

**BURON** ou **BUIRON**, grand panier à claire-voie, qu'on plonge dans l'eau, et dans lequel on conserve le poisson.

**BUSIÈLE**, petit morceau de bois creux sur lequel on roule le fil pour le placer dans la navette. Au figuré, pensée sérieuse, noire, chagrine.

**BUSIER**, penser, réfléchir.

**BUSIEUX**, penseur.

**BUSOT**, fétu de paille, jeunes plumes qui n'ont pas

## BU

atteint leur développement. Au figuré, le poil folet qui ombrage le menton d'un adolescent.

**BUSQUILICE**, s. m., solution de jus de réglise dans l'eau. Boisson avec laquelle les enfans s'amuse et qu'ils vendent à leurs camarades, une cuillerée pour une épingle. Par extension, on a donné ce nom à une bière mauvaise et faible.

**BUSSE**, s. f., tuyau de bois pour l'écoulement des eaux. On donne aussi ce nom aux tubes de fer-blanc, de terre, etc., qui servent au même usage.

**BUVACHE**, action de boire.

**BUVRACHE**, breuvage.

**BUYSSE**, tuyau, canal. V. busse. On dit l'un et l'autre.



**C'**, ce, s'emploie rarement. *Chet chu. Eune chet chu*, quelque part.

**CABASSON**, réprimande.

**CABÉNÉ**, sorte de coiffure de femme en batiste, avec des bandes de linon plissées. Il signifie aussi cabinet. V. Béguiné.

**CABOCHE**, s. f. , terme de mépris pour dire mauvaise tête. Il s'emploie souvent avec une épithète augmentative.

**CABOCHEUX**, raboteux, rempli de petites élévations.

**CABOT**, **ote**, qui a la tête dure, boudeur.

**CABOT**, s. m., petit poisson qui a une tête fort grosse en proportion de son corps. Chabot, *Cottus gobio*.

**CABOTER**, faire la moue, boudier.

**CABUSÉTE**, laitue pommée.

**CACACHE**, s. m., caca. *Faire cacache, du cacache* ; ordure en général.

**CACAGÉNON**, **CACAMÉMEN**, qui fait des contes, qui est trop vétilart, qui entre dans de trop petits détails.

**CACAFONIE**, cacophonie.

**CACHAVANT**, mets ; en général tout ce qui aide à faire passer le pain, ce qui le chasse en avant.

**CACHE**, **CHASSE**, Venatio ; chemin dans un marais.

**CACHÉ** (jouer au), pour ce jeu, on fait avec de la

## CA

craie blanche un cercle sur le pavé de cinq à six pieds de diamètre ; on en trace un autre concentrique, de 18 à 20 pouces de diamètre, dans lequel chaque joueur met son enjeu, qui consiste en une pièce de monnaie. Alors le premier à jouer lance sa toupie en tachant d'atteindre l'une des pièces placées dans le petit cercle. S'il est assez heureux pour la faire sortir, soit d'un coup, soit en prenant la toupie sur sa main et en cherchant à faire sauter une des pièces avec le clou, tandis que la toupie tourne, il la gagne.

Lorsqu'il sent que la toupie ne peut plus aller longtemps, il la tourne sur la main, et la jette contre une autre pièce, si la première est entièrement sortie des deux cercles, alors un autre joueur joue à son tour. Lorsque toutes les pièces sont sorties des deux cercles, la partie est finie. Si une pièce qu'un joueur déplace se repose sur la marque d'un des cercles, on la remet à la place où elle était.

**CACHÉ**, il est encore un autre jeu au *caché* qu'on joue avec des bonques, il consiste à ficher des liards en terre, sur une ligne droite, à une certaine distance les uns des autres, autant de liards qu'on est de joueurs, ordinairement au nombre de trois. Cela fait, le premier à jouer lance son bonque de la première phalange du pouce pliée

## CA

dans la main, contre le premier des liards ; s'il l'abat, il continue à jouer jusqu'à ce qu'il n'abatte plus rien. Alors il laisse son bonque où la force du coup l'a placé en roulant. Les autres joueurs jouent à tour de rôle, jusqu'à ce que tous les liards soient abattus, et que tous les autres soient morts, ce qui arrive lorsque les bonques ont été atteints par l'un ou par l'autre des joueurs. Le dernier qui reste gagne la partie toute entière, s'il a le bonheur d'atteindre le bonque de celui qui est resté seul avec lui.

**CACHÉ PERDU** (éte), ne savoir auquel entendre, ne savoir où donner de la tête, être aux abois.

**CACHER**, chasser. Il signifie aussi chercher.

**CACHEUX**, chasseur et celui qui cherche. On donne aussi ce nom aux valets des meuniers qui vont prendre le blé chez les particuliers pour le conduire au moulin.

**CACHIFE**, chassie.

**CACHIVEUX**, chassieux.

**CACHOU**, cachot.

**CACO**, cacao.

**CACOULE**, qui fait le bon valet, qui a toutes les manières des femmes, qui fait leur ouvrage.

**CADABRE**, cadavre.

**CAFAMA**, celui qui a les yeux bandés, au colin maillard. Lorsqu'on lui a bandé les yeux, on lui demande : « Cafama, d'ù viens-tu ? » - du bos,

## CA

Quoi-ce t'as trouvé ? - Un homme sans tête, - Quoi ce qui t'a fait ? - I m'a tiré les boïaux arrière du cul. - Cache à z'éplinques. - I n' d'y a nu. - Cache à z'éwiles, - I n' d'y a point. - Cache à gins, i n' d'y a par chints ». Alors tous les enfans fuient et le cafama court pour en attrapper un ; celui qui est pris prend sa place.

**CAFE**, cave.

**CAFETIAU**, café fort léger.

**CAFOTIN**, étui à renfermer des aiguilles et des épingles. La partie naturelle de la femme.

**CAFOULE** (Marie), celle qui veut tout faire et ne fait rien qui vaille.

**CAFOULIACHE**, mélange de plusieurs choses incohérentes, surtout par la nourriture. *Le cafouliache de Douai*, par exemple, est composé d'un morceau de lard qu'on fait cuire au four avec des pommes coupées par quartiers, et des oignons, piqués de clous de girofle.

**CAFOULIER**, toucher ou remuer quelque chose, en en cherchant une autre, et la *Vilenant*, v. *Vilener*, qui manque.

**CAFOULIEUX**, **EUSSE**, qui fait une chose mal, qui tourne beaucoup pour la faire.

**CAHULER**, pleurer, crier comme font les enfans.

**CALATE**, sorte de pièce de bois plate qu'on cloue sur une autre pour l'exhausser.

## CA

**CALAUTE**, babillarde.

**CALAUDÉR**, babiller.

**CALE**, caille, sorte d'oiseau. *Tetrao Coturnix*.

**CALÉ** (ête ben), être bien dans ses affaires. On le dit aussi par antiphrase.

**CALEUR**, chaleur.

**CALIÉR**, cahier.

**CALIÉTE**, petite fille babillarde.

**CALIEUX**, cayeux.

**CALIN**, nom qu'on donne aux *Conferves* et aux *Bysses* qui couvrent les eaux tranquilles.

**CALIT**, Chalit.

**CALO**, mot qui n'a de signification et d'emploi que dans cette façon de parler : *Faire s'calo*, faire ses affaires. Tirer parti d'une chose qu'un autre dédaignerait, *I fait ben s'calo*, il fait bien ses affaires. A Bonneval (Eure et Loire), *callot*, signifie noix. On dit *sec comme un callot*. En Flandre, sec comme un *halot* (vieux saule étêté).

**CALOTE**, coup sur la tête.

**CALOTIN**, bourrée de tiges de pavot ou de colza, dont on chauffe le four.

**CALVI**, calville, sorte de pomme.

**CAMAROU**, sorte d'étoffe de laine dont le fond est jaune, et les fleurs rouges ; il y en avait aussi avec le fond vert et les fleurs brunes.

**CAMBACHE**, droit qui se percevait chez les brasseurs.

## CA

**CAMBGIÉR**, brasseur.

**CAMBRE**, bâton courbe auquel on attache les porcs, les veaux, les moutons pour leur enlever les entrailles, et les dépouiller à l'extérieur.

**CAMÉMAINE**, caméline, plante oléifère, *Myagrum sativum*.

**CAMOULIACHE**, ramassis de toutes sortes de viandes dont on fait une fricassée.

**CAMOUSSÉ**, moisi ; marqué de petite vérole.

**CAMOUSSURE**, moisissure.

**CAMP**, champ.

**CAMPE**, chambre ; pétard, tirer des camps.

**CAMPER**, se briser en éclats avec explosion. Les pois campent lorsqu'on les met au feu.

**CAN**, côté étroit d'une planche ou de tout autre objet beaucoup plus large qu'il n'est épais.

**CANANE**, nasillard, qui parle du nez.

**CANARIEN**, serin de Canarie.

**CANCANE** ou **CANCONE**, bigarreaux.

**CANCELIÉR**, chanceler.

**CANCHE**, change.

**CANCHON**, chanson.

**CANCHONÈTE**, chansonnette.

**CANDEILE**, chandelle.

**CANDELÉE**, chandeleur.

**CANDISÉ**, sucre cristallisé au fond d'une bouteille qui contient du sirop.

**CANDROULE**, chandelle. Ce terme est dérisoire.

## CA

**CANÉCULIÈRE**, caniculaire.

**CANÈTE, QUÉNÈTE, KÉNÈTE**, mesure de bière tenant une pinte de Paris.

**CANGER**, changer.

**CANIVET**, petit canif. Celui qui est attaché au couteau de poche.

**CANE d'ALOÈTE** (jouer à l'), dans ce jeu une bande d'enfans s'assemble, le plus fort à la tête ; il tient par la main celui qui le suit, et ainsi de suite jusqu'au dernier. Ainsi arrangés à la file l'un de l'autre, le premier prend sa course en criant : *cane cane, cane d'aloète*, cri qui est répété par toute la bande. Cette course est si rapide que si la chaîne se rompt, ce qui arrive assez souvent, ceux qui se trouvent séparés, tombent rudement, ou vont se heurter avec force contre une muraille.

**CANONE**, triangle de bois qu'on passe au cou des porcs pour les empêcher de passer par les haies.

**CANTEPLEURE**, chante-pleure.

**CANTER**, chanter.

**CANTEUX**, chanteur.

**CANTIAU**, chanteau, crouton de pain ; les fesses.

**CAPELAIN**, chapelain.

**CAPELET**, chapelet.

**CAPELET** (donner un), frotter avec force le poignet de quelqu'un entre le pouce et l'index, de celui

## CA

qui donne le chapelet, ce qui cause une douleur assez vive.

**CAPELIER**, chapelier.

**CAPERON**, chaperon.

**CAPIAU**, chapeau. Homme, au figuré.

**CAPLÉ** (du bos), **plein** de gerçures. Avoir les poignets *caplés*, c'est avoir des *nodus* aux os du poignet.

**CAPLURE**, chapelure.

**CAPON**, homme de rien, mauvais sujet.

**CAPONIER** (se), se battre à la manière des capons à coup de poing et en se tirant par les cheveux.

**CAPOTE** (avoir eune), être remis à confesse, ne pas avoir l'absolution ; être grondé.

**CAPUCHA**, capuchon.

**CAPUCHIN**, sorte d'insecte qui vient dans les tanneries, qui tire son nom de sa couleur et de son corcelet, qui a la figure du capuchon de ces religieux, *scarabæus nasicornis*.

**CAPULAIRE**, capillaire, plante, et scapulaire.

**CAQUÈTE**, babillarde.

**CAQUETEUX**, babillard.

**CAQUETOIRE**, babillarde.

**CAQUEU**, prèle, plante ; l'espèce dont on se sert pour polir est l'*equisetum hiernale*.

**CAR** ou **KAR**, char, chariot.

**CARABÈNE**, sorte de grand chariot.

**CARABIN**, jeune élève en chirurgie.

**CARABISTOULE**, mensonge, conte en l'air.

**CARACOL**, colimaçon. Les enfans ont un jeu qui consiste à prendre un colimaçon, à le tenir dans la main, et à chanter : « Caracol bistécol moute (montre) tés cornes, j'té dirai dù qu'ta mère est morte ; à Cambrai, à Douai, dùs qu'on sonne les grossés cloques ».

**CARAMARA**, nom qu'on donne aux masques mal habillés, qui courent les rues.

**CARBON**, charbon.

**CARBONACHE**, tout ce qui appartient au charbon, en fait de mine. *Pays d'carbonache, établissement d'carbonache*. Les gens polis disent charbonnage qui n'a point d'équivalent en français.

**CARBONATE**, grillade, charbonnée. On donne ce nom à une tranche de bœuf grillée.

**CARBONIER**, charbonnier.

**CARCALIOU**, caille. *Tetrao coturnix*. Par onomatopée on donne aussi ce nom à l'appeau pour les cailles, ou Courcaillet.

**CARDON**, chardon.

**CARDONÈTE**, chardonneret. *Fringilla carduelis*. Signifie aussi la partie naturelle de la femme.

**CARÉE**, charretée, plein un chariot.

**CARÉTE**, charrette.

**CARIACHE**, chariage.

**CARIAU**, carreau.

**CARIER**, charrier, voiturier.

**CARIMAFLIAGE**, galimatias.

## CA

**CARIN**, v. Karin,

**CARIOT**, rouet à filer.

**CARIOTEUX**, tourneur qui fait des rouets.

**CARISTA**, **CARISTAU**, mots qui se disent en jouant au métier ; en commençant le jeu, on ajoute : *Queu métier ?* on répond : *Vous l'sarez quand i s'ra fait.* On fait ensuite la pantomime du métier qu'on veut faire deviner.

**CARISTALE**, aumône. Vient de l'espagnol.

**CARITAU**, charitable ; celui qui distribue les aumônes de la paroisse.

**CARLIER**, charron.

**CARME**, charme. *Carpinus betulus.*

**CARMÈNE**, viande de la plus mauvaise qualité.

**CARNACHE**, crevasse à une muraille ; creux entre les pavés occasionnés par l'eau qui goûte des toits.

**CARNACHE**, nom qu'on donne à Condé à la giroflée jaune, *Cheiranthus cheiri.*

**CARNÉ** (éte), jouer de malheur, éprouver des pertes continuelles, être en guignon. Probablement par aphérèse d'incarné.

**CARNÉVAL**, carnaval.

**CARNINOSIAU**, jeu d'enfant, cheval fondu.

**CAROCHE**, carosse.

**CAROCHE**, cuisinière en fer blanc, servant à rôtir. C'est une espèce de boîte de forme demi-circulaire, ouverte par le devant, posée sur trois pieds, avec une broche qui sert à enfiler la viande, elle se pose vis-à-vis le feu.

## CA

**CARONE**, charogne.

**CARPENTE**, charpente.

**CARPENTER**, travailler à la charpente.

**CARPENTIER**, charpentier.

**CARPÈTE**, petite carpe, carpeau.

**CARTABÈLE**, sorte d'almanach servant aux prêtres pour régler leurs offices.

**CARTER**, mêler les cartes avant de jouer.

**CARTON** ou **KARTON**, celui qui conduit le chariot.

**CARTOUCHE**, terme injurieux qui signifie fripon, voleur, assassin.

**CARUCHE**, prison.

**CASAQUE**, habit d'homme.

**CASAUTE**, sorte de potasse de Saxe, dure, à l'usage des blanchisseries de toile.

**CASI**, presque. Se dit aussi dans le Jura, et probablement en beaucoup d'autres lieux. A Valenciennes on dit aussi *casimen* ; *quasi* latin.

**CASSE CASSE** (du bren), terme du jeu des osselets qui se dit pour pouvoir recommencer lorsque la boule n'a pas été retenue.

**CASSEMEN** d'tiète, rompement de tête ; inquiétude où l'on est, lorsqu'on a beaucoup d'affaires.

**CASSINE**, cabane, petite maison delabrée.

**CASSIS**, chassis.

**CASTONATE**, cassonnade.

**CASTILE**, morceau de pain.

**CASTROLE**, casserole.

**CAT**, chat, *felis*. *Cat d' mai*, enfant né en mai.

## CA

**CAT**, morceau de bois posant sur deux pieds, et sur son extrémité inférieure, avec une broche en tête pour enfiler la bobine lorsqu'on veut mettre le fil en écheveaux. Crochet de fer pour retirer les seaux tombés dans un puits.

**CATABRAI**, primeverre, plante.

**CATAPLEUME**, cataplasme.

**CATE** ou **CAUTE SORIS**, chauve souris.

**CATELÈNE**, Catherine. Au figuré, homme qui a les manières et le parler d'une femme, qui en fait les travaux.

**CATIAU**, château.

**CATIAU MADAME** (juer au), jeu de jeunes filles auxquelles se joignent quelquefois de petits garçons. Un nombre indéterminé d'enfans se réunissent. L'un se tient sur une motte un peu élevée, placée contre une muraille, les autres se tiennent par la main et s'avancent en sautant et en chantant : « *Je suis dans vot' château, Madame, Madame la Reine, je suis dans vot' château dondé* ». Cela se dit en grim pant sur la bute ; en cet instant ils abandonnent la main l'un de l'autre, et descendent rapidement en s'enfuiant chacun de son côté, tandis que la reine court pour en attraper un qui prend sa place s'il est pris avant d'être revenu au point de départ.

**CATIMURON**, fruit de la ronce. Je ne sais d'où vient ce mot qui n'est usité que par quelques personnes.

## CA

**CATIN**, buste en carton servant à monter des bonnets de femme.

**CATOIRE**, ruche.

**CATOULIER**, chatouiller.

**CATOULIEUX**, **CATELIEUX**, chatouilleux.

**CATRER**, châtrer.

**CATREUX**, celui qui fait métier de châtrer.

**CATULA**, qu'as-tu-là ? Terme de mépris dont on se sert pour désigner les commis aux barrières, parce qu'ils fouillent les passans.

**CAU** (se méte au), se mettre à couvert, s'ténir cau, se tenir tranquille. Dans le Jura on dit coit, ancien mot.

**CAUCHE**, bas, chausse. Signifie aussi chaux, *calx*.

**CAUCHER**, chausser.

**CAUCHETÉ** (éte), avoir le cauchemar.

**CAUCHON**, chausson.

**CAUCHURE**, chaussure.

**CAUD**, chaud et tous ses dérivés. *Caleur, caufer, caudiau, caudière, caudron*, etc. ; *caufe*, au féminin. Je pense qu'il vaudrait mieux pour la prononciation écrire *codiau, codière*.

**CAUDERLAT**, chaudrons, casseroles et toute la batterie de cuisine entière.

**CAUDERLIER**, chaudronnier.

**CAUDIÈRE**, chaudière, marelle (juer à l').

**CAUFOUR**, chaufour.

**CAUFOURER**, passer à la fermentation putride,

## CA

s'échauffer. Ceux qui croient parler français disent *chaufourer*.

**CAUFOURURE**, état de ce qui est *caufouré*. Sorte d'inflammation qui vient aux enfans dans le replis des chairs.

**CAUQUE**, instrument de fer ou de bois qu'on introduit dans le creux d'un mur pour ébranler une grosse pierre, qu'on veut en retirer ou y placer.

**CAUQUER**, ébranler avec une cauque. L'action du coq sur la poule.

**CAUSSÉACHE** ou **CAUCHÉACHE**, droit qui se paie en certains lieux pour l'entretien des routes. On trouve *chausséage* dans les écrits.

**CAUTE-TIÉTE**, chaude tête. Tête de mouton cuite, prête à manger. Au figuré, têtue, opiniâtre.

**CAVIN**, creux occasionné par les eaux pluviales.

**CAZÉE**, sorte d'étoffe de laine grossière, à l'usage des femmes du peuple.

**CAZÈNETE**, dim. de cazée, étoffe de laine plus légère que la cazée.

**CÉLÉRAT**, scélékrat. *Célékrat du bois*, espiègle.

**CÉRÈNE**, v. chérène.

**CÉRIMONIE**, cérémonie.

**CERQUÉMANAGE** ou **CERQUÉMÉNAGE**, arpentage et abornage d'une terre, d'une habitation. On prononce *ge* en *che*, comme à l'ordinaire.

**CHÉRUSI**, chirurgie.

## CH

**CÉRUSIEN**, chirurgien,

**CH** ! ce, celle, cette, son, sa. *Ch'garchon là, ch'fille là*, ce garçon, cette fille. *Ch'garchon, ch'fille*, son garçon, sa fille. L'usage seul peut indiquer toutes ces significations.

**CHA**, ceci, cela. Dans le patois des environs de Lille, qui est extrêmement grossier, on dit : *chlia, li*, fort bref.

**CHABOT**, sabot, soulier de bois.

**CHABOTER**, faire grossièrement son ouvrage.

**CHABOTIER**, ouvrier qui fait des sabots, celui qui en porte. Au figuré, mauvais ouvrier.

**CHACHALE**, dim. de Charles.

**CHAFETER**, travailler comme un savetier.

**CHAFETERIE**, tout ouvrage mal fait. Ni l'un ni l'autre des *e* ne se prononce.

**CHAFETIER**, savetier, mauvais ouvrier.

**CHAFETIÈRE**, mauvaise ouvrière. Tablier court, qui ne descend que jusqu'aux genoux.

**CHAFRIN**, chanfrein, angle d'une pièce de bois. *Abate l'chafrin*, abattre les angles.

**CHALE**, Charles, nom d'homme.

**CHAMBERLAN**, ouvrier qui va travailler en ville à l'insçu de son maître, et pour son propre compte.

**CHAMOISSE**, siamoise, sorte d'étoffe dont la chaîne est en fil et la trame en coton.

**CHAR**, chair. *Caro*.

## CH

**CHARÉE**, partie charnue qu'on enlève aux cuirs verts avant de les mettre dans la tannée.

**CHARTÉRIÈRE**, chartrier, homme vieux et infirme. On dit aussi *Chatérière*.

**CHAVATE**, savatte.

**CHÉ**, cependant il. Sorte d'ellipse ; exemple : *il uéfe toudi et ché n' fait rien* ; il travaille toujours et cependant il ne fait rien.

**CHÉLÉRI**, céleri, plante potagère.

**CHELLE**, **CH'TELLE**, celle, cette.

**CHIMENTIÈRE**, cimetièrre.

**CHENDRÉE**, mortier fait avec de la chaux et de la cendre de houille, au lieu de sable.

**CHÉNE** ou **CHENTE**, cendre.

**CHENT**, cent. Tous ses dérivés prennent aussi une *h*. *Chentaine*, centaine.

**CHENTINÈLE**, sentinelle.

**CHENU**, bon. *Ch'est chenu*, c'est bon.

**CHÉRÈNE**, baratte pour battre le beurre.

**CHERFUÉ**, cerfeuil.

**CHÉRIN**, peigne de fer pour peigner le lin.

**CHÉRINCHER**, peigner le lin avec le chérin. V. *sérincher*.

**CHÉRISIER**, cérisier.

**CHÉRISSE**, cerise.

**CHERME**, mot banal qui se prend en bonne et en mauvaise part, et qui augmente la force des injures et rend plus douces les expressions amicales, selon

## CH

la manière de prononcer les mots qui l'accompagnent.

**CHERQUE**, cercle, cerceau. Ce mot ne s'entend que dans cette dernière acception. Pour dire un cercle tracé, on dit un rond.

**CHERQUELER**, mettre des cerceaux.

**CHESSE**, chaise, cabriolet. *Chesse préchoire*, chaire de prédicateur.

**CHÉVIRON**, manière de compter le bois de charpente. Ch'est un arpe d'dix ch'vions ou quévions, c'est à dire c'est un arbre qui produit autant de fois 50 pieds de gîte (solive), ou 125 pieds de feuillet qu'il y a de chevron , ou de 908 chevilles de 9 pouces de longueur, sur un pouce d'équarrissage. V. Quévion.

**CH'FEU**, cheveux. On dit quelquefois *chéveux*, surtout lorsque ce mot est précédé de l'article *d, de*.

**CHI**, ci, ceci.

**CHIBOURIAU**, traverse de bois qui sert de couronnement à une porte ou à une fenêtre, assez forte pour soutenir le dessus.

**CHICOLAT**, chocolat.

**CHIFE**, chiffre, et impératif du verbe chifler.

**CHIFELMEN**, sifflement.

**CHIFFLER**, siffler.

**CHIFFLOT**, sifflet. Larynx. *Coper l'chiflot*, couper le cou.

## CH

**CHIFFLOTER**, dim. de chiffler.

**CHIFFLOTEUX**, joueur de flageolet ou de fifre.

**CHIGANE**, cigogne. *Ardea Ciconia*.

**CHIMEN**, ciment.

**CHIMENTER**, cimenter, ne s'emploie qu'au propre.

**CHIN**, longue bande de toile qu'on roule autour des enfans qu'on emmaillote.

**CHINQ**, mieux chonq. On dit : *Chinquième* ou *chonquième*, *chenquante*, *chenquantième*, *chon-chens* cinq cents.

**CHINTURE**, **CHINTURON**, ceinture, ceinturon.

**CHIP en CHOP (de)**, de travers. Aller en courant, tantôt d'un côté tantôt de l'autre, de manière à laisser des inégalités.

**CHIPER**, attraper subtilement. *Chipér les vifes*, manger. On dit aussi *chiquer les vifes*.

**CHIPPE**, morceau de pain ; à Bonneville (Eure et Loire), on dit aussi chiffon, pour exprimer la même chose.

**CHIPOTER**, disputer pour ne pas accorder ce qu'on demande, trouver à reprendre à un ouvrage pour ne pas payer ce que vaut la façon.

**CHIPOTEUX**, **eusse**, qui conteste, qui trouve à redire. Je pense que ces mots se disent partout. On le rencontre dans le langage du département de l'Orne et dans celui de la Bretagne.

**CHIQUE**, soufflet sur la joue ; coup qu'on se donne soit-même en tombant ou en heurtant contre quelque corps dur.

## CH

**CHIQUE**, pincée de tabac hâché qu'on met dans la bouche pour le mâcher.

**CHIQER**, mâcher du tabac hâché. Mot de création nouvelle, ainsi que le précédent.

**CHIQUET**, ne s'emploie qu'avec le mot pain. *Un chiquet de pain.*

**CHIRACHE**, cirage.

**CHIRE**, cire, cierge. Par extension *chassie*.

**CHIRER**, cirer.

**CHIRIER**, cirier, ouvrier qui travaille la cire.

**CHIRLOTER**, amadouer, flatter quelqu'un par des caresses, de belles paroles pour en obtenir ce qu'on désire.

**CHIRON**, petit cierge.

**CHIROT**, sirop.

**CHIRURE**, cirure.

**CHITADÈLE**, citadelle.

**CHIT-CHIT**, chut ! taisez-vous !

**CHITE**, cidre.

**CHITRIN**, citrin.

**CHITRON**, citron.

**CHITRONÈLE**, citronnelle.

**CHITRONNIER**, citronnier.

**CHITROULE**, citrouille.

**CHIVIÈRE**, civière.

**CH'L'**, cet. *Ch'l'enfant*, cet enfant.

**CH'N**, cet, son. *Ch'n'enfant*, son enfant ; cet enfant ; *ch'n'esprit*, son esprit.

## CH

**CH'NIQUE**, eau-de-vie de genièvre.

**CHOCHÈNE**. On nomme ainsi les femmes qui font le pain chez elles, et qui le font cuire chez un boulanger.

**CHOCHO**, dim. de François, nom d'homme.

**CHOÏN**, cho-in. Nom qu'on donne aux commissionnaires qui portent du marché chez l'acheteur, le poisson de mer. Peut-être faudrait-il écrire Chauwin, comme l'ortographient les familles qui portent ce nom à Valenciennes.

**CHOISSE**, dim. de Françoise, nom de femme.

**CHOLER**, crosser, pousser une balle de bois avec une crosse.

**CHOLÈTE**, balle de bois pour choler.

**CHONCHON**, dim. de garçon.

**CHONÈTE**, partie naturelle des petites filles.

**CHONQ** ou **CHONQUE**, cinq, le *q* ne se prononce pas vis-à-vis une consonne.

**CHONQUAINE**, nombre de cinq.

**CHONQUIÈME**, cinquième.

**CHONQUIÈMEMEN**, cinquièmement.

**CHOQUE**, partie inférieure d'un arbre abattu, qu'on sépare come bois inutile dans les arts, et dont on fait un bloc ou hachoir pour l'usage de la cuisine. On le nomme aussi cula.

**CHOQUE**, souche.

**CHOQUER**, heurter les verres l'un contre l'autre pour boire à la santé. Dans le sens de heurter, on dit

## CH

*chuquer*. Lorsqu'il signifie offenser, c'est *croquer*, et choquer comme en français.

**CHORCHÈLE**, sorcière.

**CHOUQUE**, ce que ; *vlà chouque ch'est*, voilà ce que c'est.

**CH'TELLE-CHI**, celle-ci ; *ch'telle-là*, celle-là. On dit aussi *ch'telle-chile*, *ch'telle-lale*.

**CH'TI**, celui, *ch'ti-chile*, celui-ci.

**CH'TI-LA**, **CH'TI-LALE**, celui-là.

**CHU**, ce, *chu que*, ce que.

**CHUC**, sucre.

**CHUCARTE** ou **SUCARTE**, sucrerie. Toute chose dont le sucre est la base, comme dragées, macarons et autres choses semblables.

**CHUCEMEN**, sucement.

**CHUCHER**, sucer.

**CHUCHOTER**, dim. de chucher.

**CHUCRER**, sucrer.

**CHUÉTE**, *chu-éte*, chouette, oiseau. Petite fille criarde.

**CHUFERLU**, morceau d'ardoise sur lequel on met des chiffres pour indiquer les plantes.

**CHUINE**, impérat. Va-t-en, *allons chuine*, l'u fort bref. Vient de l'Allemand.

**CHUQUE**, ce qui. V. *Chouque*.

**CHUQUER**, heurter, trinquer. V. choquer.

**CHUQUÉRIER**, sucrier.

**CHUSIR**, choisir. A la campagne on dit *cusir* et *cuésir*.

## CL

**CICILE**, Cécile.

**CINE**, Cène. *Faire la Cine*, disent ceux qui croient parler français ; ils pensent que Cène est patois.

**CINE**, cygne.

**CISIAU**, ciseau.

**CLAIRE**, linon.

**CLAPÉCIN**, clavecin.

**CLAQUART**, pétard. Morceau de papier plié d'une certaine manière qu'en le secouant en le tenant seulement par un bout, il fait un bruit comme un coup de fouet.

**CLAQUART** (chapeau à), à bords rabattus. V. *déclaqué*.

**CLAUQUE**, femme nonchalante, qui se fatigue aisément.

**CLAQUENBIEQUE**, fromage mou.

**CLAU**, clou. *clavus* et tous ses dérivés.

**CLAUACHE**, action de clouer , On dit *i n'y a du clauache*, lorsqu'il y a de la matière pour que les clous puissent tenir.

**CLAUER**, clouer.

**CLAUTERIE**, atelier de cloutier.

**CLAUTIER**, cloutier.

**CLERCHON** ou **GLERCHON**, enfant de chœur.

**CLÉROTE**, dim, de Claire, nom de femme.

**CLÉROTEUX**, fabricant de claire ou linon.

**CLERTÉ**, claire.

**CLINQUE**, clinche. Par comparaison grande femme maigre.

**CLIPÉRIAU**, sorte d'attrappe à souris.

**CLIPET**, babil, son de voix étourdissant.

**CLIPOT**, sorte de bâton court qu'on jette après les fruits pour les abattre.

**CLIQANT**, clinquant, oripeau.

**CLIQUES et ses CLAQUES** (prente ses), partir sans attendre son reste, lorsqu'on a entendu quelques vérités un peu dures, et qu'on craint d'en entendre davantage, ou qu'on n'a rien à répliquer.

**CLIQUE**, coup du plat de la main.

**CLIUER**, donner des cliques.

**CLIQÈTE**, targette.

**CLIQÈTES**, castagnettes. Ce sont ordinairement deux petits morceaux d'ardoise, ou deux petites planchettes que les enfans font cliqueter en les tenant par les extrémités, l'un entre le pouce et l'index, l'autre entre ce dernier et le doigt du milieu, en faisant tourner le poignet ; il en résulte un bruit qui n'est pas désagréable lorsque l'enfant en joue bien et qu'il va en mesure. V. écalète. On dit aussi ecliquètes. Cliquette est dans le Dictionnaire français.

**CLICOTER**, faire du bruit avec des choses qui s'entrechoquent, soit par le mouvement qu'on leur imprime, soit lorsque le vent les agite.

## CO

**CLOANT**, fermoir, agraffe attachée à un livre, qui sert à le tenir fermé.

**CLOER**, clouer. V. clauer.

**CLOIE**, claie.

**CLOÏÈRE**, lien de fagot.

**CLOQUE**, cloche.

**CLOQUER**, clocher, subst. masc.

**CLOQUÈTE**, clochette, sonnette. On donne aussi ce nom au liseron des haies ; *convolvulus sepium* ; à la jacinte des bois et à quelques campanules.

**CLOUCHE**, morceau de pâte cuit dans du lait et frit ensuite. Poule couveuse.

**CLOUCHER**, crier, en parlant des poules qui veulent couvrir. Closser. Dans le Jura, on dit Clausser, et cloquer dans le département de l'Orne, par glousser.

**CLOUCHEUSSE**, poule qui veut couvrir.

**CN**, cette ; *cn'oreille*, cette oreille.

**CO**, encore ; mais dans le milieu d'une phrase ; par exemple : ch'est co pis (l's se prononce) ; c'est encore pire. Ch'est co li, c'est encore lui. Ces locutions ne sont usitées qu'à la campagne. En ville on dit cor, ch'est core pire, etc.

**Co** signifie coup, cou, coq.

**COCARDEAU**, variété de giroflée.

**COCASSE**, plaisant, ridicule.

**COCHONER** (se), se dit des enfans qui se dodinent dans leur lit, qui semblent imiter le grognement du cochon.

## CO

**COCO**, fat, efféminé.

**COCOCHÉ**, dim. de cochon. Mot enfantin. Au fig. enfant malpropre. Les enfans donnent aussi ce nom aux ongles des porcs lorsqu'ils sont séparés des pieds.

**COCODRILE**, crocodile.

**COCOLE**, nonchalante.

**COCOSSE**, imbécille, chose de peu de valeur.

**COCRON**, **COCRONE**, minutieux, simple d'esprit, qui fait des petits contes, qui a de petites manières.

**CODAQUE**, œuf, mot enfantin, formé par onomatopée du cri des poules.

**CODEPIED**, cou-de-pied.

**CODIN**, coq d'inde.

**CODRON**, chaudron. On donne aussi ce nom au bassinet des champs. *Ranunculus acris*.

**COÏËTE** (éte al'), être entre soi, se divertir sans bruit, éloigné des fâcheux.

**COITE** (il y a), terme de meunier qui signifie que l'air est tranquille, qu'il ne fait pas de vent.

**COLAS**, geai. *Corvus glandarius*.

**COLASTIQUE**, Scolastique. Nom de femme.

**COLIDOR**, corridor.

**COLIPE**, colique.

**COLURE**, frisure. Boucle de cheveux aux hommes. *Donner eune colure*, c'est donner un coup de peigne, friser les cheveux.

## CO

**COMARATE**, camarade.

**COMBLE**, pièce de charpente, chevron.

**COMBLIAU**, dim. de comble ; l'i très bref.

**COMBRACHE**, caquetage.

**COMINIER**, communier.

**COMINION**, communion.

**COMMANDEUX**, qui commande.

**COMME**, il semble, il paraît que. *I pleut comme*, il semble qu'il pleut ; *i veut comme pleuvoir*, il semble qu'il tombe un peu de pluie ; *i ramatit comme*, il paraît que le tems veut s'adoucir.

**COMME TOUT**, beaucoup.

**COMODIEUX** (éte), avoir de grands moyens pécuniaires.

**COMOTE**, commode.

**COMPARCHONIER**, cohéritier.

**COMPÈRE à Z'HEURES**, sorte de cri que jettent les enfans qui regardent jouer leurs camarades, lorsque l'heure sonne, ils disent *compère à z'heures* et ils enlèvent l'enjeu des joueurs, si ceux-ci ne les ont prévenus par le même cri.

**COMPÉTER**, n'est d'usage que dans cette phrase : *cha m'compéte*, il m'importe, il me convient, cela me regarde, il est de mon intérêt. C'est un vieux mot. *Competere*.

**CONCARTE**, cocarde.

**CONCHÉVOIR**, comprendre.

## CO

**CONDUÈFE**, œufs délayés avec de la farine dans de l'eau, de la crème, ou autre liquide.

**CONFALON** ou **CONFANON**, bannière d'église. Au Jura on dit confaron.

**CONISSANCE**, connaissance.

**CONISSEUX**, connaisseur.

**CONOITE**, connaître.

**CONSÉLIEUX**, qui donne des conseils.

**CONSIENCHE**, conscience.

**CONSINER**, consigner.

**CONSOMETION**, consommation.

**CONSULTE**, consultation de médecin, d'avocat.

**CONTER**, contre. On prononce toujours conter en fesant sentir l'r, vis-à-vis une consonne, ainsi que dans les mots suivans, et autres.

**CONTERBENDIER**, contrebandier.

**CONTERLOIE**, partie de la charpente d'un toit qu'on nomme ferme.

**CONTERPODS**, contrepoids.

**CONTEUX DE BONJOURS**, engeoleur, qui en conte, dans le dessein de tromper.

**COPACHE**, paille coupée, pour la nourriture des chevaux.

**COPE**, sorte de bois dont on fait des grains de cha-pelet ; il est d'un rouge brun, et prend un beau poli. Je crois que c'est du coco.

**COPE-CHOU** (frère), jardinier dans un couvent d'ordre mendiant.

## CO

**COPÉNACHE**, ce mot n'est plus en usage ; je n'en connais pas la signification. Les vieillards que j'ai consultés n'en savent pas plus que moi. On nommait, à Valenciennes, marché au copénache, une place publique qu'on a depuis nommée Marché aux Herbes.

**COPER**, couper.

**COPERET**, couperet.

**COPETIÈTE**, coupe-tête.

**COPEUX**, coupeur.

**COPI** (avoir), éprouver des démangeaisons.

**COPLUCHON**, coqueluchon.

**COPON**, petit cierge en cire jaune que les dévots allument en l'honneur des Saints Coupon.

**COPORAL**, caporal.

**COPURE**, coupure.

**COQUENOIR**, cauchemar. On le dit aussi pour la bouilloire ou coquemar.

**COQUER**, action du coq sur les poules.

**COQUETACHE**, action de coquetter et de coquer.

**COQUETÉ** (ête), avoir souffert le mâle.

**COQUINÈTE**, dim. de coquine. Mot amical pour les petites filles.

**COR**, encore.

**CORACHE**, courage.

**CORBET**, serpe, couperet.

**CORBEAU**, savetier, nom dérisoire.

**CORDELER**, attacher des petites ficelles aux pièces de batiste. Les nœuds indiquent les prix.

## CO

**CORDIAU**, cordon.

**CORE**, coudrier. Mot Picard.

**CORÉE**, cœur, foie, mou, des moutons, des veaux, etc. , qui tiennent ensemble par la trachée artère.

**CORÉIER**. co-ré-ier, dresser du bois, en ôter à la varlope, la superficie la plus grossière.

**CORER**, corroyer.

**CORÉTE** (bos d'), bois du sorbier des oiseleurs.

**CORETIER**, sorbier des oiseleurs. *Sorbus aucuporia*.

**COREUX**, corroyeur.

**CORIAUX**, scories, machefer.

**CORIR**, courir. On dit j' queurs, té queures, i queurt, nous courons, etc.

**CORNÉTE**, sorte de coiffure de femme.

**CORNILIO**, cornouille, fruit du cornouiller.

**CORON**, bout de batiste de trois mètres ; bout de fil que tient la fileuse en filant.

**CORONEL**, colonel. V. couronnel.

**CORONURE**, couronnement d'un toit de paille.

**CORWÉE**, corvée. On dit aussi courwée.

**COSINACHE**, cousinage.

**COSSE**, chose. Cosette est le diminutif.

**COSSÉTE**, étui pour les aiguilles.

**COSSIAU**, cosse, gousse, en parlant de l'enveloppe des graines légumineuses.

**COSSU**, riche, bien étoffé. Se dit aussi dans le département de l'Orne.

## CO

**COTE-PISSE**, chaude pisse, ardeur d'urine, gonorrhée.

**COTRON**, jupe.

**COUCHIE**, chaussée, grand chemin.

**COUCOU**, primeverre. *Primula officinalis*.

**COQUELICOT**, *papaver rhæas*.

**COUCOUBEU** ! V. Beu. Dans le Jura, on emploie le mot beu, dans le jeu de caché, et coucou comme à Valenciennes.

**COUÉ**, casserole de terre ; à cause du manche qui a l'air d'une queue.

**COULE**, interjection pour dire cela n'est pas vrai ; comme si on disait cela coule. Il s'emploie pour mensonge et pour testicule.

**COULETEUX**, menteur, qui conte des coules.

**COULEUX**, celui qui coule la lessive.

**COULIER**, collier ; qui n'est pas châtré.

**COULIÈTE**, petit testicule, mensonge.

**COULIONATE**, plaisanterie, raillerie.

**COULIONNER**, plaisanter, railler.

**COULIONEUR**, mauvais plaisant.

**COULOIR**, bâtiment où l'on coule la lessive. Panier d'osier à claire voie, pour couler la lessive.

**COULON**, pigeon.

**COULORIS**, coloris.

**COULTACHE**, droit, salaire du coultier.

**COULTIER**, courtier.

**COULUÈFE**, couleuvre.

## CR

**COUPIE**, copie.

**COUQUER** ou **KOUKER**, coucher.

**COURATIER**, courtier à St-Quentin.

**COURCHER**, courroucer.

**COURCHON**, trainasse, drageon de plante dont la racine est rampante.

**COURONEL**, colonel.

**COURTÉLÉTE**, un peu courte.

**COURTELOT, OTE**, gros et court, en parlant d'un homme ou d'une femme.

**COURTI**, verger clos. Comme dans le Jura.

**COURWÉE**, corvée.

**COUSÉNACHE**, cousinage.

**COUSÈNE**, cousine, c'est aussi le fruit de l'airelle, *Vaccinium myrtillus*.

**COUSÉNIER**, c'est la plante.

**COUVACHE**, action de couvrir.

**COUVÉ**, chaufferette de terre.

**COUVEAU**, couvi, œuf qui a couvé.

**COUVERCHAU**, archures du moulin ; pièces qui sont au-devant des moulins.

**COUVERTAU**, couverture. On dit aussi couverte.

**COUVIÈPE**, couvercle.

**COUVOIRE**, poule qui couve.

**CRABO**, crabe. *Cancer pagurus*.

**CRACHÉ**, cracé ou crassier, sorte de lampe plate qu'on pend à la cheminée.

**CRACHOTEUX**, celui qui crache continuellement.

## CR

**CRACHOU**, berce, sorte de plante. *Heracleum sphondylium*. On l'emploie aussi pour crachoteux.

**CRAHAUT**, touffe plus élevée dans un champ de blé.

**CRAMÉGLIE**, **CRÉMÉGLIE**, prononcez *gli* à l'italienne. Crémaillère.

**CRAMOLA**, salsifis des champs, dont les enfans mangent les entre-nœuds avec avidité lorsqu'ils sont tendres. *Tragopogon pratense*.

**CRANCU**, tortu, mal-bâti, qui a de fortes hanches, l'une plus grosse que l'autre.

**CRANQUE**, crampe.

**CRAPAUD**, sorte de fagot de bois de chêne.

**CRAPE**, grappe ; femme mal-propre. Ordure qui s'amasse à la tête des nouveaux nés. Crevette de mer.

**CRAPEUSSETÉ**, obscénité.

**CRAPEUX**, sale, paillard ; avare, vilain.

**CRAPIN**, première écorce du chêne lorsque les tanneurs l'ont enlevée pour en débarrasser le tan.

**CRAQUE**, mensonge.

**CRAQUELIN**, sorte de gâteau croquant, à deux cornes, arrondi par le bas. Il ne ressemble pas mal à une mitre vue de côté. Dans le Pays-Bas on donne ce nom à l'airelle, dont on fait des confitures et des tourtes.

**CRAQUELOT**, hareng légèrement salé et fumé.

**CRAS**, gras.

## CR

**CRAS-BOÏAU**, boyau culier, celui qui se termine à l'anus.

**CRAS-CUL**, fileur de laine. Parce que ces ouvriers sont ordinairement crasseux.

**CRASSE**, graisse.

**CRASSIER**, graissier.

**CRASSOULÉ**, crasseux, sale, dégoutant.

**CRAVENTÉ**, accablé par la fatigue, y succomber.

**CREÏEM** (sentir l'), odeur sulfureuse du charbon de terre à demi-consommé.

**CRÉMEGLIE**, v. crameglie.

**CREN**, cran.

**CRENIÈRE**, crinière.

**CRÉPE**, crête.

**CRÉRE**, croire.

**CREULE**, crible.

**CREULER**, cribler.

**CRIATURE**, créature.

**CRIÈRE**, criée.

**CRINCHER**, grincer. Tinter, en parlant des oreilles.

**CRINCHEMEN**, tintement d'oreille.

**CRINCHON**, grillon domestique, par onomatopée de son cri. Nouveau né qui pleure.

**CRINCRIN**, mauvais violon. Au figuré, nouveau né qui pleure.

**CRINQUE**, clinche.

**CRINQUER**, crisser, bruit aigu que font les dents lorsqu'on les serre avec force.

## CR

**CRIQUELION**, grillon, *Gryllus domesticus*.

**CROATE**, cravatte.

**CROCHE**, crosse.

**CROCHER**, croquer.

**CROCHETON**, petite crosse de bois avec laquelle jouent les petits enfants.

**CROCHÉTE**, petite béquille qui se porte comme une canne.

**CROCHEUX**, crocheur.

**CROCHON**, maniche de la bêche.

**CROÏAUX** ou **CROIAUX**, scories.

**CROIE**, craie, chaux carbonatée crayeuse.

**CROLE**, s. f., boucle de cheveux.

**CROLER**, se dit des cheveux qui crolent, qui bouclent.

**CRON**, déchet qui tombe des pierres à bâtir, lorsqu'on les taille.

**CRON**, courbe, féminin : cronque.

**CRONBIN**, tortu, des deux genres.

**CRONBIR**, rendre courbe.

**CRONPIR**, pomme de terre.

**CRONQUE**, gauche. *Cronque main*, main gauche. Parce qu'on fait tout de travers de cette main, par le défaut d'exercice. A Mons, il y a une *cronque rue*, ainsi nommée parce qu'elle est tortueuse.

**CROQUE**, femelle des poissons. Par onomatopée parce que les œufs croquent sous la dent.

**CROQUE-POUX**, fripiers, qui font des habits neufs avec des vieux.

**CROQUE-POUX** (juer à), plusieurs garçons se rassemblent et jouent à la balle à la muraille ; il faut que chaque joueur chasse avec la main la balle contre la muraille, trois coups de suite, et la reçoive sur la tête autant de fois. Celui qui reste le dernier expose sa main contre le mur, aux coups de balle de ses compagnons qui tirent chacun trois fois.

**CROQUER** (se), s'offenser de ce qu'on dit.

**CROQUETEURS D' PIERRES**, tailleur de pierres dures. Par onomatopée du bruit qu'il fait avec son marteau.

**CROS**, croix, *cru*x. V. *crox* et prononcez *cro*.

**CROSÉTE**, les enfans nomment ainsi l'alphabet, parce qu'il est ordinairement précédé d'une petite croix.

**CROSLAU**, quartier de brique propre à remplir un vuide.

**CROSIER**, croiser.

**CROSURE**, guirlande de verdure dont en croisait les rues pour le passage des processions, et auxquelles on attachait des *flonquarts*. V. ce mot.

**CROTELIN**, crotin. On donne aussi ce nom aux mottes de saindoux après qu'on l'a fait frire pour en tirer la graisse. *Petite laine*.

**CROUCROU** (aller à), étant accroupi.

## CR

**CROUPANT, ANTE**, croupissant, eau stagnante.

**CROUPENCHENTE**, tour de feu pour tenir la cendre. Au figuré, enfant malingre qui tient le coin du feu. Gardien qu'on place pour conserver les scellés.

**CROX**, croix, l'x ne se prononce pas.

**CRU, CRUTE**, mouillé, ée.

**CRUAU**, mauvaises herbes qui croissent dans un jardin, et qu'on arrache.

**CRUCHIFIÉ (éte)**, être très fâché, mortifié de ce qu'une chose est arrivée, d'être la cause d'un événement malheureux.

**CRUPES (éte à ses)**, vivre à ses dépens.

**CUAC**, savetier. Par onomatopée du cri du corbeau, et par imitation du cri qu'ils jettent eux-mêmes, en criant par la ville les vieux souliers.

**CUEULIER**, cueillir.

**CUÈNE**, couanne, peau de pourceau.

**CUER**, cœur.

**CUISÈNE**, cuisine.

**CUISÈNIER**, cuisinier.

**CUITIE**, quantité de pain qu'on fait cuire en une fois.

**CULA**, V. choque.

**CULO**, le dernier né.

**CULOTER**, mettre des culottes. Se dit surtout d'un enfant auquel on met la première culotte. *Faut l'culoter ; on l'culotera à Pauques ; il est culoté.*

## CU

**CULOTIER**, ouvrier qui fait des culottes d' peau.

**CULPAÏÈLE**, V. gran'déciel.

**CUL-REMUANT**, pétulant, qui ne peut rester en place.

**CURACHE**, action de mettre le linge mouillé sur le pré pour curer. On l'y arrose, et l'action du soleil le rend plus blanc.

**CURE** (avoir), se soucier, être en peine. On s'en sert plus souvent avec la négation : N'avoir cure, ne pas se soucier, ne pas s'embarrasser de ce qui peut arriver.

**CURÈMEN**, curage. Ceux qui se piquent de bien parler français disent curement.

**CURER**, mettre le linge mouillé sur le pré pour l'exposer à l'action de l'air, de l'eau et du soleil qui le blanchissent. On le mouille à plusieurs reprises dans cette intention.

**CURO**, endroit où l'on met curer le linge. Ceux qui veulent parler français disent curoir.

**CUSIR**, v. chusir.

**CUVELÉE**, plein une cuvelle.

**CUVELLE**, cuvier, ne se dit que par ceux qui croient parler français. Le peuple dit cuviéle.

**CUVELOT**, petit cuvier.

**CUVIÈLE**, v. cuvelle.

**CUVRON**, petit cuvier. Est un peu plus grand que le cuvelot ; ils sont l'un et l'autre sans oreilles ; la cuvelle en a toujours.

## DA

**D**, en. *Té d'as*, tu en as.

**DABO** (frère), frère lai, dans un couvent d'ordre mendiant.

**DABOUSACHE**, l'action de *dabouser*, ce qui sert à *dabouser*.

**DABOUSER**, enduire une muraille d'une couleur quelconque.

**DABOUSEUX**, celui qui dabouse.

**DACHERON**, laiteron. *Souchus*.

**DACHÉTE**, sorte de petit clou à tête un peu large, qu'on met aux souliers.

**DADELACHE**, action de dadeler ; paroles inutiles.

**DADELER**, repasser du linge dans une eau de savon. C'est aussi aller ça et là, tourner beaucoup au lieu de travailler ; dire une infinité de choses inutiles.

**DADELÈTE** (faire), aimer à balayer dans la rue.

**DADOULE**, qui manie une chose sans précaution, qui risque de la souiller, de la chiffonner.

**DADOULE**, molle, flasque à force d'avoir été maniée.

**DADOULIER**, manier malproprement, sans précaution.

**DADOULIEUX**, masculin de dadoule.

**DAFUTE** (ête), être convenable, comme il faut. *Ch'est un homme dafute*, qui fait ce qu'il convient, ce qu'il faut faire.

**DAGUÉ**, jus de réglisse, ce mot vient de Condé ; à Valenciennes on dit tablette.

## DA

**DALE**, porc.

**DALER** (s'en), s'en aller. *Û d'alez*, où allez-vous.

**DALACHE** (mète à), mettre entrain, en état d'aller.

**DALON-NE** ? nous en allons-nous ?

**DAMACHE**, dommage.

**DAMAS**, julienne, plante. *Hesperis matronalis*.

**DAMER**, d'une fille faire une femme. *Ch'est eune dame damée*, c'est une fille qui n'est plus pucelle.

**DANDINE** (donner eune), rosser.

**DANGER** (avoir), avoir besoin. S'emploie plus souvent négativement.

**DAQUOIRE**, morceau de ficelle nouée qu'on met au bout du fouet. Pluie abondante et imprévue. Pluie d'orage.

**DARE** (n' savoir), ne savoir où donner de la tête, ne savoir où se mettre, être embarrassé.

**DASER** (faire), cacher quelque chose qui appartient à quelqu'un, pour se donner le plaisir de l'inquiéter. Je ne connais pas d'équivalent.

**DAUPHIN**, sorte de fromage de Maroille, fait dans un moule de la forme attribuée au poisson de mer de ce nom.

**DÉBAGUER**, déménager, emporter ses meubles dans un autre endroit. S'emploie aussi comme défaufiler, v. ce mot. Le français a baguer, et non pas débagger.

## DE

**DÉBAUCHÉ** (éte), être triste, affligé.

**DÉBELLIR**, rendre moins beau. Ce mot manque.

**DÉBERNER**, ébrener.

**DÉBIFFÉ** (éte), état de malaise, après une indisposition.

**DÉBILLER**, déshabiller.

**DÉBINER**, s'enfuir.

**DÉBLARÉ**, chauve.

**DÉBLOUQUER**, ôter les boucles.

**DÉBOBÉNER**, ôter le fil de dessus la bobine.

**DÉBOULER**, s'enfuir.

**DÉBOULOTER**, dépelotonner.

**DÉBOUT**, bout. Au pluriel d'bouts.

**DÉBUQUER**, s'enfuir, aller vite, de suite.

**DÉCACHER**, v. *décholer*.

**DÉCAFOTER**, tirer quelque chose d'un endroit où quelqu'un l'avait mis pour le cacher. Débarrasser avec les ongles quelque chose de la terre ou des autres matières qui l'entourent.

**DÉCAMULER**, ouvrir des caisses, des malles, pour en sortir ce qui est dedans.

**DÉCANTER**, déchanter.

**DÉCAROCHER**, déraisonner.

**DÉCAROCHURE**, discours extravagant, ridicule.

**DÉCAUCHER**, déchausser.

**DÉCAUX** (pieds), déchaussé, pieds nus. Dans le Jura on dit déchaux. On le dit aussi à Valenciennes, en parlant des carmes déchaussés qu'on appelle *Carmes-déchaux*.

## DE

**DÉCESSER**, cesser , finir.

**DÉCHOLER**, renvoyer la choléte. Au figuré, rebuter, chasser quelqu'un, rejeter sa prière, le renvoyer brusquement. Dérasonner.

**DÉCHOLURE**, déraisonnement, conte qui n'a point de vraisemblance, raisonnement ridicule. On dit proverbiallement : *Donner une décholure au bon sens.*

**DÉCHOQUETER**, séparer une souche pour en obtenir les rejets.

**DÉCLAQUÉ**, rabattre, en parlant d'un chapeau.

**DÉCLAUACHE**, action de déclouer.

**DÉCLAUER**, déclouer, ôter les clous.

**DÉCOPER**, découper.

**DÉCOPURE**, découpure.

**DÉCOUQUER**, découcher.

**DÉCRASSIER**, dégraisser.

**DÉCROTO**, décrotoire. Brosse à décroter les souliers. Mauvais balai de bouleau fort usé. Instrument en fer pour nettoyer les briques qui ont déjà servi, du mortier qui y est resté attaché.

**DÉDA**, dim. de Joseph.

**DÉDÉ** (aller), mot enfantin pour dire aller se promener.

**DÉDEN**, dedans.

**DÉFACER**, effacer.

**DÉFASSIER**, ôter un enfant de ses langes.

**DÉFAUFILLER**, ôter d'un ouvrage le fil qui avait servi à le baguer. On a faufiler en français.

## DE

**DÉFICHANT**, contrariant, impatientant.

**DÉFILER S'CAPIAU**, saluer en ôtant son chapeau.

**DÉFOURVOIR**, dévoyer, égarer.

**DÉFOUTANT**, contrariant, impatientant.

**DÉFRISÉ** (éte), c'est être contrarié, voir arriver le contraire de ce qu'on avait prévu.

**DÉFUAILIER**, effeuiller.

**DÉFULER**, décoiffer.

**DÉFUNQUER**, mourir ; *être défunqué*, être mort.

**DÉFUTER**, s'enfuir.

**DÉGELÉE** (**donner eune**), rosser.

**DÉGOTÉ**, fin, rusé.

**DÉCRAPER**, dégraffer, détacher l'agraffe.

**DÉGRIOLER**, glisser sur la glace.

**DÉGRIOLEUR**, **EUSSE**, qui dégriole.

**DÉGRIOLOIRE**, glissoire sur la glace. Les enfans qui prennent cet exercice mettent une chaufferette chaude sur la glace, la chaleur y laisse une empreinte que celui qui tombe en dégriolant est obligé de baiser.

**DÉGRISÉ** (éte), être revenu sur le compte de quelqu'un sur lequel on avait une façon de penser trop avantageuse.

**DÉGUÈNE**, allure.

**DRIME**, dîme.

**DÉKENDE**, participe du verbe dékente.

**DÉKENTE**, descendre.

**DÉKERKER**, décharger.

## DE

**DÉKEUTE**, découdre.

**DÉKIREMEN**, déchirement.

**DÉKIRER**, déchirer.

**DÉKIRURE**, déchirure.

**DÉLACHER**, délacer, ôter le lacet.

**DÉLAMENTER**, délaisser ; v. délayer.

**DÉLAMENTER** (se), gémir, se plaindre en pleurant.

**DÉLAYER** ou **DÉLEIER**, délaisser, quitter.

**DELEZ**, auprès.

**DÉLICOTER** (se), se remuer, trotter, aller et venir.  
*Se délicoter les jambes*, marcher beaucoup. Ce mot est moderne.

**DELL'**, de la. *Dell' main gauche*, de la main gauche.

**DÉLOIER**, délier.

**DÉLOMER**, dénommer.

**DÉLOQUETÉ**, déguenillé.

**DÉLOUFER**, vomir.

**DÉMAFLIER**, v. débiffé.

**DÉMANOQUER**, débattre ; n'est guère en usage que dans cette locution adverbiale : *Qui démanoque rémanoque*.

**DÉMAQUACHE**, résultat du vomissement.

**DÉMAQUER**, vomir.

**DÉMÉNEVÉ** (ête tout), être hors de soi, avoir la tête perdue, égarée.

**DÉMIOLER**, **DÉMIOCHER**, **DÉMISELER**. Émier du pain, le réduire en miettes.

## DE

**DÉMITANT, DÉMOTIÉ**, moitié d'une chose. Si on parle de mesure, on emploie le mot demi comme en français. On dit très-bien : *L' démitant d'eune demi-life d' bure.*

**DÉMITELER**, v. démioler.

**DÉMONTER**, impatienter.

**DÉMOTIÉ**, moitié.

**DÉMUCHER**, mettre au jour ce qui était caché.

**DEN**, dent et dans.

**DÉNER**, diner.

**DÉNITÉ**, petite amulette qui a été, ou qu'on croit avoir été bénie, et qui doit contenir un fragment de relique.

**DÉNOER**, dénouer.

**DÉPASSER**, être trop long.

**DÉPIÉCER**, dépecer, mettre en pièces.

**DÉPLACHER**, déplacer.

**DÉPLAQUER**, lorsqu'après la gelée la boue commence à être liquide, et à s'enlever, comme des espèces de *plaques*, on dit qu'il *déplaque*.

**DÉPLAUIER**, déplier, prononcez *dé-plau-ié*.

**DÉPLEUMER**, déplumer.

**DÉPOURAU** ou **DÉPOURO**, grand balai de crin de forme arrondie, pour ôter la poussière et les toiles d'araignée des appartemens. Ceux qui parlent bien disent *dépouvoir*.

**DÉPOURER**, ôter la poussière, soit avec le dépouvoir, soit avec un chiffon, sur les meubles, etc. *épourer*.

## DE

**DÉPUCHELER**, dépuceller.

**DÉQUÉNER**, déchaîner.

**DÉQUERQUER** ou **DÉKERKER**, décharger.

**DÉQUITER**, ôter.

**DÉRACHEMER**, décoiffer.

**DÉRACHÉNER**, déraciner.

**DERAIN**, limite.

**DÉRASER**, n'être pas de niveau.

**DERCHER**, dresser.

**DÉRÉE**, denrée.

**DÉRENGEMEN**, dérangement.

**DÉRENGER**, déranger.

**DÉRÉQUER**, défricher.

**DÉREUBER**, voler, dérober.

**DÉRIÈRE** (en), en cachette. *Dire en dérière*, c'est faire des rapports.

**DERNE**, dernier.

**DÉRODER**, défricher un bois.

**DÉROMPU** (éte), avoir une hernie, une rupture.

**DÉROMPURE**, rupture, hernie.

**DÉROTER**, ôter.

**DÉROTHÉE**, Dorothee, nom de femme.

**DÉSARNIQUER**, ôter les harnais à un cheval.

**DÉSARTER**, désertter.

**DÉSARTEUR**, déserteur.

**DÉSENCRASSIER**, maigrir.

**DÉSENFILER**, défiler ce qui était enfilé.

**DÉSEUR**, dessus. *Au d'zeur*, *au dessus*.

## DE

**DÈSEUR**, s m., ce qu'on donne pardessus le marché.

**DÉSIPITER**, dépiter.

**DÉSIVORER**, dévorer.

**DÈSOUS**, dessous. V. *d'zous*.

**DESSÉQUEMEN**, dessèchement.

**DESSÉQUER**, dessécher.

**DESSEULÉ** (ète), être abandonné, être laissé seul.

**DÉTINTE**, éteindre.

**DÉTIQUER**, détacher, délier ce qui était attaché.

**DÉTOMBIR**, tiédir en parlant de l'eau, la mettre un instant sur le feu pour lui ôter la grande fraîcheur.

**DÉTOULIER**, démêler, débrouiller.

**DEUL** ou **DUEIL**, deuil.

**DÉVALER**, descendre. On dit en français dévaler du vin ; ici ce mot s'entend de tout ce qui descend.

*Dévaler les montées.*

**DEVANT**, **DEVANTURE**, nature de la femme.

**DEVANTURE**, devant.

**DEVÉNER**, deviner.

**DÈVÈRÉNÉ** (ète), déhanché, qui marche en tournant le derrière comme si c'était une vis.

**DÉVERTIR**, divertir.

**DÉVIROULER**, dégringoler, tomber en roulant en bas d'un escalier. Dévirouler une étoffe, c'est la dérouler.

**DEVISEUX**, **EUSSE**, babillard, arde, causeur.

## DI

**DÉWIDEUX**, dévideur.

**DÉWIDIAU**, dévidoir.

**DÉWIDIER**, dévider.

**DÉWISSE**, devise.

**DEWISIER**, deviser, causer, tenir conversation, raisonner.

**DIA**, dà.

**DIABELMEN**, diablement, par métathèse.

**DIACHE**, sorte de juron. Adoucissement du mot diable. Signifie quelquefois *beaucoup*. *In' d'y a en diache*, il y en a beaucoup.

**DIALE** ! interjection. De même dans le Jura.

**DIALE**, **DIALESSE**, diable, diablesse.

**DIALE**, v. *l'Augiasiana*.

**DIALE-au-CUL**, masque déguenillé. Lorsque ces sortes de masques parcourent les rues, les enfans les suivent en criant à *diale* !

**DIALE-au-CUL**, polisson, qui aime à courir.

**DIMINCHE**, dimanche. *Diméne*, dans le Jura.

**DINAND**, Ferdinand, par aphérèse.

**DINDELO**, hochet. Jouet composé d'un morceau de cristal et de grelots en argent qu'on met entre les mains des enfans lors de leur dentition. Mot à mot : *dent de loup*.

**DINDELO**, feston pointu, au lieu d'être arrondi. Ceux qui prétendent parler correctement disent *dandelo*.

## DO

**DINÈTE** ou **DÉNÈTE** (faire la), petit repas que font les enfans entr'eux, pour s'amuser.

**DINTE**, dinde, fille de mauvaise vie.

**DIC** et **DAC**, ou **DIQUE** et **DAQUE** (pleuvoir à pleuvoir à verse. Par onomatopée.

**DISCOMPTE**, escompte. Mot nouvellement introduit.

**DIGRATER** (se), se dire des sottises, des injures, se dire réciproquement ses défauts.

**DISSIME**, grandissime, par aphérèse. C'est un augmentatif assez fréquemment employé.

**DISSIPITER**, n'est employé qu'à l'infinitif. I m' fait dissipiter, il m'impaciente, il me tourmente, il me fait enrager.

**DIXHUITAINE**, nombre de dix-huit.

**D'LONGUE**, contre. *Tout d'longue*, jeter contre.

**DOCSAL**, jubé.

**DODÈNE**, dos d'âne.

**DODÈNER**, **DODLÉNER**, dodiner, dorloter.

**DODORE**, dim. de Théodore.

**DOGT**, doigt, prononcez *do*.

**DOGTIER**, doitier, prononcez *dotier*.

**DOMINO**, faille, v. ce mot.

**DON** (éte) ou **DONTE**, être penaut, réduit à ne savoir que dire.

**DONNE** (éte de l'), être généreux, s'emploie plus souvent d'une manière négative.

**DOQUER**, toucher avec un corps dur. Au figuré,

## DO

toucher, être sensible. A Bonneval on dit : doguer, frapper coutre.

**DOQUÈTE** (juer al), jeu de garçon qui se fait en jetant à tour de rôle le bonque contre celui de son camarade, on le gagne, ou un autre enjeu lorsqu'on le touche.

**DOREUX** (éte), être délicat, sensible, celui qui ne peut être touché sans éprouver une impression désagréable ou douloureuse. Une contusion reste longtems *doreusse*.

**DORIBUS**, mot burlesque pour dire *rousseau*, qui a les cheveux roux.

**DORMACHE**, sommeil, ce qui fait dormir, ce qui occasionne le sommeil.

**DORE-en-TIANT**, indolent, qui a peine à se remuer, qui a l'air endormi.

**DORTO**, dortoir.

**DOSSE**, planche épaisse, la première d'un arbre équarri à coup de hache.

**DOSSE**, côté opposé à la fosse au jeu des osselets.

**DOSSE**, bonque bien uni, bien rond.

**DOSSÉE**, morceau de pain frotté d'ail. Volée de coup de bâton sur le dos.

**DOSSER**, frotter les croutes de son pain avec de l'ail.

**DOSSER**, avoir des inégalités, être relevé au lieu d'être plane ; *une muraille dosse* lorsqu'elle fait le ventre ; *une planche dosse*, lorsqu'elle est ronde d'un côté, creuse de l'autre.

**DOTIER**, v. *dogtier*. Ce qui sert d'enveloppe à un doigt, lorsqu'on y a mal.

**DOUBIÈLE (i)**, il double.

**DOUBIELMEN**, doublement.

**DOUCHATE**, douceâtre.

**DOUCHE**, doux, douillet.

**DOUCHEMEN**, doucement.

**DOUCHÉTE**, doucereuse ; femme lente, qui parle fort doucement.

**DOUCHÉTEMEN**, dim. de douchemen.

**DOUCHEUR**, douceur.

**DOUCREUX**, fade, douceâtre.

**DOUÉ**, balai composé de franges d'étoffe de laine, dont on se sert pour laver la maison.

**DOULEVÉ**, croute levée, mot Picard.

**DOULIÈTE**, tiède, en parlant de l'eau.

**DRAGON**, cerf-volant ; ainsi nommé à cause de sa longue queue.

**DRAICHE**, armoire à plusieurs portes surmontée de tiroirs.

**DRAQUE**, drache, marc de l'orge qui a servi à faire la bière.

**DRAVIÈRE**, herbes coupées en vert pour la nourriture des chevaux.

**DRÉFE**, avenue. Allée d'arbres plantée des deux côtés.

**DRÈRE**, derrière. *Aller drère*, aller derrière.

**DRESSOIR**, le même que draiche. C'est le patois francisé.

**DRINÈTE**, dim. d'Alexandrine.

**DRINIAU**, nom du Troëne en Picardie.

**DRINGUÈLE**, pour boire. De l'allemand *Drinkingelt*, argent pour boire.

**DROCHI**, ici, en cet endroit. Dans les campagnes on dit drouchi, d'où le nom Rouchi donné à ce patois.

**DROGUER**, attendre longtems, tarder. *Ai-je drogué ? Ai-je tardé.*

**DROITEUSSE**, veine de minéral qui s'enfonce perpendiculairement.

**DROLA**, là, en cet endroit.

**DROLDÉMEN**, drôlement.

**DROT**, droit. On ne prononce pas le t.

**DROTIER**, droitier, qui se sert de la main droite.

**DROTURE**, droiture.

**DROTURES** (avoir ses), avoir tous ses membres dans leur état naturel ; être d'un bon tempérament.

**DROULE**, fille débauchée.

**DROULE** (avoir l'), rendre ses excréments liquides. Avoir une mine pâle. *Drouille*, dans le jura.

**DROULE** (s'en aller al), faire mal ses affaires, tomber dans le besoin au lieu de prospérer.

**DROULIATE**, excrément liquide.

**DROULIER**, rendre ses excréments liquides.

## DU

**DROULIEUX, EUSSE**, qui a la dysenterie. Au figuré, morveux, enfant, vieillard ridicule. *Vieux droulieux*, vieillard imbécille.

**DROULION**, souillon de cuisine, servante fort sale.

**DRUQUIN** (en), en cachette. *Faire ses affaires en druquin*, c'est les faire secrètement.

**DÙ**, où.

**DUAIL**, deuil.

**DUCASSE**, dédicace, en parlant de la fête célébrée à l'occasion du jour anniversaire où l'église paroissiale a été dédiée. Fête de village. Roquefort dans son supplément au Glossaire du vieux langage en donne une explication ridicule.

**DUDÉPUIS**, depuis ce tems, depuis lors.

**DUEIL**. V. duail.

**DUIRE**, convenir. *I m'duit*, il m'importe, il me convient.

**DURCHIR**, durcir.

**DUS** ? où est-ce ? où est ce que ? On devrait écrire d'ù ; exemple : *dù viens-tu* ? d'où viens-tu ? de quel endroit viens-tu ? Cependant on dit plus souvent *dù* que *ù*. *Dùs t'as mis cha* ? où as-tu mis cela ? *Dùs qué ch'est* ? où est-ce ? en quel endroit est-ce ? *Dùs té vas* ? où vas-tu ? On dit aussi : *du qué*. *Dù que t'mère a mis cha* ? Où ta mère a-t-elle mis cela ?

**DZEUR**, dessus, v. déseur.

## DZ

**DZOUS**, dessous. C'est au moins comme il faut prononcer.

**DZOUS-DZEUR**, un peu en dessous, un peu en dessus, cela ne fait rien, c'est égal. *En pau dzous dzeur, ch'est tout d'même.*



**E.** On ne connaît guère l'e muet dans ce patois ; on pourrait presque le retrancher tout-à-fait, à la fin comme au milieu des mots, si ce n'est pour qu'il n'y ait pas une si grande disparité avec le français ; en revanche, on remarquera un fréquent usage de l'é, et plus rarement d'è et d'ê.

**EBÉNISSE**, ébéniste. *Ste* à la fin des mots se change en *sse*.

**EBERCHÉ**, ébréché. Comme au Jura, pour dire qu'un instrument tranchant a reçu quelques brèches.

**EBLUIR**, éblouir. Dissyl. E-bluir.

**EBLUISSANT**, éblouissant.

**EBLUISEMEN**, éblouissement.

**EBRANLEMEN**, ébranlement.

**EBRANER**, ébranler.

**EBRANQUER**, ébrancher.

**EBROUER**, enlever la plus grosse ordure du linge en le secouant dans l'eau. V. Ewaquer.

**ECABILE**, résidu du charbon de terre non entièrement consumé, et seulement lorsque la matière grasse et bitumineuse a été détruite par le feu.

**ECACHE**, échasse.

**ECACHOIRE**, ficelle nouée, qu'on met au bout du fouet.

**ECAFLIÉ**, vif, éveillé.

**ECAFLIER**, écaler des noix, enlever leur brou.

**ECAFLION**, brou de noix, lorsqu'il a été enlevé.

Enveloppe des noisettes lorsqu'elle est séparée de l'amande. Dans le Jura on dit *caffé* dans un sens plus étendu.

**ECAFOTE**, enveloppe des pois lorsqu'ils sont cuits, peau qui se sépare de la pulpe.

**ECAFOTER** des enfans, les remuer, les agacer, pour les rendre plus vifs, pour assouplir leurs membres.

**ECAFOURÉE**, échauffourée.

**ECALE**, ardoise. Un tot d'écales, un toit d'ardoises.

**ECALE**, valve des coquillages bivalves. *Ecale d'huitres, de mourmoulètes*. Se dit aussi des coquilles de noix.

**ECALE**, écaille. Eune tabatière d'écale.

**ECALETE**, crécelle.

**ECALETE**, petite vache qui n'a que la peau et les os.

**ECALETE**, castagnettes, cliquettes.

**ECALOT**, barbeau, poisson d'eau douce. *Cyprinus barbuis*. Je crois que le nom d'écalot lui vient de ce qu'il est couvert d'écailles fort grandes pour sa taille.

**ECHANCHE**, échange.

**ECHANTRINES** (faire des), jeter plusieurs fois en l'air une pièce de monnaie, et la retenir dans la main avant de faire venir croix ou pile. Pirouettes qu'on fait en croisant les échasses.

## EC

**ECAPÉR** (à l'), à la dérobée.

**ECAPER**, échapper.

**ECARPER**, fendre. Je ne le crois en usage que dans cette phrase : il l'a écarpé en deux, en parlant d'un fort coup de sabre.

**ECAUDIÉ**, échaudé, qui a senti le feu de trop près.

**ECAUFÉ**, échauffé.

**ECAUFEMEN**, échauffement.

**ECENSAU**, encensoir, et par comparaison l'assemblage du mou, du cœur et du foie des animaux.

**ECENSER**, encenser.

**ECHÉ**, écheveau.

**ECHEPER**, lier les jambes à un cheval pour qu'il ne puisse s'échapper.

**ECHERVELÉ**, écervelé.

**ECHIFRER**, ôter les cornes, les oreilles et la queue à un cuir.

**ECHUCHÉ**, avare qui voudrait et qui n'ose dépenser, parce qu'il craint de ne pas avoir assez.

**ECISIAUX**, ciseaux.

**ECLAIRCHIR**, éclaircir.

**ECLAIRCHISEMEN**, éclaircissement.

**ECLÈTE**, éclat. Un éclat d'ail.

**ECLICHE**, écluse, panier d'osier propre à égoutter le lait caillé, à passer la lessive, etc.

**ECLIFER**, déchirer. Au figuré, éprouver une faim dévorante.

## EC

**ECLIQUÈTE**, batte des arlequins, castagnettes.

**ELITER**, faire des éclairs. *Il éclite*, ce mot manque.

**ECLITRE**, éclair.

**ECOFLION**, écouvillion.

**ECONCE**, lanterne.

**ECOPISSURE**, démangeaison.

**ECORCHE**, écorce.

**ECORDIÈLES**, guides de cordes pour conduire les chariots de campagne.

**ECOROIE** ou **ECOUROIE**, courroie.

**ECOSSE**, cosse, enveloppe des graines légumineuses. *V. cossiau*.

**ECOUFETER**, renvoyer brusquement. Ne rien écouter.

**ECOUCPE**, sorte de pelle en fer.

**ECOUR**, giron.

**ECOURCHUÉ**, tablier ; vient de l'allemand.

**ECOURIE**, fouet.

**ECOURWÉR**, courroie.

**ECOUVÈTE**, brosse pour les habits.

**ECRAMER**, écrémer ; enlever la crème du lait. Du *lait écramé*.

**ECRAPER**, ôter la première écorce du chêne, celle qui touche au tan, pour faire du *crapin*. *V. ce mot*.

**ECRÈNE** ou **ECRINE**, assemblée de fileuses qui a lieu pendant les soirées d'hiver, dans laquelle se

glissent quelquefois des garçons. On y fait des contes de revenans, de loups-garou, etc. L'assemblée se sépare ordinairement à onze heures de la nuit.

**ECRENIER**, menuisier. Il est vieux.

**ECRÉPACHE**, raclure, ce qui tombe lorsqu'on écrépe.

**ECRÈPE SALIÈRE**, avare. V. scrépe-salière, qui est une prononciation villageoise.

**ECRÉPER**, ratisser, racler. Ecréper des carottes.

**ECRUAUDER**, sarcler.

**ECRUAUDEUSSE**, femme qui arrache les mauvaises herbes d'un jardin, d'un champ, etc.

**ECRUAUDO**, sarcloir. Morceau de fer pointu, avec un manche en bois, qui sert à écruauder.

**ECRUELLES**, écrouelles.

**ECULÉE**, plein une écuelle.

**ECVILIER**, cheviller, mettre des chevilles.

**EFORCHES**, forces ; sorte de ciseaux pour tondre les draps.

**EGAMBÉE**, enjambée.

**EGARD**, qui est chargé d'égarder.

**EGARDER**, mieux éwarder. Examiner une denrée pour juger si elle est bonne, et si on peut en permettre la vente. Par exemple, le poisson, la viande de boucherie, pour savoir si l'un et l'autre peuvent être consommés sans danger. Je ne connais pas d'équivalent français, si ce n'est expertiser,

## EM

qui n'a point ici ce sens et qui est peut-être aussi du pays.

**EGOUTURE**, goutte d'eau ou de tout autre liquide qui tombe ou qui s'égoutte.

**EHANCÉ** (éte), être hors d'haleine ; ne pas savoir reprendre sa respiration après une course.

**EHANCER**, haleter, respirer avec peine et par secousse. Onomatopée, ou imitation de ce qu'on éprouve après une course.

**EKEUME**, écume.

**EKEUMER**, écumer.

**EKEUMÈTE**, écumette.

**EÏÉ**, ié. Et conjunct. n'est d'usage qu'en racontant ; dans toute autre circonstance comme en français.

**EÏTE**, E-ite, aide.

**EJOU ?** est-ce ? *Ejou qu'té ?* est-ce que tu ?

**ELANDRE**, mince et allongé ; maigre et effilé. Mot picard.

**ELARGUI**, élargi.

**ELARGUIR**, élargir.

**ELARGUISSAGE**, **ELARGISSEMENT**, élargissement.

**ELARGISSURE**, v. relevure.

**ELBUÉ** (drap d'), drap d'Elbeuf.

**ELEXIR**, élixir.

**EL**, la, article.

**EMBERLAFER**, répandre de manière à éclabousser tout ce qui est autour de soi. Mettre tout pêle-mêle, de manière à embarrasser le passage.

## EN

**EMBERLIFICOTÉ** (être), être embarrassé dans ses vêtements ; avoir une surcharge de vêtements ridicules.

**EMBRUNQUÉ** (être), être enfoncé dans la boue, sans pouvoir s'en retirer. Au figuré, être mêlé dans de mauvaises affaires.

**EMISELER**, émietté. V. *démiseler*.

**EMMIELÉ**, couvert de pucerons, en parlant des végétaux.

**EMMIELURE**, humeur visqueuse qui transude des pucerons qui couvrent quelquefois les sommités tendres des végétaux.

**EMON** ou **HEMON** ? n'est-ce pas ? A Tournai on dit enon ou henon.

**EMOUQUÈTE**, mouchettes.

**EMPAFRER**, empifrer, gorger de nourriture.

**EMPLEUMURE**, marmelade de poires qu'on fait cuire au four, pas cependant au point de cesser d'être liquide.

**EMPRÈS**, auprès.

**EN**, un, ne se dit qu'à la campagne. On *en dit*, on dit, même sens qu'en français.

**ENBANCHÉ** (éte), avoir très-froid, être engourdi par le froid.

**ENBERDELER**, tenir des propos sans suite, s'embarrasser dans ses discours.

**ENBERNER**, embrener.

**ENBERQUE**, terme de couvreur qui exprime que

## EN

deux toits situés à l'opposé l'un de l'autre, l'un se trouve plus élevé. L'espace qui les sépare se nomme *enberque*.

**ENBORGNER**, éborgner.

**ENBOULNAU**, en cachette.

**ENCACHER**, chasser, faire fuir.

**ENCHEMINER** (s'), prendre le chemin.

**ENCONTE** (à l'), contre.

**ENCOSAQUÉ** (éte), avoir été violée ou caressée par un cosaque. Ce mot est de la restauration.

**ENCRASSIER**, engraisser.

**ENCRINQUÉ** (éte), être accroché, en parlant de voitures. Au figuré, être mal dans ses affaires ; se trouver impliqué dans une mauvaise affaire, sans pouvoir s'en tirer.

**ENCULÉ** (éte), être en dessous de ses affaires.

**ENDALACHE** (éte), être en train de faire une chose. On dit aussi à *dalache*.

**ENDALER** (s'), s'en aller. *Il est endalé*.

**ENDORDÉLER**, tromper quelqu'un par des flat-teries, par des paroles adroites.

**ENDURCHIR**, durcir.

**ENDURCHISSEMENT**, durcissement.

**ENFARDELER**, envelopper, emmailloter.

**ENFENOULIÉ** (éte), être embarrassé, soit au mental, soit au physique. Au moral, c'est ne savoir quel parti prendre ; au physique, c'est être dans la boue sans pouvoir s'en tirer.

**ENFERMERIE**, infirmerie.

**ENFILURE** (Vir l'), découvrir le but d'une action. *J'vos s' n'enfilure*, je vois à sa mine ce qu'il va faire ; à la manière dont il s'y prend, je vois ce qu'il arrivera.

**ENFONCE**, multitude ; foule de gens qui se presentent.

**ENFONDRER**, briser, rompre, surtout ce qui est creux. *Enfondrer l'porte, enfondrer l'tambour* ; enfoncer la porte, la mettre en dedans, crever la peau du tambour.

**ENFORCHÉ** (éte), être accablé d'ouvrage.

**ENFORCHER** (s'), faire plus que ses forces.

**ENFOURNAQUÉ** (éte), être fort enveloppé, être enfoncé dans son lit.

**ENFOURQUER**, enfourcher.

**ENFREUMER**, enfermer.

**ENFUNQUER**, enfumer.

**ENFUTER**, endosser, en parlant des vêtemens. S'entend particulièrement des bras qu'on enfute dans les manches.

**ENGAMBER**, enjamber.

**ENGARBER**, mettre les gerbes l'une sur l'autre dans la grange. Se dit aussi par extension, des futailles et des ballots qu'on met les unes au dessus des autres, dans les magasins, pour épargner la place.

**ENGAVER**, engraisser des volailles en leur faisant

## EN

avaler des morceaux de pâte beaucoup plus gros qu'elles ne pourraient les prendre avec le bec. On dit aussi qu'un homme est bien engavé, lorsqu'il a mangé hors de raison.

**ENGÉLÉ**, qui tremble de froid.

**ENGÉLER**, trembler de froid.

**ENGLEUME**, enclume.

**ENGONCÉ**, perdu dans ses vêtements.

**ENGRAIGNÉ** ou **ENGRÉGNÉ**, méchant, de mauvaise humeur, envieux.

**ENGROGNÉ** (mal), de mauvaise humeur, jaloux, envieux. De *Grunnire*.

**ENGROSSIR**, rendre grosse, faire un enfant à une fille.

**ENGUÉIER**, essayer, faire des efforts pour parvenir à faire quelque chose. *J'enguéie, j'ai engué.*

**ENGUEUSER**, tromper, tacher de se faire donner quelque chose en flattant.

**ENHORTER**, exciter ; se prend presque toujours en mauvaise part. *Enhorter au vice.*

**ENIAU**, anneau.

**ENKÉNER** ou **ENQUÉNER**, enchaîner.

**ENMARQUÉNÉ** (ête), être enchifrené.

**ENMARVOÏÉ**, marque un superlatif. *Ch'est biau en enmarvoïé*, celà est fort beau. C'est aussi une exclamation. *L'enmarvoïé !* que diable !

**ENMARVOYER**, endéver.

## EN

**ENMICLOTER**, dodiner.

**ENMIOCHER**, émietter.

**ENNOBULIER** ou **ENOILIER**, jeter furtivement un coup d'œil sur quelque chose dont on a envie, pour la reconnaître, et se la procurer lorsque le moment favorable se rencontrera.

**ENPANCHÉ**, on dit que les vaches sont enpanchées, lorsqu'elles mangent une telle quantité de trèfle, qu'il leur occasionne un gonflement de ventre souvent suivi de la mort.

**ENPANTABLE**, épouvantable.

**ENPANTER**, épouvanter.

**ENPESSÉ** ou **ENPOISSE**, empois, amidon préparé pour apprêter le linge.

**ENPUTIR**, empuantir, rendre puant.

**ENRACHÈNER**, enraciner.

**ENRACHER**, arracher.

**ENRALER** (s'), s'en aller, s'en retourner. Se dit à la campagne, en ville c'est s'endaller.

**ENRAQUÉ** (éte), être accroché, en parlant des voitures.

**ENRHEUMER**, enrhumé.

**ENROIER**, enrayer. Prononcez enro-ier.

**ENROSTER** (s'), s'enivrer.

**ENSAINE**, enseigne.

**ENSANE**, ensemble.

**ENSAQUER**, ensacher.

**ENSELIER**, dépenser.

## EN

**ENSEMINCHER** ou **ENSEMENCHER**, ensemencher.

**ENSEULE** ou **ENS'RUÈLE**, ensuble. Cylindres d'un métier à tisser des toiles, ou des étolles, et qui servent à rouler, l'une le fil et l'autre la toile, à mesure qu'on la fabrique.

**ENSIN**, ainsi, de cette manière.

**ENTENIR**, prendre plus du morceau d'étoffe qu'on tient pardessus lorsqu'on fait une couture, de sorte qu'à la fin de la couture, la pièce de dessus devient plus courte que celle de dessous.

**ENTENTION**, intention.

**ENTENTIONÉ**, intentionné.

**ENTER**, prononcez l'r, entre, se prononce toujours *enter* lorsqu'il précède une consonne.

**ENTERLACHER**, entrelacer.

**ENTERPERDANT**, entreprenant.

**ENTERTENIR**, entretenir.

**ENTERTIEN**, entretien.

**ENTERVIR**, entrevoir.

**ENTIÈTER**, entêter.

**ENTONAU**, entonnoir.

**ENTONÉ** (éte). Le même qu'enpanché.

**ENTOUBENÇA**, façon de parler de quelques individus, qui signifie : entendez-vous bien ça.

**ENTRAVELURE**, chevêtre, pièce de bois, dans laquelle on emboite les soliveaux d'un plancher. L'entraelure se place ordinairement à l'endroit où doit passer le tuyau de la cheminée.

**ENVENTION**, invention.

**ENVENTIONER**, inventer, imaginer. Se prend en mauvaise part.

**ENVERSIONEUR**, menteur, qui a imaginé ce qu'il dit.

**ENVÉIER**, envoyer.

**ENVLIMER**, envénimer.

**ENVLIMEUX**, venimeux, vénéneux.

**ENVOIE** (éte), s'en être allé, être en chemin.

**EPACE**, espace. *Un épace*, un instant.

**EPAGNOTER** (s'), prendre du bon tems, s'étendre au soleil ; prendre plaisir à faire le fainéant.

**EPAISSEUR** (l'), ironie contre quelqu'un de haute taille, et fort mince.

**EPAMURE**, terme de charpentier. Entaille qu'on fait à deux pièces de bois, sur la moitié de leur épaisseur, pour les joindre l'une à l'autre.

**EPANTER** (s'). Je ne connais d'usage de ce mot que dans cette phrase : *J'm'épante*, ou *i s'èpante d'rire*.

**EPANTIÉLE**, épouvantail.

**EPARNÈMAL**, tire-lire. Mot à mot *épargne-maille*.

**EPAUTRER**, écraser.

**EPÉLIR**, épeler.

**EPÉNACHE**, épinard. *Spinacia oleracea*. Dans le Jura on dit *espenoche*.

**EPÈNE**, épine.

**EPENIR**, épanouir.

## EP

**EPÉNOQUE**, épinoque, petit poisson, *Gasterosteus pungitius*. Au figuré, une personne maigre et délicate.

**EPEULE**, morceau de framboisier sur lequel on a placé le fil pour le mettre dans la navette. C'est la même chose que le buhot.

**EPEULIER**, ouvrier qui fait tous les outils des tisserands, excepté leur grand métier à tisser.

**EPI**, houpe de cheveux qui se sépare de la chevelure et qui ne peut s'y rattacher, qui a pris un mauvais pli.

**EPIAUTRE**, épeautre. *Triticum spelta*. Sorte de blé en usage dans les Ardennes et ailleurs.

**EPILVAUDER**, éparpiller, en parlant des poules qu'on effraie, et qui s'en vont ça et là. On peut en dire autant d'une armée en déroute. Je pense que ce mot manque ; disperser ne rend pas épilvauder.

**EPINCE**, épinche. Pincettes, tenailles de toute espèce.

**EPINCETTES**, mieux *étnières* ; pincettes.

**EPINCHER**, ébourgeonner. Proprement pincer le bout des branches, pour arrêter la sève.

**EPLINQUE**, épingle.

**EPLION**, ardillon.

**EPLUQUER**, éplucher.

**EPLUQUEUX**, éplucheur.

**EPLUQURE**, épluchure.

## EQ

**EPOILER**, épiler, en parlant des peaux d'animaux auxquels on enlève le poil.

**EPOMONER** (s'), s'époumoner.

**EPONCE**, bord de lit, planches qui se mettent sur le bord de la couchette, et qui en font les côtés.

**EPORON** ou **EPOURON**, éperon.

**EPORONÉ**, éperonné.

**EPOTRER**, écraser.

**EPOUFER** (s'), rire aux éclats, s'étouffer à force de rire. En français on dit pouffer, qui exprime moins selon moi. En patois le verbe se conjugue tout entier.

**EPRISSE**, morceau de bois que les boulangers font sécher dans leur four, et qui sert ensuite à les éclairer lorsqu'ils enfournent.

**EPROUVÈTES**, dim. d'épreuves. Ne s'emploie que dans cette façon de parler proverbiale : passer par les éprouvettes ; être mis à l'épreuve sans qu'on s'en doute.

**EPRUÈFE**, épreuve.

**EQUARI**, pierre de grès carrée, taillée pour faire des murailles.

**EQUELFIN**, égleftin, sorte de poisson de mer. *Gadus Eglefinus*.

**EQUÉLION** ou **EQUELION**, échelon.

**EQUÉNON**, tringle de bois qui sert de feuillure.

**EQUER**, hacher.

## ER

**EQUERVICHE**, écrevisse.

**EQUÈTE**, copeau de menuisier, de charpentier.

**EQUEUMÈTE**, écumoire.

**ERANÉ**, érinté.

**ERANER**, érinter.

**ERCHÉNER** ou **ARCHÉNER**, V réchéner.

**ERCOURS** (avoir s'n'), prononcez l's finale, avoir son recours.

**ERCRU**, recru.

**ERÉLE**, érable. *Acer campestris*.

**EREN**, hareng.

**ERÈQUE**, arête.

**ERFENDRESSE**, scie à refendre.

**ERIE**, aire d'une grange. Au figuré, avoir des éries à bate, c'est avoir beaucoup d'affaires à démêler.

**ERILE**, terme de jeu de porte. Ce jeu se fait au moyen de deux boules en fer et de deux palettes qui servent à faire rouler les boules qui doivent passer à travers d'un anneau qu'une pointe fixe en terre. La partie adverse cherche à écarter de l'anneau la boule de son adversaire et à passer la sienne, il gagne alors un certain nombre de points.

**ERLÈGNER**, dégéler.

**ERLÉQUER**, lécher ses doigts ou autre chose.

**ERLOUQUER**, regarder.

**ERLUSIER**, amuser.

**ERMÉNACHE**, gravois, décombres dont on ne sait que faire, qu'on est obligé de faire emmener pour s'en débarrasser, ce qu'exprime le mot.

**ERNELLE**, Reynelde, nom de femme.

**ERNÉTIER**, nettoyer.

**ERNIQUEUX**, v. arniqueux.

**ERNONQUE**, renoncule.

**ERNOU**, Arnould.

**ERPAREAU**, outil servant aux maçons à rejoindre leur ouvrage.

**ERRES**, arrhes.

**ERUN**, mot qui signifie toute nourriture contraire en certain sens, comme oignons crus, harengs salés ou fumés, etc.

**ERVENGER**, revancher.

**ERVENGEUR**, revancheur, défenseur.

**ERVÉNURE**, revenu, rentes.

**ERVINCHE** ou **ERVINQUE**, revanche.

**ERWÉTIER**, regarder.

**ESCALOPÉ**, garniture au bas d'un jupon, qui consiste en une bordure en dents de loup cousue à plat, dont les pointes sont montantes.

**ESCARIOLE**, scarole, sorte de chicorée. *Laciuca scariola*.

**ESCAVÈCHE** (poisson à l'), ragoût qui se fait avec des poissons d'eau douce, salés et marinés ensemble avec des épices.

**ESCAYACHE**, *es-ca-iache*, charbon de terre de la

## ES

plus mauvaise qualité, fort terreux et rempli de pierres, tel que les intéressés aux mines d'Anzin en donnent aux pauvres lorsqu'ils en ont trop.

**ESCLABOUTER**, éclabousser.

**ESCOUER** ou **ESCUER**, secouer. J'ai déjà dit qu'on faisait un fréquent usage de la métathèse dans ce patois.

**ESCOUFETER**, secouer, en parlant des habits. Au figuré, chasser quelqu'un brusquement.

**ESCOUSSE**, secousse.

**ESCUBAC**, sorte de liqueur. *Usquebac*.

**ESKÉLÉTE**, squelette. Tous les mots commençant par sp, sq, st, prennent e devant s.

**ESKÉLIN**, escalin, sorte de monnaie valant 60 centimes. A Valenciennes, c'est une monnaie de compte valant sept sous six deniers.

**ESKIRE** ou **ESQUIRE**, squire.

**ESPADRON**, spadon.

**ESPASSE**, spasme.

**ESPÉCES**, épices.

**ESPECTAQUE**, spectacle.

**ESPERTISER**, action des experts qui jugent de la bonté d'un ouvrage.

**ESPERTISSE**, résultat de l'examen des experts.

*Dresser un procès-verbal d'expertise.*

**ESPINAL** (fi d'), fil blanc dont les cordonniers se servent.

## ES

**ESPINCHER**, terme de jardinage. Tondre les haies au ciseau.

**ESPIRATION**, respiration.

**ESPIRER**, respirer.

**ESPITER**, éclabousser en parlant de l'eau ou autre liquide.

**ESPITURES**, éclaboussures. Gouttes d'eau qui s'échappent d'un liquide jeté avec force. Ce sont aussi les bulles qui s'échappent de l'eau qui bout.

**ESPLÉNATE**, esplanade.

**ESPLINGUÉTE** (juer à l'), ce jeu consiste à prendre un certain nombre de fétus de paille d'environ dix centimètres ; on les tient en faisceau dans la main ; on place longitudinalement l'esplinguéte dessus, et on laisse tomber tous les fétus. Le jeu est de les retirer l'un après l'autre avec une épingle crochue attachée à un brin de balai (c'est l'esplinguéte), sans toucher et sans remuer ceux qui sont au dessus. Se nomme aussi jeu d'*onchets*.

**ESQUERPIN**, escarpin.

**ESSE**, cette ; *esse dame là*, cette dame là.

**ESSUER**, ôter la première ordure du linge, avant de le lessiver.

**ESSUIR D' MAIN**, essuie-main.

**ESTAFE** (avoir l'), avoir le coup mortel.

**ESTAPE**, stable.

**ESTATION**, station.

**ESTATUS**, statue.

## ET

**ESTÉRILE**, stérile.

**ESTÉRILITÉ**, stérilité.

**ESTINQUÈTE**, mouchoir de cou, cravate.

**ESTIQUÈTE**, terme ironique pour dire épée.

**ESTOCATE**, *recevoir eune estocate*, c'est apprendre quelque chose qui étonne si fort qu'on en perd la respiration.

**ESTOQUÉ** (éte), être plein jusqu'à ne pouvoir respirer. Au figuré, être étonné d'une chose jusqu'à en perdre la respiration.

**ESTRIFE**, dispute. *Vir l'estrife*, c'est découvrir la vérité de ce qu'on soutenait n'être pas vrai.

**ESTRINGOLER**, étrangler, n'est d'usage que dans ce jurement : *Que l'diape m'estringole*.

**ESTRIVER**, disputer, ne pas vouloir convenir, nier les conditions qu'on s'est imposées. Dans le département de l'Orne on dit *étriver* dans le sens de faire endéver.

**ÉTAMÈNE**, étamine.

**ÉTAMER**, entamer.

**ÉTAMPÉ** (éte), être debout.

**ÉTAMPER** (s'), se mettre debout.

**ÉTAMPO D'OSIAU**, épouvantail.

**ÉTAMURE**, entamure.

**ÉTANCHON**, étançon.

**ÉTANCHONACHE**, **ÉTANCHONEMEN**, action d'étançonner.

**ÉTANCHONNER**, étançonner, mettre des étançons à un bâtiment pour l'étayer.

## ET

**ETANFIQUE**, traverse d'une croisée, croisillon.

**ETANQUER**, étancher.

**ETAULE**, étable.

**ETAULI**, établi d'un tailleur.

**ETE**, être ; âtre, foyer.

**ÉTÉNO**, éteignoir. Beaucoup de mots en *oir* se prononcent en *o* ou en *au*.

**ETERNÉLE**, sorte d'étoffe fort solide dont l'usage est perdu.

**ETERNIR**, éternuer.

**ETEULE TASSART** (éte su l'), être mal assuré, mal posé, sur le point de tomber.

**ETIAU**, étançon. Pièce de bois qu'on place perpendiculairement de distance en distance, dans les murs de simple cloison.

**ETIÈLE**, échelle.

**ETIERDACHE**, tannée et parties charnues qui tombent des cuirs en les *étierdant*.

**ETIERDER**, racler les cuirs avec l'*étierdo*, en enlever les parties charnues et le tan qui y reste attaché à la première cuvée, avant de les remettre dans une seconde cuve.

**ETIERDO**, racloir à l'usage des tanneurs, qui leur sert à faire tomber le tan et à enlever les parties charnues qui peuvent être restées après les cuirs, à la première cuvée.

**ETINCHÈLE**, étincelle.

## ET

**ETINDU**, éteint.

**ETINTE**, éteindre.

**ETNIÈLES**, pincettes.

**ETOMBI** (éte), être engourdi par le froid.

**ETOQUER**, affermir un pieu, en entassant au pied, soit des pierres, soit des coins de bois. V. *rétoquer*.

**ETOUPELE**, porte de four ; plaque de fer qu'on place vis-à-vis des cheminées dites *œils de bœuf*, dans lesquelles on brûle de la houille, pour faire aller le feu plus promptement.

**ETOUQUER**, heurter.

**ETOUT**, aussi, se dit pour donner de la force au discours. « Je lui donnai bien à boire, à manger ; il était bien couché, bien dorloté, étout, et il n'était pas encore content ».

**ETRAIN**, paille.

**ETRANE-MIDI**, meurt de faim, affamé.

**ETRANER**, étrangler.

**ETRANGLION** ou **ETRANGUION**, étrésillon.

**ETRANGUELMEN**, étranglement.

**ETREINDERIAU**, v. *bodenéte*.

**ETREINTE** ou **ETRINE**, cordon avec lequel les femmes du peuple contiennent leurs cheveux, avant de mettre leur coiffure.

**ETRILIER**, étrier.

**ETRINES**, étrennes.

**ETRIQUÉ**, court et étroit, en parlant d'un habit.

Un habit étriqué, qui est trop court, qui semble avoir été raccourci. Se dit aussi à Bonneval, (Eure et Loire), dans le même sens, et sans doute dans plusieurs endroits.

**ETUÉ**, éteuf, en parlant du jeu de longue-paume.

**EU**, éu dissyl. *j'ai éu*, j'ai eu.

**EUCHE**, clavette qui soutient la roue contre l'es-sieu.

**EULIÉ**, hillet. *Dianthus caryophyllus*.

**EUNE**, une.

**EUNECHÉCHU**, quelque part. *J'irai eunechéchu, j'l'ai mis eunechéchu*.

**EUNESÉQUOIRE** ou **EUNESÉQUOIE**, quelque chose.

**EUSSE**, eux.

**EVALITE**, invalide.

**EVENTÈLE**, éventail.

**EVENTÈRE**, inventaire.

**EVERGÈTE**, brosse pour les habits.

**EVERTONÉ**, dévergondé.

**EVIR**, dessécher, en parlant de la terre lorsque la bise souffle.

**EVITER**, inviter.

**EWAQUER**, ôter la plus grosse ordure du linge, en le frottant dans l'eau pure.

**EWARD**, égard.

**EWARDER**, v. *égarder*.

**EWIDIER**, évider.

## EX

**EWIDIER** (s'), rendre tous ses excréments. On dit qu'un corps mort s'est *éwidié*, lorsqu'il a débondé.

**EWILE**, aiguille.

**EWILIÉ**, aiguillée. Prononcez *éwiglie* à l'Italienne.

**EWILIÉE**, aiguillée.

**EWILION**, aiguillon.

**EXCOMINATION**, excommunication. Prononcer dans ce mot et les suivans, l'*x* comme *s*.

**EXCOMINIER**, excommunier.

**EXHAUCHER**, exhausser.

**EXPERTISER**, v. *espertiser*.

**EXTERMINER**, rouer de coups.

**EXTRÊME OCTION**, extrême onction.



## FA

**FACES**, cheveux qui tombent des tempes, et couvrent les oreilles.

**FACHES**, linges d'enfans, langes.

**FACHON**, façon.

**FACHON** (à), convenable.

**FACHONER**, façonner.

**FACHUÉ**, tête de bœuf cuite, qu'on vend à la triperie.

**FAÇON**, flammèche.

**FACTACHE**, rétribution qu'on paie au facteur.

**FADA** (avoir l'), être fatigué par la chaleur, éprouver de la lassitude avec transpiration.

**FAFLIER**, s'exprimer avec peine, prononcer difficilement, et jeter sa salive en parlant.

**FAFLIOU**, celui qui *fafiéle*, ch'est un fafliou.

**FAIÉ**, adj. dissyl. fa-ié se dit du bois dont le tissu est altéré.

**FAILLE**, s. f., ornement de femme, qui couvre toute la tête et descend jusqu'aux genoux. C'est un long morceau d'étoffe de laine ou de soie, de couleur noire. On le nomme aussi domino. Il y a déjà quelques années qu'on ne la porte plus.

**FAIT-A-FAIT**, à fur et mesure.

**FALIANCE**, fayence.

**FALIANCIER**, fayencier.

**FALIR**, faillir, manquer. *J' falis, j' falissos, j' ai fali, j' falirai, qui faliche, falissons, fali.*

**FAMEINE** ou **FAMÈNE**, famine.

## FA

**FAMEUX**, marque du superlatif. *Ch'est un fameux qu'vau*, c'est un excellent cheval. *Ch'est du fameux vin*, c'est du très bon vin. *J'ai eu eune fameusse peur*, une très grande peur.

**FARDIAU**, fardeau.

**FARÈNE**, farine.

**FASI**, poussière de charbon de bois. *Fraisi*, a à peu près la même signification en français.

**FASSES** ou **FACHES**, langes.

**FASSIAU**, faisceau. *Du bos d'fassiau*, du bois de corde. *Fassiau* est un nom de mesure de ce bois qu'on nomme ainsi pour le distinguer des fagots.

**FASSIER**, mettre un enfant dans les langes.

**FATAL**, gros, fort, robuste, il est fatal, c'est à dire gros, fort.

**FAU** ou **FOS**, fois.

**FAU**, hêtre, arbre ; *fagus sylvatica*. La prononciation de ces deux mots est fort différente.

**FAUCACHE**, fauchage.

**FAUCHILE**, faucille.

**FAUQUE**, faulx, instrument tranchant pour couper les blés et les fourrages.

**FAUQUE**, seulement. *D'auque*, pour *aucun*, *aucun peu*, pour peu ; d'où *fauque*, par corruption. *Fauque cha*, cela seulement. Pour la prononciation il faudrait écrire *foque* ; mais l'étymologie ne le permet pas.

**FAUQUER**, faucher.

## FE

**FAUQUEUX**, faucheur.

**FAVELOTE**, féverolle.

**FAVELOTE** (quéhir), faiblir, s'évanouir, c'est un terme dérisoire.

**FÉIAU**, hêtre, arbre.

**FÉLE**, fort, robuste, raide, en parlant des choses.

**FEMÉLER**, v. ac. terme d'agric. tirer les plantes mâles d'un champ de chanvre. Il faut observer que le peuple nomme *femelle*, la plante *mâle* et *vice versa*.

**FENACHE**, fanage. On donne aussi ce nom à toutes les graminées qui viennent ordinairement dans les fossés inondés.

**FENER**, sécher l'herbe d'un pré pour faire du foin.

**FENEUSSE**, faneuse, qui fane le foin.

**FENIR**, finir.

**FÉNISSEMÈN**, fin.

**FÉNTE**, planche de cinq pouces de largeur, sur un d'épaisseur.

**FÉPE**, faible.

**FERLOQUE**, linge en lambeau, qui ne peut servir qu'à mettre au pilon.

**FERMIR**, frémir.

**FERNIÈTRE**, fenêtre.

**FERTILIER**, frétilier.

**FÉTISURE**, faîtière, ou enfaîteau.

**FEUMACHE**, action de fumer une pipe ; mettre du

## FI

fumier sur les terres.

**FEUMÈLE**, (ceux qui veulent bien parler disent fumèle), femelle.

**FEUMER**, fumer. Au figuré : boudier.

**FEUMEUX**, fumeur.

**FEUMIER**, fumier.

**FEUMIÈRE**, fumée.

**FÉVÉRIER**, février.

**FI**, fil, foie.

**FI d'ARCA**, **FI d'FIER**, fil d'archal, fil de fer.

**FIACHE**, fiache. (voyez ce mot).

**FIANCHÉR**, fiancer. Je ne sais si on dit *fianchales*, mais on peut le dire.

**FIAQUE**, fiacre.

**FIAT**, soit ; mot latin qui est resté pour dire qu'il en arrive ce qu'il pourra, fi-at.

**FIATE**, confiance, *n'avoir pas de fiate*, n'avoir pas de confiance, ne pouvoir se fier. On ne dit pas *avoir fiate*. I bref. A Bonneval, Eure et Loire, on dit *fia* dans le même sens.

**FICHE**, (J' m'en), j' m'en moque.

**FICHÈLE**, ficelle.

**FICHELER**, ficeler.

**FICHER** (s'), se moquer.

**FICHER** s'emploie dans les mots *coup*, *taloche*, *baffe* et autres semblables. *J'té ficheraï eune taloche*, *cha m'fiche malheur*, pour dire cela me fâche, me contrarie. *J'té ficheraï malheur*.

## FI

Je te rosserai. *N'mé fiche pas malheur !* ne me raisonne pas davantage.

**FICHESSE**, v. FOUTESSE.

**FICH'TRE !** remplace une interjection plus grossière.

**FIEN**, fumier.

**FIER**, fer.

**FIER**, marque du superlatif. *Fier filou ; fier los*, grand filou, grand vaurien.

**FIÉRALE**, féraïlle.

**FIÉREMEN**, ferrement.

**FIÉRER**, ferrer.

**FIÉRURE**, ferrure.

**FIÈTE**, fête.

**FIEU**, fils, *filius*.

**FIGNOLER**, faire le faraud, se requinquer.

**FIGROS**, fil enduit de poix dont les cordonniers se servent pour coudre les souliers.

**FIGUÉ**, figuier, *ficus carica*.

**FILANTE**, filandre, ce qui s'effile d'une étoffe.

**FILATIER**, celui qui fait le commerce de fil. Usité à Saint-Quentin. A Toulouse, il y a la rue des *filatiers*.

**FILCHON** ou **FIRCHON**, petit fil.

**FILE**, fille. On peut l'écrire comme en Français mais sans mouiller les *ll*.

**FILÉ**, fil.

**FILÉ**, peau du cou au dessous du menton.

## FI

**FILÉ**, sentier.

**FILER**, outre sa signification propre, on l'emploie encore comme il suit :

**FILÉR**, s'échapper furtivement.

**FILER**, étioler, en parlant de plantes.

**FILÉR**, en parlant de ces feux folets qui paraissent dans l'atmosphère, et qui sont connus du vulgaire sous le nom d'étoiles qui filent.

**FILICE**, Félix.

**FILOIRE**, fileuse.

**FILOSÈFE**, filoselle.

**FILTIER**, ouvrier qui retord le fil pour en faire commerce.

**FIN**, signe du superlatif, *très, fort, beaucoup. Fin sot, très-sot.*

**FINCHEFEU**, fin cheveu, malin, rusé.

**FINISSEMEN**, fin, l'action de finir, de terminer un ouvrage.

**FION**, mensonge, conte.

**FION** (donner l'), donner à un ouvrage ce je ne sais quoi qui plait.

**FIQUE**, figue.

**FIQUE**, (parma), malgré l'étymologie de Ménage qui prétend que ce mot vient de l'italien *fichetta*, diminutif de *fica* que les italiens emploient pour nommer la partie naturelle de la femme, ici il signifie tout uniment *par ma foi*, et au lieu de *ma foi* on dit *ma fique* ! il me semble que cette interpréta-

tion est plus naturelle. On dit aussi *ma friche*, voyez ce mot.

**FIRCHON**, faible rejeton d'une plante.

**FISCUIT** (éte), être perdu ; s'emploie pour l'équivalent d'un mot libre.

**FISQUE**, fixe.

**FISQUÉR**, fixer.

**FISTU**, fétu.

**FISTULE**, très-peu, *in' d'y a point eune fistule*, y s'en manque d'eune fistule, il y en a très peu, il s'en manque de fort peu.

**FLAGÉLÉE**, (cabusète), laitue pommée, marquée de taches sanguines.

**FLAHUTE**, flamand. Ne s'emploie qu'en terme de mépris, et avec une épithète. On donne aussi ce nom à l'Angélique sauvage parce qu'elle s'élève fort haut.

**FLAIR** (avoir bon), arriver à propos pour profiter d'une partie de plaisir.

**FLAMBIR**, flamboyer.

**FLAMER**, jeter des flammes.

**FLAMICHE**, galette plate.

**FLANIR**, flétrir, en parlant des plantes ou des fleurs.

**FLANQUÉ**, on donne ce nom aux flancs de veau lorsqu'on les vend à la boucherie. *Un morciau d'flanqué*. Ceux qui veulent parler français disent *flanché*.

**FLANQUÉR**, donner, pris en mauvaise part. *I m'a flanqué eune giffe*, il m'a donné un soufflet.

**FLAQUE**, amas d'eau de pluie dans les chemins, pro-

## FL

bablement par une onomatopée du bruit que font les voitures en les traversant.

**FLAQUE**, grande femme sans courage qui se laisse aller ; lâche, poltron.

**FLATOU**, flatteur.

**FLAU**, flasque, lâche.

**FLÊCHE** ou **FLAÎCHE**, mot emprunté de l'allemand, pour dire viande.

**FLEUME**, crachat fort épais.

**FLEURAGE**, qui représente des fleurs, *étouffe fleuragée, papier fleuragé.*

**FLEURS d'ORACHE**, nuages noirs et orageux.

**FLO**, empoi d'amidon.

**FLO** (faire un), faire un bon marché de plusieurs choses réunies, *un tac en blo*, v. ce mot.

**FLOCHE**, ce mot signifiait autrefois chose velue, *étouffe veloutée*, ainsi que je le trouve dans mon dictionnaire du vieux langage français ; aujourd'hui il n'est d'usage que pour désigner une soie non torse.

**FLOÈNE** ou **FLORÈNE**, fouine, *mustela foina*.

**FLOÏON**, échauffement entre les fesses lorsqu'on a trop marché.

**FLONQUART**, sorte de couronne qu'on suspendait à des guirlandes de verdure qu'on attachait dans la largeur des rues, (v. crosures), d'une maison à l'autre. Cette couronne était faite de petits morceaux de paille enfilés les uns au bout des autres

## FO

avec de petits ronds de drap écarlate et formant une trentaine de filets attachés autour d'un cerceau ; au bout de ces filets étaient suspendus des morceaux de verre à vitre que le vent faisait cliqueter en les agitant.

**FLONQUÉR**, plonger.

**FLONQUEUX**, plongeur.

**FLORET**, fleuret.

**FLOTE**, poisson de mer, *Raja-Batis*.

**FLOUQUE**. Onomatopée du bruit que fait un corps pesant en tombant dans l'eau.

**FLUTER**, bien boire.

**FŒUR**, cours, *au fœur du denier vingt*, hors d'usage.

**FOI** (en bonne), sorte d'affirmation pour dire : ce que j'avance est véritable.

**FOITÉR**, fouetter.

**FOITIR**, figer, en parlant de la graisse qui était fondue.

**FOLÉR**, feler.

**FONCER**, se faire passage, se faire jour à travers une grande multitude.

**FONCÉR** un meuble, y mettre le fond.

**FONDICHE**, fer de fonte. S'emploie comme substantif et comme adjectif.

**FONDIÈRE**, motte que font les taupes.

**FONFLIR**, céder sous le poids, n'être pas assez fort pour soutenir le fardeau dont on est chargé. Ce mot manque.

## FO

**FOR**, fermentation putride. Quand le for se met dans un endroit toutes les denrées, vin, vinaigre, viande, etc. tout est perdu.

**FORCHE**, force et forge.

**FORCHÉMÉN**, forcément.

**FORCHER**, forcer.

**FORTRESSE**, force, en parlant des choses.

**FOSSIER**, fossoyeur.

**FOUAN**, taupe, *talpa*.

**FOUCAN**, camouflet. On nomme ainsi quelques brins d'étoupes qu'on enflamme et qu'on fait passer légèrement sous le nez de ceux qui s'endorment à l'écrêne.

**FOUCQUER un COP**, donner un coup, frapper.

**FOUÉE**, brassée de bois mort qu'on ramasse dans la forêt.

**FOUFFES**, chiffons, toutes choses de peu de valeur.

**FOUFFETACHE**, ouvrage mal fait.

**FOUFFETER**, faire mal son ouvrage, en parlant de ceux qui se font à l'aiguille, le coudre comme on ferait des chiffons.

**FOUFFETEUSSE**, mauvaise ouvrière qui fait mal son ouvrage.

**FOUFFETIÈRE**, même signification, mais désigne de plus une femme qui amasse des chiffons ; dans ce dernier sens on dit fouffetier au masculin.

**FOUFFRIN**, menus éclats de bois mêlés à de la pous-

sière ; déchet qui tombe des fagots ; ce qui reste à la place où ils ont séjourné.

**FOUFRON**, foufrone. Ne s'emploie au masculin et au féminin que pour les femmes, mauvaise ouvrière qui fait ses coutures en les fronçant lorsqu'elles ne doivent pas l'être.

**FOUFRONACHE**, ouvrage *foufronné* dont les coutures présentent des inégalités, dont les points sont tantôt près, tantôt éloignés.

**FOUFRONER**, gâter son ouvrage en le fesant mal.

**FOUGNER**, v. founier.

**FOUGNOU**, v, founiou.

**FOUGNY**, espèce de cierge fait en cire jaune et en cordes.

**FOUIASSE**, terme de mépris, salope. *Viéle fouiasse*, vieille catin.

**FOUIÈRE**, vase dans lequel on met de la braise allumée pour se chauffer, foyer portatif.

**FOUINER**, s'enfuir secrètement comme une fouine. A Bonneval, Eure-et-Loir, *s'enfourir*.

**FOUIOUSSE**, poche.

**FOUIR**, bêcher la terre.

**FOUISSACHE**, ce qui est à fouir.

**FOULIE**, folie.

**FOUNIER**, fouiller à la manière des porcs avec le groin.

**FOUNIOU** (faire le), arranger et faire mouvoir ses lèvres comme le groin d'un porc.

**FOURBOU**, faubourg.

**FOURBOULIR**, blanchir des légumes.

**FOURBOUTERIE**, métairie, espèce de ferme où l'on joint à la culture l'entretien des vaches, pour faire du beurre, vendre la crème, le lait, etc.

**FOURBOUTIÉR**, celui qui tient une fourbouterie ; maraîcher.

**FOURCHÉR**, abonder, fourmillier, foissonner, frayer, en parlant des poissons.

**FOURDERAINE**, prunelle, fruit du prunier des haies, *prunus spinosa*.

**FOURMAU**, ciseau de charpentier.

**FOURME**, forme.

**FOURMENTREUL**, vulpin des prés, *alopecurus pratensis*.

**FOURMICHE**, fourmi.

**FOURMOUTURE**, terme de coutume, part qu'on fait aux enfans du premier mariage lorsqu'on passe à de secondes noces.

**FOURNAQUER**, fureter, remuer, mettre en désordre. *Fournaquer au feu*, c'est y toucher continuellement.

**FOURNASSE**, fournaise.

**FOURQUE**, **FOURQUÉ**, fourche.

**FOURQUÈTE**, fourchette.

**FOURQUÈTE**, petite fourche. Signifie aussi l'enfourchement ou le confluent de deux rivières.

**FOURQUIE**, ce que peut tenir une fourche.

**FOURSER**, v, fourcher.

**FOURSIN**, on donne ce nom à un amas considérable de petits vers qui viennent d'éclorre, ou de petits poissons qui sortent de l'œuf, et par extension à plusieurs autres choses.

**FOURTE**, dehors ; employé comme interjection ; sortez, décampez, s'emploie en chassant un chien ou un inférieur, il vient de l'allemand.

**FOUTELIACHE**, moquerie.

**FOUTELIER**, moquer.

**FOUTESSE**, bagatelle, chose de peu de valeur.

**FOUTIMASSER**, faire quelque chose avec nonchalance.

**FOUTRAU**, dessous de cartes. *I n'y a du foutrau*. Il y a du mic-mac ; il y a quelque chose là-dessous.

**FOUTRAU** (gens d'), gens de rien. En usage à Mons.

**FOU TRIQUET**, jeune blanc-bec qui veut en faire accroire, qui se pavane. On l'accompagne toujours du mot *petit*.

**FRAÎCHE**, frais, fraîcheur, froid.

**FRANC**, hardi, effronté, audacieux. Franc comme Artaban ; courageux et hardi, v. *Augiasiana*. On y trouve toutes les locutions proverbiales dans lesquelles franc est employé.

**FRANCHE**, frange.

**FRANCHOISSE**, Française, nom de femme.

**FRANQUE**, franche.

**FRANQUIR**, franchir.

**FRANQUISSE**, franchise.

**FRASÉE** (vis à tiète), rivure frasée, vis qui entre dans

la pièce de fer destinée à la recevoir, et qui parait ne faire qu'un corps avec elle. Rivet dont on lisse la tête pour le faire disparaître et rendre l'ouvrage plus propre.

**FRASÉR**, placer une vis à *tête frasée*, faire une vis à *tête frasée*, c'est-à-dire à tête plate en dessus, plus épaisse en dessous pour se loger dans un enfoncement pratiqué dans la pièce de fer qui doit la recevoir.

**FRASÈTE**, tour de cou, soit en batiste, soit en linon, tout plissé.

**FRASSE, FRESSURE.**

**FRAYER** quelqu'un, lui occasionner de la dépense.

**FRÉFRÈRE**, dim. de frère.

**FREINDRE**, diminuer par l'évaporation, en parlant des liquides, ou par le desséchement ; diminuer de poids et de volume.

**FREINTE**, perte occasionnée par l'évaporation ou le desséchement. On le dit aussi de la perte qu'on éprouve par la diminution du poids d'une chose. Par exemple les métaux éprouvent une freinte par la fonte. Au figuré *trouver de l'freinte*, c'est avoir à rabattre de ce que l'on s'était promis, de la bonne opinion qu'on avait de quelqu'un ou de quelque chose.

**FRÉROT**, dim. de frère. En Artois on dit *frérotin*.

**FRESSE**, fraise, *fraga*.

**FREUMÉR**, fermer.

**FREUMION**, fourmi, mot Picard.

**FRIC-FRAC**, *i n'y a ni fric ni frac, i faut l 'faire.*

**FRICHE** (ma), ma foi, affirmation.

**FRICOT**, ragoût.

**FRICOTER**, faire bonne chère.

**FRIGALÈTE**, tripailles d'un cochon de lait, ou plutôt le cœur, le foie et le mou réunis.

**FRIGOUSSE**, fricassée.

**FRIPER** (se), se frotter, s'agiter dans ses vêtements lorsqu'on sent des démangeaisons.

**FRIQUÈTE**, jeune fille éveillée et propette.

**FRISÈTE**, *faire frisète*, faire l'acte vénérien.

**FRISON**, frisson.

**FRISOU**, boucle de cheveux frisés.

**FRISTOULE**, fricassée.

**FROD**, froid. Le d ne se prononce pas.

**FRODURE**, froidure.

**FROMACHES** (jurer à retourner les blancs), jeu de garçon. Ils sont quatre, deux se placent à terre, à côté l'un de l'autre, appuyés sur les genoux et sur les mains. Les deux autres se prennent mutuellement la tête entre les jambes qu'ils entrelacent au cou l'un de l'autre, tandis qu'ils se croisent les bras avec les jambes. Dans cet état, ils sont l'un la tête en bas et les pieds en l'air, et vice versa. Celui qui est sur ses pieds place celui qu'il porte sur le dos de ceux qui sont à genoux et lui fait

## FU

faire la culbute, que l'autre lui fait faire à son tour de la même manière. Ce jeu continue jusqu'à ce que l'un des deux, fatigué, laisse tomber quelque-fois assez lourdement son camarade la tête sur le pavé. Les deux patients deviennent agens à leur tour. Ce jeu est fort fatigant et quelquefois dangereux.

**FROMEGER**, marchand de fromages.

**FRONCHACHE**, résultat de l'action de froncer.

**FRONCHÈR**, froncer.

**FRONCHURE**, fronçure.

**FROSSIÉR**, froisser.

**FROTOIR**, bâtiment dans les blanchisseries de batiste, où l'on savonne les toiles.

**FROTRESSE**, femme qui frotte les batistes.

**FUAILLE**, feuille.

**FUCHE**, soit.

**FUNQUÉR**, fumer.

**FUNQUERON**, bois non-entièrement carbonifié, qui répand de la fumée lorsqu'on le met dans un fourneau.

**FUSAIN**, défaut dans une batiste, consistant en un vide qui y laisse un fil qui se casse et qu'on ne rattache pas de suite.

**FUSSIAU**, putois, *mustela putorius*. Au figuré, homme fin, rusé, malin. On dit proverbialement : *Malin comme un fussiau*, probablement parce que cet

## GA

animal s'insinue fort aisément par le moindre creux.

**FUSOUIN**, fusain, *eevnymus europæus*. Cette prononciation des finales en *ouin* a lieu dans beaucoup de villages du Cambrésis, où l'on dit du *pouin* pour du pain.

**FÛT**, bois qui porte le fer de la crosse.

**FÛT** (sentir l'), du vin ou de la bière qui a contracté un goût de futaille. *Cha sent l'fût*, cela sent le tonneau. Au figuré, c'est avoir quelque affinité avec ceux qui ont des reproches à se faire.

## G

**GA**, luron. *C'est un bon ga*. De gars.

**GABELOU**, commis des douanes.

**GABGIE**, dessous de cartes, mic-mac.

**GABRIOLER**, cabrioler.

**GABRIOLET**, cabriolet.

**GACHIFE**, gachis.

**GADOUX** (avoir les yeux), faire les yeux doux.

**GADOULIÉR**, manier malproprement.

**GADROULIER**, revient au mot patiner dans le sens de toucher.

**GAFE**, jabot des volailles.

**GAFES** (avoir des), avoir des écrouelles, parce que cette dégoûtante maladie affecte souvent le cou.

## GA

**GAGA**, enfant gâté, parler *gaga*, comme les enfans, grasséyer, dire *zé* pour *je*, etc.

**GAGNACHE**, regain, seconde dépouille d'un pré. v. gaguiache.

**GAÏAN**, géant.

**GAILLES**, mouillez les *ll*, noix, ce mot est de Mons.

**GAÏOLÉ**, bariolé de plusieurs couleurs.

**GALAFE**, galafia, glouton.

**GALE**, pustule qui s'élève à la plante des pieds pour avoir trop marché, ou aux mains pour avoir frappé longtems avec un marteau lorsqu'on n'en a pas l'habitude.

**GALÈRE**, sorte de fayence fine. *Un pot d'galère.*

**GALIER**, noyer. *Juglans regia.*

**GALIER**, galet, sorte d'agate grossière.

**GALIÈTE**, morceau de charbon de terre en masse.

**GALOT**, broc.

**GALOUFE**, glouton, qui mange avec avidité.

**GALURIAU**, godelureau. A Bonneval, galouret, galouriau, dans un autre sens.

**GAMBACHE**, jambage.

**GAMBELIER**, cheminer, marcher, faire aller les jambes. *J'ai léié l'kar par d'rère et mi j'gambièle toudi par d'avant.*

**GAMBÈTE**, petite jambe, jambon de devant.

**GAMBON**, jambon.

**GAMNIATE**, jeter au nez de quelqu'un ce qu'on a mouché dans ses doigts.

## GA

**GAMPE**, jambe.

**GANASSE**, vieille perruque malpropre.

**GANATE**, jaunâtre.

**GAMBRÉ**, forte planche qui sert à passer du rivage sur le bateau.

**GANE**, jaune.

**GAGNIACHE**, gain.

**GAGNIACHE** (sonner au). Lorsqu'après avoir mincké tout le poisson de mer, il en arrive de nouveau, on rappelle les amateurs au son de la cloche du minck, ce qui s'appelle *sonner au gagniache*. Et même si, lorsque les poissonniers en ont eu une portion, il en reste d'invendu, on les rappelle de nouveau, n'étant permis aux mêmes poissonniers d'acheter une seconde *somme* que dans ce seul cas. Voyez somme.

**GANIR**, jaunir.

**GANISSE**, jaunisse.

**GANTIER**, chantier pour placer des tonneaux dans une cave.

**GAQUIÈRE**, jachère.

**GABÉE**, gerbe, gerbée.

**GARCHÉNER**, ou garchiner, gâter en touchant, en coupant maladroitement, souiller.

**GARCHON**, garçon.

**GARCHON-BASSELÈTE**, jeune fille qui court avec les garçons, qui partage leurs jeux, garçonnière.

**GARCHONALE**, troupe de garçons, de polissons.

## GA

**GARDÉNACHE**, jardinage.

**GARDENER**, jardinier.

**GARDIN**, jardin.

**GARET**, jarret.

**GARGOTE**, viande de vache de la plus mauvaise qualité.

**GARGOTER**, greloter.

**GARLOUINE**, sorte de dévidoir.

**GARPE**, gerbe.

**GARTIER**, jarretièrre.

**GASIO**, gosier. A Bonneval (Eure-et-Loir), *gasiau*.

**GASPIO**, petit polisson. Ne se dit qu'aux enfans.

**GATE**, chèvre.

**GAUCHE**, jauge.

**GAUGEACHE**, jaugeage.

**GAUGER**, jauger.

**GAUQUIER**, ou **GAUGUIER**, noyer, arbre.

**GAUGUER** (Jean du). On nommait ainsi à Valenciennes une figure de bronze qui sonnait l'heure à l'horloge de la ville.

**GAUQUE**, noix, *nux*.

**GAVERIAU**, pièce de rapport qu'on met aux tonneaux lorsque la partie saillante de la douve est brisée à l'endroit de la rainure qui tient la pièce de fond. On donne aussi ce nom au jabot des volailles.

**GAVU** (pigeon), qui a une grosse gorge. On donne aussi ce nom aux scrophuleux et à ceux qui sont affligés d'un goitre.

## GI

**GAZON**, terme de mépris, vieille perruque malpropre. On donne aussi ce nom à celui qui la porte.

**GÉ** ou **GELÉE**, levure de bière.

**GÉNÈFE**, genièvre, la graine du genévrier et la liqueur.

**GENGELÉE**, qui a froid.

**GENGEOT**, qui se tient tout ramoncelé comme celui qui a froid.

**GENOFE** ou **GEROFE**, girofle, *clous de gérofe*.

**GENOFRÉE**, giroflée.

**GENS du PRINCE THEUMAS**, terme de mépris pour désigner le bas peuple, la racaille.

**GENTOULIÈTE** ou **GENTROULIÈTE**, ironie de gentilette. Ne se dit pourtant pas d'une laide.

**GERNON**, germe, soit des plantes, soit des oiseaux. *L'gernon d'un ué* (œuf).

**GIBIER**, fille de moyenne vertu.

**GIBLOT**, v. biblot.

**GIBLOT** (éte comme l'bon dieu d'), regarder d'un air stupide.

**GIFFE**, soufflet sur la joue, en retirant la main en glissant. A Bonneval (Eure-et-Loir), même sens à-peu-près.

**GIGÉ**, gésier.

**GIGOT**, nom qu'on donne à Mons au liard de France.

**GILÉNIÉ**, mot-à-mot Gilles le Niais, terme d'injure.

**GILLES**, terme de mépris, polisson, mauvais sujet, imbécille.

## GL

**GIN**, espace indéterminé de terrain dans un champ, et dont l'étendue est en raison du nombre de sarcleuses occupées à purger ce champ des herbes étrangères à la culture auquel il est destiné. Gin est la ligne qu'elles forment.

**GINGLER**, s'amuser, badiner, rire, folâtrer.

**GINGUÉ** (ète), être gêné dans ses habits. Un habit gingué est un habit fort étroit qui gêne les mouvements. A Bonneval on dit guinguet.

**GIRIE**, tromperie, mauvais tour, mauvaise plaisanterie, conte en l'air.

**GITE**, solive. En donnant la dimension du chevron dans la première édition, je n'imaginai pas que je me rendais inintelligible en les désignant par les quantités pieds de gite ou gitte, ne présumant pas que ce mot ne fût pas français. La gite a 4 pouces d'équarrissage.

**GITELÈTE**, petite gite, petite solive. Ses dimensions sont de trois pouces d'équarrissage. Soliveau.

**GITER** ou **GITTER**, placer sur les gites ou solives pour recevoir le plancher.

**GIZAINE**, femme en couche.

**GLACHE**, glace.

**GLACHER**, glacer.

**GLACHIS**, glacis.

**GLACHON**, glaçon.

**GLAUTE**, Claude. Signifie aussi dupe, simple, qui se laisse facilement tromper.

## GO

**GLENACHE**, glanure ; produit de l'action de glaner.

**GLÉNE**, poule.

**GLÉNER**, glaner. On dit plus souvent *messener*, v. ce mot.

**GLÉNEUX**, glaneur.

**GLICHANT**, glissant.

**GLICHATE**, glissade.

**GLICHER**, glisser, v. *dégrioler*.

**GLICHEUSSE**, glisseuse, femme qui glisse.

**GLICHOIRE**, glissoire. Au figuré, fille qui a fait faux bond à son honneur.

**GLICHOIRE**, conduit en pente par lequel l'eau et les immondices s'écoulent ; endroit frayé sur la glace pour glisser. V. *dégrioloire*.

**GLORIÉTE**, cabinet de verdure dans un jardin.

**GLOU, GLOUTE**, friand. *Il est glou*, il est friand.

**GLOU**, appétissant, morceau délicat au gout. Au figuré, *un glou morceau*, c'est une belle femme.

**GLOUTANT**, friand, appétissant.

**GLUI**, paille de seigle destinée à faire des liens pour les gerbes de blé.

**GNACE**, dim. d'Ignace, ne se mouille pas.

**GNAPE GNAPE**, petit chien. Onomatopée formée de son cri.

**GOALIER**, plaisanter, se moquer.

**GOALIEUX**, mauvais plaisant.

**GOBAUT**, gobelet.

**GOBELIN**, loup-garou. Homme qui se chargeait de

## GO

chaines et jetait des cris plaintifs pendant la nuit.

**GOBELOT**, gobelet.

**GOBISSON**, réprimande. De gober employé au figuré.

**GOBOIR**, vase de fer-blanc terminé par des crans, qu'on adapte à une perche au moyen d'une douille ; il sert à cueillir les fruits sur les arbres où l'on ne peut atteindre avec la main.

**GODAILLER**, boire, faire la débauche comme les ivrognes. S'emploie assez généralement.

**GODAIN**, feu de braises qui couve sous la cendre.

**GODE**, vieille brebis qui ne peut plus porter.

**GODÉNÈTE**, sorte de coiffure de femme, v. sandri-  
nette.

**GODET**, vase de terre avec deux anses ; espèce d'écuelle ventrue, fort profonde.

**GODICHE**, plaisant *T'es godiche*, tu es plaisant ;  
*cha est godiche*.

**GOGUÉ**, noyer. Je pense que c'est ainsi qu'il faut l'écrire pour la prononciation, surtout l'*r* ne se prononçant pas, et par suite *Jean du Gogué* ; mais la noix se prononce *gauque*.

**GOGUÉLU** (ète), être tout fière, tout glorieux.

**GOHIÈRE**, sorte de tarte dont la farce est faite de fromage mou déméché avec des œufs et un peu de fromage de Maroilles.

**GOLE**, sorte de manteau de nuit de femme. Au figuré une grande gaule, c'est une grande femme mal tenue.

## GR

**GONÉLE**, qui aime la bonne chère.

**GOPSINER**, voler, attraper subtilement, n'est pas pris en mauvaise part.

**GOPSINEUR**, fripon, voleur.

**GORIAU**, sorte de collier qu'on met aux chevaux de traits.

**GORLIER**, bourrelier.

**GOTHON**, dim. de Marguerite.

**GOUINE**, débauchée, prostituée.

**GOUNIOU**, charbon de terre de la meilleure qualité.

**GOURDAINE**, courtine, housse, tour de lit. On donne aussi ce nom aux cordons qu'on attache aux rideaux de lit pour les allonger, et dans lesquels on passe les anneaux.

**GOURE**, réprimande, tromperie.

**GOURER**, tromper. De même à Bonneval.

**GOUVION**, goujon, *cyprinus gobio*. On dit aussi gouvliou.

**GRABOULIACHE** ou **GRIBOULIACHE**, barbouillage.

**GRABOULIER**, **GRIBOULIER**, barbouiller.

**GRAFOULIER** ou **GRIFOULIER**, griffonner.

**GRAMMÉN**, beaucoup, en grande quantité.

**GRANDMÈRE**, sorte de chopine en usage dans les brasseries à bière.

**GRANEDECIEL**, sorte de jeu dans lequel deux enfans s'entrelacent les doigts de manière à former, avec leurs mains, un siège sur lequel ils placent un

## GR

troisième enfant plus jeune, qu'ils promènent en chantant : à *granedéciel*, à *cul-paiéle*.

**GRATÈLE**, gratine. Mot plus honnête de désigner la gale. On ne l'emploie qu'avec l'article *la*.

**GRAU**, griffe.

**GRAUÉ** ou **GROÉ**, sorte de fourche à dents recourbées pour ramasser le fumier.

**GRAUER**, griffer, prononcez grau-er, égratigner.

**GRAUÈTE** (Marie), fantôme ou être imaginaire dont on fait peur aux enfans.

**GRÉ** (méte au), terme de commerce. *Méte eune toile au gré*, c'est écrire sur l'un des plis avec de la craie, le prix qu'on veut en offrir.

**GRÉFE**, blessure sur l'os de la jambe ; cet os même.

**GRÉI** ou **GRIL**, gril.

**GRÉLÉ**. On dit d'un homme médiocrement mis, mais avec prétention, dont les vêtemens sont marqués au coin de la parcimonie : c'est un grélé ; un habit grélé c'est un habit fort usé, qui cependant n'a pas de pièces.

**GREMELIEUX**, rempli de grumeaux.

**GRENEDEN** ou **GRINEDEN**, qui parle toujours avec humeur et en rechignant.

**GRENEDEN** d'apoticaire, figures ridicules que les apoticairens avaient coutume de mettre à leur porte. Cet usage subsiste encore en quelques lieux.

**GRÈNIER**, grincer, grogner, pleurer.

## GR

**GRÉNIOU, GRIGNIOU**, pleureur, qui ne fait que grognier en pleurant.

**GRESSE**, réprimande, *donner une gresse*, reprimander.

**GRIBOULE**, sot, imbécile. On a un rébus qui dit *malin comme Griboule qui s'muche d'en l'iau peur de l'pluèfe*, v. Augiasiana.

**GRIFER**, égratigner fortement jusqu'à blesser. Employé par ceux qui parlent français ; le peuple dit *grauer*. V. ce mot.

**GRIFRION**, linotte, *fringilla linota*.

**GRIGOLE**, Grégoire.

**GRIMPÉTES**, crochets de fer qu'on s'attache aux pieds pour grimper sur les arbres. Ce mot manque.

**GRINCHER**, grincer.

**GRINGOTER**, trembler de froid, greloter.

**GRINGRIN**, grogneur. *Saint-Gringrin, patron des mouques*, enfant malingre.

**GRINIOU**, v. gréniou.

**GRINQUE**, cerise aigre.

**GRINQUIER**, cerisier qui porte les grinques. *Prunus cerasus austera*.

**GRIBE-JESUS**, qui ne rit jamais, qui est toujours contraire à ce que les autres disent ou font.

**GRIPÈTE**, méchante femme.

**GRIS POUR BIS**, du pain gris.

**GRISALE**, épithète donnée à une espèce de froment

## GU

moins blanc que celui qu'on nomme blasé, v, ce mot.

**GRISALE-BLASÉ**, qui tient le milieu entre le grisale et le blasé.

**GRISARD**, v. grisale.

**GRISSET**, nom qu'on donnait aux pièces de six liards.

**GRIS MANTIAU**, corneille mantelée. *Corvus cornix*.

**GRISOU** pour grison. *Il a les ch'veux grisous*.

**GRISOU**, diable. C'est une de ses épithètes.

**GRISOU** (feu), on nomme ainsi, dans les mines à charbon, des vapeurs enflammées qui paraissent de tems à autre, et qui font souvent périr les mineurs.

**GROGNON**, groin.

**GROGNON**, (Marie-Grognon), grogneuse, grondeuse.

**GROISSE**, petite pierre qui se trouve dans le mortier, sous la truelle.

**GROSSIER**, qui a beaucoup d'embonpoint.

**GROSSO MODO**, grossièrement.

**GROULER**, gronder.

**GRUSELIER**, groseiller.

**GRUSIÉLE**, groseille.

**GRUSELIN**, fouffrin, v. ce mot.

**GUÉÏOLE**, cage.

**GUÉNICHE**, génisse.

**GUNIER**, regarder.

**GUÉRIÉFE**, coup sur l'os de la jambe, avec lésion, cet os même, v gréfe.

## GU

**GUERNAT**, grenat.

**GUERNATE**, grenade ; crevette de mer, salicoque, *cancer squilla*. Linné.

**GUERNIER**, grenier.

**GUERNIR**, garnir.

**GUERNITURE**, garniture.

**GUERNOTER**, greloter.

**GUERNOTIN**, petit grenier.

**GUERZIN**, giboulée, menue grêle.

**GUEULARD**, braillard.

**GUEULARD**, entaille à angle aigu dans une solive, pour l'accrocher à une autre pièce de bois.

**GUEULARD**, qui a mangé tout son bien à faire ripaille.

**GUEULÉE** (dire s'), dire sa façon de penser en deux mots ; dire son mot à l'occasion.

**GUEULER**, manger avidement ; crier à pleine gueule.

**GUEULETON**, repas dans lequel s'assemblent des gloutons pour bien manger.

**GUEUSACE**, race de gueux.

**GUICHE**, petite bille qui sert à jouer au bâton chaud. V. ce mot.

**GUIFFE**, visage, bouche.

**GUIGUITE**, dim. de Marguerite. *Allez Guiguite, partez.*

**GUILE**, quille. Au figuré, jambe toute d'une venue, longue et mince. *Grante guile*, grande femme sans tournure.

## HA

**GUILIER**, jouer à qui commencera le premier, quel que soit le jeu qu'on se propose de jouer ensuite. On dit en français *abuter*, jeter quelque chose après un but convenu, pour voir qui jouera. En patois il est plus général, on guile avec des cartes dans le même but.

**GUILIER**, en parlant de la bière qui jette son écume, qui fermente.

**GUILOIRE**, bière nouvellement faite, qui n'a pas encore fermenté.

**GUILOURTE**, vesse.

**GUINCHETERNEUX**, ménétrier qui fait danser dans les guinguettes.

**GUINIACHE**, action de regarder avec curiosité.

**GUINIER**, regarder avec curiosité.

**GUINSE**, gala, repas extraordinaire ; *faire guinse*, c'est faire bonne chère.

**GUINSER**, faire guinse, aller se promener au lieu d'aller travailler.

**GULO**, petit canal de pierre qui conduit les eaux des maisons dans la rue.

## H.

**H.** Il est fort peu de mots qui commencent par une *h* aspirée, c'est par cette raison qu'on trouvera dans l'ordre alphabétique presque tous les mots qui sembleraient devoir commencer par cette lettre. Une singularité de ce patois, c'est qu'il est assez ordinaire de voir des aspirations après un mot terminé par une

## HA

consonne. Par exemple : *mais il faut*, prononcez *mé i faut* ; au contraire une aspiration ne se fait plus sentir ; on dit *un néren* pour un hareng.

**HACHE** ou **ACHE**, interjection qui exprime le dégoût.

**HAI**, cri pour appeler.

**HAÏON** ou **HÉÏON**, espèce de brancard sur quatre pieds, sur lequel les marchands de fruits exposent leur marchandise, on peut aspirer.

**HALLIER**, **HALLIÈRE**, commissionnaire des fermiers qui apportent leur blé à la halle.

**HANAS**, batterie de cuisine, tous les petits ustensiles qui servent à la cuisine de quelque matière et de quelque forme qu'ils soient. V. *anas*, je l'ai écrit sans *h* parce qu'il n'y a pas d'aspiration.

**HAGNEUX**, hargneux.

**HAPE**, machine de bois qui sert à former le fil en écheveaux, en le retirant de dessus la bobine, point d'aspiration.

**HAPÉ**, aspiration, brûlé à la surface.

**HAPECHAR**, aspir. Mot-à-mot *hape-chair*, avide, qui veut tout attrapper.

**HARCHÈLE**, petit hart, v. archèle.

**HARDI**, s'aspire ou non ; ciseau avec lequel les charpentiers coupent les portions de mur qui les gênent pour placer leur ouvrage, ou des clous qui se trouvent dans les pièces de bois qu'ils travaillent.

**HARICOTIER**, non aspirée, mauvais ouvrier, petit

## HÉ

marchand qui revend la marchandise qu'il va acheter chez les autres marchands. A Bonneval, même sens.

**HARNIQUER** ou **HERNIQUER**, s'asp. ou non, harnacher.

**HARNIQUEUX**, v. arniqueux.

**HART**, s'aspire. Lien de fagot. A Bonneval, s'écrit *hard*, a la même signification.

**HASPÉLER**, aspiration. Mettre du fil en écheveaux ; l'ôter de la bobine pour le mettre sur l'hape.

**HAUCHE MAIN**, terme du jeu de bonques, il signifie qu'on peut lever la main en jouant, au lieu de la tenir sur la terre.

**HAUCHE-MINOME**, terme du même jeu, pour pouvoir tenir la main sur le genou.

**HAUCHE-PAUME**, pour la lever sur la main fermée, posée à terre.

**HAUCHER**, élever, agacer, parlant des dents.

**HAUFFE**, aspiration, gaufre.

**HAUMAL**, épilepsie, haut-mal, aspiration.

**HAVÉ**, crochet, s'aspire ou non.

**HAVOT**, sorte de mesure pour les grains, s'aspire.

**HÉ**, morceau de fer avec une patte à un bout et un crochet à l'autre, pour tenir une pièce de bois avec la maçonnerie, aspir.

**HEN**, quoi ? comment ?

**HÉQUER**, hacher, s'aspire quelquefois.

**HÉQUÈTE**, copeau de bois, v. équée.

**HERNIQUEUX**, v. arniqueux.

## HO

**HEURÉTE**, petite heure.

**HEURTO**, heurtoir, morceau de fer qu'on fixe sur le pavé, plus élevé que le sol, pour arrêter une porte à deux battans. Aspiration.

**HÉVI**, sec, brûlé, aspiration.

**HI, HA**, une chose ou l'autre, aspiration. *All' a toudi un hi un ha*, c'est-à-dire que si elle n'est pas malade d'une chose, elle l'est d'une autre.

**HICHE**, espèce de chemise ordinairement bleue, que les charretiers mettent au dessus de leur habillement lorsqu'ils vont en route.

**HIERCHE**, herse.

**HIMEUR**, humeur, point d'asp. pour ces trois mots.

**HIMEURS**, toute espèce de pustules qui viennent sur la peau, mais principalement la rogue qui attaque la tête des enfans.

**HIRCHON**, hérisson. *Erinaceus europæus*, s'aspire ou non.

**HISTRITOT**, non asp. imbécile qui fait le capable.

**HIVERNACHE**, non asp. vesce semée avec du seigle, pour donner aux chevaux pendant l'hiver.

**HORS-D'UÈFE**, hors-d'œuvre.

**HOTELÉE**, plein une hotte, hottée.

**HOUÈTE**, petite houe, non aspiré.

**HOUINQUE**, s'aspire, grand panier d'osier pour conserver les poissons dans l'eau.

**HOULES**, asp. grosses nippes de femme. Ne se dit que lorsqu'on fait la lessive. *I faut laver les houles*,

## HO

**HOUPER**, pousser, dit un certain auteur, un cri aussi long que l'haleine peut porter, il ajoute : « c'est un cri de joie très usité chez les paysans du Vermandois ». Cette définition est fort incomplète, et ne peint pas le cri. A Valenciennes et dans les communes environnantes, *houper* est un cri qu'on jette dans les bois, pour diriger les pas de ceux qui sont avec nous, et pour les rappeler lorsqu'ils se sont éloignés.

**HOUPER**, est une onomatopée formée par le son *hou, hou, hou*, très prolongé. Ce son s'entend de très loin ; il semble qu'il soit le plus aisé à prononcer et à soutenir longtemps.

**HOUPÈTE**, petite houppe.

**HOUPÈTE** (faire), se dit des jeunes enfans dont la figure commence à se contracter lorsqu'ils sont sur le point de pleurer ; leur bouche alors forme une espèce de houppe. Asp.

**HOUPIAU**, pompon, branche de verdure qu'on met au chapeau.

**HOUDACHE**, échafaudage de maçon. Ces deux mots sans aspiration.

**HOUDER**, asp. échafauder, poser l'hourdache. Ces mots, comme on le voit, ont une toute autre signification que dans le dictionnaire français.

**HOIRIAU**, sorte de fagot dont se servent les boulangers ; il doit avoir quatre pieds de hauteur.

## IN

**HOUSPALIÉ**, malpropre, mal arrangé, qui a les habits en désordre.

**HUCHE**, huis, porte.

**HURÉE**, crête, revers d'un chemin creux.

**HURLION**, hanneton. *Scarabæus melolonta*, s'aspire ou non, au singulier, jamais au pluriel. v. urlion.

**HUTE** (éte), être au dessus de ses affaires. Ne se prend qu'en mauvaise part. *I n'est pas hute, ou trop hute*, il est mal dans ses affaires.

**HUVÉTE**, sorte de coiffe de nuit. C'est une housse en batiste ou en toile fine, avec une garniture au sommet, et une coulisse dans laquelle on passe un cordon pour le froncer. On met en dedans un bonnet de laine, de sorte que la moitié de l'huvette s'enfonce dans le creux du bonnet, tandis que l'autre recouvre le dessus ; le sommet est ordinairement garni d'une bande de batiste plus fine, qui forme le couronnement de cette coiffure.

## I.

**I**, il, vis-à-vis d'une consonne.

**IAU**, eau, *aqua*. En général tous les mots français terminés en *eau*, font *iau*.

**ICHI DROCHI**, et par aphérèse, *chi drochi*, ici, en cet endroit.

**IERPE**, herbe.

**IMPERDAPE**, imprenable.

**INBRANLAPE**, inébranlable.

**INCARLATE**, écarlate.

## IN

**INCHE**, anche, conduit carré par lequel la farine tombe dans la huche du moulin.

**INCONCHEVAPE**, inconcevable.

**IN' D'Y A**, il y en a, *in' d'y a point*, il n'y en a pas.

**INHORTER**, conseiller, exhorter, exciter, v. *enhorter*.

Il y a si peu de différence entre *en* et *in* pour le son, que l'oreille s'y trompe facilement.

**INHORTEUR**, instigateur.

**INK**, **INQUE**, ou **HINC**, sorte d'exclamation négative, lorsqu'on veut refuser quelque chose à laquelle on tient, ce qui revient à cette expression : oui da, prise négativement.

**INKE**, encre.

**INKÉRIER**, encrier, écritoire.

**INMAGINAPE**, imaginable.

**INOCHEMMEN**, innocemment, sans intention de mal faire.

**INOCHEN**, innocent, simple d'esprit.

**INOCHENTÉ**, innocence, *par inochenté*, avec innocence, sans connaissance de cause.

**INRASSASIAPE**, irrassasiable.

**INRÉCONCIAPE**, irréconciliable.

**INRÉPROCHAPE**, irréprochable.

**INSÉU**, insçu. *Il l'a fait à m'n'inséu*, à mon insçu.

**INSIPITE**, insupportable.

**INTIÉTER**, inquiéter.

**INTIÉTUDE**, inquiétude.

**I N'Y A**, il y a.

## JA

**IRÉGULARITÉ**, irrégularité. On dit aussi inrégularité.

**ISORÉE**, mijaurée.

**ISQUE**, x.

**ISTOCRATE**, aristocrate, mot de nouvelle création, né de la révolution.

**IVERNACHE**, hivernage.

**IVRONE**, ivrogne. On donne aussi ce nom à l'aurone, *Artemisia abrotanum*.

**IXIMUSSE**, Dixmude, *du bure d'iximusse*, du beurre de Dixmude. Ce beurre est renommé pour son excellente qualité, et la finesse de sa saveur.

## J.

**JACDAL**, niais, sot. A Bonneval (Eure et Loire), *Jacque-Dalle*, est un terme de plaisanterie.

**JALOUSERIE**, jalousie.

**JAMÉ**, jamais. Pour la prononciation.

**JAPE**, babil. *Avoir bonne jape*, c'est parler beaucoup.

**JAQUIÈRE**, jachère. On dit aussi *gatière* et *jatière*.

**JAR**, mot insignifiant par lui-même, mais fort expressif, joint au verbe entendre, *entendre le jar*, c'est entendre la plaisanterie, entendre parfaitement quoiqu'on parle à demi mot, ou à mots couverts.

**JARNI**, jarnon, sorte de juron. *Jarnon pas d'ma vie*. Je crois qu'on peut traduire par *je renie*.

**JARNON**, germe, v. *gernon*.

**JASPIDER** ou **JASPOÏDER**, mot qui exprime l'action de ceux qui jettent des parcelles de leur salive à la

## JO

figure de ceux auxquels ils adressent la parole. Je crois que ce mot est né dans les cafés.

**JASPINER**, babiller, bavarder, contredire.

**JAU**, joue, l'un des côtés du visage.

**JÉ**, je. Prend aussi l'apostrophe vis-à-vis une voyelle et quelquefois devant une consonne.

**JÊ**, jayet.

**JEAN-POTACHE**, baladin.

**JENNE**, Jeanne.

**JENNOTE**, Jeannette.

**JÉTACHE**, l'action de jeter. On dit aussi : *j'tache*.

**JEUJEUTE** (aller), mot enfantin pour dire aller se promener, jouer.

**JOIEU**, jo-ieu, joyeux.

**JOLITÉ**, qualité de ce qui est joli. On appelle aussi *jolités*, de menus ouvrages en bois propres au ménage, et utiles dans les arts ; telles sont les cuillers de bois, les salières, les ailettes, les bobines, etc.

**JONBAR**, joubarde, *sempervivum tectorum*.

**JONE**, jeune, petit d'un animal. Se dit aussi quelquefois des enfans.

**JONE-HOMME**, prononcez *jonome*, homme qui n'est pas marié, quelque soit son âge.

**JONESSE**, jeunesse.

**JONGLER**, **GINGLER**, badiner, plaisanter en faisant des gestes.

**JONQUER**, joncher.

**JONQUERIE**, action de joncher.

## KA

**JONQUURE**, jonchée, ceux qui croient parler français disent : *jonser, jonsure*.

**JOQUE** (ète à), être à rien faire.

**JOQUE-TOI**, finissez-donc.

**JOQUER**, tarder, rester longtems, cesser le travail.

**JORNER**, fatiguer, importuner par des propos, par des demandes.

**JOU**, je, en interrogeant. *Peux-jou ? Puis-je ?*

**JOULI**, joli.

**JOURSÉLINE**, **JURSÉLINE**, Ursuline, religieuse de Ste Ursule.

**JU**, chu, tombé, *il est ju*, il est tombé. *Ruer ju*, jeter à terre.

**JUER**, jouer.

**JUER** (aller), aller se promener. *Va-t'en juer*, va te promener, *j'vas juer*, je vais me promener.

**JUEUX**, **EUSSE**, monosyllabe, joueur, euse.

**JULÈTE**, juillet.

**JUI**, juif.

**JUPON**, veste.

**JURVIR**, suffire, *je n'peux jurvir*, je ne puis suffire.

**JUTEUX**, **EUSSE**, plein de jus ou de suc, en parlant des fruits, des plantes, etc.

**JUTISSE**, justice.

## K.

Cette lettre parait naturelle à ce patois, et devrait y jouer un plus grand rôle que celui que je lui ai assigné. Je pense qu'il faudrait le substituer au *que*

## KA

partout où il remplace le *ge* et le *ch*, comme chemise, *kémisse*, etc.

**KABÉ**, cameline, plante oléifère, *myagrum sativum*.

**KACHE**, chasse.

**KACHÉRIAU**, chassereau, cueilleret.

**KADO**, fauteuil, bergère non garnie.

**KALIT**, chalit.

**KAME** ou **KÈME**, chanvre, *cannabis sativa*.

**KAR**, chariot.

**KAR-A-BÈNE**, grand chariot consistant en un énorme panier d'osier, porté sur un train ordinaire, servant à transporter du charbon de bois.

**KAR-A-BUÉS**, chariot traîné par des bœufs.

**KAR-A-FIENT**, chariot propre à transporter du fumier.

**KAR-A-GLACHE**, traîneau.

**KAR-A-GLACHE** (aller à), on dit qu'un chien va à *kar-à-glache*, lorsqu'il se traîne sur le derrière.

**KAR-A-MORTS**, corbillard.

**KAR-A-VIAUX**, chariot servant à mener les veaux à la boucherie.

**KARÈTE**, charette.

**KARIACHE**, action de voiturier.

**KARIER**, voiturier.

**KARIN**, endroit où l'on met les chariots pour être à l'abri des injures de l'air.

**KARPIE**, charpie.

**KARTÉE**, charretée, plein un chariot.

**KARTON**, conducteur d'un chariot.

**KÈNE**, v. quène.

**KÈNÉ**, partie du toit qui touche à la cheminée.

**KÉNIAU**, jeune chêne.

**KÉNIOLE**, sorte de gâteau fait de farine, de lait et d'œufs, qui se termine en cône par les deux bouts ; il n'a pas mal l'air d'une navette. En Bourgogne, on l'appelle *quéniot*.

**KÊNEVICHE**, chènevis, graine de chanvre.

**KER**, conjonction, car.

**KERKACHE**, l'action de charger, et ce qui est à charger. On pourrait dire *chargeage*.

**KERKE**, charge, fardeau ; on le trouve ainsi orthographié dans les anciens écrits.

**KERKER**, charger.

**KERKEUX**, chargeur.

**KERSIONÈRE**, scorsonère, *scorzonera hispanica*.

**KERTIN**, panier d'osier, v. quertain.

**KERTOFFE**, Christophe.

**KÉRUE**, charrue.

**KERVÉ**, soul, ivre.

**KÉTRON**, **KUÉTRON**, drageon, rejeton d'une plante.

**KEUÈTE**, terme de charpente, coyau.

**KEULE**, chiendent, *triticum repens*.

**KÉVET**, chevet, v. quévét.

**KIACHE**, monosyllabe, ordure, excrément.

**KINS** (avoir des), être quinteux, capricieux.

**KOUQUE**, sorte de petit gâteau fait de farine et de lait ; il y en a de sucrées qu'on rend croquantes,

## LA

A Condé, on faisait des *kouques* sucrées feuilletées, qui étaient fort délicates.

## L.

**L.** Article *le, la, l'sorlet*, le soulier ; *l'vesse*, la veste. Après l'impératif, *donnez-l'*, prononcez *donel* ; au singulier on dit *donne-lé*.

**LACHE**, nœud coulant.

**LACHER**, lacer.

**LACHERON**, sorte de plante.

**LACHET**, lacet, le *t* n'est pas nécessaire puisqu'il ne se prononce pas lorsqu'il est final et qu'il ne détermine pas le son de l'*e*.

**LAIME**, lime, je pense qu'il vaudrait mieux écrire *léme*.

**LAINÉ**, **LÈNE**, ou **LEINE**, ligne.

**LAISSIER**, laisser, v. layer.

**LAIT-BURÉ**, prononcez *léburé*, cardamine des prés, plante.

**LAIT** de la **VIERCHE-MARIE**. Les enfans nomment ainsi un fragment de porcelaine qu'ils tiennent dans la bouche, auquel ils attribuent la saveur du lait.

**LALIE**, dim. de Rosalie et d'Eulalie.

**LAMBOURDÈLE**, petite lambourde.

**LAMIAU**, palonnier d'un grand chariot de campagne. C'est cette pièce qui attache l'attelage au timon.

**LAMPAS**, luette. *Avoir l'lampas démi*, avoir la luette relachée.

## LA

**LAMPÉRIAU**, chandelier de fer tourné en spirale à jour, avec une bobèche qui monte et descend à volonté.

**LANBERQUINER**, aller de travers, ou inégalement. Se dit d'une pièce de bois qui doit tourner sur son axe, et dont le trou ne se trouve pas percé juste au milieu.

**LANCER**, on dit qu'une plaie lance lorsqu'il s'y fait des battemens douloureux, des élancemens.

**LANCHART**, parement de fagot. Ce sont de gros bâtons qu'on place dans les fagots, pour cacher le *foufrin*, ou menu bois.

**LANDRESSE**, voleuse, friponne ; n'a pas de masculin.

**LANGREUX**, maladif, qui languit.

**LANLAIRE** (va t'faire), va te faire f...

**LANTE** (tenir), conserver dans un état d'humidité convenable.

**LARDO**, lardoir.

**LARGOUSIN**, polisson, vaurien.

**LARGUÈCHE**, feu avec beaucoup de flammes qui dure peu.

**LARGUÈTE**, un peu large.

**LARGUEUR**, largeur.

**LARI**, tumulte.

**LARI-BORI**, désordre dans les meubles. Ce mot revient au *tohu bohu* de l'écriture.

**LARIDA**, gadouard. Ce mot a pour origine un gadouard de Valenciennes qui s'était trouvé au siège de Lérida, dont il avait retenu le nom.

**LARIDON**, dim. de lard. Ne se dit que du lard salé.

## LE

**LARQUE**, large.

**LARRON**, petit fromage de Maroilles, le quart de l'angelot. On donne aussi ce nom à un morceau de mèche brûlée, qui tombe du lumignon, et qui fait couler la chandelle.

**LASSAU**, lait. Ce mot est du Borinage ; dans le pays de Liège, on dit *lassia*.

**LATUSÉE**, *latte usée* ; mot avec lequel on fait peur aux enfans, en leur disant qu'il y a des *lattes usées* au grenier. Mauvais calembourg fort ancien.

**LAVABO**, réprimande.

**LAVACHE** (pleuvoir à), pleuvoir à verse.

**LVAU**, là-bas. Dans certains cantons on dit *lau-vau*.

**LAVERIE**, endroit où on lave la vaisselle. On dit aussi *relaverie*.

**LAVÈTE**, mauvais chiffon qui sert à laver la vaisselle.

**LAYER**, **LÉIER**, laisser, abandonner.

**LAYÈTE**, **LÉIÈTE**, remise, en parlant de la confession ; être remis à 8 ou 15 jours pour avoir l'absolution, s'appelle avoir *eune léiète*.

**L'CHEULE**, celle ; *lés cheules*, celles.

**L'CHEUX**, celui ; *lés cheux*, ceux.

**LÉCHON**, leçon.

**LÉ d'POULE**, lait de poule, espèce de chaudéau qui se fait en démêlant un jaune d'œuf dans de l'eau chaude et auquel on ajoute du sucre.

**LÉDOU**, laid, vilain. *Lédou du coin*, enfant boudeur.

**LÈFE**, lèvres. *Labium*.

**LEIGUE**, legs. *I m'a léié eune leigue* ; g prononcé entre le son du g et celui du q.

**LEIQUE**, tranche mince, petit morceau de quelque chose à manger. *Jé n'd'ai eu qu'eune leique.*

**LÉMECHON**, limaçon. On donne aussi ce nom par métaphore aux ouvriers en batiste et en linon parce qu'ils travaillent dans des caves.

**LÉMER**, limer.

**LÉMURE**, limaille.

**LENDORMI**, paresseux, lent, sans courage, qui a l'air de faire tout en dormant.

**LÉNIAU**, palonnier. V. lamiau.

**LÉNIER**, ouvrier qui prépare le lin, celui qui le vend.

**LENUISSE**, graine de lin.

**LÈQUE**, lèche. V. l'*Augiasiana*.

**LÉQUER**, lécher.

**LÈS**, article plur. des deux genres.

**LESTIN**, dim. de Célestin.

**LÉT**, **LETE**, laid, laide.

**LÉT PRIS**, lait caillé, réduit en fromage par le moyen de la présure.

**LÉTANIES**, litanies.

**LÉTISON**, pissenlit qui a été blanchi dans les mottes faites par les taupes, et qu'on mange en salade.

**LETTRIAU**, lettré. N'est plus d'usage.

**LITTRIAUS** ou lettriages, lettres écrites. Il est vieux.

**LEU**, loup.

**LEU**, sorte d'ulcère qui vient aux jambes.

**LEU**, faucheur, insecte, *Phalangium opilio*.

**LEUMER**, éclairer. *Leumer des ués*, passer des œufs à la chandelle pour voir s'ils ne sont pas gâtés.

**LEUMEURÈTE**, feu folet. Au figuré, femme curieuse qui regarde avec attention ce qui se passe dans le voisinage.

**LEUMIÈRE**, lumière.

**LEUMION**, lumignon.

**LEUNE**, lune.

**LEUNETE**, lunette.

**LEVOUIN**, levain. En prenant ces mauvaises prononciations, ce dictionnaire irait à l'infini, parce qu'il n'est pas de village où il n'y en ait une différente ; je ne dois pas m'écarter de la ville.

**LEURENT**, Laurent.

**LI**, lui, elle, soi.

**LIBANBELE** ou **RIBANBELE**, grande liste d'un tas de choses.

**LICE**, chienne, femelle de toutes les espèces et variétés de chiens.

**LICE** (tenir al'), on dit que les animaux tiennent *al'lice*, lorsqu'ils sont accouplés comme les chiens.

**LIDROMEL**, hydromel. *Du lidromel*.

**LIÈFE**, lièvre. *Juer au liéfe à r'trouver s'trau*, sorte de jeu dans lequel des enfans mettent tout ce qu'ils ont de plus précieux dans une fosse, et font croire au plus simple d'entr'eux que s'il sait trouver cette fosse les yeux bandés, il aura tout ce qui y est

## LI

renfermé. Alors ce petit crédule a les yeux bandés, les autres se hâtent d'enlever de la fosse ce qu'ils y ont mis, la remplissent d'ordures et conduisent par la main le pauvre enfant, en criant grand feu, petit feu, à mesure qu'il approche ou s'éloigne, et lui font enfin trouver ce qu'il ne cherchait pas.

**LIFE**, livre.

**LIGUEUR**, liqueur.

**LILICE**, mot enfantin pour dire cerise.

**LILIE**, dim. de Julie et d'Amélie.

**LILIQUE**, **LIQUÈTE**, dim. d'Angélique.

**LIMÉRO**, numéro.

**LIMÉROTER**, numéroter.

**LIMONE**, limande, poisson de mer fort plat. *Pleuronectes limanda*.

**LIMURE**, limaille.

**LINCE**, terme du jeu de bonque au moyen duquel celui qui l'a prononcé, peut recommencer son coup, à moins que celui contre lequel il joue, ne l'ait prononcé avant lui. S'il dit *lince du pas*, ou *lince mésomesse*, c'est pour pouvoir se placer à l'endroit où l'on a commencé le jeu.

**LINCHUÉS**, drap de lit, linceuil.

**LINDRON**, morceau d'étoffe de laine dans lequel on enveloppe les nouveaux nés.

**LINIER**, marchand de lin, celui qui le prépare, v. lénier.

## LO

**LIONE**, aunée, sorte de plante, *Inula helenium*. *Des tablètes d'lione*. Tablettes faites de sucre et du suc exprimé de la racine d'aunée.

**LIPOCRAS**, hipocras.

**LISÈTE**, luzerne. *Medicago sativa*.

**LISTON**, chenille en soie de plusieurs couleurs, que les paysans mettent autour de la forme de leur chapeau.

**LIVRANCE**, livraison.

**LIVRANCIER**, celui qui livre.

**LOACHE**, location.

**LOAGER**, celui qui donne en location.

**LOCHE**, grenier, mot du Borinage.

**LOÉE**, négligente, lente, paresseuse.

**LOÏACHE**, on dit qu'il y a du *loïache* lorsque la ligature est assez longue pour être nouée.

**LOÏEN**, LO-IEN, lien.

**LOÏER**, LO-IER, lier.

**LOÏURE**, LO-IURE, ce qui sert à lier.

**LOLO**, dim. de lait.

**LOMER**, nommer.

**LOMON**, hauteur, élévation, haut-mont, et par corruption lomon.

**LON**, loin.

**LONGIN**, lent en toutes choses, v. Saint-Longin.

**LONGINER**, faire tout lentement.

**LONGIVA**, paresseux, qui fait tout avec lenteur et de mauvaise volonté.

## LO

**LONGUÈTE**, chandelle fort longue et fort mince pour aller et venir, à l'usage des cuisines.

**LONQUE**, longue.

**LONQUE** (jeter d'), jeter contre, tout le long.

**LOQUE**, chiffon.

**LOQUE** (s'en daler à l'), manière figurée de dire qu'un enfant dépérit chaque jour ; qu'on se ruine.

**LOQUÈTE**, dim. de loque, chiffon. *Ete à l'loquète*, être mou comme un chiffon.

**LOQUETER**, laver la maison avec une loque.

**LOQUETIER**, ère, amateur de chiffons, de loques.

**LORIE**, mercuriale, plante, *Mercurialis annua*.

**LORIOT**, gros bouton qui vient sur les paupières.

**LORMERIE**, nom d'une rue à Valenciennes, ainsi nommée parce que les éperonniers y demeuraient.

**LOS** ou **LOSTE**, l's se prononce ; polisson, vaurien. On trouve aussi l'*hoste*, il pourrait venir de *gueux de l'hostière*.

**LOS-DEL-CROX**, fainéant ; hommes qui se tenaient couchés sur la place dite de la *Croix-aux-Ceps*, à Valenciennes, et qui étaient au service du premier qui voulait les employer.

**LOSTERIE**, action de loste, polissonnerie, friponnerie, chose de peu de valeur, de mauvaise qualité ; *ch'est del' losterie*, cela ne vaut rien.

**LOSTERIES** (dire des), dire des polissonneries, des obscénités.

**LOSTIÈRE**, féminin de loste.

## LU

**LOSTRON**, polisson, vaurien.

**LOT**, mesure. *Un pot d'lot* contenait deux pintes de de Paris.

**LOUAINE**, laine, mauvaise prononciation.

**LOUCHE**, cuiller, ne se dit proprement que des cuillers de bois. Dans les meilleures maisons on appelle *louche* la grande cuiller à servir la soupe. *Une louche d'argent*. Ce mot manque.

**LOUCHÉE**, louchie, cuillerée, plein une louche.

**LOUFÉE**, vapeur qui s'échappe de l'estomac, accompagnée de chaleur. On nomme aussi *loufées d'caleur*, ces exhalaisons chaudes qui se font sentir lorsque le tems est orageux.

**LOUFETOUT**, étourdi, qui fait tout avec précipitation, et qui, par cette raison, fait tout mal. Gourmand, goulu, avide.

**LOUGIS**, logis.

**LOULOU**, mot enfantin pour dire loup, chien loup. Au figuré, jeune fille dont la figure est un peu forte, avec de grosses lèvres et dont la vue n'est pourtant pas désagréable. *Ch'est un biau petit loulou*.

**LOUVERGNAT**, auvergnat.

**LOUVESSE**, louve, animal ; livèche, plante.

**LOZINQUE**, lozange.

**L'S**, les, vis-à-vis d'une voyelle.

**L'QUEULE**, laquelle ; lésqueuls, lesquelles.

**L'QUEU**, lequel ; lésqueux, lesquels.

## MA

**LUAGER**, LU-A-GÉ, celui qui donne en location.

**LUCHIFER**, lucifer.

**LUER**, louer, prendre à loyer, monosyllabe.

**LUEUX**, monosyllabe, loueur.

**LURÈTE**, chose de peu de durée. *Ch'est eune lurète* ; c'est une chose sans consistance, qui ne durera pas.

**LUSIAU**, cercueil.

**LUSOT**, longin, qui s'amuse au lieu de travailler.

**LUSOTER**, s'amuser à des choses de rien au lieu de s'occuper d'un travail utile ; tourner beaucoup pour ne rien faire.

**LUSOTEUX**, qui *lusote*, qui perd son tems à examiner son ouvrage au lieu de l'employer à avancer.

**LUSSIER**, huissier.

## M.

**M'**, mon, ma, vis-à-vis d'une consonne, *m'pain*, mon pain ; *m'mason*, ma maison. M' après un verbe, signifie aussi moi, *donnez-m'*, donnez moi ; prononcez donème.

**MÀ**, orge préparée pour faire la bière. *L'mà bout*.

**MABÉRIER**, marbrier.

**MABRE**, marbre, ceux qui veulent bien parler disent *marpe*.

**MABRE**, marbré, marque de petite vérole.

**MACA**, goulu, gourmand.

**MACA-FOULCA**, cabaretier fripon qui marque deux fois les mesures de bière qu'il livre aux buveurs.

## MA

**MACHEMEN**, de mauvaise façon, adverbe de mal, comme si on disait : malemén.

**MACHINE**, terme de mépris qui équivaut à imbécile.

**MACHIS**, hachis de viande.

**MACHON**, maçon.

**MACHONACHE**, ce qui est maçonné.

**MACHONER**, maçonner.

**MACHUQUE**, massue, coup.

**MACHUQUER**, maltraiter, faire des contusions.

**MACHURER**, meurtrir de coups.

**MACHURÉ** est le participe. Meurtri de coups dont on voit les marques noires, bleuâtres et livides.

**MACLOTE**, grumeau qui se trouve dans la bouillie lorsqu'elle n'est pas bien faite.

**MACLOTE**, morceau de sureau qu'on place au bout d'une flèche de jonc pour lui donner du poids.

**MACLOTER**, mâcher avec peine comme ceux qui n'ont plus de dents. En Picardie on dit *maquiller*.

**MACQUE**, massue, en parlant d'un bâton qui a une boule au bout. *Macque à s'cul*, terme injurieux qui signifie *merde au cul*.

**MADAME**, hie, masse pour entasser les pavés ; insecte nommé libellule.

**MADOU** (Grosse Marie), femme qui a de l'embonpoint.

**MADOULIER**, manier malproprement.

**MAFIA**, goulu, gourmand.

**MAFLIACHE**, chose mafliée.

## MA

**MAFLIER**, ronger son pain, sa viande ou autre objet à manger, qu'on peut ronger avec les dents.

**MAGONION**, soufflet bien appliqué.

**MAGRAU**, méchante femme qui fait peur aux enfans.

**MAGRITE**, Marguerite.

**MAHU**, boudeur.

**MAICHE**, interjection qui signifie *cela n'est pas vrai*.

**MAICHE** (juer à), jouer sans intéresser le jeu.

**MAIGUERLOT**, maigrelet.

**MAILLER**, frapper les batistes au maillet pour les apprêter, prononcez *malié*.

**MAIN-d'UÈFE**, main d'œuvre.

**MAINETÉ**, avant part du plus jeune des enfans restés orphelins.

**MAISNÉ**, dernier né, le plus jeune des enfans.

**MAKOTIN**, gros marteau de maçon.

**MALADERCHER**, adresser mal.

**MALAISIL**, vif, pétulant, indocile. Se dit des enfans vifs et pétulans, il est presque toujours accompagné du mot marmot.

**MALCOMOTE**, incommode.

**MALENGRE** (avoir), voir quelqu'un de mauvais œil.

**MALENGROGNÉ**, de mauvaise humeur, qui parle en rechignant.

**MALÉTE**, sac de toile que portent les mendiants, et dans lequel ils mettent les bribes qu'on leur donne ; diffère de la besace en ce que cette dernière a deux poches, la malète n'en a qu'une.

## MA

**MALGAMER**, amalgamer ; ce mot est nouvellement introduit.

**MALHEURTÉ**, malheur, disgrâce.

**MALO**, abeille, espèce de grosse mouche. *Apis agrorum*.

**MALOTART**, v. maloteux.

**MALOTER**, grommeler, murmurer, par comparaison au bourdonnement des malos.

**MALOTEUX**, celui qui marmote, qui gronde toujours. On dit aussi *malot* par syncope, et être malotart.

**MAMACHE**, mot enfantin qui signifie fromage. Par métaphore on appelle *bos d'mamache* du bois tendre, blanc, mou, et même du bois d'aulne, parce que les clous y entrent aussi facilement que dans du fromage.

**MAMBOUR**, tuteur, curateur.

**MAMBOURNER**, bourrer avec les poings comme on fait de la pâte. Pousser à droite et à gauche ; donner des contusions légères en poussant et repoussant quelqu'un.

**MAMBOURNIE**, tutelle, curatelle.

**MAMMOSELLE**, mademoiselle.

**MAMOUR**, mon amour. Nom amical qu'on donne aux jeunes enfans du sexe féminin.

**MANCHERON**, manchon.

**MANDELÉE**, plein un panier, plein une manne.

**MANDELIER**, vannier, ouvrier en osier.

**MANGON**, maladroit.

## MA

**MANGON**, sac à peau dans lequel les mulquiniens apportent leurs batistes à la ville.

**MANGON**, nom qu'on donnait aux bouchers des casernes et à ceux qui étaient chargés de tuer les bestiaux pour les particuliers ; aux bouchers ambulans.

**MANIACHE**, l'action de manier. *Mariage*, ironiquement parlant. On dit qu'une femme a du *maniache*, lorsqu'elle a beaucoup de gorge.

**MANUFACTURE**, manufacture.

**MANUFACTURIER**, manufacturier.

**MANION**, rouge gorge, sorte d'oiseau. *Motacilla rubicula*.

**MANIQUE**, espèce d'anse qu'on met aux caisses à orangers, pour pouvoir les transporter.

**MANONON**, simple d'esprit, qui fait de petites observations, qui a de petites idées, de petites vues, qui se fait un scrupule de la moindre chose.

**MANOQUE**, espèce de panier dans lequel on fait nicher les pigeons.

**MANOQUE**, assemblage de plusieurs feuilles de tabac qu'on noue avec une autre feuille, pour en former des couches.

**MANOTES**, menottes. On donne aussi ce nom à des bracelets de laine qui servent à garantir les poignets du froid.

**MANTE** ou **MANDE**, panier d'osier.

**MANTE à BERCHER**, berceau d'osier.

## MA

**MANU**, dim. d'Emmanuel.

**MANUÈFE**, manœuvre.

**MAQUALIER**, mot picard qui signifie mâcher, comme quelqu'un qui n'a plus de dents ; en rouchi, *macloter*.

**MAQUAVEULE**, louche, qui regarde de travers.

**MAQUE**, maigre, mince, pauvre, misérable.

**MAQUÉE**, sorte de fromage fait avec du lait légèrement acide, qu'on mange frais en y mêlant de la crème et du sucre.

**MAQUER**, manger, mot picard.

**MAQUÉRIAU**, maquereau, poisson de mer, *scomber*.

**MAQUERNÉ**, v. enmaquerner.

**MARABOU**, sorte de cafetière en cuivre rouge étamé. Au figuré, on donne ce nom aux hommes gros et courts, qui ont une face large.

**MARCHE**, mars.

**MARCOTE**, belette. Au figuré, jeune étourdie.

**MARDIEU**, **MARDIEUTE**, sorte d'injure, c'mardieu-là, pour dire ce b ... là, ce J. F. là.

**MARÉIEUX**, celui qui approvisionne de poisson de mer le marché des villes.

**MARGOULÈTE**, machoire. *J'té cas'rai la margoulète*.

**MARIE au BLÉ**, fille choisie chaque année, le jour de la fête des fileuses, par les porte-faix de la halle au blé. Ils la revêtent d'un habillement blanc, garni de rubans roses, et l'accompagnent dans les rues où ils lui font danser le menuet, l'allemande, la valse.

L'un des garçons de la fête porte un plat d'étain couvert d'une serviette bien blanche, dans lequel il y a les prémices du grain de l'année. Ce garçon est costumé à l'antique, avec un plumet vert et rouge, à son chapeau ; il tient une espèce de thyrses garni de rubans. Le danseur est, ainsi que la Marie au blé, vêtu d'un habillement blanc, garni de rubans roses. Deux violons et une basse, également costumés, accompagnent le cortège. Cette fête dure huit jours ; elle commence vers le 15 juillet, ou plutôt le troisième lundi de ce mois. Outre l'habillement, cette fille reçoit une certaine rétribution, est nourrie et défrayée de tout. Anciennement ce rôle était joué par la fille d'un bon bourgeois ; mais comme on abuse de tout, même des meilleures institutions, il en est résulté des inconvénients qui ont décidé les mères à ne plus permettre à leurs filles de se donner ainsi en spectacle, et à courir les hazards d'une pareille orgie ; on fut réduit à prendre des filles de moyenne vertu. Cet usage commence à se perdre ; déjà les quêtes que font les conducteurs de la fête ne produisent plus assez pour les couvrir de leurs dépenses. Il y a déjà deux ans que la fête n'a plus lieu.

**MARIOLÉ**, sorte de fagot d'environ deux pieds de hauteur.

**MARIOLER**, mot employé ironiquement pour dire marier.

## MA

**MARISSIAU**, maréchal-ferrant ; et par imitation de la couleur, on nomme ainsi la *blate*, insecte noir qui infecte les boulangeries et les cuisines. *Blatta orientalis*.

**MARLE**, marne, sorte de terre.

**MARLÈTE**, terre mélangée de marne.

**MARLO**, jeune mâle.

**MARMOUSER**, s'inquiéter, être en peine, repasser plusieurs choses dans sa tête.

**MARNIOUFE**, soufflet sur la joue.

**MARONE**, culotte. On donne aussi ce nom aux œufs de cabillau, sorte de morue.

**MAROTE**, poupée dont s'amuse les enfans.

**MAROU**, chat mâle.

**MAROULER**, crier comme les chats quand ils cherchent à s'accoupler. Au figuré, *marouler*, c'est courir les filles.

**MAROULEUX**, coureur de filles.

**MAROUSSE**, femme qui a les cheveux roux.

**MAROUSSE**, marchande de sucreries et de fruits secs, qui roule dans les campagnes pour vendre sa marchandise.

**MARQUÉ**, marché, place publique. *Marqué pisson*, place où l'on vend du poisson.

**MARSACHE**, toutes les graines de la grande culture qui se sèment en mars. *I faut sémer les marsaches*.

## MA

**MASINQUE**, mésange. Au figuré, méchante femme, femme acariâtre.

**MASON**, maison ; on dit aussi par ellipse, *maon*.

**MASONÈTE**, maisonnette.

**MASSACRANTE**, mot employé seulement pour donner de la force à humeur. *Il est d'eune himeur massacrante*, il est de très-mauvaise humeur.

**MASSAQUE**, mauvais ouvrier qui fait mal son ouvrage.

**MASSARTE**, mansarde.

**MASSOU**, canard mâle. Au figuré, boudeur, sournois.

**MASTÈLE**, gâteau arrondi, plat et croquant, marqué de plusieurs petits trous au milieu de la surface supérieure. On en fait de poivrées pour exciter à boire.

**MASTIQUÉ** (ête), être fort entassé les uns sur les autres.

**MASTOUCHE**, graine de capucine (*tropæolum majus*), macérées dans le vinaigre avant d'être mûres, et qu'on mange en guise de capres.

**MASTRIQUÈTE** ou **MASTROQUÈTE**, jeune fille qui fait la capable.

**MASUQUER**, réfléchir.

**MATE**, moite, humide.

**MATE** (ête), être fatigué, sans courage ; avoir chaud, être accablé de lassitude par la chaleur.

**MATE** (faire), il fait mate, lorsque l'air est chaud et pesant.

## MÉ

**MATÉREAUX**, matériaux, se dit par ceux qui croient parler français.

**MATON**, sorte de fromage fait de crème et d'œufs.

**MATON**, grumeaux qui se forment lorsque le lait tourne ; moisissure dans les liquides, tels que le vinaigre, le vin, la bière, etc. Savonnée.

**MATONER**, grumeler, se faire en grumeaux, en parlant du lait ou d'une sauce qui tourne, ou du savon qu'on veut dissoudre dans une eau qui n'a pas la propriété de le faire.

**MATRAS**, matelas. Ne se dit que par ceux qui croient bien parler.

**MAU**, mal.

**MAUGRÉ** (donner en), vendre à un tiers une terre malgré celui qui l'occupe, ou la louer à un autre.

**MAUX** dé **VÉNURE**, ou **D'VÉNURE**, maux qui viennent spontanément en quelque partie du corps que ce soit, comme clous, furoncles, etc.

**MAXI**, dim. de maximilien ; c'est aussi un terme d'injure.

**MAZÉE**, dépôt de terre fait par l'eau dans un endroit où elle a séjourné.

**MAZON**, petit tas de bottes de pavôts sur tige, placées droites sur le champ qui les a produites, avant qu'on en ait retiré la graine.

**MÊ**, moi, à la fin de l'impératif, *obéis-mé*, obéis-moi ; *r'wéte-mé*, regarde-moi. Au pluriel il n'y a pas d'é : *obéissez-m'*, *r'wettiez-m'*.

## ME

**MÉ**, mais, pour la prononciation.

**MÈCONOITE**, prononcez *oi*, méconnaître.

**MÉCOULE**, qui fait le bon valet, le flateur.

**MÉCOUL au CABAU**, homme qui s'occupe des détails du ménage, qui fait l'ouvrage des femmes.

**MÉDALE**, médaille.

**MÉE**, pétrin.

**MÉGONDI**, ragoût fait de restes de viandes.

**MEINE**, mine, figure.

**MEINE**, fer oxidé rubigineux rouge, dont on se sert pour dessiner.

**MÉLETOUT**, factotum, qui regarde à tout, qui veut tout faire, qui trouve à reprendre à tout ce qui se fait.

**MÉLICE**, milice, milicien.

**MÉLIE**, dim. d'Amélie et d'Émilie.

**MÉLIEU**, milieu, par ceux qui affectent de parler français ; les autres disent mitant.

**MÉLON-MÉLÈTE**, pèle-mèle.

**MÉMÈRE**, dim. de mère.

**M'**, mon, ma.

**MÉN**, mon, *mén fieu*, mon fils, ne se dit qu'à la campagne en ce sens. C'est aussi un mot insignifiant lorsqu'il est isolé, mais qui ajoute de la force au discours. *I n'en faut pus mén qu'deux*, il n'en faut plus que deux seulement ; *i n'en faut mén qu'eune*, il n'en faut qu'une, il n'en manque qu'une.

## MÉ

**MÉNAGERIE**, économie, *aller al' ménagerie*, user d'économie, presque d'avarice.

**MENCAUD**, mesure pour les grains, contenant environ 50 litres.

**MENGEACHE**, mangeaille.

**MENGER**, manger.

**MÊNIAU**, pétrin rond.

**MÉNIER** ou **MÉGNER**, manger.

**MENTIRIE**, menterie, mensonge.

**MENTOIRE**, menteuse.

**MENUSIN**, fretin en toutes sortes de choses ; du bois menu propre à allumer le feu.

**MENUTÉS**, petits détails, minuties ; petites choses nécessaires au ménage.

**MÉQUÈNE**, servante.

**MÉQUÈNE**, gros chenet placé à l'opposé de la poulie qui sert à tenir la broche suspendue ; en français, hâtier.

**MÉQUENON**, petite servante qui remplit mal son état.

**MÉQUIN**, poudre jaune que les boulangers mettent dans leurs gâteaux pour faire croire qu'il y a des œufs. C'est de la graine de cumin en poudre. *Cuminum cyminum*.

**MÉRANCE**, dim. d'Émérance, nom de femme.

**MÉRANCOULIE**, mélancolie.

**MÉRANCOULIQUE**, mélancolique.

**MÈRE**, maigre, de peu de valeur ; mauvais. *Mère métier*, qui ne produit pas de quoi vivre.

## MÉ

**MÉRIP**, maigri. N'est plus guère en usage qu'à la campagne.

**MERLEN**, merlan, poisson de mer, *Gadus Merlangus*. Au figuré, perruquier, parce que ceux qui exercent cet état sont blanchis par la poudre.

**MERLUÈTE**, femme curieuse, qui examine tout ce qui se passe dans le voisinage.

**MERNIER**, menuisier.

**MÉRON**, grumeaux qui se forment en frottant la peau lorsqu'elle est humectée par la transpiration. Je ne connais pas le mot français, je soupçonne qu'il n'existe pas.

**MÉRONER**, former ces grumeaux. En terme de fileurs, c'est tourner le fil dans les doigts afin de bien lier entr'eux les brins de lin.

**MÉROTE**, dim. de mère, c'est aussi la femelle du chat.

**MERQUÉDI**, mercredi.

**MÉSIÉ**, gâté. *Eune gale mésiée*, c'est une gale tournée mal, qui a occasionné une plaie de mauvaise qualité.

**MESNACHE** ou **MESSENACHE**, produit du glanage.

**MESNER** ou **MESSENER** ou **MISNER**, glaner.

**MESNEUX**, **MESSENEUX** ou **MISNEUX**, glaneur.

**MÈTE**, maître.

**MÈTE**, mettre.

**MÈTE** (juer au), ce jeu consiste à placer des pièces de monnaie sur un bouchon ; chaque joueur a la sienne, il se place à une certaine distance et jette

## MI

après ce bouchon une autre pièce de monnaie qui lui sert de palet ; toutes les pièces qu'il abat et qui se trouvent plus près de son palet que du bouchon lui appartiennent ; s'il n'y en a aucune qui soit plus près de son palet, les autres continuent à jeter la leur et font en sorte de la placer près des pièces.

**MÉTENANT**, maintenant. Tout-métenant, actuellement, sur le champ.

**MÉTIER** (jurer au), pour ce jeu, plusieurs enfans se rassemblent et se partagent en deux bandes ; l'une se retire à quelque distance, et convient du métier dont on fera le simulacre ; alors elle revient, et l'autre bande demande : *caristi, caristau, queu métier ?* l'autre répond : *vous l'sarez quand y s'ra fait*. Lorsque cette pantomime est finie, si les autres devinent le métier, c'est à leur tour à faire le jeu ; de là est venu le proverbe : *ch'est un métier, vous l'sarez quand i s'ra fait*, pour dire qu'on connaîtra les résultats d'un évènement quand il sera arrivé.

**MÉTRESSE**, maîtresse.

**MÉTREUX**, qui se mêle de tout ; qui veut tout savoir, qui entre, jusqu'au ridicule, dans de trop petits détails.

**MEURE**, mûre, *mora*.

**MEURICE**, Maurice.

**MEURIR**, mûrir.

**MI**, moi.

## MI

**MI**, particule dubitative qui ne s'emploie qu'avec la négation. *In' d'y a mi*, il n'y en a pas ou presque pas ; cependant il serait possible qu'il y en eût, cela n'est pas aussi positif que si on disait, *in' d'y a point*.

**MIA**, goulou, avide, qui mange tout.

**MIACHE**, s. m. manger. *Ch'est du miache d'tien*, c'est du manger de chien ; c'est une chose fort dégoûtante.

**MIAGRE**, maigre, par métathèse.

**MIAGRE**, petit lait, en quelques endroits. *Lait maigre*.

**MICHE**, sorte de petit gâteau fait de fleur de farine pétrie avec du lait, pesant environ un hectogramme.

**MICHÉ**, Michel.

**MICHELOT**, dim. de Michel, fém. Michelote.

**MICHON** ou **MISSON**, résultat du glanage ; ce qu'une personne a glané dans un jour.

**MICHORÈLE**, perce-oreille, *forficula*.

**MIER**, manger.

**MIEROT** (dentelle à), dentelle à manger du rôti, dentelle à gros fleurons, comme on en fabrique à Solre-le-Château.

**MIEUQUE**, petit lait.

**MIJOTER** ou **MIGOTER**, mignoter, être aux petits soins pour faire quelque chose.

**MILE**, miette. *I n'd'y a point eune mile*, il n'y en a pas du tout.

## MI

**MILÈTE**, miette.

**MILFUAILE**, mille feuille, herbe.

**MILIACE**, grande quantité, *i n' d'y a par mil et par miliace*, il y en a une quantité innombrable.

**MILIEU**, **eure**, meilleur, eure.

**MILRÉ**, sorte de petite garniture en soie dont on bordait autrefois les robes de femmes.

**MIMIR**, dim. de Casimir.

**MINAPE**, qui a mauvaise mine, qui inspire la pitié. Dans la première édition, (en 1812), je disais qu'en français on écrivait *minable* ; aujourd'hui (1823), ce mot est à la mode.

**MINCK**, lieu couvert où le poisson de mer s'adjuge au plus offrant.

**MINCK**, sorte d'interjection, en donnant une tape à quelqu'un, pour dire attrape.

**MINCKACHE**, l'action de mincker.

**MINCKER**, acheter du poisson au minck. L'usage est que le vendeur mette le poisson à prix et diminue toujours d'une unité jusqu'à ce qu'un des assistans crie minck ! alors la portion lui est adjugée.

**MINCKER**, au figuré, c'est prendre subtilement, voler. *Mincker* à *s'profit*, confisquer.

**MINIQUE**, dim. de Dominique.

**MINON**, **MINOU**, fleurs des amentacées lorsqu'elles sont soyeuses. En général, tout ce qui étant velu, est doux au toucher.

## MO

**MINOU**, petit chat, fourrures quelle que soit la peau qui la compose ; partie naturelle de la femme.

**MINU**, menu, détail d'un repas.

**MIOCHE**, mie de pain. Au figuré, ce qui est petit ; un enfant délicat.

**MION**, cri du chat.

**MIOU**, grand mangeur, goulu.

**MIRAINÉ** (avoir l'), avoir des aigreurs, faire des renvois aigres.

**MIRAMICLÉ**, sorte de coiffure de femme, dont les pattes se roulaient, passaient sous le menton en se croisant et venaient se nouer sur le sommet de la tête.

**MIRLET**, petit miroir.

**MIRO**, miroir.

**MIROULER**, regarder, tourner beaucoup pour faire quelque chose.

**MIROULEUX**, qui regarde, qui s'amuse, qui examine longtemps son ouvrage avant de commencer.

**MISÉLAINE**, sorte d'étoffe grossière faite de laine et de fil.

**MISSERON**, moineau.

**MISSON**, le résultat du glanage ; ce qu'on a recueilli.

**MISSU**, messie.

**MITANT**, milieu.

**MITRAUX**, millepertuis. *Hypericum perforatum*.

**M'N**, mon, me, vis à vis d'une voyelle.

**MO**, mou.

## MO

**MOFROMACHE**, fromage mou.

**MOFROMACHE**, obier, boule de neige, arbrisseau. *Viburnum Opulus*. On appelle aussi de ce nom, les graines de la mauve, v. blanc fromage.

**MOGNON**, moignon.

**MOIE**, meule de foin, de blé en gerbes, de fagots, etc.

**MOIEN** (avoir l'), prononcez mo-ien, être riche, être à son aise. On dit aussi moiéné (éte).

**MOIÉNER**, faire en sorte.

**MOIÈTE**, petite moie, mo-iète.

**MOIÈTE**, mollet.

**MOILEU**, sorte de fusée qui se fait en écrasant la poudre et la mouillant ensuite pour n'en faire qu'une masse.

**MOLIAN**, souple, moileux, en parlant des étoffes souples et douces au toucher.

**MOLIN**, moulin, *molin à l'braie*, moulin où l'on moud le grain propre à faire la bière.

**MOLON**, tronçon, *molon d'cabliau*, tranche de ce poisson.

**MOLOPOCHE**, monopole.

**MOLU**, moulu.

**MOLUE**, morue, poisson de mer.

**MOLUÈFE**, laitance des harengs, des carpes et autres poissons. Au figuré, homme mou, peu propre à la fatigue.

**MOLURE**, moulure.

**MOMEU**, fâché, mécontent.

## MO

**MONCHAU**, monceau, en terme de charbonage, est une certaine quantité de houille, composée de morceaux qui ne se mesurent pas à cause de leur grosseur.

**MONÉE**, quantité indéterminée de blé qu'on porte au moulin, et qui produit la quantité de farine pour cuire une fois.

**MONFROMACHE**, v. mofromache.

**MONIAU**, terme d'injure, *vilain moniau*, *biau moniau*, en parlant ironiquement.

**MONICHE**, Monique. On donne aussi ce nom à la partie naturelle de la femme.

**MONIER**, meunier.

**MONIER**, poisson d'eau douce, *cyprinus iesés*.

**MONTÉS** ou **MONTÉES**, escalier. Ne s'emploie qu'au pluriel.

**MONUMEN**, moment. Ne se dit qu'en plaisantant.

**MOQUACHE**, l'action de se moquer.

**MORBLEUTE** (à l'grosse), grossièrement, sans précaution.

**MORDIENNE**, sorte de jurement.

**MORDRIR**, meurtrir.

**MORFE**, morve.

**MORFÉLIER**, mâcher une chose à demi en la mordant de tous les côtés.

**MORIEN**, **éne**, more, qui est noir comme un more.

**MORNIFES** (faire des), grimacer, mouvemens de ceux qui ont un tic, surtout dans la figure.

## MO

**MORON**, mouron, plante, *alsine media*. Obs. On supprime beaucoup d'*u* précédés d'un *o*, *morir*, *corir*. On dit *mouton* et *moture*.

**MORTESSE**, mortoise ou mortaise.

**MORTOUSSE**, ivre mort, ivre à ne pas pouvoir se tenir.

**MORVÉLIATE**, morve épaisse.

**MOS**, mois. L'*s* ne se prononce pas.

**MOSTOFE**, fromage mou, salé et poivré.

**MOTIÉ**, moitié, v. démitant.

**MOTOIEN**, mitoyen.

**MOUCAU** ou **MOUCO**, mouchoir.

**MOUCHON**, moineau.

**MOUCRON**, frelon.

**MOUFETER**, remuer les lèvres, *qué j'té voche mouf'ter !* que je te voie remuer les lèvres ! *J' n'ai pas moufeté*, je n'ai rien dit, je n'ai pas seulement remué les lèvres. Ce mot manque ; en français il faudrait dire *mouveter*.

**MOUFLU**, même signification que *molian*, qui se dit des étoffes, et *mouflu* des choses souples et gonflées, comme un édredon, etc.

**MOUKION D'CANDELE**, mouchure de chandelle. V. mouquelion.

**MOULÈTE**, poulie.

**MOULON**, ver provenant d'œufs déposés par les mouches sur la viande ou autre comestibles.

**MOUQUE**, mouches, *mouque à miel*, abeille.

## MO

**MOUQUÉ**, émouchet, oiseau de proie, épervier.  
*Falco nisus.*

**MOUQUELIEUX**, morveux.

**MOUQUELION**, morve.

**MOUQUER**, moucher.

**MOUQUENEZ**, soufflet contre le nez.

**MOUQUERON**, moucheron, v. moucron.

**MOUQUEUX D'CANDELE**, moucheur de chandelle.

**MOURDREUX**, assassin, meurtrier.

**MOURDRIR**, meurtrir, assassiner.

**MOURE**, fruit du mûrier.

**MOURÉTE**, dim. d'Amourette, nom amical qu'on donne aux petites filles.

**MOURIER**, mûrier, arbre. *Morus nigra.*

**MOURMÉSILE**, sot, impertinent, polisson.

**MOURMOULÈTE**, moule, sorte de coquillage, *Mytilus edulis*. Au figuré, crachat épais.

**MOUSQUÉTAIRE**, nom qu'on donnait aux pièces de deux sous.

**MOUSSÉ**, mousse, herbe, *muscus*.

**MOUSSE**, moue, *faire l'mousse*, faire la moue.

**MOUTARDELLE**, graine de moutarde, la plante même sur pied. *Sinapis nigra.*

**MOUTE**, comptoir sur lequel les marchands étalent leur marchandise pour la faire voir. On donne aussi ce nom à des échantillons. Il signifie encore apparence. Du verbe montrer.

**MOUTIF**, motif.

## MU

**MOUTONIER**, conducteur de moutons, celui qui les garde.

**MOUTRER**, montrer.

**MOUVETER**, v. moufeter.

**MOUVIAR** ou **MOVIAR**, merle, *Turdus merula*. Au figuré, boudeur, qui fait la moue.

**MUAU**, muet.

**MUCHETENPOT**, mot-à-mot : *cache ton pot*. *A muche ten pot*, en cachette. Ce mot tire son origine des cabarets où l'on vendait de la bière en cachette, à un prix bien inférieur à celui des cabarets ordinaires, parce que ceux qui les tenaient n'ayant point de droit à payer, pouvaient contenter les buveurs à un prix plus modique. On allait acheter en cachant son pot. De là, la signification de ce mot s'est étendue à tout ce qui se fait en cachette. Les endroits même où l'on vendait cette bière portaient le nom de *muche ten pot*.

**MUCHER**, cacher.

**MUCHER** (juer à). Les enfans se divisent en deux bandes ; l'une reste à un poste fixe, tandis que l'autre s'éloigne pour se cacher le mieux possible. Quand ils se croient cachés de manière à ce qu'ils soient difficilement découverts, l'un d'eux crie : *il est tems !* les autres crient : *aïte, aïte*, (aide, aide), alors ils cherchent tant qu'ils trouvent ceux qui sont cachés, à moins qu'ils ne s'en défendent, auquel cas les autres sortent de leur cachette, et le jeu

## MU

recommence. S'ils ont été découverts, c'est au tour des autres à se cacher. Cependant ils sont obligés de gagner le poste d'où ils sont partis, pour ne pas être pris par ceux qui sont cachés, sans quoi ils devraient chercher encore une fois. Les enfans de mon temps disaient que les hirondelles avaient inventé ce jeu et que le cri *aïte* qu'on prononce a-ite, était emprunté de ces oiseaux.

**MUCHÈTE** ou **MUCHE**, cachette, lieu secret où l'on renferme ce qu'on a de plus précieux.

**MUGOT**, lieu où l'on cache son argent, des effets précieux ; la chose cachée.

**MUGOTER**, cacher son argent.

**MUGOTEUX**, celui qui cache son argent ; celui qui, sans être tout à fait avare, aime à amasser.

**MULÈTE**, scrotum de mouton et de veau, qu'on vend à la triperie.

**MULTI**, jeu de balle contre la muraille.

**MURÉ**, giroflée jaune. *Cheiranthus cheiri*.

**MURISSON**, l'action de mûrir.

**MURQUENIER**, ouvrier qui tisse les batistes, les linons, etc. Au figuré, minutieux, qui fait de petits contes, qui a de petites manières.

**MUSER**, chantonner.

**MUSEUX**, nom qu'on donnait aux musiciens qui jouaient des instrumens au beffroi de Valenciennes, les jours de marché. C'était une fondation de Jacquemart Levayrier, que les agens du fisc

## NA

impérial ont détruit.

**MUSIAU**, museau.

**MUTERNE**, motte que font les taupes dans les prairies.

**MUTRIE** (sentir l'), sentir le moisi.

## N.

**N'**, ne, en, *j' n'd'ai point*, je n'en ai pas. *j'n'd'ai*, j'en ai ; *jé n'veux point*, je ne veux pas.

**NAC** (il a bon), se dit des chiens qui ont l'odorat subtil. Au figuré, de ceux qui arrivent à propos pour profiter d'une fête, d'un repas, d'une récréation.

**NACTIEUX**, **eusse**, qui fait le dégoûté de ce que les autres font, quoique fait proprement, et quoique souvent il soit lui-même mal-propre.

**NANACE**, dim. d'Ignace.

**NANAN** (faire), mot enfantin pour dire dormir, faire dodo.

**NANAN**, bonbon, *c'est du nanan*, c'est du bon.

**NANGER**, nager.

**NANTE**, tante, je pense qu'il faut écrire *ante*, l'n représentant le pronom *sa*, *s'n'ante*, sa tante.

**NAPERON**, petite nappe qui se met sur la grande pour la préserver des tâches, et qui s'enlève avant de servir le dessert.

**NAQUER**, se mêler de tout, regarder à tout, trouver à reprendre sur tout.

**NAQUETOUT**, qui se mêle de tout, qui ne trouve rien de bien de tout ce que les autres font.

## NÉ

**NARÈNE**, narine.

**NASO**, nez, mot enfantin.

**NAVIAU**, navet.

**NÈ**, ni.

**NÉFUTQUÉ**, à moins que, si ce n'est que. Du patois de Mons ; employé même par les gens du haut parage de cette ville.

**NÉIER**, noyer, v. nier.

**NEN**, pas, *j' n'en veux nen*, je n'en veux pas.

**NÉNEN**, nourrice, mot enfantin.

**NÉNÈTE**, nain ; on ne se sert de ce mot que dans cette phrase : *Jean nènète*, Jean le nain, vient de l'espagnol, v. ninète.

**NÈPE**, nèfle.

**NÉPIER**, néflier. *Mespilus germanica*.

**NÉQUELIEUX**, noueux, en parlant des toiles, *vla eune toile ben néquelieuse*, voilà une toile qui a bien des nœuds.

**NERBUDROM**, excrément de l'homme, lorsqu'on veut parler poliment. C'est un mot qu'il faut lire à rebours.

**NÈTE**, propre.

**NÈTE**, naître. Je ne crois pas que ce mot, dans ce sens, appartienne au patois ; il n'est d'usage que dans les façons de parler proverbiales : *il est à nète que*, c'est-à-dire cela n'est pas encore arrivé ; *pu malin qu'li est cor à nète*, etc.

**NÉTIER**, nettoyer. A Bonneval, (Eure-et-Loir), on dit *nettir*.

## NI

**NÉTIMEN**, nettoyage. Peu usité.

**NEU D'PANCHE**, gras double.

**NIACE** ou **GNIACE**, dim. d'Ignace.

**NID D'AGACHE**, espèce de durillon ou tumeur moins dure que le cor, qui vient contre l'ongle du gros orteil, et qui laisse une cavité lorsqu'on l'enlève.

**NID D'PIE**, on donne ce nom aux endroits des coutures mal faites, qui forment des plis.

**NIER**, ni-er, noyer. Ne se dit que par ceux qui prétendent parler français. Le peuple dit *no-ier* ou *né-ier*.

**NIEULE**, pain à chanter ou à cacheter.

**NIEULE**, au figuré, soufflet sur la joue, appliqué du bout des doigts. En Picardie on dit *niole*.

**NINÈTE**, nom qu'on donne aux enfans, il vient de l'espagnol, *Ninetta*, enfant.

**NINÈTE** (faire), dormir, faire dodo, c'est un mot enfantin.

**NINI**, dim. de Virginie et d'Eugènie.

**NINOCHE** ou **NINOUCHE**, imbécile qui a l'esprit bouché.

**NIQUÉ** (faire un), faire un somme, dormir au coin du feu.

**NIQUEDOULE**, imbécile.

**NIQUIL**, rien, néant, en usage seulement dans cette façon de parler proverbiale, *niquil pour apostile*.

**NITÉE**, nichée.

**NIVELET**, *ète*, simple, imbécile, mot picard.

## NO

**NIVIAU**, niveau.

**NIVIELMEN**, nivellement.

**NO**, notre.

**NOALIEUX**, nouveaux.

**NOBÉPÈNE**, aubépine.

**NOCHÈRE**, **NOTIÈRE**, gouttière.

**NOÉ**, Noël.

**NOER**, nouer.

**NOGÈTE**, **NOJÈTE** ou **NOSÈTE**, noisette.

**NOIRCHEUR**, noirceur.

**NOIRCHIR**, noircir.

**NOIRCHISSACHE**, action de noircir.

**NOIRCHISSURE**, noircissure.

**NOIRÉTE**, un peu noire.

**NOIRGLACHE**, verglas.

**NOIROUX**, qui a la figure noire, soit naturellement, soit par malpropreté.

**NOIRPRUN**, nerpun, arbrisseau, *rhamnus catharticus*.

**NOIRTE**, noire.

**NONCALIEUX**, paresseux, négligent, nonchalant.

**NONFÉ**, non, opposé à sifé, (si fait).

**NONFRA** ou **NOUFRA**, non, non pas.

**NONORE**, dim. d'Éléonore.

**NONOTE**, petite main, mot enfantin pour menote. C'est aussi le diminutif de *Jenote*, qui l'est de Jeanne.

**NONQUE**, oncle. Il faut sûrement écrire onque. *S' n'onque*, son oncle.

## NU

**NONS, nonsse**, ne se dit que dans cette phrase : *per u nons*, paire ou non.

**NOPE**, noble.

**NOQUE**, goutière en bois, canal d'une goutière en bois.

**NORCHON**, nourrisson, *reprente norchon*, se dit d'un enfant faible, délicat, malingre, qui reprend de l'embonpoint à mesure qu'il recouvre la santé.

**NORICHE**, nourrice.

**NORICIER**, nourricier.

**NORIR**, nourrir.

**NORIR**, outre sa signification propre, il signifie encore les clauses et conditions qu'on doit mettre dans un acte, *si on a pas nori cha den l'aque, ch'est comme rien*.

**NORITURE**, nourriture.

**NORTIER**, celui qui nourrit des vaches pour en vendre le lait, faire du beurre, etc.

**NOSETIER**, noisetier, coudrier, *corylus avellana*.

**NOTIÈRE**, v. nochére.

**NOUNOU**, mot enfantin qui signifie chat.

**NUÉ, NUÈFE**, neuf, neuve.

**NUEF**, neuf.

**NULLEVART**, nulle part, *n'éte nullevart*, n'être pas au bout, ne pas pouvoir exécuter ce qu'on croyait ne devoir souffrir aucune difficulté.

**NUNU**, minutieux, qui fait de petits contes, de grandes difficultés dans les petites affaires.

## OL

**O**, bien, selon cette locution adverbiale : *un ch'est o, deux ch'est trop* ; un c'est bien, cela peut se tolérer, mais deux ne se passent pas.

**OAICHE**, esse de chariot.

**OBLIE**, oublie.

**OBLIER**, oublier.

**OBLIEUX**, oublieur.

**OC** ou **OQUE**, ocre.

**OCHER**, secouer en parlant d'un arbre, ou de toute autre chose, v. aloter.

**OCTION**, onction, usité seulement dans extrême onction.

**OCULER**, écussonner, greffer en écusson.

**OFE**, (s' tenir), on dit qu'une chose se tient *offe*, lorsqu'étant molle, elle ne s'affaisse pas, qu'elle se tient élevée. Par exemple un édredon se tient *offe*, de la pâtisserie se tient *offe*, lorsqu'elle reste légère, qu'elle ne devient pas massive.

**OFÈRE**, offrir.

**OGIFE**, ogive.

**OGNER**, mordre.

**OLE**, huile, d'*oleum* ; se dit principalement de l'huile de colza.

**OLÈNE**, chenille.

**OLIANTE**, o-li-ante, oléandre, arbrisseau, *nerium oleander*.

**OLIÈTE**, tête de pavot blanc, *papaver somniferum*.  
Objet de grande culture, comme graine oléifère.

## OR

On en fait de l'huile à laquelle certaines personnes croyant bien parler, donnent le nom *d'huile d'œillette*, comme si on la faisait avec de la graine d'*œillet*. Pourquoi vouloir nommer la chose autrement que les cultivateurs ne le font ? Il serait préférable de dire huile de pavot.

**OLIEUX**, celui qui tient un moulin à faire de l'huile.

**OLIFANT**, éléphant, mot flamand.

**OLIFE**, fruit de l'olivier. Panaris.

**OLIVIER**, terme de coutume, huilier.

**OLUTE**, cri pour chasser les chiens.

**OMBRAGEUX**, timide, en parlant des enfans.

**OMÈRE**, armoire.

**ONCHE**, once, sorte de poids.

**ONE**, aulne, *ulna*.

**ONÈNE**, chenille.

**ONPE**, ombre.

**ONQUE**, ongle, *unguis*, oncle, *avunculus*.

**OPREUME**, seulement.

**OQUE**, ocre, *du jaune oque* ; *d'l'oque gane*, de l'ocre jaune.

**ORAIN**, tantôt.

**ORAQUE**, oracle.

**OREUS** (ète), ne savoir que faire, être dans l'embarras. On trouve dans le vieux langage, *faire réhus*, qu'on interprète par mettre hors d'état de répliquer. *Etre oreus* ou *au rehus*, c'est ne savoir

## OS

que dire, que faire, être embarrassé ; être stupéfait de ce qu'on a entendu.

**ORILION**, oreillon, rognure de peau de veau dont on fait de la colle.

**ORTILE**, ortie.

**ORTILIÉ**, piqué par des orties.

**ORTILIER**, frapper quelqu'un avec des orties.

**OSANA** (éte), synonyme d'oréus.

**OSCUR**, obscur.

**OSCURCHIR**, obscurcir. On dit aussi obscurité.

**OSELET**, ocelot. Petit oiseau de bois qui sert de but aux flèches des joueurs.

**OSELET** (juer à 1'), jeu qui consiste à abattre un oiseau de bois avec des flèches.

**OSELOT**, partie naturelle des petits garçons.

**OSIAU**, oiseau. Au figuré, membre viril.

**OSIÈRE**, osier. Des osières.

**OSOIR**, oser. *Osu* est le participe.

**OSON**, oie, *anser*.

**OSSIAU**, os.

**OSTAQUE**, obstacle.

**OSTINATION**, obstination.

**OSTINER** (s'), s'obstiner.

**OTIEU**, outil. Au figuré, membre viril.

**OUAIL**, œil.

**OUBIT**, obit.

**OUCHE**, exclamation, lorsqu'on se sent blessé légèrement.

**OULES**, v. houles.

**OUR** (coucher sur l'), coucher sur le foin.

**OURDISSO**, **OURDO**, machine de bois sur laquelle on *ourdit*. Il est assez singulier qu'on ait en français le mot *ourdir*, et qu'on n'ait pas le nom de la machine sur laquelle on ourdit. On pourrait dire *Ourdissoir*.

**OURDISSON**, quantité indéterminée de fil qu'une fileuse porte à l'ourdisseur.

**OURÉE**, pluie d'orage très-forte, mais qui ne dure pas, ondée.

**OURME**, orme, arbre, *ulmus campestris*.

**OUSSI**, aussi.

**OUTRÉ**. On dit qu'un radis est *outré* lorsqu'il est creux.

**OUVÈRE**, ouvrir.

**OUVÉRIER**, **OUVÉRIÈRE**, ouvrier, ère, qui travaille de la main ; se dit de même adjectivement.

**OUVRANT**, ouvrable, *jour ouvrant*.

**OUVRAU**, **OUVRO**, ouvroir, boutique.

**OUVRER**, travailler, *j'uéfe, té uéfe, il uéfe, nous ouvrons, vous ouvrez, is uéftent. J'ouvros, t'ouvros, il ouvrot, nous ouvreumes, vous ouvrotés, is ouvreument, j'ouvrai (je travaillerai), t'ouvrás, etc. uéfe.*

**PA**, par.

**PACANT**, terme injurieux pour dire *paysan*, lourdaut. Paquant, à Bonneval.

**PACHE-VOLANT**, passe-volant, qui n'a pas de demeure fixe ; qui est tantôt dans un endroit, tantôt dans un autre.

**PACUS**, magasin propre à déposer des marchandises. Du hollandais, *pack-huis*.

**PAGNON**, panion. On donnait un pagnon dans certaines abbayes, aux pauvres qui allaient y mendier.

**PAIÈLE**, pa-ièle, poêle à frire.

**PAIN-CROTÉ**, tranches de pain que les uns trempent dans l'eau, les autres dans du lait, ensuite dans les œufs battus, et qu'on fait frire ensuite à la poêle. On les sert après les avoir saupoudrées de sucre.

**PAL**, par la, *pal tiète*, par la tête.

**PALE**, paille.

**PALE-D'FIER**, écailles qui tombent sous le marteau, lorsqu'on bat le fer chaud.

**PALÉE**, plein une pelle ; *eune palée d'inke*, de l'encre plein la plume.

**PALFERMIER**, palefrenier.

**PALIARD**, mot que je crois sans équivalent français. On dit *c'est trop paliard*, d'une étoffe dont les dessins sont fort grands et les couleurs trop contrastantes. Ne s'emploie pas au féminin. *C'dessin là est trop paliard*.

**PALIASSE**, terme d'injure emprunté des charlatans.

**PALIR**, prononcez *paglir* à l'italienne.

**PALISSARTE**, palissade.

## PA

**PALOT**, pelle de bois à remuer le grain, écope. Pelle de bois creuse propre à vider l'eau d'un endroit.

**PALOT**, *ote*, un peu pâle. Il est tout palot.

**PALPER**. On ne trouve pas ce verbe dans l'académie ; on s'en sert souvent dans notre patois. Palper les espèces, palper les écus. Je crois l'avoir vu quelque part.

**PALTOQUET**, terme injurieux qui signifie lourdaut, rustre, vilain, gros malbâti. On le trouve dans le dictionnaire français. On s'en sert aussi à Bonneval, (Eure-et-Loire).

**PALUS**, pieu qu'on enfonce dans l'eau.

**PAME**, paume, dedans de la main, mesure. Est encore en usage pour désigner la hauteur du lin.

**PAMÈLE**, espèce d'orge sur deux rangs. *Hordeum distichum*.

**PAMER**, rendre mat ce qui était luisant, *pamer une glace* en l'exposant à la vapeur d'un corps humide ou à la respiration. Il en est de même de tout corps poli ; lorsque les métaux ont subi un commencement d'oxidation, on dit qu'ils sont pamés.

**PANCHA**, pansu.

**PANCHE**, panse.

**PANCHÈTE**, dim. de panche, petite panse.

**PANCHÈTE** (juer al'), jeter en tenant la main à la hauteur du ventre, et lançant la pierre en effleurant le ventre, et en faisant un saut. C'est ainsi qu'on jette pour faire faire des ricochets à un morceau

## PA

d'ardoise, à la surface de l'eau. *Jeter à l'escoudée.*

**PANIÈRE**, corbeille à pain.

**PANIGIRIQUE**, panégyrique.

**PANION**, petit pain.

**PAOUR**, lourdaut. *Pa-our.*

**PAPÉNER**, coller quelque chose avec de la colle de farine nommée papin.

**PAPIER-MACHÉ**, carton grossièrement fait.

**PAPIN**, colle de farine.

**PAPIN**, bouillie faite avec de la farine et du lait. Dans le patois Wallon, on dit *pape*.

**PAPOIRE**, femme qui va et vient dans le voisinage médire de l'un et de l'autre, babillarde.

**PAQUE**, buis, parce qu'on en bénit le jour des Rameaux dit *Paques fleuries*.

**PAQUE**, pacte, *il a fait paque avec l'diale.*

**PARC**, carré, plate-bande de jardin.

**PARCE**, parce que.

**PARCHE**, page d'un livre, *Pagina.*

**PARCHI**, par ici.

**PARCHON**, part qu'on fait aux enfans d'un premier lit, lorsqu'on passe à de secondes nûces, ce mot est lillois ; à Valenciennes on dit *fourmeture*.

**PARDÉSEUR**, pardessus.

**PARDIÉ**, **PARDIÈNE**, sorte de jurement.

**PARÉ**, trop mûr ; des poires parées sont des poires blètes.

## PA

**PAREMEN**, colle de farine dont on enduit le fil des batistes et des toiles en général.

**PARFOND**, profond.

**PARFONDEUR**, profondeur.

**PARIÊLE**, patience, herbe, *rumex acutus*.

**PARJURÉ**, on donne ce nom au lundi qui suit la fête des rois, qu'on nomme encore jour des Rois brouvés, et l'on tire le roi boit comme la veille de l'Épiphanie. Ce jour là, le fou a le privilège de noircir la figure de celui qui oublie de crier *roi boit !* lorsqu'il se met à boire. Les ouvriers sont dans l'usage d'aller dans la matinée chez toutes les pratiques de leurs bourgeois chercher ce qu'ils appellent leur parjuré ; ils souhaitent alors une bonne année, on leur donne quelques sous qu'ils emploient à boire.

**PARQUE**, endroit où l'on met parquer les moutons.

**PASSACHE D'TEMS**, ce qui retarde, ce qui fait passer inutilement le tems.

**PASSÉ**, sorte de petit banc pour poser les pieds ; espèce d'estrade sur laquelle on se place pour travailler.

**PASSECA**, trou à la porte d'un grenier pour laisser passer les chats.

**PASSECA** (éte pris au), être pris sur le fait, être pris au trébuchet.

**PASSEMEN DE TEMS**, v. passache d' tems.

**PASSEROLES**, muguet de mai, *Convallaria maialis*.

## PA

**PASSÈTE**, passoire, c'est aussi un panier d'osier plat, dont le fond est à claire-voie, et qui sert à passer la lessive, la cendre, la terre, etc.

**PASTERNAQUE**, panais, *pastinaca sativa*.

**PATACON**, écu, pièce de monnaie, valant 48 patars ou 60 sous tournois.

**PATAPOUF**. On dit d'un homme corpulent et sans façon, *c'est un bon patapouf*.

**PATAQUESSE** (faire des), placer hors de propos des *t* et des *s* en parlant, *pat encore* ou *poins encore*.

**PATAR**, monnaie fictive qui vaut quinze deniers tournois ; il en fallait vingt pour un florin valant 25 sous, ce mot est fort en usage en Hainaut, en Cambrésis, en Flandre et en Brabant.

**PATERLIQUER**, dire ses patenôtres.

**PATERLIQUEUX**, dévôt, qui passe sa vie à prier, et néglige ses devoirs.

**PATIAU**, soupe fort épaisse.

**PATIOU**, **PATIA**, façon de parler lorsque quelqu'un raconte quelque chose qu'on ne croit pas, ou donne des excuses qu'on ne veut pas recevoir.

**PATIUMEN** (parler), parler avec bonhomie, dans son patois, naturellement et sans affectation.

**PATOQUER** ou **PATROQUER**, *patauger*, marcher dans la boue.

**PATOUF**, gros lourdaut.

**PAU**, peu, *en pau*, un peu.

**PAUCHE**, pouce.

## PE

**PAULÈNE**, Pauline, nom de femme.

**PAUQUE**, paque.

**PAUQUE des MONIERS**, dimanche de la Quasimodo, ou dernière pâque. On suppose que les meuniers sont les derniers à faire leurs pâques.

**PAVRAI**, syncope, n'est-il pas vrai, v. vrai.

**PÉDANTESSE**, pédantesque. Ce mot n'est pas du peuple, mais il se dit par ceux qui affectent de parler correctement français ; ils disent aussi : *indigesse, malpesse*, etc.

**PÉDESSE**, pédestre, messenger à pied, commissionnaire qu'on envoie à une certaine distance.

**PEINTURELURER**, peindre quelque chose de plusieurs couleurs ; une seule couleur c'est dabouser.

**PÉLATE**, se dit des choses peu épaisses qui servent à couvrir ; une couverture de lit mince, n'est qu'une pélate ; une feuille d'argent mince, c'est une pélate.

**PÊLE**, perle.

**PÉLÉRINE**, praline.

**PÉLURE**, pilule.

**PENDERIE**, lieu où l'on pend les toiles dans les blanchisseries pour les sécher ; grange de blanchisseur de batistes.

**PENDERLOQUES**, haillons ; se dit de toutes choses de peu de valeur qui font partie de la parure des femmes, et qui pendillent.

**PENDERLOT**, ce qui sert à pendre le linge pour sécher.

## PE

**PÉNECU**, homme de rien.

**PÉNEQUIN**, chose de peu de valeur ; marchandise de mauvaise qualité ; mauvais pain fait avec du blé médiocre.

**PÉPÈRE**, dim. de père. *Paterculus*. *Un p'tit pépère*, un homme de petite taille.

**PÉPÉTE**, fleur, mot enfantin.

**PÉQUÉ**, graine du genévrier commun ; liqueur dans laquelle on a fait infuser cette graine ; Eau-de-vie de grain.

**PÉQUER**, pêcher.

**PÉQUERIE**, endroit où l'on pêche ; sorte de hangard sur l'eau dans lequel on établit les filets pour la pêche.

**PÉQUEUX**, pêcheur. Au féminin, péqueuse.

**PÉQUIN**, terme de mépris employé par les militaires pour désigner ceux aux dépens desquels ils vivent dans leurs cantonnemens.

**PERCHE** ou **TERCHE**, on dit que le linge est *perche*, lorsqu'il est mal blanchi, mal nettoyé.

**PERCHÈLE**, bleuet, barbeau. *Centaurea cyanus*.

**PERCHER**, percer.

**PERCHEUX**, celui qui perce.

**PERCHEVOIR**, percevoir.

**PERCO**, perche, poisson d'eau douce. *Perca fluviatilis*.

**PERDANT**, prenant.

**PERDAPE**, prenable.

**PERDEUX**, preneur.

**PERDITION**, perte, désespoir (aller al), se désespérer. *Mète ses enfans al perdition*, c'est les perdre, les égarer.

**PERFORER**, percer d'outre en outre. Je ne sais pourquoi ce mot n'est pas admis lorsqu'on a perforation.

**PERLUÉTE**, conjonction *et*, selon l'ancienne figure, &.

**PÉROT**, dim. de père ; mauvais père.

**PERS**, prononcez *pers u nons*, pair ou non.

**PERS**, jeu de cartes qui consiste à avoir deux cartes semblables dans quatre que l'on donne à chaque joueur, savoir : deux rois, deux as, etc. Si le hazard fait que la carte retournée du talon soit semblable à deux d'un des joueurs, il en profite, et il gagne si un autre n'a pas trois cartes semblables en main ; On voit que c'est une espèce de brelan. On prononce *perse* ; *juer au perse*.

**PERSIN**, persil. *Apium petroselinum*.

**PERSIN**, bouts de fil qu'on découpe d'une dentelle de Valenciennes, lorsqu'on l'enlève du carreau ; c'est le résidu des nœuds qu'on est obligé de faire lorsque le fil casse.

**PERTÉLOIR**, trou de l'anus.

**PERTRIR**, pétrir.

**PERTRIX**, perdrix. *Tetrao perdix*.

**PERZURE**, présure.

## PE

**PÉSER**, peser, *j'poisse, té poisses, i poisse, nous pésons, vous pésez, i poissent.*

**PESSE**, peste.

**PESTERLIN**, mortier de cuisine.

**PÈTE**, étincelle qui s'échappe du feu en fesant du bruit ; peu de chose, rien.

**PÈTÈNER**, trépigner, entasser la terre avec les pieds ; marcher dans un jardin, dans une terre, et y laisser des traces de ses pieds. Ceux qui veulent parler français disent pétiner.

**PÉTEUSSE**, terme de mépris ; femme qui fait de petits contes ridicules. On l'accompagne ordinairement du mot vieille, même si la personne est jeune.

**PETOT**, petit pied, mot enfantin.

**PÉTOTE**, patate, pomme de terre ; ce mot vient de Mons, par corruption du mot patate.

**PÉTOU**, péteur, on dit aussi péteux.

**PÉTROLE**, mensonge, conte frivole. *Conteux d' pétrole*, feseur de contes en l'air.

**PÉTROULE**, mot dont la signification m'est inconnue ; je ne le crois en usage que dans cette phrase : *sur (aigre) comme del' pétroule.*

**PÉTURE**, grain moulu grossièrement pour engraisser les porcs.

**PEU-JOU ?** puis-je ?

**PEUME-POIRE**, pomme-poire, sorte de pomme dont le goût approche de celui de la poire.

**PEUMIAU**, s. m., petite boîte de fer d'une seule pièce.

## PI

percée d'un petit trou à sa partie inférieure, tout à fait ouverte à la supérieure, attachée à un manche en bois de 25 à 30 centimètres. Les enfans y mettent de la poudre, la bourrent ensuite de papier, et y mettent le feu par le petit trou.

**PEUMIER**, pommier.

**PEUNETIÈRE**, pomme-de-terre, *pun d'tière*.

**PÉVÈLE**, paturage, le peuple dit *pève* ou *pèfe*, Ce mot n'est plus en usage que pour désigner un canton de la Flandre française, et à une espèce de fromage qui s'y fabrique. *Mons en Pévèle, St-Amand en Pévèle, du fromage péfe, Pabula*.

**PGILE**, vigile.

**PHÉNISSE**, phénix.

**PHILOSOMIE**, physionomie ; on dit encore phisolomie. Cela tient à la difficulté de se servir d'un mot presque inusité parmi le peuple.

**PHISOLOPHE**, philosophe, même observation. On dit pourtant pierre philosophale.

**PHLIPOT**, *ote*, Philippe, *ine*.

**PIAU**, peau.

**PIAUTE**, gueux, misérable, homme de rien.

**PICAVEZ**, sorte de fagot à deux liens.

**PICOT**, pieu.

**PICOT**, petite dentelle à deux treilles qui sert à mettre au bout d'une garniture.

**PICOT**, piquant, aiguillon, épine.

**PICOTACHE**, terme de manufacture de toile peinte,

## PI

pointillé qui se trouve dans les dessins.

**PICRON** ou **PIQUERON**, morceau de fer pointu pour remuer le feu de houille.

**PIÈCHE**, pièce et piège.

**PIÈCHENTE**, petit chemin à l'usage des piétons, sentier.

**PIED d'COCHON**, morceau de bois avec un cran vers une des extrémités dans lequel on place le fuseau des dentelières pour les garnir de fil, on fait tourner le fuseau avec une petite courroie, le fil qui est sur le dévidoir passe sur le fuseau.

**PIÉDROT**, piédroit, terme de charpente, poinçon.

**PIEDTAGUÉ**, cloche-pied, prononcez comme s'il y avait deux *tt*.

**PIÈRE-FENTE** (geler à), geler à fendre les pierres.

**PIÉRÈTE**, noyau de prune, de cerise, de pêche, d'abricot, etc.

**PIÉRÈTE d'CUL**, sorte de petite cerise douce qui n'a guère que la peau sur le noyau. Les enfans avalent ces noyaux avec la chair, et les rendent dans leurs excréments, d'où leur nom. C'est le fruit du *prunus avium*.

**PIÉRÈTE** (juer à), pour jouer à ce jeu, on prend des noyaux de cerise dont on sépare les deux valves. Deux joueurs mettent des noyaux de cerises, d'abord trois, puis deux, puis un rangés comme ils sont ici : :- ce qui fait six dont chacun met trois, c'est l'enjeu. Alors avec trois valves on joue

## PI

comme si c'était des dés ; on gagne autant de ces noyaux qu'on amène de valves qui présentent leur côté creux ; si les trois valves présentent leur côté convexe, c'est *tout coufe* ; l'autre joueur se saisit des valves à son tour. On doit remarquer cependant que si celui qui a amené *tout coufe*, n'est pas assez subtil pour crier *tout caufe* ! avant son adversaire, celui-ci ramasse tout et gagne la partie. Les noyaux se ramassent dans cet ordre. Si on n'amène qu'une valve du côté creux, on ramasse la piérète qui est seule ; si deux, les deux du milieu ; si trois, c'est rafle, on prend tout.

**PIÉRONE**, nom de femme, féminin de Pierre.

**PIÉROT**, moineau franc, par onomatopée, ou imitation de son cri.

**PIÉSENTE**, v. piéchente, sentier.

**PIÉTE**, espèce de monnaie de compte qui valait 18 sous neuf deniers tournois ; elle était en usage dans l'achat des batistes.

**PIÉTRIES**, piétreries, marchandises qui sont restées longtems dans le magasin, et qui ont perdu de leur fraîcheur.

**PIEUCART** ou **PIEUQUART**, roitelet, non pas le troglodyte, *Motacilla regulus*. C'est le vrai roitelet.

**PIEUQUÈTE**, sorte de petit alouette. Au figuré jeune personne malade, qui ne touche ses alimens que du bout des doigts.

**PILASSE**, pilastre.

## PI

**PILÉ**, pilot, pieu, colonne.

**PILER** du **POIFE**, (poivre), boiter.

**PILION**, v. plion.

**PILPATAR**, mesureur aux mines à charbon, à qui on paie un patar (cinq liards) de mesurage. Mot-à-mot, *Pille-patar*.

**PILPITE**, pupitre.

**PILURE**, pilule, v. pélure.

**PINAQUE**, lieu mal-propre et en désordre.

**PINCHE**, pince, barre de fer qui sert à lever des fardeaux.

**PINCHÉE**, pincée.

**PINCHER**, pincer.

**PINCHÉRIAU**, espèce de gros ciseau de maçon qui sert à couper les murailles.

**PINCHIE**, **PINCHÉE**, pincée.

**PINCHON**, pinçon, marque qui reste quand on a été pincé. Au figuré, froid qu'on éprouve au bout des doigts lorsque l'air est froid.

**PINCHON**, pinçon, oiseau. *Fringilla cælebs*.

**PINGRE**, homme de rien, homme méprisable.

**PINGRON**, qui a la mine pâle, qui est maigre, cachectique.

**PINPERNÈLE**, jeune fille fort éveillée.

**PINPERNÈLE**, plante, pimprenelle.

**PINPIN**, pépin.

**PINSBÈQUE**, pron, l's, sorte de préparation de cuivre

## PI

dont on faisait usage autrefois pour faire de la bijouterie commune ; sorte de similor ou de tombac.

**PIONE**, pivoine. *Pæonia officinalis*.

**PIONE**, bouvreuil. *Loxia pyrrhula*.

**PIPÉNIÈRE**, pépinière.

**PIPER**, fumer du tabac.

**PIPEUX**, fumeur de tabac.

**PIPIE**, pépie. Au fig. être enroué.

**PIPINE**, dim. de Philippine.

**PIPITE** ou **PILPITRE**, pupitre.

**PIQUENOTE**, chiquenaude.

**PIQUENOTE** (juer aux), c'est prendre un livre dans lequel il y a des notes marginales ; on le tient fermé, on y introduit une épingle par la tranche de devant, et on donne à son adversaire autant de chiquenaudes qu'on a compté de lignes aux notes marginales qui se trouvent sur les feuillets qu'on a amenés. Chacun des joueurs a son tour. Les chiquenaudes se donnent sur la main fermée ; on frappe le plus fort possible sur l'os. De ce jeu le peuple a donné aux chiquenaudes le nom de piquenote, pique-note.

**PIQUÈTE DU JOUR**, point du jour.

**PISNIER**, poissonnier.

**PISPOT**, pot de chambre, ce mot est flamand.

**PISSE-VÉNAIQUE**, pisse-vinaigre, malingre qui a mauvaise mine, qui est toujours chagrin.

**PISSIATE**, urine.

## PLA

**PISSIER**, pisser.

**PISSIOU**, pisseur.

**PISSIOU**, morceau d'étoffe piqué qu'on place dans les langes des petits enfans, pour qu'ils ne mouillent pas leurs litteries.

**PISSIOU AU LIT**, pissenlit, plante. *Leontodon taraxacum*. Se dit également d'un enfant qui pisser au lit, et de la plante lorsqu'elle est en fleur.

**PISSON**, poisson, eau qui entre dans les souliers.

**PISSOTIAU**, vase à l'usage des buveurs dans les cabarets. C'est ordinairement un tonneau défoncé.

**PISTOULET**, pistolet, c'est aussi un petit pain fort long et fort étroit.

**PITÉ**, pitié, ne se dit qu'à la campagne, *queu pité !*

**PITERMANE**, sorte de bière très-forte qu'on fait à Louvain.

**PITEUX**, hôtes qui viennent passer le tems de la ducasse.

**PITOTIAU**, pi-to-iau, pitoyable.

**PLACHE**, place.

**PLACHER**, placer.

**PLACOLÉ**, hypocrite, qui fait le bon valet ; flatteur à gages, qui fait sa cour aux dépends d'autrui.

**PLAFIEU**, lourdaud, qui parle et qui agit d'une manière plate et grossière.

**PLAINTIVEUX**, ample, v. plantiveux.

**PLAMUSSE**, soufflet bien appliqué sur la joue, avec

## PL

la main étendue, mot-à-mot, plat de la main sur le museau.

**PLANCHON**, toutes sortes de plantes agricoles propres à être replantées.

**PLANCHON**, petite planche.

**PLANÉE**, adj. fém. usée, en parlant des pièces de monnaie d'argent.

**PLANQUE**, planche.

**PLANQUER**, plancher.

**PLANQUÉTE**, planchette.

**PLANTÉ** (à), en abondance.

**PLANTIVEUX** (éte), être à l'aise, en parlant de chaussure et d'habillement.

**PLAQUER**, salir avec de la boue. Le mot est expressif.

**PLATE**, terme de charpente, sablière.

**PLATÉE**, plein un plat.

**PLATÉLÈTE**, mauvais chapeau rabattu. Ce mot tire son origine des marchands qui parcourent les rues avec de la vaisselle de terre, et qui crient à *plats télètes* pour du vieux fer et des vieux chapeaux. Ils achètent, ou plutôt ils troquent les vieilles fêrailles et les vieux chapeaux contre de la vaisselle de terre ; le vieux fer ils le portent dans les forges ; on fait des toupets de rouet avec les vieux chapeaux. Ces marchands ambulans en ont retenu le nom de platélète. Ce commerce est presque anéanti.

**PLATÈNE**, platine, plaque de fer ou de cuivre qui

## PL

sert à la cuisine. La platine est aussi un chandelier plat avec un long manche, bougeoir.

**PLATEUSSE**, veine de minéral qui court horizontalement ; opposé de *droiteusse* qui s'enfonce perpendiculairement.

**PLATIAU**, écuelle de bois sans oreilles.

**PLATOU**, pierre plate et mince, inégale, non-taillée, dont on se sert pour des ouvrages grossiers.

**PLAU**, pli.

**PLAUIER**, plier.

**PLAUIEUX**, plieur.

**PLÉIE**, plie, poisson plat, *pleuronectes platissa*.

**PLÈNE**, plane, arbre ; celui dont il est question est l'*acer pseudo platanus*, et non le *platanoïdes*, inconnu dans ce pays.

**PLÈNE**, plâne, outil à l'usage des tourneurs et des charrons ; il leur sert à faire les boujons (échelons), des chaises, des échelles, etc.

**PLÉS** (avoir dés), parler beaucoup, testicoter. Se dit des observations un peu vives que se permet un inférieur envers son supérieur.

**PLEUMA**, pièce de bois qui soutient l'arbre tournant du moulin.

**PLEUMACHE**, plumage.

**PLEUME**, plume.

**PLEUMER**, outre sa signification propre, on l'emploie encore pour *peler* en parlant des fruits.

**PLEUMÉTE**, petit balai de plume.

## PL

**PLEUTRE**, terme de mépris pour dire quelqu'un sans courage et sans moyens.

**PLEUVÉNER**, v. pluvéner.

**PLION**, *i* très bref, menues graines et ordures qui ont passé par le crible en nettoyant le blé.

**PLOMERIE**, plomberie, art de travailler le plomb.

**PLOMIER**, plombier, ouvrier qui travaille le plomb.

**PLOMIÈRE**, plaque de plomb qui recouvre un balcon pour le préserver de la pourriture.

**PLONE**, femme négligente, indolente.

**PLOUSSE**, femme de mauvaise vie, coureuse.

**PLOUTRACHE**, terme d'agriculture. Action de passer un cylindre de bois sur la terre afin d'en écraser les mottes et de rendre le terrain uni.

**PLOUTRER**, passer un cylindre sur la terre pour la rendre unie. Cette opération se fait également sur le grain lorsqu'il est trop fort, pour en retarder la végétation.

**PLOUTRO**, cylindre qui sert à ploutrer.

**PLUCSÉNER**, ramasser les miettes ; manger tout ce qu'il y a sur son pain sans en rien laisser ; prendre dans une grappe de raisin quelques grains par ci par là, pour qu'on ne s'en aperçoive pas. Ceux qui parlent français disent *plucsiner*.

**PLUÉFE**, pluie.

**PLUQUER**, becqueter.

**PLUQUESÉNER**, v. plucséner. Ce mot étant un dim. de pluquer, devrait s'orthographier ainsi.

**PLUQUIN**, charpie.

**PLUVÉNER**, pleuvoir finement. Ce mot manque, ceux qui parlent français disent *pluviner*.

**PO**, par, *ête pris po co, po bras*, être pris par la gorge, par le bras.

**POCHARD**, aisselier, lien, sorte d'étauçon, qu'on met à demeure pour empêcher qu'une pièce de bois ne recule.

**POCHE**, pousse, *pollex*.

**POCHÉ** (avoir l'cœur), être triste, fortement affligé d'un accident.

**POCHÉNER** ou **POCHINER**, dim. de *pocher*, toucher quelqu'un comme quand on veut le chatouiller.

**POCHEUX**, médecin de village, empyrique, bailleul.

**POCHON**, poinçon. On dit plus souvent poisson.

**PODEQUIN** ou **POTEQUIN**, burette pour servir la messe ; petit pot.

**PODS**, prononcez po, poids, *pondus, quéir d'pods*, c'est tomber de son haut, lourdement ; se dit plus des choses que des personnes.

**POFE**, pauvre.

**POGNIE**, poignée, plein la main.

**POIE**, poix, *pix*.

**POIFE**, poivre, *piler du poife*, boiter.

**POILS** (sots), poils folets.

**POINE**, peine, ne se dit qu'à la campagne.

**POINE** ou **POGNE**, poignet, *avoir eune bonne poine*, avoir le poignet fort.

**POINT** (venir à), être utile, venir à propos.

**POIRÈTE**, pomme de canne, fruit de l'aubépine.

**POISSON**, poinçon.

**POISSONNER**. Lorsque j'ai publié la première édition de ce glossaire, je pensais qu'on pouvait dire en français poinçonner, terme dont on se sert journellement, et je doutais si peu qu'il fut français, que je l'ai employé sans consulter le dictionnaire ; ce n'est pas le seul vide de la langue.

**POITRÈNE**, poitrine.

**POLAQUE**, terme d'injure, grossier.

**POLÈNE**, nonchalante, *Sainte-Polène*.

**POMELOT**, fruit du pommier sauvage, qu'on nomme en Picardie *pomelotier*.

**PONGER**, prendre l'humidité, soit avec une éponge, soit avec un linge. On *ponge* avec un linge la sup-puration.

**POPIÈLE**, paupière.

**POQUE**, coup avec une boule, *recevoir eune bonne poque*, recevoir un bon coup ; en donner une bonne, c'est atteindre d'un coup bien asséné un corps quelconque avec une boule. A Bonneval, (Eure-et-Loir), on a le verbe *poquer*.

**POQUÈTES**, pustules de la petite vérole.

**PORCÉLINE**, porcelaine.

**PORCHÉLET**, petit cochon.

**PORÉE**, étuvée de certaines plantes potagères, comme choux, épinards, etc.

**PORGÉ**, vestibule.

**PORGEON**, verrue.

**PORION**, poireau, herbe potagère.

**PORION**, sorte de surveillant dans les mines à charbon.

**PORQUER**, porcher, celui qui garde les cochons.

**PORTAU**, morceau de cuir taillé en rond, attaché par le milieu à une ficelle, à l'aide duquel les enfans s'amuse à lever des pierres après l'avoir imbibé d'eau.

**PORTE-AU-SAC**, porte-faix.

**PORTÉ**, usage, durée, *ch'est un bon porté*, c'est d'un bon usage, en parlant d'une étoffe.

**PORTÉE**, terme de mulquinerie, longueur du fil sur l'ourdissoir.

**PORTÉ-FUAILE**, porte-feuille. On dit aussi *porté-feule*.

**POS**, pois, *pisum*.

**POS-MIONS-TOUT**, pois goulu, littéralement : pois mangeons tout.

**POSSE**, poste.

**POSSÉDER** (s'), endéver, être hors de soi. Ce verbe est employé par antiphrase ; quand on dit : *j' m' possède*, c'est à dire je ne me possède pas.

**POSSIPE**, possible, cela est possible.

**POT** (juer au), dans ce jeu on fait neuf trous dans la terre, rangés trois par trois. On met au jeu ce dont on convient ; alors on pose une planche contre un

arbre, vis-à-vis de ces trous, à une certaine distance ; chaque joueur a une petite boule en terre cuite, qu'il laisse glisser le long de la planche inclinée. Lorsque cette boule roule dans l'un des trous des coins, le joueur perd, si elle s'arrête dans l'un des côtés, c'est gagner la mise ; si c'est dans celui du milieu, on gagne tout.

**POT**, sorte de mesure qui équivaut à deux pintes de Paris. *Pot d'lot.*

**POTÉE**, mesure contenant la 16<sup>e</sup> partie du pot de lot.

**POTIAU**, poteau, pilier, colonne. Au figuré, grosse jambe tout d'une venue.

**POTIÈRE**, ustensile de fer avec une anse, qu'on attache à la crémaillère, et qui consiste en un cercle de fer sur lequel on pose le pot pour le faire bouillir.

**POTOLOT** (aller querre au), aller acheter de la bière en détail au cabaret, parce qu'on n'en a pas chez soi. *Pot au lot.*

**POUIN**, pain, mauvaise prononciation campagnarde.

**POULEDÈNE**, poule-d'Inde.

**POULERIE**, terme de mépris ; pour dire que quelque chose est de mauvaise qualité, on dit *ch'est del poulerie.*

**POULIÉ**, poulailler, lieu où logent les poules. On réserve le nom de poulailler à celui qui vend de la volaille.

**POULIÈRE**, réservoir de poux. Dans le préjugé grossier

du peuple, on suppose que chaque individu a dans la tête un réservoir de poux ; et lorsque quelqu'un est attaqué d'une maladie vermineuse, on dit que sa *poulière* est crevée.

**POULIÉTE**, poulette.

**POULION**, poussin ; jeune poulet ; criblures.

**POULITE**, Hypolite.

**POUPIER**, peuplier, arbre, *populus*.

**POUPLION** (vert), *onguent populeum*.

**POURCACHER**, faire la quête.

**POURQUACHEUX**, quêteur.

**POURCENSION**, procession, v. procension.

**POURCHAU**, porc mâle. Au figuré, homme sale et dégoûtant.

**POURCHAU-SINGLÉ**, sanglier.

**POURCHÉLERIE**, lieu sale, malpropre, en désordre ; où les effets sont pêle-mêle dans l'ordure. Du nom qu'on donne à l'endroit où l'on enferme les porcs pour les engraisser.

**POURE**, poudre, toute sorte de poussière.

**POURER**, poudrer, saupoudrer, *pourer du poisson*, c'est joncher du sel dessus.

**POURÈTE**, poudre de bois vermoulu.

**POURLÉQUER**, lécher, se purléquer. Au figuré, c'est faire bonne chère, *purléquer ses dogs*, faire grande chère. *S'purléquer d'avanche*, revient à cette locution française : l'eau lui en vient à la bouche.

## PR

**POURLONGER**, prolonger.

**POURMÉNATE**, promenade.

**POURMÉNER**, promener.

**POURUIRE**, poursuivre. A Lille on dit : poursieure.

**POUSSIEUX**, poussif.

**POUTRIN**, poulain, *faire des pas d'poutrin*, faire des démarches inutiles.

**POUVU**, pu, *j' n'ai pas pouvu*, je n'ai pas pu.

**POVERGENS**, pauvres gens. Pauvre s'écrit et se prononce *pofo*, lorsqu'il est isolé, ou devant une voyelle, cependant il n'y a point de règles fixes ; on dit *eune pofo femme, eune pover femme, un povre homme*.

**POVERMEN**, pauvrement.

**POVERTÉ**, pauvreté.

**POVOIR**, pouvoir.

**POVRESSE**, mendiante.

**POYSSE**, pèse.

**PRECHEUX**, v. princheux.

**PRÉMÉSE**, bœuf salé. Ceux qui veulent parler plus délicatement disent *prémésel*. Littéralement *pris par le sel*, ou imprégné de sel.

**PRÉMOURANT**, celui qui mourra le premier, terme de pratique.

**PRÉTRALE**, les prêtres en général. En français on dit prétraille, terme injurieux.

**PREUME**, premier.

**PREUTE** (qui fait), qui est le premier à marcher ? Terme de la halle au blé, pour appeler celui des porte-faix dont le tour est venu.

## PR

**PREUVOT**, prévôt.

**PRÉVISANT** (éte), regarder de fort près à ce que rien ne se perde ; à ne pas dépenser de superflu, être près de l'avarice, tenir aux espèces.

**PRIEUX**, celui qui prie, porteur d'invitations aux enterremens.

**PRINCHER**, prêcher.

**PRINCHEUX**, prédicateur.

**PRISIÉ**, prisé, estimé.

**PRISIÉE**, valeur, estimation.

**PRISIER**, priser, estimer, mettre à sa valeur ; faire cas.

**PRISSE**, prise.

**PROCENSION**, procession.

**PRONE** ou **PRAUNE**, prune. Au figuré, coup de deux corps qui s'entrechoquent, comme les billes d'un billard ; testicules.

**PRONIER**, prunier.

**PROPE**, propre, *prope père*, propre père, le père naturel.

**PROUSSE** (éte en bonne), être en colère, fâché, *faire une chose d'une bonne prousse*, la faire vivement et courageusement.

**PROUT**, pet ; mot formé par onomatopée.

**PRUÉFE**, preuve.

**PRUVOT**, prévôt.

**PRUVOTÉ**, prévoté.

**PSIR**, vesser. V. l'Augiasiana.

**PTÊTE**, peut-être.

**PTIOT**, ote, petit, petite. *Un ptiot cosse*, un peu.

**PTIICOSÉTE** (un), dim. du précédent.

**PTIOTEMEN**, petitement. On dit de quelqu'un qui ne jouit pas d'une bonne santé qu'il est ptiotemen.

**PUAINE**, cornouiller sanguin.

**PUCHE**, puce, *pulex* ; puits, *puteus* ; le premier est féminin, le second est masculin.

**PUCHÈLE**, pucelle, qui a son pucelage.

**PUCHÈLE**, panier long, ventru, aminci par les deux bouts, qui a une entrée assez large, avec un étranglement au dessus, pour rétrécir l'entrée défendue à l'intérieur par des bouts d'osier qu'on laisse passer exprès, afin que le poisson ne puisse s'en échapper lorsqu'il s'y est introduit ; on le fixe au fond de l'eau avec des pierres. La partie inférieure se bouche avec une pierre, elle laisse une ouverture assez large pour pouvoir retirer le poisson. On a l'attention de placer l'entrée qui reste ouverte contre le courant de l'eau.

**PUCHERON**, puceron.

**PUCHO**, puceau, qui a son pucelage. On nommait ainsi les cavaliers qui tiraient Anéen, v. ce mot.

**PUIR**, puer, *pu-ir*.

**PUISÈTE**, petit filet attaché au bout d'un long manche, pour prendre le poisson dans le carlet ou l'*aploute*, v. ce mot. Les enfans donnent ce nom à un sac de gaze attaché à un manche, avec un cerceau à son ouverture ; il leur sert à prendre les papillons.

## QU

**PUISER**, fuir, en parlant d'un vase qui laisse échapper le liquide qu'il contient ; de souliers qui prennent l'eau.

**PUISER**, puiser.

**PUISIO** ou **PUISAU**, puisard, endroit où l'on puise.

**PULCRA**, jacinte, fleur, *hyacinthus orientalis*.

**PUN**, pomme ; je pense qu'il faut écrire *peun* ; on dit *peumier*.

**PUNASSE**, punaise.

**PURCHE**, médecine purgative liquide.

**PURÈTE** (éte en), être avec un simple corset, les bras nus et un seul jupon.

**PURIAU**, urine des bestiaux qu'on recueille dans un réservoir placé dans les cours des fermes, et qui sert à arroser les terres.

**PURISIE**, pleurésie.

**PURO**, **PUROIR** ou **PURÈTE** vase de cuivre ou de fer blanc, même de terre cuite et vernissée, percé de petits trous pour passer la purée.

**PUS**, plus, l's se prononce en finale ; dans toute autre occasion, elle ne se prononce pas.

**PUTÉE**, dépôt qui se tient dans les eaux bourbeuses.

**PUTERIE**, ordure des égoûts.

## Q.

**Q.** Cette lettre est peu nécessaire ; on peut, dans beaucoup d'occasions, être avantageusement remplacée par le k, ainsi qu'on le voit dans cet ouvrage.

**QUACHOIRE**, s. f. fouet, ou plutôt morceau de ficelle qu'on place au bout du fouet.

## QU

**QUAIÈRE** ou **QUÉIÈRE**, chaise. Ces deux mots seraient mieux par *k*.

**QUACHOIRE**, v. par *c*.

**QUARTELÈTE**, petit baril dans lequel on vend le savon liquide.

**QUARTELOT**, petit quarteau.

**QUARTIER**, empan, mesure de la longueur de la main étendue, depuis le bout du pouce jusqu'à l'extrémité du petit doigt.

**QUATE**, quatre,

**QUATECHIFE**, piège pour prendre les rats et les souris. Il consiste en trois petits bâtons placés comme un quatre (4) en chiffre, accroché par des entailles, sur l'extrémité de celui qui reste droit, se place une planche chargée de poids, tandis que le transversal est accroché au diagonal, et porte à son extrémité, une amorce.

**QUATERIÈME**, quatrième.

**QUATERLANQUE**, babillarde ; quatre-langues.

**QUATERPIÉCHE**, lézard. *Lacerta agilis*. Au figuré, enfant vif et pétulant, qui sait se défendre quand on veut le punir.

**QUATORZAINE**, nombre de quatorze.

**QUATOSSIAU**, littéralement quatre os. Qui est d'une telle maigreur qu'il n'a que la peau sur les os, qu'il a l'air d'un squelette.

**QUATRINE**, nombre de quatre.

**QUÉ**, que.

QUEDUÈFE, chef-d'œuvre.

QUEHIÈRE DORÉE, latrines.

QHÉHIR, tomber.

QUÉHU, tombé, participe de quéhir.

QUÉMANDEMEN, commandement.

QUÉMANDER, commander.

QUÉMANDEUR, celui qui commande.

QUÉMANTE, commande ; ouvrage de commande, *cha est d'quémante*.

QUÉMÉNÉE, cheminée.

QUÉMIN, chemin.

QUÉMISÉTE, petite chemise.

QUÉMISSE, chemise.

QUÈNE, chène. *Quercus robur*.

QUÈNE, vase en cuivre ou en fer blanc, qui sert aux laitières pour aller vendre leur lait par la ville.

QUÉNESSON, caleçon.

QUÉNESSON, maroute, camomille puante. *Anthemis cotula*.

QUÉNET, chenet, v. kéné.

QUÉNEULE, quenouille.

QUÉNIAU, chèneau, jeune chène.

QUÉNIOLE, v. kéniole. Dans le département de la Meurthe, ces gâteaux se nomment Côgnés, ils y ont la même figure qu'à Valenciennes, et se donnent le jour de l'an.

QUÉNIQUE, v. bonque.

QUÉNON, canon.

## QU

**QUENOULIEUX**, qui examine tout dans le plus petit détail.

**QUÉQUE**, quelque.

**QUÉQUEFOS**, quelquefois.

**QUÉQUE T'AS ?** qu'as-tu ?

**QUÉQUÈTE**, partie naturelle des petits garçons.

**QUEQU'UN**, quelqu'un. On dit aussi quequezun.

**QUERPIN**, Crépin, nom d'homme.

**QUERPON**, croupe d'un toit.

**QUERQUE**, v. kerke.

**QUERKER**, v. kerker.

**QUERRE**, chercher, quérir, *quærere*. *Aller querre*, aller chercher, n'est d'usage qu'à l'infinitif et s'emploie avec les verbes aller, venir, envoyer, etc.

**QUERSON**, cresson. *Querson d'Orléans*, cresson Alénois, *lepidium sativum*.

**QUERTAIN**, panier d'osier.

**QUERTENÉE**, plein un panier.

**QUERTIN**, chrétien.

**QUERTIENETÉ**, chrétienté.

**QUERTOFE**, Christophe. Dans le Jura on dit *Cretouble*.

**QUERVÉ**, ivrogne.

**QUERVER**, créver, s'enivrer.

**QUERVURE**, crevasse, gerçure à la peau.

**QUET'COSSE**, quelque chose.

**QUET'FOIS**, quelquefois ; ne se dit que par ceux qui prétendent parler purement le français.

## QU

**QUÉTI**, coutil.

**QUEU**, quel.

**QUEUCHE**, queux, pierre à aiguïser.

**QUEUDEFI**, fil enduit de poix, dont les savetiers se servent.

**QUEUD'SORIS**, chauve-souris.

**QUEUD'SORIS** (juer al), six ou huit garçons se partagent en deux bandes égales, les uns se cachent et les autres les cherchent ; si ces derniers en découvrent un, ils crient *trico trica* sur un tel ... qui est obligé de se décacher ; il est poursuivi par les chercheurs, et s'il est attrapé avant d'être revenu au poste qu'on nomme *bale*, il est obligé de porter celui qui l'a pris, jusqu'aux *bales* ; alors c'est aux autres à se cacher à leur tour.

**QUEUL**, quel.

**QUEULE**, chiendent, v. keule.

**QUEUNIÉ**, chanteau de pain.

**QUEUNIÉ**, coin de bois ou de fer, servant à fendre du bois.

**QUEUSIR**, choisir.

**QUEUTE**, coudre.

**QUEUTE**, coude.

**QUEUTE**, bière de bonne qualité.

**QUÉVAU**, cheval.

**QUÉVAU** (faire un), manquer d'accrocher le fil qu'on met en échevaux, à l'une des ailes du moulin.

**QUÉVET**, chevet.

## QU

**QUÉVILE**, cheville.

**QUÉVILIER** ou **QUEVILIER**, cheviller.

**QUÉVIRON**, v. cheviron.

**QUI**. S'emploie souvent pour *avec lequel, avec laquelle*. Ex. *il a bu tout l'argent qui d'vot acater du pain pour ses enfans. Il a bu tout l'iau qui d'vot s'laver.*

**QUIACHE** ou **TIACHE**, chiasse, excrément.

**QUIEN**, **TIEN**, chien, *canis*.

**QUIER**, **TIER**, chier, *cacare*.

**QUIERTÉ** ou **TIERTÉ**, cherté.

**QUIN**, v. kin.

**QUINÉTE**, dim. de coquinète, qui l'est de coquine.  
Mot d'amitié envers une petite fille.

**QUIOU**, **TIOU**, chieur.

**QUIURE**, **TIURE**, chiasse.

**QUOI ?** Qu'est-ce ?

**QUOI-CE ?** Qu'est-ce que ?

**QUOICHE ?** Qu'est-ce que ?

**QUOIE**, nom dérisoire qu'on donnait aux savetiers qui parcouraient les rues chaque lundi pour crier les vieux souliers. Cet usage est aboli depuis la révolution. C'est peut-être à cette coutume qu'on doit la locution *lundi des savetiers*.

**QUOISSIER**, blesser.

**QUOUAC**, cri du corbeau. Au figuré, c'est un savetier qui crie des vieux souliers. V. quoie, imitation du

## RA

cri *sorlet* que les savetiers criaient en nazillant, et prononçant à peine la dernière syllabe.

**Q'VEUX**, cheveux.

## R.

**RABADO** (acater au), acheter en déduction de ce qui est dû.

**RABACHEMEN**, rabaissement.

**RABASSIER**, rabaisser.

**RABATIAU**, morceau d'étoffe qui sert de garniture à un manteau de cheminée de cuisine.

**RABISTIQUER**, rhabiller. Se prend en mauvaise part. Mal arrangé. On dit que quelqu'un a été *bien rabistiqué*, pour dire qu'il a essuyé beaucoup d'injures.

**RABITUER** (se), reprendre ses habitudes.

**RABLÉ**, qui est d'une taille ramassée, un peu courte, et fortement constitué.

**RABOBÉNER**, v. rafrognier.

**RABUQUIER**, frapper quelqu'un. Ne se dit qu'à la campagne.

**RACACHER**, chasser, renvoyer le volant avec la raquette, le bâton chaud avec la palette, etc.

**RACATER**, racheter.

**RACHAFETER**, raccommoder mal quelque chose, à la manière des savetiers. Au figuré, gronder avec aigreur.

**RACHEMER**, coiffer.

**RACHÈNE**, racine.

## RA

**RACLAU** ou **RACLO**, racloir. Je ne fais mention de ce mot que parce que je ne le trouve pas dans le dictionnaire de l'Académie en ce sens. Le raclau est une tringle de fer torse, attachée à une porte au moyen de deux pointes recourbées qu'on enfonce dans le bois, après y avoir passé un anneau du même métal. Cet anneau sert à racler pour faire ouvrir la porte.

**RACLEUX d'BOÏAU**, mauvais joueur de violon.

**RACOURCHE**, chose retranchée d'une autre qui était trop longue.

**RACOURCHIR**, raccourcir.

**RACOURCHISSEMENT**, raccourcissement.

**RACRO**, suite qu'on donne à une fête le jour de son octave. On se raccroche encore à cette fête, en se divertissant de nouveau.

**RACRUIR**, rendre humide, humecter une seconde fois.

**RACUSER** ou **RACUSIER**, faire des rapports, redire ce qu'un autre a dit ou fait.

**RACUSÈTE**, celui qui fait des rapports.

**RACUSÈTE**, petit chien qui aboie lorsqu'un étranger arrive, et qui est sur ses gardes pendant la nuit ; qui prévient par ses cris, qu'il se passe quelque chose d'extraordinaire.

**RADABLER**, raccommoder mal.

**RADE**, vite.

**RADEMENT**, promptement, avec force.

**RADON** (d'un grand), avec force, avec violence.

## RA

**RADOUCHIR**, radoucir.

**RADOUCHISSEMEN**, radoucissement.

**RAFINIR** ou **RAFINIER**, affiner, raffiner.

**RAFLATER**, flatter, appaiser par des caresses, par de belles paroles.

**RAFLÉE**, grande quantité. Cette femme a une *raflée* d'enfans qui ne finit pas.

**RAFOURÉE**, faix d'herbes provenant du sarclage des terres, et qu'on rapporte pour la nourriture des vaches. *Aller al rafourée*, aller chercher ces herbes.

**RAFROGNIER** ou **RAFRONIER**, plier mal une étoffe, de sorte qu'il s'y forme de faux plis ; la retirer dans la main en la chiffonnant. Boucher un trou à des vêtemens, en serrant le fil de manière à ce qu'il soit plissé autour par le rapprochement des parties lacérées.

**RAFULER**, coiffer.

**RAGALIR**, rendre uni, égal.

**RAGOT** (faire des), faire des contes, des rapports contre quelqu'un.

**RAGRANGER**, raggrandir, rendre plus grand.

**RAGRÉE**, au terme d'art, c'est égaliser deux pièces d'un ouvrage qu'on a jointes ; couper ce qui déborde de l'une des deux. Dans Gattel, on trouve une autre définition. On dit aussi, en patois, *raffleurer* (affleurer).

**RAJONIR**, rajeunir.

**RAJONISSEMEN**, rajeunissement.

## RA

**RALE**, rare.

**RALEMEN**, rarement.

**RALER**, retourner, *quand ralez ?* quand vous en retournez-vous ?

**RALETÉ**, rareté.

**RALEUMER**, rallumer.

**RALOIER**, relier, remettre ensemble les morceaux d'une chose qui est cassée. Ne se dit qu'à la campagne.

**RALONCHE**, allonge.

**RALONGER**, allonger.

**RAMASSER** (se faire), se faire arrêter pour avoir fait quelque chose de répréhensible.

**RAMATIR**, ramoitir, redevenir humide. V. comme.

**RAMBUQUER**, frapper avec un maillet, un marteau ; faire beaucoup de bruit avec ces instrumens, en rangeant les meubles. D'où l'on a dit au figuré *qu'on a été ben rambuqué* lorsqu'on a reçu des coups de poing.

**RAMÉNANS**, restes, ce qui demeure sur les assiettes, rogatons.

**RAMENTUVER**, ramentevoir, rappeler au souvenir.

**RAMERIR**, maigrir, devenir plus maigre.

**RAMÈTE**, sorte de maladie des enfans qui sont encore à la mamelle, consistant à avoir la langue blanche et rude ; ce qui les empêche de téter ; elle leur est souvent funeste.

**RAMINCHIR**, rendre plus mince.

**RAMON**, balai.

## RA

**RAMONACHE**, l'action de balayer.

**RAMONCHELER**, amonceler, mettre en un tas.

**RAMONER**, balayer. Au figuré, rosser.

**RAMONÈTE**, petit balai fait avec les panicules non développées du roseau des marais, *arundo phragmites*. On le nomme encore silence. v. baliète.

**RAMONURES**, balayures.

**RAMOTELER**, faire une motte ou butte autour de certaines espèces de légumes.

**RAMPÉRIAU**, v. lampériau.

**RAMPROILE** ou **RAMPREULE**, lierre, *hedera helix*.

**RAMURES**, branches d'arbres dont l'emploi est de tenir les pois, le lin et autres plantes qui ont besoin de ce soutien. *Fagots d'ramures*, fagots faits avec ces branches lorsqu'elles ont été employées à leur premier usage. Ce mot me paraît devoir obtenir la préférence sur rame qui a déjà assez d'autres significations.

**RANCUNE d'PRÈTE**, rancune de prêtre, sorte d'étoffe noire en laine, très solide, propre à faire des culottes.

**RANDOULIER**, aller, venir dans un appartement, en remuant les meubles.

**RANGON**, fourgon, morceau de fer crochu, qui sert à remuer la braise dans le four.

**RANGONER**, remuer la braise avec le rangon.

**RANICHER** (se), s'anicher, se blotir.

**RAPARÉLIER**, assortir.

## RA

**RAPASSE**, rincée de coups.

**RAPASSER**, repasser, passer de nouveau.

**RAPATAFIOLER**, n'est en usage que dans cette phrase : *Que le bondieu t'rapatafioler*, se dit à celui qui avance une proposition ridicule, ou qui fait quelque chose d'extravagant.

**RAPE** (bos d'), bois d'Érable. *Acer campestre*. Taillis.

**RAPÉQUER**, rattraper, repêcher.

**RAPIÉCHER**, **RAPIÉCHETER**, remettre des pièces.

**RAPINEUX**, voleur, larron, qui attrape tout ce que les autres ont. Supérieur qui rapine sur tout.

**RAPLATIR**, rendre plus plat, plus uni ; amincir.

**RAPTICHER**, rendre petit. Ceux qui croient parler français disent *rapetisser*. On dit aussi *raptissier*.

**RAQUE**, c'est la même chose que *Zan* en frappant avec la main. V. Ce mot.

**RAQUE** (rester en), c'est ne pouvoir se tirer d'un mauvais pas, tant au propre qu'au figuré ; rester court.

**RAQUER**, cracher. Je pense que ce mot appartient plus au patois de Lille qu'à celui de Valenciennes. Je l'ai entendu dire à Bondues, Mouveaux, Linselles et autres villages des environs de la même ville, où les amoureux disent à leurs maîtresses : « *Si tu m'aime ben, raque d'en m'bouque* », singulière preuve d'amour !

**RAQUERCHIR** (s'), se rider.

**RAQUÈTE**, génisse fort maigre.

**RAS à RAS**, bord à bord. *Coper tout ras à ras*, couper contre.

## RA

**RASÈTE**, ratissoire.

**RASIÈRE**, mesure pour le grain et pour les terres.

**RASINE** (poix), poix résine.

**RASPE** (bos d'), bois taillis.

**RASSANER**, lécher les plats ; rassembler en tas ce qui était épars ; prendre le gratin.

**RASSAQUER**, retirer.

**RASSAQUEZ MES DEUX SÉIAUX**, jeu dans lequel trois enfans se tiennent par la main, le plus fort au milieu ; celui-ci prend sa course entraînant les deux autres après lui, et en criant : *ra ra ra rassaquez mes deux séiaux* ; en même tems il ramène les deux petits vis-à-vis de lui.

**RASSARCIR**, faire une reprise à du linge, ou à une autre étoffe. Ceux qui parlent français disent *ressarcir*, c'est passer des tranches de fil, de soie ou de laine pour boucher des trous au linge ou aux vêtemens. Il y a des *rassarcissures* si bien faites qu'il est presque impossible de les apercevoir. Ces mots manquent, et paraissent venir de *resarcire* qui signifie raccommoder.

**RASSARCISSURE**, reprise faite à du linge, etc.

**RASSAUCÉ** (ête), être bien mouillé par la pluie. Au figuré, recevoir une volée de coup de bâton, être assailli de sottises, d'injures.

**RASSAUCER**, donner une volée de coups de bâton ; dire des injures. Ne s'emploie qu'au figuré.

**RASSORER**, nettoyer, mettre en ordre.

## RA

**RASSOTER**, rassotir, rafoier.

**RASSOTIR**, redevenir fou, dans l'âge de la folie. Ne se dit que des vieux qui font des actions de jeunes gens.

**RASSUFIR**, rassasier.

**RAT**, ouverture faite par l'eau à une digue.

**RAT**, v. cat. Morceau de bois sur deux pieds, posant à terre par un bout, ayant une broche de fer à celui qui reste en l'air, servant à tenir la bobine pour mettre le fil en écheveau.

**RATACONER**, rapetasser, mettre beaucoup de pièces.

**RATACONÉ**, participe ; mal arrangé, mal raccommodé.

**RATACONNEUX**, radoteur.

**RATARCHE**, retardement.

**RATATOU**, mélange de plusieurs sortes de viandes déjà cuites, auquel on ajoute des légumes pour faire une fricassée. C'est aussi une fricassée de pommes de terre en purée. On la nomme *ratatoule*.

**RATATOULE**, volée de coups de bâton.

**RATE** (tout), tantôt.

**RATEINTE**, attendre quelqu'un pour le maltraiter, le dépouiller ou l'assassiner, se mettre en embuscade à cet effet. Il faut écrire *rateindre* et prononcer *rateinte*.

**RATEINT** (éte), être attendu par des malfaiteurs, ou à mauvaise intention. Il a été *rateindu* ou *rateint*.

## RA

**RATELOT**, petit rat. A Cambrai il y a la rue des Ratelots.

**RATIQUER**, rattacher.

**RATISIER**, attiser le feu, le remuer pour faire tomber la cendre.

**RATON**, sorte de pâtisserie faite de farine de sarazin, d'œufs et de crème, crépe.

**RATOUR**, détour. Faire des tours et des ratours ; faire beaucoup de tours et de détours, surtout lorsqu'on est égaré de son chemin.

**RATOURNER**, retourner, revenir.

**RATROTACHE** (faire un). Faire un festin, un repas aux dépens d'autrui, avec de l'argent escroqué.

**RATROTIR**, rétrécir.

**RAU**, raide.

**RAVACHE**, ravage. Grande cage en osier, ronde, sans fond, avec un couvercle à lever à son sommet, servant à mettre des poulets dessous, pour qu'ils ne s'écartent pas.

**RAVALER**, remonter.

**RAVALER S'CRACHAT**, avaler sa salive. Au figuré, retenir la parole prête à s'échapper.

**RAVÉ**, détour, invention, discours captieux.

**RAVELUQUE**, sorte de sénevé qui vient dans les blés. *Raphanus raphanistrum*.

**RAVENEL**, hanneton mâle. Au figuré, petit enfant vif et bien éveillé.

**RAVERDIR**, reprendre de la santé. On appelle un *chapon*

## RA

*raverdi*, un coq auquel les fermiers coupent la crête pour faire croire que ce sont de vrais chapons. *Ete ben planté pour raverdir*, c'est être dans l'embarras.

**RAVETIN**, boîte longue avec un couvercle, dans laquelle on met des chandelles pour la provision journalière.

**RAVIGOTER**, ressusciter. Se dit d'un animal qu'on croit mort, et qui revient à la vie.

**RAVISER** ou **RAVISIER**, regarder, examiner.

**RAVOIR**. Ce verbe qui n'a que l'infinitif en français, a plusieurs tems en patois. Imparfait, j'raros, té raros, i rarot, nous rareumes, vous rarotes, is rareum'tent. J'ai réu, j'rarai, qué j'reuche, qué té reuches, qui reuche, qué nous reions, qui reuch'tent.

**RAWARDIAU**, batardeau.

**RÉBAR**, rhubarbe, plante, *Rheum*.

**REBIFFER** (se), montrer les dents, répondre avec arrogance à quelqu'un qui veut nous humilier.

**REBIFFER** (s'), s'habiller proprement ; mettre ses plus beaux habits.

**RÉBOUCHER**, boucher un trou, en terme de maçon.

**RÉBOULER**, mettre la même espèce de graine deux années de suite sur la même terre.

**RECANGER**, rechanger, changer.

**RÉCAPER**, réchapper.

**RECAUCHER**, rechausser.

## RE

**RÉCAUDIER**, échauder, réchauffer, nettoyer un vase quelconque avec de l'eau bouillante.

**RÉCAUFER**, réchauffer.

**RÊCHE** ou **RÈQUE**, âpre au goût en parlant d'un fruit, rude au toucher, en parlant d'une étoffe. J. J. Rousseau se sert de ce mot dans la Nouvelle Héloïse.

**RÉCHÉANT** (ête), avoir de quoi répondre en matière d'intérêt, mériter du crédit par sa fortune.

**RECHÉNER**, goûter ; léger repas entre le diner et le souper.

**RECHINER**, faire ce repas. V. archéner.

**RECHEVOIR**, recevoir.

**RECHU**, reçu, quittance ; participe du verbe recevoir.

**RÉCONCÉLIER**, réconcilier.

**RECOPER**, couper de nouveau ; retailer une chose qui l'a déjà été.

**RECOPEUX**, revendeur.

**RECORDER** (se), s'étudier, repasser sa leçon pour se la rappeler. *Recordari*.

**RECRAN** (ête), être fatigué.

**RECRANDIR**, lasser, fatiguer.

**RÉCRIRE**, écrire.

**RECRON**, menu son de farine.

**RECTA**, exactement, sans remise et sans délai.

**RECUEULIER**, recueillir.

**RÉCULA**, oreille d'ours, fleur : corrompu *d'auricula*. *Primula auricula*.

**RECULOT**, dernier né d'une famille ; culot.

## RE

**RÉCURER**, écurer.

**REDEKENTE**, redescendre.

**REDERCHER**, redresser, rendre plus droit.

**RÉDICULE**, ridicule, difficile, sot.

**REDIRIES**, redites, rapports.

**REDOQUÉ** (ète), faire de grosses pertes ; être pour une forte somme dans une faillite ; être battu, recevoir des coups.

**REDOUBIELMEN**, redoublement. *Ble*, au milieu des mots fait *bel* ou *biel* comme *tre* fait *ter* ; *dre*, *der* ; *gle*, *guel* ; *fle* fait *fel* ou *fiel* ; il gonfle, *i gonfiel*.

**REDOUCHER**, émousser, se dit des outils en fer, dont la trempe est faible, et qui s'émoussent. En français on dit *reboucher*, le patois me paraît préférable, parce qu'il ne laisse pas d'équivoque, *reboucher* devant signifier uniquement *boucher de nouveau*.

**REFACHER**, **REFASSIER**, remettre les faches à un enfant, le remmailloter.

**RÉFRAUDIAU** ou **RÉFRODIO**, lieu où l'on dépose les corps morts dans les hôpitaux, en attendant l'inhumation.

**REFREUMER**, refermer.

**RÉFRODIER**, refroidir.

**REFRODISSEMEN**, refroidissement.

**RÉGALACHE**, action de mettre un terrain de niveau, de *régaler*.

**REGIBELER**, revenir en avant, en parlant de la fumée qui reflue de la cheminée dans la chambre.

## RE

**RÉGISSE**, signet, peloton ordinairement brodé, avec plusieurs bouts de faveurs de couleurs différentes qui se met dans les missels et dans les livres de prières, pour retrouver plus facilement l'office qu'on a envie de réciter. Signifie aussi registre.

**RÉGUÉLISSE**, réglisse.

**REGUÉRIR**, guérir.

**RÉGULARITÉ**, se dit par des personnes qui croient parler mieux qu'en disant *régularité*, même observation pour *singularité*.

**RÉHAUCHER**, élever plus haut, exhausser davantage.

**REICHE**, gaze en fil, avec des raies pleines en coton.

**RÉIO**, ruisseau qui sert de limite.

**RÉIO**, raie, trace, sillon.

**REIQUE**, règle. V. rèque.

**REJETER**, manière honnête de dire vomir. *Il a rejeté tout ce qu'il a pris.*

**REKERKER**, recharger.

**RÈLACHE**, radotage.

**RELAIN**, dégel. *Nous aurons du relain, il dégèlera.*

**RELAIGNER**, v. relégnier.

**RELAVACHE**, eau qui a servi à relaver la vaisselle, d'où l'on a appelé *relavache*, toute boisson faible et mauvaise.

**RELAVER**, laver la vaisselle.

**RELAVERIE**, v. laverie.

**RELAVEUSSE**, laveuse de vaisselle.

**RELAVURE**, ordure qui provient du nettoyage de la vaisselle.

## RE

**RELÉGNER**, dégeler. *I relaigne*, il dégèle.

**RELÉQUER**, lécher.

**RÉLER**, radoter.

**RELEVRESSE**, garde-couche.

**RELEVURE**, terme d'art. Point qu'on relève aux bas, pour les élargir et former le gras de la jambe. On dit aussi *élargissure*.

**RELOIACHE**, reliage, en parlant de remettre des cerceaux à des tonneaux.

**RELOIER**, relier, lier une seconde fois.

**RELOMER**, renommer, nommer de nouveau.

**RELOUQUER**, regarder en clignant la tête, et fermant un peu les yeux, v. *erlouquer*. En général *re* au commencement des mots fait *er* ; cependant il y a des exceptions ; le même mot suivant les cas, se prononce de deux manières différentes. A Bonneval, (Eure-et-Loir), on dit *reluquer*.

**RELUSER** ou **RELUSIER**, amuser.

**RELUSÈTES** ou **ERLUSÈTE**, amulette, joujou.

**RELUSOIR**, joujou.

**REMANIACHE**, action de remanier.

**RÉMÉE**, gelée blanche.

**RÉMER**, geler blanc, *il a rémé*.

**RÉMOLA**, gros radis noir.

**REMPICHONER**, remettre du poisson dans un étang.

**REMPIRER**, devenir pire, en parlant d'un malade.

**REMPLACHE**, remplissage. Mais s'entend seulement de la bière que le brasseur envoie aux particuliers

## RE

lorsqu'ils prennent leur provision, pour remplir les tonneaux à mesure que la fermentation s'opère. Depuis l'établissement des droits réunis, les brasseurs ne fournissent plus de remplissage.

**REMPLACHER**, remplacer.

**REMPLEUMER**, se remettre bien dans ses affaires.

**REN**, petite cahute dans laquelle on renferme les porcs pour les engraisser.

**RÉNAN**, pétulant, vif, remuant.

**REN BON MARCHIR**, devenir bon marché.

**RENBOURDIR**, se resserrer.

**RENCLORE**, entourer d'une clôture, soit de muraille soit de haie, *se renclore*, se renfermer.

**RENCRASSIER**, engraisser.

**RENDACHE**, fermage, ceux qui croient parler français prononcent *randage*.

**RENÉTIER**, nettoyer. *Un enfant ben renettié*, bien lavé, bien nettoyé et habillé proprement, avec du linge frais.

**RÉNÈTE**, dim. de Reine, nom de femme.

**RENFONCER**, enfoncer plus avant.

**RENFORCHER**, rendre plus fort.

**RENFORCHES** (méte des), doubler quelque chose qui commence à s'user, pour le faire durer plus longtems.

**RENFREUMER**, renfermer.

**RENGER**, ranger, mettre en ordre.

**RENGLION**, sillon.

## RE

**RENIAGA**, vaurien, polisson, mauvais sujet.

**RENICTER**, trouver à reprendre, critiquer minutieusement.

**RENONCHER**, renoncer.

**RENONQUE**, renoncule.

**RENSÉRER**, enfermer, renfermer.

**RENTASSER**, entasser de nouveau.

**RENTRER**, entrer.

**RÉNU**, *i fait rénu*, c'est-à-dire, le tems est fade, orageux.

**RENVERSURE**, chute.

**RÉPALER**, vérifier une mesure, y ajouter ou y retrancher pour la rendre conforme à l'étalon.

**RÉPALEUX**, celui qui répale, qui ajuste les poids et les mesures.

**RÉPAMER**, rinser les verres, la vaisselle, le linge, etc.

**REPARER**, remettre du mortier dans les joints d'une muraille. L'outil qui sert se nomme *reparo* ; on pourrait dire *reparoir*, en français. J'avoue que j'ignore le nom de cet outil dans notre langue ; je pensais trouver le terme *rejointoyer* dans le dictionnaire de l'Académie, il n'y est pas ; ce mot manquerait si les ouvriers qui en ont besoin, et qui se moquent de nos règles, n'y avaient pourvu.

**REPÉRIR**, retourner du latin *reperire*.

**REPIT**, marque qu'on fait au front des chiens avec une clef brulante, pour les préserver, dit-on, de

## RE

la rage. Ceux qui font ce métier se disent de la famille de Saint-Hubert.

**RÉPONDANT** (tenir), présenter de la résistance aux coups de marteau, lorsqu'on frappe dans un ouvrage en bois qui n'en offre pas, en tenant un corps dur derrière le coup.

**RÈQUE**, règle.

**REQUÉIR** ou **REQUÉHIR**, retomber. Employé principalement lorsqu'il est question de maladie.

**REQUÈMANDER**, recommander.

**REQUEURE**, récupérer, recouvrer ce qu'on a perdu, en sauver quelque chose.

**RÉQUEUX**, récupéré.

**RÉSIPÈRE**, érysipèle.

**RÉSOLU**, hardi, déterminé.

**RESSANER**, ressembler.

**RESSUER**, essuyer, passer le linge dans l'eau pour lui faire perdre tout le savon qu'il contient. On dit qu'une terre est *ressuée* lorsque le vent a desséché sa surface qui était humide avant qu'il ne soufflât.

**RÉTALÉ** (ête), être étendu, prendre ses aises, occuper beaucoup de place.

**RETAPER**, se retirer, raccourcir, en parlant des étoffes.

**RÈTE**, raide, en parlant des personnes. Au figuré, ce dit de ceux qui sont hauts et fiers. *Rête*, se dit des étoffes, et s'emploie au féminin, le masculin est rô.

**RÉTELER**, racler avec le racloir d'une porte.

**RÉTELER**, amasser avec le rateau, le fumier, les ordures d'un jardin.

## RE

**RÉTENDEUX**, ouvrier qui dans les blanchisseries, est chargé d'étendre et de replier les batistes.

**RETENTE**, étendre, en parlant du linge, des batistes, etc.

**RÉTERNIR**, renouveler la litière aux chevaux.

**RÉTEULÉ** (éte), être dans l'embarras.

**RÉTEUMER**, retourner des draps de lit ; mettre sur les bords, ce qui était dans le milieu, en faisant une nouvelle couture.

**RÉTIAU**, rateau.

**RÉTOMBIR**, engourdir en donnant un coup ; une contusion.

**RÉTOQUER**, affermir quelque chose au moyen d'un étançon.

**RÉTOR**, semblable, de même. *Ch'est l'rétor d's'père*, c'est comme son père.

**RETORDEUX**, ouvrier qui retord le fil.

**RÉTORER**, regagner au profit du maître, le tems qu'on a perdu pendant l'apprentissage.

**RÉTOUPER**, boucher un trou, enclore un terrain.

**RETRÉ**, son de farine, on dit aussi *d'l'ertré*, *du r'tré*.

**RÉTRÉCHIR**, v. ratrotir.

**RÉTRIN**, resserré. Je ne connais d'usage de ce mot que dans cette façon de parler proverbiale : *Pus i gèle*, *pus i rétrint* ; plus il gèle plus le tems est dur, plus il resserre.

**RÉTU**, **RÉTUE**, rusé, ée. Mot picard.

**REUBAR**, rhubarbe.

## RE

**REUCHE**, toile grossière dont on se sert dans les blanchisseries pour couler la lessive qui doit servir à blanchir les batistes.

**REGLIONS**, broussailles, épines.

**REUMENER**, ruminer, penser profondément.

**REUPE**, rot, vent qui sort de l'estomac.

**REUPER**, roter, faire des rots.

**REVÉLEUX**, vif, fringant, en parlant d'un cheval. Se dit aussi d'un enfant qui fait beaucoup de mouvemens lorsqu'on fait mine de le chatouiller.

**REVENDRESSE**, revendeuse.

**RÉVENGER** (se), v. ervenger.

**RÉVERNIR**, renverser quelqu'un à plat par terre ; s'y jeter soi-même.

**REVINCHE** ou **REVINQUE**, v. ervinque.

**REVir**, revoir. *A revir*, au revoir.

**REVUE** (été dé), *nous sommes dé revue*, c'est-à-dire nous nous reverrons ; se prend en bonne part.

**REWÉTIACHE**, l'action de regarder.

**REWÉTIANT**, regardant.

**RAWÉTIER**, regarder, v. erwétier.

**REWÉTIEUX**, spectateur. On rendrait mieux ce mot par regardeur, mais il manque.

**REWIDIER**, payer les violons après la danse ; littéralement sortir de l'argent de sa bourse pour payer les violons.

**RÉWISIER**, aiguïser.

**RHEUME**, rhume.

## RI

**RIACHE**, plaisanterie, risée, action de rire.

**RIBANBÈLE**, quantité, grand nombre, façon de parler pour dire qu'il y en a beaucoup. Il y en avait une *ribanbèle* qui ne finissait pas.

**RICAMÉ**, enrichi d'or.

**RIEL**, réel.

**RIELMEN**, réellement.

**RIEULE**, règle de maçon.

**RIFFLER**, effleurer, toucher à peine.

**RIFLÈTE** (jeter à), sur la surface de l'eau, pour faire faire des ricochets.

**RIGOLACHE**, action de faire couler l'eau avec force dans une rivière, pour entraîner la vase, v. sacache.

**RIGOLER**, faire couler l'eau avec abondance pour entraîner la vase.

**RINGUELIER**, terme d'agriculture c'est la même chose que binoquer c'est-à-dire donner une seconde façon aux terres, pour retourner les mottes que la charrue a brisées.

**RINSÉE** (donner une), bien rosser.

**RINSER** est le verbe.

**RIOU**, rieur.

**RIPE**, gale des chats.

**RIPEUX**, galeux, qui a la ripe, en parlant des chats.

**RIRI**, dim. de Henri.

**RIRI CATORI**, *si té n'ris point t'iras en paradis, si té ris t'iras en enfer*, dit-on, en grattant dans la main d'un enfant.

## RO

**RISÉE**, plaisanterie, raillerie.

**RISQUE à RISQUE**, ric à ric.

**RISSO**, ruisseau.

**RO**, terme de tisserand, peigne ; l'orthographe de ce mot n'est pas fixée.

**RÔ**, raide.

**ROBÉTE**, petite robe qui pendait jusqu'aux hanches, même un peu plus bas. On n'en voit plus qu'à la campagne, encore y sont elles rares.

**ROBINÉTE**, petite robe d'enfant.

**ROC DOC**, sorte de jeu de cartes qu'on nomme aussi le roi dépouillé. Lorsque l'un des joueurs a gagné toutes les cartes, il les passe en revue, l'une après l'autre, et lorsqu'il passe un as, un roi, une dame, un valet, un dix, il frappe avec cette carte qu'il tient par le bout, sur le nez du perdant, en disant « *Roc doc, paisan d'vilache du toubac à no mason, bon, bon* ». Un coup par chaque syllabe, ou à peu près.

**ROCHE**, sorte de poisson d'eau douce, *cyprinus rutilus*.

**ROCHE D'FOND**, autre poisson, *Cyprinus latus*.

**RODA**, arrogant.

**ROIAU**, ro-iau, mot technique employé par les tanneurs, pour signifier les petits morceaux d'écorce de chêne, qui sont trop minces pour être ratissés, et qu'on envoie au moulin tels qu'il viennent de la forêt.

## RO

**ROIÈTE**, RO-IÈTE, *ch'est l'roiète*, c'est la mesure la règle.

**ROIGNE**, grenouille.

**ROILE**, ligne, raie, tablettes de fenêtré, de cheminée.

**ROINCHE** ou **RUINCHE**, ronce.

**ROINE**, reine, *regina*.

**ROLEUX**, lieu de justice criminelle et royale. Roi-lieu.

**ROMATIQUE**, rhumatisme.

**RONDÉLE**, mot dont on se sert dans quelques endroits particulièrement à Lille et dans ses environs, pour désigner un tonneau à bière.

**RONDELIN**, sorte de petit gâteau long et arrondi sur sa longueur.

**RONDIAU**, nom donné aux tranches minces de pommes, de carottes, coupées sur leur largeur, et qui par conséquent, sont rondes.

**RONFIELMEN**, ronflement.

**RONSIN**, cheval entier. *I pète come un ronsin*.

**ROSELANT**, fringant, vif, remuant.

**ROSIER**, ouvrier qui fait les ros, v. ce mot.

**ROSIN**, raisin.

**ROSSE**, rose, *rosa*, *rosse d'sorcière*, rose des champs. *Rosa arvensis*.

**ROSSIGNOL**, terme de charpentier, tasseau.

**ROSTE** (ête), être ivre.

**ROTE**, ôte, n'est d'usage que dans cette phrase : *rote-toi de là*, ôte-toi de là, par aphérèse du verbe déroter, oter.

## RO

**ROTELOT**, roitelet. Oiseau, *motacilla troglodytes*.  
Au figuré, un petit enfant.

**ROUCHI**, nom du patois qui nous occupe. Ce mot est dérivé de *drouchi* (en cet endroit-ci) mot fort en usage dans certains cantons de ce pays, et de ce qu'on prononce le *ge* en *che*. On dit les gens de *drouchi*, *parler drouchi*, d'où par aphérèse, on a fait *rouchi* qui est resté.

**ROUDONER**, tourner, aller et venir sans motif.

**ROUFFE**, bastonnade, coups d'étrivières, *donner une rouffe*, c'est rosser.

**ROUFFE**, croute ou peau qui se forme sur la bière, le vinaigre, le vin, frappés de l'air, les champignons qui se forment sur l'encre, sont une rouffe.

**ROUF-ROUFE** (faire à), faire tout subtilement, avec tant d'empressement que toutes les parties du corps sont en mouvement sans prendre garde à ce qui se rencontre sur le passage, et qu'on peut renverser.

**ROUF ROUFE** (Marie), femme qui veut tout faire, qui semble vouloir tout abattre, et qui pourtant, ne fait pas grand chose, ou qui ne fait que de mauvaise besogne.

**ROUILLIE** (faire eune), mettre des fascines dans les chemins d'une forêt pour pouvoir opérer la vidange.

**ROÛSSACHE**, action de faire rouir le lin.

**ROUISSEUX**, celui qui fait métier de faire rouir le lin.

**ROÛSSO**, lieu où l'on rouit le lin.

## SA

**ROUPELIER**, roupiller.

**ROUPELIEUX**, qui a la roupie, roupieur.

**ROUSSI**, v. puriau. On l'appelle *roussi* à cause de sa couleur.

**ROUSSIAU**, rousseau, qui a les cheveux roux.

**ROUVELANT**, rougissant, de *rutilans*.

**RUACHE**, s. m. l'action de jeter.

**RUAINE**, ruine.

**RUCHON**, pétulant, qui remue tout.

**RUCHONER**, faire le ruchon.

**RUE-TOUT-JU**, étourdi qui fait tout avec précipitation.

**RUEZ**, roue, *rota*.

**RUEINE**, ruine.

**RUÉLE d'VIAU**, rouelle de veau.

**RUÉNER**, ruiner, dissyll.

**RUER**, jeter.

**RUINCHE**, ronce, *rubus fruticosus*.

**RUSSE**, embarras, soin, peine. *Prente des russes, s'donner des russes*, prendre des soins, des inquiétudes, se donner de la peine.

**RUTÈLE, CRESSELLE**, mot picard. V. écalète.

## S.

**S'**, son, sa, vis-à-vis d'une consonne.

**SA**, sac.

**SABOULE**, réprimande.

**SABOULER**, rosser. Au figuré, faire mal son ouvrage, par la précipitation qu'on y met. On trouve ce mot dans

## SA

la comtesse d'Escarbagnas, scène 3. La comtesse dit à sa suivante : « Doucement donc, maladroite, comme vous me *saboulez* la tête avec vos mains pesantes ».

**SABOUREZ**, sablon fait d'un grès tendre, qui se réduit facilement en poussière.

**SABRE**, sable.

**SABREUX**, sablonneux.

**SAC**, sacre, procession qui se faisait par chaque paroisse, pendant l'octave de la fête Dieu. Il y avait *le sac à pois et le sac à baudets*.

**SACACHE** (donner), ouvrir toutes les écluses, afin que l'eau coulant avec force, entraîne la vase.

**SACHE**, sage.

**SACLET** ou **SAQUELET**, poche de tablier, grosse poche en cuir que les revendeuses portaient vis-à-vis d'elles.

**SACMENTER**, jurer, tempêter. V. l'origine de ce mot dans l'alphabet de l'auteur français, à la fin des œuvres de Rabelais. Je ne rejette pas entièrement ce que dit cet auteur, mais je pense qu'il vient plutôt de *Sacramentum*, serment, jurement qui est le juron familier aux allemands. On dit aussi *sacrer* dans le même sens.

**SALE**, sorte d'étoffe de laine rayée, de deux couleurs, à l'usage du peuple.

**SAINT-KERTOFFE** (porter à), porter quelqu'un sur les épaules, les jambes autour du cou.

## SA

**SAINT-LONGIN**, nonchalant, qui fait tout avec lenteur.

**SALAU** ou **SALO**, saloir.

**SALE**, sauge, *salvia*.

**SALER**, des arbres ou autres végétaux, c'est les mettre en terre, dans un trou creusé à cet effet, en attendant qu'on puisse les replanter à demeure.

**SALÈTE**, petite salle, et petite sauge.

**SALIÈTE**, sarriette, *satureia hortensis*.

**SALIGO**, malpropre. On trouve saligaud dans le dictionnaire français.

**SALINGUIER**, salinier, celui qui raffine le sel.

**SALINQUE**, saline, où l'on raffine le sel.

**SALINQUE** (sau), saule marceau. *Salix capræa*.

**SALO**, dégoûtant.

**SALOPERIES**, choses de peu de valeur. Si c'est pour manger se dit des choses malsaines.

**SAMURE**, saumure.

**SANAN**, semblant, *faire sanan*, faire semblant.

**SANDRINETTE**, sorte de coiffure de nuit pour femme, en toile de coton, avec des pattes pendantes, qui vient s'attacher sur la tête, au moyen d'un cordon qui passe dans une coulisse à la partie postérieure de cette coiffure.

**SANDROULION**, souillon. On dit Droulion, par aphérèse : ce dernier mot ne se dit pas sans épithète.

**SANER**, sembler, *i m'sane*, il me semble.

**SANER**, saigner, *i sane*, il saigne.

**SANGLOT**, hoquet. On dit plus souvent *souglou*.

**SANSURE**, sangsue.

**SANTÉE**, bouillon dans lequel on a fait cuire les boudins et les tripailles des porcs, avec lequel on fait une soupe que le peuple aime à la folie ; elle est meilleure au goût qu'agréable à la vue.

**SAPERBLEU** ou **SAPERBLEUTE**, sorte de juron qu'on peut traduire par *sabre bleu*.

**SAQUACHE**, v. sacache.

**SAQUADIALE**, étourdi, vaurien, qui brave tout.

**SAQUÉ** (eune), v. séquoie.

**SAQUELET**, v. saclet.

**SAQUER**, tirer à soi.

**SAQUER S'FILET**, espèce de serment que font les enfans. Il consiste à tirer la peau de dessous le menton, en disant : *j'saque m' filet tout noir au bon Dieu*, et cracher ensuite avant de retirer la main ; après cela il n'est plus permis de douter.

**SAQUERBLEU**, juron.

**SAQUERDIÉ**, jurement, sacré Dieu.

**SAQUERLOTE** ou **SAPERLOTE**, juron.

**SAQUIAU**, v. satiau.

**SAQUIE**, plein un sac, sachée.

**SAQUOIE** ou **SÉQUOIE**, quelque chose.

**SARCHE**, serge.

**SARPÉDIÉ**, juron.

**SARPELIÈRE**, serpillère, grosse toile d'emballage, faite d'étoupes grossières.

## SE

**SATIAU**, poche.

**SAU**, saule, *salix alba*.

**SAUCERON**, petit plat de terre.

**SAUCÈTE**, mouillette qu'on fait dans la sauce.

**SAUTÉRIAU**, sauterelle. *Sautériau d'août*, jeune fille vive, toujours en mouvement ; enfant né en août.

**SAVEZ**, entendez-vous. J'irai à Paris, *savez ?*

**SAYE**, étoffe grossière en laine. V. saie.

**SCOUFETER**, v. escoufeter.

**SCRÈPE SALIÈRE**, vilain, avare, fesse Mathieu.

**SCRIPULE**, scrupule.

**SCRIPULEUX**, scrupuleux.

**SÉ**, sel.

**SÉ**, se, pronom personnel.

**SECUER**, secouer.

**SÉFE**, sève.

**SÉIAU**, seau.

**SÉIÈTE**, laine filée au sec, par opposition à celle qui est filée au gras.

**SEINE** ou **SÉNE**, signe.

**SÉ-JOU ?** sais-je ?

**SÉMEDI**, samedi.

**SÉMINCHE**, semence.

**SEN**, son, *sen quien* ou *tien*, son chien.

**SEN**, prononcez fortement l'*n*, cygne.

**SÉNE**, signe.

**SENEZ**. On nomme ainsi plusieurs plantes crucifères telles que : *sinapis arvensis*, *raphanus*, *raphanistrum*,

## SE

etc. Ce mot vient de sénevé, dont il n'est qu'un abrégé. V. Raveluque.

**SENTIMÉN**, sentiment, odeur et odorat. *J'n'ai point d'sentimén*, je n'ai pas d'odorat. *C'fleur là n'a point d'sentimén*, n'a pas d'odeur.

**SENTU**, senti.

**SÉQUE**, des deux genres ; Sec, sèche, maigre, décharné, *donner une séque*, c'est donner un coup ferme et bien appliqué.

**SÉQUEMEN**, sèchement.

**SÉQUER**, sécher.

**SÉQUERESSE**, sécheresse.

**SÉQUÉRON**, *sec héron* ; (au figuré) homme maigre et décharné.

**SEQUERON**, prononcez *scron*, pré sec dans lequel il ne vient pas beaucoup d'herbes.

**SÉQUOIE**, v. saquoie.

**SER**, service, usage. *D'un bon ou mauvais ser*.  
D'un bon ou mauvais usage.

**SÉRER**, fermer, *sère l'porte*, ferme la porte.

**SERAGENT d'BOS**, garde forestier.

**SERAGENT d'IAU**, scorpion aquatique, *hepa linearis*.

**SÉRINCHER**, peigner le lin avec un peigne de fer qu'on nomme sérin ou chérin, v. chérincher.

**SÉRINGAL**, lilas, *busbeckia lilac*.

**SERMÉN**. On donnait le nom de serment à ceux qui composaient les compagnies bourgeoises à Valenciennes.

## SI

**SÉROUQUE**, belle sœur.

**SÉRULE**, serrure.

**SÉRULIER**, serrurier.

**SERVEUX**, n'est d'usage que dans cette phrase : *serveux d'messe*, celui qui sert la messe.

**SERVISSAPE**, serviable, qui aime à rendre service.

**SÉTÈME**, septembre.

**SEU**, seul.

**SÉU**, participe du verbe savoir, su.

**SÉU**, sureau. A Bonneval (Eure-et-Loir), *seux*, dans le même sens.

**SEULIER**, seuil, pas de la porte.

**SEUSEURE**, dim. de sœur.

**SIENCHE**, science.

**SIÈTE**, sept.

**SIÉTIÈME**, septième.

**SIEU**, suif.

**SIEURE**, suivre, v. suife.

**SIEUTE**, sitôt, *tout d'sieute*, de suite, aussitôt.

**SIFRA**, si, sifait.

**SIGNEUR**, seigneur.

**SIGNORIE**, seigneurie, terre seigneuriale.

**SIMPLOT**, imbécile, simple d'esprit.

**SINGLER**, sangler, donner à quelqu'un des coups bien appliqués.

**SINGULARITÉ**, singularité.

**SINQUE**, terme dont se servent les tonneliers, pour désigner l'aubier.

## SO

**SINQUE**, sangle.

**SINQUEL**, simple. Employé seulement en cette occasion : *sinquel fente*, simple fente, c'est-à-dire, *fente ordinaire* distincte de la double fente ; terme de menuiserie.

**SIPITER**, supiter, endéver, *i m'fait sipiter*, il m'impatiente, il me fait enrager à force d'importunités. N'est d'usage qu'à l'infinif.

**SIS** (ète), être ferme, stable.

**SIXAINE**, nombre de six.

**S'N**, son, sa, vis-à-vis d'une voyelle, et des mots commençant par R.

**SODURE**, soudure. On dit *souder*.

**SOËIL**, seuil, v. seulier.

**SOGNER**, soigner, prendre soin.

**SOGNER** *les malates*, les veiller leur donner ce qui leur est nécessaire.

**SOÏARTE**, scie.

**SOÏEN**, son de farine, sciure.

**SOÏER**, scier.

**SOÏEUR**, scieur.

**SOILE**, seigle.

**SOÏON**, v. Augiasiana.

**SOÏURE**, sciure.

**SOLANT**, pétulant, importun. On ajoute quelque fois *vian*, *solant vian* ; j'ignore la signification de cette épithète.

**SOLÉ** (ète), être stupéfait, décontenancé, étonné d'avoir été deviné ou pris sur le fait.

## SO

**SOLER**, importuner. Dans quelques endroits on dit *souler* et *soulant* ; c'est comme si on disait : *être importuné au point d'en devenir ivre*.

**SOM**, sommet, le haut de la tête, la partie supérieure du crâne.

**SOMER**, donner une sommation à quelqu'un de mettre à tel jour, à telle heure, une somme fixée à l'endroit qu'on désigne, à peine d'avoir sa maison brûlée ; ce crime était assez fréquent autrefois.

**SOMES**, psaumes. Ne s'emploie qu'au pluriel. Les *sésomes*, les sept psaumes.

**SOMEUX**, celui qui se rend coupable du crime de *somer*.

**SOMME**, manière de compter le poisson de mer. Une somme de marée est composée de deux paniers. Ce mot vient probablement de l'argent qu'on paie pour l'obtenir lors de l'adjudication. Il n'est pas permis à Valenciennes, à un poissonnier, de *mincker* plus d'une somme chaque jour de marché, à moins qu'on n'ait sonné au ganiache, v. ce mot.

**SOMMIER**, poutre. On donne aussi ce nom à un registre qui sert de base à tous les autres, et qui contient les élémens de tous les comptes, de tous les relevés de titres, d'adjudications, etc.

**SON**, pour saut, prendre au *son* du lit, pour dire prendre au saut du lit, au lever.

## SO

**SONATURE** ou **SONURE**, l'action de sonner les cloches.  
Ce mot manque.

**SORÉ**, hareng saur.

**SORÉ**, adjectif, *nosétes sorées*, celles qui sont mûres et colorées par le soleil.

**SORIS**, souris, *mus*.

**SORISIÈRE**, souricière.

**SORLÉ**, soulier.

**SOSOT**, **SOSOTE**, prononcez so-sot ; imbécile qui n'a juste que le degré d'intelligence nécessaire pour ne pas être absolument fou. C'est une folie niaise.

**SOSSANTAINÉ**, soixantaine.

**SOSSANTE**, soixante.

**SOT**, fou.

**SOTE** (vis), vis qui tourne trop facilement dans son écrou, sans y rester attachée.

**SOTELOT**, petit sot, nom amical.

**SOTS POILS**, poils folets.

**SOUBITE**, tantôt, tout-à-l'heure ; presque. *J'l ferai soubite*, je le ferai tantôt, tout-à-l'heure ; *i n'd'y a soubite eune kerque*, il y en a presque une charge.

**SOUCRION**, soucorion, sorte d'orge.

**SOUFLÈTE**, tuyau de sureau, de tige de berce, *heraclium sphondylium*, qui sert aux enfans à souffler au nez des passans, les grains, non encore mûrs, du sureau.

**SOUGLOU**, hoquet. *Il a l'souglou*.

## SU

**SOULAS**, consolation, réconfort.

**SOULAU**, ivrogne, qui est dans l'habitude de se souler.

**SOUMAQUER**, sangloter.

**SOUPENTE**, entresol.

**SOUPHIE**, Sophie.

**SOUQUÉRIION**, espèce d'orge. V. soucrion.

**SOURDITÉ**, surdité.

**SOURNOM**, surnom.

**SPROT** ou **SPREUT**, sorte de petits choux qui viennent de Hollande, et qu'on mange beaucoup dans les Pays-Bas. Brocolis. Ils commencent à se répandre en France.

**SUAIL** ou **SUEIL**, seuil.

**SUÉE** (avoir eune), avoir peur, craindre, essayer une forte réprimande.

**SUÉRE**, sœur.

**SUFFISSANT**, suffisant, qui suffit. *I n'd'y a assez suffisant*, il y en a suffisamment. C'est un rouchisme.

**SUIFE**, suivre, ne se dit que par ceux qui croient parler correctement, les autres disent *suir*.

**SUINER**, suinter.

**SUIR**, suivre.

**SUPENTE**, soupente d'une voiture.

**SUPENTE**, entresol pris sur la hauteur du rez de chaussée.

**SUPERCOT**, subrécot. Il signifie au delà de ce qu'on attendait.

**SUPÉRUÈLE**, soupirail.

## TA

**SUPITER**, v. sipiter.

**SUPLIS**, surplus.

**SUPPORTÉ**, qui n'est pas neuf. *Un habit suporté*, qui a été mis ; à demi usé.

**SURDÉMANDER**, surfaire ; demander un prix au delà de la valeur de la chose.

**SURÈTE**, un peu sûre, (aigre).

**SURIÈLE**, oseille. *Rumex acetosa*.

**SURJET**, le pardessus, ce qu'on donne au dessus de la mesure.

**SURJETER**, se déjeter en parlant du bois ; se piquer, en parlant des étoffes de soie.

**SURLOMER**, surnommer, donner des sobriquets.

**SURPERDANT**, surprenant.

**SURPÈTE**, petite fille méchante.

**SURPORTER**, supporter, tolérer, autoriser, justifier, excuser.

**SURSAMÉ**, adj. On dit que du bois est sursamé, lorsqu'il se gâte dans l'intérieur, étant même sur pied, se dit aussi des porcs infectés de ladrerie.

**SURWIDIER**, survider.

**SUSSURE**, dim. d'Ursule.

**SUSTANCE**, subsistance.

## T.

**T'**, tout, *t'taleure*, tout-à-l'heure. V. taleure.

**T'**, tu, toi, ton, ta, vis-à-vis d'une consonne, *t'père et t'mère*, ton père et ta mère ; *t'aras*, tu auras, *i t'en veux*, il en veut à toi.

## TA

**TAS-EN-BLO** (acater en), acheter sur un prix commun plusieurs choses de valeur différentes ; donner une somme convenue pour une partie de marchandises en bloc.

**TACHE**, s. m. à Condé on donne ce nom à du sirop de mélasse épaissi et mis dans des cartes ; ce qu'on nomme chirot à Valenciennes.

**TACHIBURE**, s. m. sorte de pâtisserie qui consiste en une enveloppe de pâte autour d'une pomme, et qu'on met cuire au four.

**TACON**, tache d'encre sur le papier.

**TAHON**, grosse mouche qui pique les chevaux, les bœufs, etc. *Taon*.

**TAI**, cri pour appeler les chiens.

**TALE**, taille.

**TALER**, se former en touffe, en parlant des blés.

**TALEURE**, tout-à-l'heure, à l'instant.

**TALIAU**, sabot, sorte de toupie qu'on fait tourner sur la glace, au moyen d'un fouet. On dit aussi taloir.

**TALVART**, but pour tirer à la cible.

**TAMBURER**, battre la caisse, le tambour. Ce mot manque ; on a tambouriner.

**TAMENTÉFAU** ou **TAMENTÉFOS**, mainte fois.

**TAMPON**, bondon d'un tonneau ; morceau de bois pour boucher un trou. Au figuré quelqu'un court et mal bâti.

**TAMPONE**, toupie qui va bien. Coup qu'on donne en jouant, à la toupie de son camarade, avec le clou de la sienne.

## TA

**TAMPONER**, mettre des chevilles à un parquet, pour cacher les clous.

**TAMPOUSSE**, réprimande.

**TANÉE** ou **TÉNÉE**, couche faite avec du tan.

**TANTAF Aire**, qui fait beaucoup d'embarras pour ne rien faire.

**TAPE**, but qu'on se propose d'atteindre au jeu de crosse.

**TAPE** (jurer à j'), j'perds, j'gagne. Ce jeu est celui de *pair ou non*.

**TAPE-FEU**, briquet.

**TAPE-MAIN**, jeu. Main chaude.

**TAPÉE**, s. f. une grande quantité, *i n'd'y a eune tapée*.

**TAPER**, frapper. Obs. frapper n'est pas en usage.

**TAPÈTE** (jurer al'), jeu qui se fait avec des sous qu'on frappe de leur champ contre la muraille, et qu'on fait rejaillir le plus loin possible. Il se joue à plusieurs ; l'adresse consiste à approcher sa pièce le plus près possible de celle de ses compagnons. Celui qui approche la pièce d'un empan a gagné. Quelque fois on fait une mesure avec de la paille ; pour éviter l'avantage que pourrait avoir celui dont la main est plus grande.

**TAPIN** (donner l'), rosser, bien battre.

**TAPURE**, torticolis, douleur dans les reins, à l'estomac, ou dans quelqu'autre partie du corps, sans

## TA

signe apparent, et qui se fait sentir sans qu'on s'y attende, comme si on recevait un coup.

**TAQUE**, tache et tâche.

**TAQUE**, plaque de cheminée ; le contre-cœur de la cheminée, en fer de fonte.

**TAQUER**, tacher, faire des taches, souiller.

**TARATOU**, topinambour. Tubercule de la racine de *l'helianthus tuberosus*.

**TARENTÉLE**, tête folle, évaporée.

**TARLATANE**, sorte de mousseline très claire.

**TARTÈNE**, tranche de pain sur laquelle on a étendu du beurre, du fromage mou, ou autre aliment susceptible de s'étendre. Les gens polis disent tartine. Ce mot manque.

**TARTRON**, ou **tarteron**, sorte de pâtisserie faite de deux morceaux de pâte qu'on fourre de pommes coupées en petits fragmens, et qu'on fait cuire ensuite.

**TASQUE**, taxe.

**TASSE**, poche.

**TASSELET**, petit morceau de plomb qu'on soude à la faîtière de même métal, et qui sert à recevoir les clous qui l'attachent à la charpente.

**TASSIAU**, pièce qu'on met à un habit.

**TATASSE**, dim. de Stanislas.

**TATATOUSEU**, Tata tout seul. Qui marche les jambes élargies, et d'une manière peu assurée, comme les enfans qui commencent à marcher.

## TE

**TATE-MES-GLENES**, tête mes poules. Homme plus propre aux ouvrages de femmes qu'à ceux de son sexe.

**TATISSE**, de tout genre. Tatillon.

**TATOULE** ou **toutoule**. Femme qui n'a pas d'ordre, qui brouille tout, qui met le désordre dans les meubles ; volée de coups de bâton.

**TAU** ou **to**, toit.

**TAUF** (i fait), l'air est pesant, étouffant.

**TAULE**, table.

**TAULÉTE**, petite table.

**TAVELÉE**, amas, tas.

**TÉ**, tu, toi. *Té mens*, tu mens ; *tête-té*, tais-toi.

**TÉ**, tel, *un té*, un tel.

**TÉGNASSE**, perruque, ou tête mal peignée.

**TEICHE**, allemand, terme de mépris. On ne s'en sert qu'avec une épithète. Cependant on disait en bonne part, *un chapeau à la teiche*, pour dire un chapeau retapé à l'allemande.

**TEINE**, cuscute qui vient sur le lin.

**TÉÏON**, **TÉÏONNE**, ayeul, ayeule, *double téïon*, bisayeul.

**TÉLE**, terrine.

**TÉLÉTE**, écuelle de terre.

**TÉLOT**, petite tèle.

**TÈME**, mince, étroit.

**TEMPE**, de bonne heure.

**TEN**, ton, *ten fieu*, ton fils.

## TE

**TENDEUX**, oïseleur ; parce qu'il tend des filets.

**TENDRIE** ou **TÉNERIE**, tannerie.

**TENDUE**, sorte de galette plate.

**TÉNÈE**, tannée, tan.

**TÉNER**, tanner.

**TÉNERIE**, tannerie.

**TÉNEUX**, tanneur.

**TEN'TATION**, tentation.

**TENTE**, tendre. V. act.

**TÉNURE**, tenue. *N'pas avoir d'ténure*, c'est ne pas être attaché longtems au même objet ; être fort changeant.

**TÉQUER**, faire des efforts pour rendre ses excréments, comme lorsqu'on est constipé. Je ne connais pas d'équivalent français.

**TERCHE** ou **PERCHE**, mal blanchi, mal lessivé, en parlant du linge.

**TÈRE**, tendre, *tener, eris*.

**TÉRÈRE** ou **TREULE**, tarrière.

**TERFON**, le plus profond.

**TERLICOCO**, coquelicot.

**TERMUISSE**, trémie.

**TERQUE**, goudron.

**TESTICOTER**, contester, employer beaucoup de paroles pour convenir du prix d'une chose. Onomatopée qui peint bien les ta, ta, ta, des personnes qui discutent.

**TÉTÈTE**, sein d'une femme. Mot enfantin.

## TI

**TÉTIÈRE**, théière.

**THEUMAS**, Thomas.

**THEUMÈTE**, culbute.

**TI**, toi. *Pour ti*, pour toi ; à *ti*, à toi.

**TI**, qui ; mais seulement dans ce cas: *ti-est-ce ?* qui est-ce ? *ti* marque aussi l'interrogation à la fin des verbes. *Jé l'f'rai-ti ?* le ferai-je ? *J'irai-ti ?* irai-je ?

**TIACHE**, excrément.

**TIANBERNAN** (aller tout), d'une manière toute dégingandée, comme quand on a quelque chose dans les culottes. Au figuré, se ruiner un peu à la fois, ou recevoir de l'argent par petites portions, de manière à ne pas s'en ressentir. Peut-être vient-il du *Chiabrena* de Rabelais.

**TICNAR**, minutieux, qui regarde à tout, qui trouve à reprendre sur tout. On dit aussi : *ticneux, eusse*, dans le même sens.

**TIÉCHON**, mauvais vase de terre.

**TIEN**, chien.

**TIER**, chier.

**TIERCHE**, tiers, la 3e partie d'une chose. C'est aussi une mesure, le tiers du pot. *Allons boire un tierche.*

**TIERCHEMEN**, tiercement.

**TIERCHER**, tiercer.

**TIÈRE**, terre, *terra*.

**TIÈRE**, cher, qui coûte beaucoup.

**TIÈRE**, chéri. *Avoir tière*, chérir, aimer tendrement.

**TIÈREMEN**, chèrement, à trop grand prix.

## TI

**TIERTÉ**, cherté.

**TIÈTE**, tête.

**TIÈTE d'SOT**, tête légère, tête à l'évent, étourdi.

**TIÈTE NIVOLE**, même sens.

**TIEULE**, tuile.

**TILIACHE**, coriace, difficile à casser, à couper, qui résiste à tous les efforts.

**TIMBRÉ**, fou, écervelé.

**TINÉ**, gros bâton qui sert aux garçons brasseurs à transporter la bière et à la descendre dans la cave au moyen de deux chaines qui accrochent le tonneau, deux ouvriers se mettent l'un à un bout, le second à l'autre du tiné qu'ils portent sur l'épaule.

**TINQUE**, tanche, *Cyprinus tinca*.

**TINTIN**, dim. d'Augustin.

**TIOIRE**, lieu d'aisances ; femme qui a une mine pâle et défaite.

**TIONE** ou **TIONEUSSE**, femme qui, dans les mines à charbon, tourne le bourriquet.

**TIOT**, **TIOTE**, petit, ite, par aphérèse.

**TIOU**, chieur. On donne aussi ce nom à un petit cabillau.

**TIPGIE** (Marie), comme si on disait : Marie la folle.

**TIQUETER**, marquer de petites taches, ou de petits coups de la pointe d'un instrument tranchant. En adoptant *tiqueté*, qui est le participe, et qui est en même tems un terme imaginé par les fleuristes de ce pays, l'académie aurait dû prendre le verbe.

## TO

**TISÈNE**, tisane.

**TISNIER**, morceau de fer pointu, pour remuer le feu de houille.

**TITINE**, dim. d'Augustine.

**TITISSE**, dim. de Jean-Baptiste.

**TIURE d'MOUQUE**, chiasse de mouche.

**T'N**, ton, ta, vis-à-vis d'une voyelle. *T'n âme*, ton âme.

**TOCSON**, polisson, de même à Bonneval, (Eure-et-Loir).

**TOILÈTE**, placenta dont les nouveaux nés sont quelquefois coiffés. On donne aussi ce nom à l'épiploon. C'est encore le nom générique des batistes, linons, gazes de fil, etc. Dans cette dernière acception, c'est un diminutif de toile.

**TONDÉLIER**, tonnelier.

**TONÈTE**, Antoinette.

**TONOIRE**, tonnerre.

**TONTON**, dim. de Jeannette.

**TOPÈTE**, petite fiole contenant une certaine quantité de liqueur fine ; il en faut quatre pour une chopine, ailleurs on la nomme *roquille*.

**TOQUER**, heurter un corps dur contre un autre.

**TORCHE** (faire), bonne chère, bien boire et bien manger.

**TORCHE**, sorte de bassin ordinairement en étain, sur lequel on met un tour rembourré, qu'on place sous les malades qui ne peuvent se lever, lorsqu'ils ont besoin de faire leurs nécessités.

## TO

**TORDAU**, tordoir, moulin propre à moudre les graines oléifères.

**TORDEUX**, ouvrier qui travaille aux moulins à huile.

**TORE**, taureau.

**TORILIER**, torréfier, en parlant du grain qui doit être employé à faire de la bière, le passer à la tourelle.

**TORPIE**, toupie.

**TORQUENEZ** (avoir un), voir accorder à un autre ce qu'on s'attendait de recevoir soi-même.

**TORQUER**, torcher.

**TORQUER s'NEZ**, se moucher.

**TORQUÈTE**, poignée, écheveau ; se dit d'une poignée de quelque chose que ce soit dès qu'elle est torse. On donne aussi ce nom à un torche-cul ; ceux qui veulent parler délicatement disent *torchette*.

**TORSÉLION**, trognon de pomme, lorsqu'on en a ôté tout ce qu'il y a à manger.

**TORTÉNER**, rendre tortu, tourner, froisser avec les mains : s'emploie au figuré avec la négation pour dire : *ne pas faire de conte*, arriver de suite au but. *N' torténe point tant.*

**TORTILIARE** (ourme), orme dont le bois est noueux.

**TORTIN**, bancale.

**TORTUE**, torture, *mète s'n'esprit à l'tortue.*

**TOT**, toit, v. tau.

**TOTO**, pied, soulier, terme enfantin.

**TOTONE**, dim. d'Antoine.

**TOUBAQUE**, tabac.

## TO

**TOUDI**, toujours. *Tota dies*.

**TOULÉ**, laid, mal peigné, mal arrangé.

**TOULIACHE**, désordre.

**TOULIER**, mêler, mettre en désordre. Au figuré, déraisonner.

**TOULION**, toupillon, poignée de cheveux mêlés ; écheveau de fil ou de soie mêlé.

**TOULION**, brouillon, qui met tout en désordre.

**TOULION**, touliète, pèle-mêle.

**TOUPIE**, débauchée, femme de mauvaise vie, parce qu'elle roule de tous côtés pour exercer son métier.

**TOUQUER**, tremper, faire une mouillette.

**TOUQUÈTE**, mouillette.

**TOURÈLE**, espèce de séchoir en maçonnerie, dans lequel on torréfie le grain pour en faire de la bière. Anciennement on disait *torèle*. De *torrere*, rôtir, brûler.

**TOURMÉRIAU**, culbute.

**TOURNACHE**, action de tourner, de différer de faire quelque chose.

**TOURNEUX**. Outre sa signification propre, on l'emploie au figuré pour un homme qui longine, qui tourne beaucoup pour faire son ouvrage, qui perd son temps. On nomme encore tourneux, féminin tournoire, celui ou celle qui avance les lots dans les inventaires, et qui répète les enchères.

**TOURNICHE**, enfant qui tourne sur lui même, jusqu'à

s'étourdir. Au figuré, fou, tête folle, éventée ; est aussi adjectif. *Avoir l'tiète tourniche*, avoir la tête qui tourne comme lorsqu'on est ivre.

**TOURNIQUET** (jeu de), il consiste à faire tourner une aiguille sur un pivot placé au centre d'un cadran dont les divisions marquent des lots de valeur différentes.

**TOURNOIRE**, femme qui lambine, qui tourne beaucoup pour faire quelque chose ; qui passe son tems à ne rien faire qui vaille.

**TOURNURE**, mauvaise excuse.

**TOURPE**, motte faite avec la tannée qu'on retire des cuves où l'on met les cuirs.

**TOURPIE**, v. torpie.

**TOURTIA**, **TOURTIAU**, marc des graines oléagineuses, lorsque toute l'huile est exprimée, et qu'on donne aux bestiaux pour les engraisser.

**TOURTIA**, couche qui précède immédiatement ce qu'on appelle, dans les mines à charbon, le toit de la mine.

**TOUSSE**, toux.

**TOUT à VAU**, partout. *Jeter tout à vau*, répandre, épandre partout.

**TOUT** et **OUTE**, de suite, sans s'embarrasser des obstacles.

**T'QU'A**, jusqu'à. *T'qu'à ru*, jusqu'où.

**TR AFLÉE**, v. raflée et travelée.

**TRAINACHE** (avoir du), avoir des oisifs continuellement

## TR

fouffrés chez soi, soit pour vous gruger, soit pour connaître vos affaires.

**TRAINÉE** (faire eune), faire une marque avec le compas contre une plinte placée sur le plancher, contre la muraille, afin d'y laisser une trace au moyen de laquelle on puisse couper cette plinte, en suivant toutes les inégalités du plancher, ou du pavé.

**TRAITOIRE**, canal de dessèchement d'un marais.

**TRANÈNE**, trèfle. *Trifolium pratense*.

**TRANER**, trembler.

**TRAU**, mieux, tros, trois.

**TRAU**, trou. La prononciation de ces deux mots est fort différente ; celle du second ne peut se peindre.

**TRAUER**, trouer.

**TRAVELÉE**, quantité. *En v'la eune travelée*, en voilà beaucoup.

**TRÉFOSÉ**, quelquefois.

**TREIME**, trame.

**TREME**, tremble, arbre. *Populus tremula*.

**TREMPÈTE**, morceau de pain qu'on trempe dans la marmite au bouillon.

**TRÉZAINÉ**, nombre de treize.

**TRIBOULE**, peine, tribulation.

**TRIBOULER**, déraisonner, dire un tas de choses inutiles.

**TRIBOULER** (se), prendre beaucoup de peine ; avoir des peines secrettes. Voici le refrain d'une vieille chanson, qui consacre cette dernière expression :

Air : *Que Pantin serait content.*

Il y a tant de gens de bien  
 Qui s'tribourent, qui s'tribourent,  
 Il y a tant de gens de bien  
 Qui s'tribourent qu'on n'en sait rien.

**TRIBOULÈTE**, sorte de pot de verre ou de fayence tenant une chopine.

**TRICOT**, sorte de drap commun dont on habille les soldats. On a donné par dérision, aux officiers de la révolution, le nom d'officiers de tricot ; mais beaucoup ont prouvé qu'il ne fallait pas être noble pour savoir se battre, et pour gagner des batailles.

**TRICOTER**, frapper avec un tricot. *J'te tricoterai les épaules.*

**TRICOUSSES**, sorte de petites guêtres qui s'attachent avec des cordons.

**TRIEU**, passage sur une rivière.

**TRIFOULIER**, chercher parmi un tas de choses après celle dont on a besoin ; faire beaucoup de gachis ; s'occuper de plusieurs choses à la fois, un peu de l'une, un peu de l'autre ; n'avoir pas un travail suivi.

**TRILIER**, trier. on dit aussi *étrilier*.

**TRIMER**, se dépêcher, aller vite, soit en marchant, soit en travaillant.

**TRINÈTE**, dim. de Catherine.

**TRINQUE**, tranche. *Eune trinque d'pain.*

**TRINQUEBALE** ou **TRIQUEBALE**, treuil, sorte de chariot

## TR

avec des roues fort élevées pour traîner des fardeaux.

**TRINQUEBALEMEN D'CLOQUES**, agitation des cloches, on ne l'entend que des grosses.

**TRINQUEBALER**, faire des courses inutiles pour trouver quelqu'un.

**TRINQUET**, tranchet.

**TRINQUÈTE**, petite tranche.

**TRIPER**, faire un cadeau de trippes lorsqu'on a tué un cochon.

**TRIPO**, compote ou marmelade de pommes avec ou sans viande, ordinairement avec de la saucisse.

**TRIQUER**, frapper avec une trique, c'est-à-dire un fort bâton.

**TRISSE**, triste.

**TROER**, trouer, je pense qu'il vaut mieux l'écrire ainsi ; mais *trauer* serait plus conforme à la prononciation du mot *trau* qu'on ne saurait peindre.

**TROFRE**, touffe, soit d'herbe, soit d'arbres ; mot picard.

**TROIÈLE**, truelle.

**TROIÉLÉE**, tro-ié-lée, plein une truelle.

**TROIÉLÈTE**, petite truelle.

**TRONCHE**, tranche d'un corps rond et assez gros, branche d'arbre qu'on scierait dans son diamètre au lieu de la scier dans sa longueur.

**TRONCHON**, tronçon.

**TRONDELER**, tomber en roulant ; aller de côté et d'autre sans objet déterminé.

## TR

**TRONDELLOT**, morceau de houille un peu gros.

**TROPIÉ**, trépied.

**TROS**, trois.

**TROTEUSSE**, femme toujours en chemin, qui ne reste jamais chez elle. *Ch'est eune troteusse.*

**TROTIN**, qui trotte.

**TROT'MEN**, de suite, sur le champ.

**TROT'NION**, de travers, *piéd trot'nion*, pied tourné. (aller au pied), à pieds à rebours, terme de jeu d'enfans qui vont sur des échasses ; il exprime la manière dont on tient les branches contre l'estomac, de sorte que le pied des échasses est comme retourné.

**TROUBLÉE**, en terme de pêcherie, on appelle *troublée* lorsque l'eau est trouble par quelque cause ; alors elle est favorable à la pêche.

**TROULE**, mauvaise liqueur ; femme de mauvaise vie et vagabonde. Signifie aussi truie, et par imitation grosse femme, sale et dégoutante. A Bonneval, (Eure-et-Loir), on dit *trouide*, dans cette dernière acception.

**TROZAINÉ**, nombre de trois.

**TRU TRU**, cri des bouchers pour appeler les moutons qu'ils conduisent.

**TRUCHE**, pomme de terre.

**TRUQUE**, fourberie, rien. *Donner l'truque*, ne rien donner. *Savoir le truc*, c'est savoir comment il faut s'y prendre pour parvenir à son but ; *c'est l'truque*, c'est la fin de l'affaire.

## TU

**TRUSQUIN**, morceau de bois avec des pointes de clous saillantes et acérées, placées à des distances justes, avec une tête qui avance ou recule à volonté, qui sert aux menuisiers à tracer des lignes pour régler leur ouvrage, tracer les mortaises, et les tenons.

**TSOUBITE**, tout-à-l'heure, à l'instant, v. soubite.

**T' T'ALEURE**, tout-à-l'heure, dans le moment.

**T'TELLE**, dit-elle.

**T'TI**, dit-il.

**TUBIN**, chaise percée.

**TUBINER**, macération qui se fait au moyen d'une chaleur douce. N'a ni première ni seconde personne. Il n'a guère que le présent de l'indicatif, le futur et l'infinitif.

**TUÏO**, tuyau ; tu-io.

**TULUPE**, tulipe.

**TULUPIER**, tulipier, arbre. *Liriodendron tulipiféra*.

**TUNTON** ou **TUNTUN** ou **TUNTONE**, vieillard qui murmure toujours, qui est toujours grondeur, qui n'est jamais disposé à faire ce qu'on désire. A Bonneval, (Eure-et-Loir), on dit *tonton*. On entend quelquefois par là vieux radoteur.

**TUNTONER** ou **TUNTEUNER**, verbe nominal de *tuntun*, gronder, murmurer. A Bonneval, (Eure-et-Loir), on dit *tautoner*.

**TURBOT**, nom qu'on donne par métaphore à quelqu'un court et mal bâti.

**TURLUPA**, tulipe, mot lillois.

## UN

**TURLUPIN** (enfant de), terme de mépris.

**TURLUPINER**, tourner autour de quelqu'un, le tourmenter, l'impatienter, n'a pas le même sens en français.

**TUROT**, trognon de chou, de laitue pommée, etc. S'emploie aussi comme turbot, v. ce mot.

**TURQUE**, tuf, mauvaise terre mélangée de petits coquillages.

**TURQUÉNOS** ou **TURKÉNOS**, qui est de Tourcoing, Tourquinois.

**TUTAR**, celui qui tette.

**TUTÈNE**, nouet qu'on donne à tetter aux enfans privé du sein de leur mère. Gobelet avec un tuyau arrondi en boule à l'extrémité, qui sert au même usage.

**TUTER**, tetter.

**TUT'QU'A**, jusqu'à, v. T'qu'à.

## U.

**U**, ou, *vel*.

**U**, où, *ubi*.

**UÉ** ou **wé**, œuf.

**UÈFE**, impératif du verbe ouvrir.

**UÈFE**, œuvre, *qué-d'uèfe*, chef-d'œuvre. *Hors-d'uèfe. Mete en uèfe.*

**UEIL**, œil. *M'n'ueil*, mon œil. V. weil.

**UN**, on.

**UN PTIOT COSSE**, un peu.

**UN PTIOT COSÉTE**, très peu.

**UNQUÉQUEZIN**, quelqu'un.

**URBÈLER**, heurter, s'engouffrer, en parlant du vent qui souffle avec violence. *L'vent urbèle* ou *urbièle*.

**URÉE**, v. hurée.

**UREINE**, urine.

**URÈNER**, uriner.

**UREUSEMEN**, heureusement.

**UREUX**, heureux.

**URLION**, hanneton, *Scarabæus melolonta*.

Les enfans jouent avec ces insectes de plusieurs manières ; la plus usitée est de leur passer une aiguillée de fil dans cette pointe qui termine l'abdomen, et de les faire voler en tenant l'autre bout du fil ; de courir en suivant les mouvemens de l'insecte, pour l'exciter à prendre son essor ; ils lui écrasent les articulations des pattes avec les ongles et lui chantent : « urlion, urlion, prends tés ailes, ailes, si té n'prends point tés ailes, j'té coprai l'tiète, avec l'corbé d'no prête, qui est là d'sus l'ferniète ». Ou bien ils lui crèvent les yeux, l'attachent à un morceau de carte, dans lequel ils introduisent un petit bâton ; le morceau de carte doit être beaucoup trop large pour la grosseur du bâton qu'ils tiennent entre les doigts ; le pauvre insecte vole alors en faisant le moulinet.

**URLION d'OR**, autre insecte. *Scarabæus auratus*.

**USTUS**, sorte de sobriquet devant lequel on place toujours monsieur, madame, ou mademoiselle.

## VA

On entend par là quelqu'un qui fait le capable, et qui n'a pas le sens commun. Les s se prononcent.

**UT**, cri pour chasser les chiens, et dont on se sert pour rejeter une demande.

**UT** (méte à toute), se dit des vétemens que l'on destine à un usage journalier.

**UTELOTE**, petit tas de gerbes de blé placées droites avec une couverture, pour les préserver de la pluie.

**UTUTU** (chapeau à la), chapeau de femme garni de franges et de rubans, qui était fort élevé et se plaçait sur le côté.

**UVÈTE**, v. huvète.

## V.

**VACHE** (qui), ou qui **voiche**, qu'il aille.

**VAGANCE**, vaccance.

**VAGATION**, vaccation.

**VAGUER**, vaquer à ses affaires ; être vaccant.

**VAILLANT** (éte), avoir le cœur à l'ouvrage.

**VAINE**, vigne, *vitis*.

**VALENCHÉNOS**, Valencenois, de Valenciennes.

**VALICENCE**, s. f. équivalent, valeur. *Je n'en ai pas la valicence d'une noisette*, je n'en ai pas gros comme une noisette. Ce mot est du patois francisé aussi l'*e* vis-à-vis de l'*n* se prononce avec le son de l'*a*, peut être vaudrait-il mieux écrire *valissance*.

**VANER**, s'enfuir.

## VE

**VANTEUR**, celui qui se vante.

**VAQUE**, vache, *vacca*.

**VAQUÉ**, **VAQUER**, vacher, qui prend soin des vaches, qui les mène paître.

**VASSIAU**, mesure valant environ vingt-cinq litres.

**VEF**, **VEFE**, veuf, veuve.

**VEICHE**, vesce, *vicia sativa*, ne s'emploie qu'au pluriel. *Des veiches*.

**VÉLIACHE**, l'action de veiller.

**VÉLO**, jeune veau.

**VÉNAIQUE**, vinaigre.

**VENDACHE**, vente ; débit. *Avoir du vendache*, avoir le débit de sa marchandise.

**VENDURE**, vente publique.

**VENER**, vesser.

**VÉNÈTE** (avoir l'), craindre, avoir peur.

**VÉNIAU**, sorte de tuile creuse et presque triangulaire, qu'on place contre le mur pour détourner l'eau, et empêcher qu'elle ne s'insinue entre le toit et la muraille.

**VÉNIOPE**, vignoble.

**VENIÈLE**, vanne d'une écluse.

**VENTÉRIÈRE**, entrait, solive placée en travers pour soutenir les combles (chevrons) d'un toit ; panne.

**VÉNURE**, venue, allure. *Ete tout d'eune vénure*, être droit, effilé, n'avoir point de mollets.

**VERDELLOT**, un peu vert, *ptiot verdelot*, se dit d'un petit enfant qui a mauvaise mine.

## VE

**VERDI**, vendredi.

**VERDURIÈRE**, revendeuse d'herbages, de légumes.

**VERGEON**, brin de balai.

**VERGUÈTE**, petite verge de fer.

**VÉRIN**, vis en bois, en fer, etc.

**VÉRINER** ou **VÉRÉNER**, attacher avec une vis, un vérin ; tourner la vis.

**VERMAU**. On donne ce nom aux insectes qui rongent les végétaux levés nouvellement.

**VÉRON** (yeux), yeux verts.

**VÉRONE**, Véronique, nom de femme.

**VÉROULIEUX**, marqué de petite vérole.

**VERQUE**, verge.

**VERRIAU**, verrou.

**VERRIÈRE**, vitre en plomb.

**VERT-FRION**, faraud. On donne aussi ce nom au bruant, sorte d'oiseau. *Emberiza citrinella*.

**VERT-MONTANT**, tarin. *Fringilla spinus*.

**VÉRUÈLE**, virole.

**VERVELU** ou **VERVLU**, aigreux qui vient à la bouche, renvoi aigre ; nausée.

**VERVESSOU**, d'une faible complexion, qui a la mine pâle.

**VERVIER**, verveux, filet pour la pêche.

**VERZOULEUX**, buveur d'eau-de-vie et de liqueurs fortes.

**VESSOU**, vesseur.

**VÉVACHE**, veuvage.

## VI

**VEULE**, léger, étourdi.

**VIACHE** (avoir l'), avoir l'usufruit pendant sa vie.

**VIAN**, v. solant.

**VIAU**, veau.

**VIAU d'MARS**, enfant né en mars ; giboulées.

**VIDINQUE**, v. widinque.

**VIÉDASSE**, vindasse, machine à tirer des fardeaux.

**VIÈPE**, vêpres.

**VIER**, ver.

**VIER** (avoir l'), avoir la mine pâle comme les enfans qui ont des vers.

**VIÉREUX**, eusse, qui a des vers, qui a une mine pâle et malade.

**VIÉSERIE**, vieux haillons et autres effets de peu de valeur.

**VIÉSIER**, fripier. V. vieuwarier.

**VIEULIARD**, vieillard. Ne se dit que par ceux qui veulent bien parler ; les autres disent *un vieu homme, un vieu grand-père*.

**VIEUWARIER**, celui qui raccommode et qui vend de vieilles hardes.

**VIÉWARD**, lieu où l'on vend de vieux habits et même de vieux meubles et autres effets ; friperie. Il y a à Valenciennes une rue de ce nom ; les fripiers y avaient anciennement leur demeure.

**VIFE**, vivre.

**VIGILANCE**, vigilance.

**VILENER**, souiller, gâter quelque chose en le touchant.

## VI

Ce mot manque et n'a d'équivalent que *friper* qui ne le vaut pas.

**VILESPIÈQUE**, espiègle.

**VILÈTE**, violette, fleur. *Viola odorata*.

**VILÈTE**, marque bleue qu'ont les enfans lorsqu'ils ont la peau fine, située à la naissance du nez, en bas du front. On dit que ceux qui ont cette marque ne vivront pas. C'est un préjugé.

**VINDICATION**, vengeance. C'est la traduction du mot latin *vindicatio*.

**VINIGOUTE**, viniou, qui n'y voit goutte ; se dit de ceux qui ont la vue basse.

**VINQUE**, pervenche. *Vinca minor*. *Ch'est de l'vinque*.

**VIR**, voir.

**VISÈNE**, voisine.

**VISIN**, voisin.

**VISER**, regarder de près. Au figuré, être avare.

**VISSE**, grâce, dans ce sens seulement : avoir bonne grâce, ironiquement parlant ; *avoir belle visse*, être mal avisé.

**VISTER**, visiter, regarder ; examiner, contrôler l'ouvrage des autres. Ce mot est usité principalement dans les blanchisseries de batiste, linons, etc.

**VISTEUX**, **eusse**. Celui ou celle qui est chargé de *vister* dans les blanchisseries, afin de voir si l'ouvrage est bien fait, et si les froteuses n'ont pas fait d'avaries aux toiles.

## WA

**VITELOT**, morceau de pâte, de la forme d'un cornichon, qu'on fait cuire dans du lait, pour la nourriture de l'homme, ou qu'on trempe dans la bière pour engaver les dindons, afin de les faire engraisser plus vite.

**VITÉRIER**, vitrier.

**VLA'**, voilà.

**VLACHI**, voici.

**VLIMEUX**, venimeux.

**VO**, votre ; vis-à-vis d'une voyelle il faut dire *von'*.  
*Von' enfant*. Fait *vos* au pluriel ; *vos enfans*.

**VOICHE** (qu'il), qu'il aille.

**VOIRE DIA**, oui da.

**VOLER**, pencher, être hors d'aplomb, en parlant d'une muraille.

**VOLERESSE**, voleuse.

**VOLÈTE**, papillon. N'est d'usage qu'à la campagne.

**VOLOIR**, vouloir.

**VOLOIR** (i forot), il serait à désirer, à souhaiter.

**VOLONTÉRETE**, petite fille qui fait toutes ses volontés, qui ne fait que ce qu'elle veut bien.

**VORIE**, voirie.

**VOSINACHE**, voisinage.

**VRAI** (ti) ? est-il vrai ?

**VRAI** (pas) ? n'est-ce pas ; cela n'est-il pas ainsi ?

## W.

**WAKE**, gros morceau de houille qui se vendait au poids, étant trop gros pour entrer dans la mesure.

## WA

La wake avait un poids réglé à 144 l. poids de marc.

**WANDROULE**, femme qui se tient mal, qui est négligée et malpropre dans ses vêtements ; *ch'est eune wandroule*.

**WANEPAIN**, gagnepain.

**WANTIER**, gantier, ouvrier qui fait des gants. Il y a à Valenciennes, une place des wantiers.

**WAQUERIE**, champ planté de féverolles et de vesces mélangées, pour servir de nourriture aux vaches. C'est aussi ce foin lorsqu'il est récolté. *Del waquerie*.

**WARA**, féverolles en botte, pour les chevaux.

**WARDER**, garder, conserver.

**WARDEUX** d'pourchaux, porcher.

**WARÉCHAIX**, terrain vague, situé dans les chemins vicinaux, sur lequel il croît du gazon qu'on fait pâître par les moutons.

**WARGLACHE**, **WARGLA** ou **NOIRGLACHE**, verglas.

**WARLOUQUE**, qui regarde louche.

**WARMAL** (faire), remplacer un porte-faix à la halle au blé, lorsque le titulaire est absent.

**WARO**, sorte de pâtisserie qu'on fait dans les campagnes pour les domestiques.

**WAROQUE**, motte de terre dure.

**WARTE**, garde, lorsqu'il s'agit de conserver quelque chose qu'on ne veut pas donner. *J'sus del warde*. je suis du nombre de ceux qui gardent ce qu'ils ont ; *cha n'est point d'warte*, cela ne peut se conserver, cela se gâtera.

## WI

**WASSINGUE**, chiffon de toile d'étoupe, ou de vieille couverture de laine, avec laquelle on ramasse l'eau qui a servi à laver la chambre.

**WATE-MÉTIER**, gâte-métier.

**WATER**, gâter.

**WATEUX**, gâteur, qui gâte.

**WATIAU**, gâteau.

**WATROULIER**, tripoter. Avoir continuellement les mains à l'eau, soit pour écurer la vaisselle, soit pour toute autre chose.

**WAUFE**, gaufre, v. haufe.

**WAULE**, gaule.

**WAZON**, motte de terre avec la verdure.

**WÉ**, œuf. On peut écrire *ué*.

**WÉDÉ** (faire), se regarder sans rien dire. Se dit principalement lorsqu'on a mangé la veille ce qui était destiné au lendemain.

**WEIL**, œil.

**WERPS** (greffe des), greffe où l'on renfermait les actes de mise en possession d'un bien acquis. Ce greffe a cessé par la révolution.

**WÉTIER**, regarder. V. erwétier.

**WIAR**, sorte de raie, raie oxyrinque, ou alène. *Raja oxyrinchus*.

**WIDIÉ**, sortir de la maison. Vider quelque chose d'un vase.

**WIDINQUE**, tonneau vide, tonneau qu'on a laissé en vidange.

## XA. YV. ZA.

**WILMAUTE**, mauve, plante. *Malva sylvestris*.

**WIME**, terme de charpentier, sorte de petite ferme qui se met au dessus des grandes, lorsque les toits sont fort élevés.

**WIO**, cocu.

**WIO**, fleur de la Bardane avant qu'elle soit épanouie, et que les enfans jettent après les passans, en criant : wio, wio.

**WISEUSTÉ**, oisiveté, fainéantise.

**WISEUX**, **euse**, fainéant, ante.

**WISOTER**, faire le fainéant, le *wiseux* ; ne rien faire qui vaille.

**WITE**, vide.

## X.

**X**. On prononce isque, vis-à-vis d'un *i* ; *ss* vis-à-vis d'un *e*, excepté au milieu des mots, *cz* vis-à-vis d'un *a*. Le reste comme en français.

**XANTE**, dim. d'Alexandre.

## Y.

**YVOILE**, ivoire.

## Z.

**Z'**, vis-à-vis d'une voyelle, tient lieu du pronom *ses*. *Az' yeux*, à ses yeux ; *azé fiêtes*, aux fêtes.

**ZABELLE**, dim. d'Isabelle ; par aphérèse.

**ZABETH**, Elisabeth. Par la même figure.

**ZABIAU**, Isabeau, même figure.

**ZAN**, expression qui se dit en frappant, et qui n'a d'équivalent en français que *pan*, qui se dit dans la

## ZO

même occasion, qu'on ne trouve pas dans le dictionnaire français. Il se dit comme si on faisait un effort, soit en frappant avec les mains, soit avec une massue ; dans le dernier cas, c'est le *han* des bucherons.

**ZAZANTE**, dim. d'Alexandre.

**ZÉZÉFE**, dim. de Marie-Joseph.

**ZIDORE**, dim. d'Isidore.

**ZINE** (donner eune), rosser. Au figuré, *avoir une zine*, être ivre.

**ZINQUE**, mot qu'on dit en donnant des coups de verge, par onomatopée du son du coup.

**ZINQUE, ZINQUE à MAZARINQUE**, propos d'enfans qui font le geste de fouetter en se moquant de ceux qui viennent de recevoir la peine du fouet.

**ZINZIN**, dim. de cousin.

Je n'aurais pas mentionné ce mot si on ne le trouvait dans mon dictionnaire du vieux langage et dans le glossaire de Roquefort.

**ZIZINE**, fém. de zinzin.

**ZOZON** ou **ZONZON**, dim. de Louison.

**ZOUQUE**, onomatopée du bruit que fait un corps pesant en tombant dans l'eau.

## FIN

